Nouvelles grèves-surprises à E.G.F., à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P.

LIRE PAGE 38



Directeur: Jacques Fauvet

1.80 F

Algeria, 1,30 DA: Marot, 1,50 dir.; Innisia, 130 M.; Allemagne, 1,20 eM; Autriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada. 5 e,75; Banenark, 2,75 fr.; Espagne, 40 pre; Eranoe-Bretagas, 25 g.; Brèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L. Liban, 200 p.; Lucenbourg, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Peringal, 24 get.; Sedde, 2,86 fr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougoslavia, 13 din.

Tarif des abonnements page 16 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris 20 650572 TH. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Paris et les peuples d'Europe de l'Est

La visite à Paris de M. Kadar marque une étape nouvelle dans la politique de la France en Europe de l'Est. Quels qu'aient été, au dix-neuvièmo ajecle, les sentiments réciproques des deux peuples, notamment pendant les périodes révolutionnaires, la France et la Hongrie étaient dans les camps opposés pendant les guerres mondiales et ne peuvent se prévaloir de la fraternité des armes. Ainsi e'explique sans donte que ce sommet franca-hongrois soit le premier dans l'histoire des deux nations. Les Hongrois épronvaient une amertume diffuse pour cette lacune, qui apparaissait dans l'Europe actuelle et dans la politique de la France à l'Est comme une anemalie devant être réparée, et qui le sera plus encore si M. Giscard d'Estaing rend à M. Kadar sa visite. Les objectifs de la France dans

l'est de l'Europe sont complexes, mais leur algnification claire : sa politique tend an rapproche-ment des peuples européens, quels que soient les régimes. Cette ligne n'est pas nouvelle et s'est imposée à la France bien avant que les communistes soient au pouvoir, de Berlin-Est à Bucarest. Cependant, le gou-vernement français ne doit pas seulement tenir compte des liens affectifs ou culturels tissés par l'histoire, mais plus encore des réalités présentes : en clair, l'existence des «blocs» et, en l'occurrence, la présence et l'influence soviétiques de Lübeck à la frontière turque. Il s'agit. en fin de compte, d'établir des liens bilitérails aussi étroits que pos-sible àvec les Europeeus de l'Est-sans indisposer le Kremlin, et de développer la détente simultanêment avec chaque République populaire et avec Moscou. A partir de cette ligne direc-

prend en considération l'oppor-tualté, la personnalité de chacan des pays et ses relations spécifiques avec PURSS. C'est avec la Pnlegne que la France a les rapports les plus étroits. L'histoire, la tradition et les sentiments y sont pour beauceup, mais plus encore la présence à Varsovie de dirigeauts dont le caractère est très marque et qui ent su établir des rapports confiants avec le Kremlin. Ainsi, la première visite du général de Gaulle dans une République populaire a-t-elle été réservée à la Pologne et M. Giscard d'Estaing entreticut-il avec M. Gierek des relations personnelles dont li use à l'occasion pour mieux se faire comprendre à Moscon. La Roumanie a, elle aussi, avec la France des relations privilégiées qui, après le général de Gaullo en 1968, conduiront de nonveau le président de la République française l'an prochain à Bucarest. En l'occurrence, o'est plus encore à l'indépendance de la politique étrangère ronmaine au sein du pacte de Versovie qu'à une certaine communauté culturelle que le gouvernement français attache du prix. La Yougoslavie est un cas à part. L'inimité personnelle entre le général de Gaulle et le maréchal Tito ini a valu pendant longtemps l'ostra-cisme de la diplomatie française, henreusement corrigé par M. Glseard d'Estaing.
Les relations franco-bulgares

sont bonnes, mais quelque per indifférentes malgré la place qu'occupe la langue française en Bulgarie. La rencontre francobulgare an plus haut niveau a en lien en 1966, lorsque M. Jovkov, président du conseil, est venu à Paris. Là eucore, il y a une lacune à cembler. Avec l'Albanic, qui ne manque certes pas de personna-lité, les relations sont à la taille dn pays : modestes mais amicales. Avec la Tchécoslovaquie, la France a, depuis Munich, beaucoup à se faire pardonner, mais quel geste faire à l'égard du régime de M. Husak ? Reste l'Allemagne de l'Est, avec laquelle la France a entamé un processus de normalisation (visite du ministre des affaires étrangères de la R.D.A. à Paris en 1976 et de M. Stirn à Berlin-Est en juillet dernicr). La politique de la France en Europe de l'Est est faite, on le veit, de cas d'espèce. Pent-Il en

La crise en Iran

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La production pétrolière a pu reprendre sous le contrôle de l'armée

La situation était relativement calme en Iran ce mercredi 15 novembre en l'in de matinée, Bleu que la radio iranienne ait annoncé mardi que la grève dans l'ensemble de l'industrie pétro-llère, employant soixante-sept mille personnes, dont douze mille à la raffinerie d'Abadan, était terminée, les nuvriers et les employes ayant repris le travail » de leur plein gré », le contrôle exerce par l'armée à Abadan ne se relâche pas et la production demeure très inférieure à la normale.

La radin vationale a fait état, mardi, de nombreux incidents et manifestations dans l'ensemble du pays, qu'elle attribue aussi bien à des apposants qu'à des partisans da gouvernement. Neul personnes ont êté tuées dans deux villes de province, Songar et Ahvaz. A Téheran, l'armée aurait ouvert le feu dans le quarties du Bazar, mais on lenore le nombre des victimes.

La peur règne à Abadan

De notre envoyé spécial .

Abadan. — Le port commercial de Khorramshahr — à 12 kilomètres du port pétrolier d'Abadan — avait toujours l'air d'une ville morte, mardi 14 novembre, à la suite des violents incidents de samedi et dimanche (qui ont fatt trente tués et une centaine de hlessés dans les deux villes l : rues désertes, magasins fermés, hanques saccagées, cinémas brûlés; les militaires, mitrailette au poing, gardent la statue de Reza khan, père du chah, et des chars sont installès à tous les carrefours.

Le jour même à Abadan — autres membres du personnel (mille cinq cents employés et six mille personnes assurant les services d'entretien, de santé, des routes), sont presque tous restès che: eux. Les deux eutres usines de la Nippou Petrochemical Company et de la Nippou Petrochemical, sont toujours en grève, de même que plusieurs services administratifs.

Les ouvriers, les imams (prêtres membres du personnel (mille cinq cents employés et six mille personnes assurant les services d'entretien, de santé, des routes), sont presque tous restès che: eux. Les deux eutres usines de la Nippou Petrochemical Company et de la Nippou Petrochemical, sont toujours en grève, de même que plusieurs services administratifs.

Les ouvriers, les imams (prêtres mambres du personnel (mille cinq cents employés et six mille personnes assurant les services d'entretien, de santé, des routes), sont presque tous restès che: eux. Les deux eutres usines de la Nippou Petrochemical Company et de la Nippou Petrochemical, sont toujours en grève, de même que plusieurs services administratifs.

Les ouvriers, les imams (prêtres mainten, de santé, des routes), sont presque tous restès che: eux. Les deux eutres usines de la Nippou Petrochemical Company et de la Nippou Petroche

Le jour même, à Abadan, M. Karimi, responsable des relations extérieures de la Netional Iranian Oil Company (NIOC), nous déclarait. Pair satisfait : La production de la raffinerie est remontée à 470 000 barils par jour contre 500 000 en temps normal, la production totale du brut, qui était inférieure à 2 millions de barils par jour la semaine dernière, est passée à 3 millions contre 5 à 6 millions habituellement. Le personnel a repris le ment. Le personnel a repris le travail. » Les ouvriers contestent ces chiffres et affirment, à juste titre, que la réalité est plus com-

La veille, à notre arrivée, cette La vellle, à notre arrivée, cette ville de quatre cent cinquante mille habitants était frappée de torpeur. De finviale située entre le Chatt-El-Arab et un bras du Karoun, entourée de palmerales, dominée par les montagnes du Khouzistan, la mêgapole du pétrole, symbole de l'Iran du vingtième siècle, est investie par l'armée.

Les militaires sont particulièrement nombreux dans les cités ouvrières de Farabbad et de Chahabad — blocs de maisons basses en brique jaune — construites par la NIOC : chars, chenillettes, voitures blindées, camions, jeops munies de mitrailleuses pointées vers les rues, montent une garde menaçaute. Le gouverneur militaire, le général Esfandery, a annoncé avoir felt arrêter quatre-vingts travailleurs (cent quarante à cent soiv-nte affirment les ouvriers) considérés Les militaires sont particuliéaffirment les ouvriers) considérés comme des meneurs.

Le peur règne dans la ville. Pour éviter nn carnage, la plupart des cinq mille ouvriers ont repris le chemin de la raffinerie. Mais. ils travaillent au ralenti. Les

plusieurs services administratifs.

Les ouvriers, les imams (prêtres musulmans), les hommes d'affaires et les magistrats accepteut de prendre des risques pour reucontrer les journalistes étrangers. Ils tiennent à leur dire ce qu'ils savent et ce qu'ils pensent de la situation car la presse locale est muette, et les militatires font de plus en plus pression sur les gens rour les cinpêcher de s'adresser aux envoyés spéciaux.

Des onvriers envoyés par un

Des ouvriers envoyés par un mollah lprêtre musulman) reu-contré quelques heures plus tôt, viennent nous voir à la tombée de la nuit. Ils expliquent que l'incen-die du cinema Rex, qui a falt en acût pès de quatre cents morts. a servi de catalyseur : « Nous avons compris jusqu'où le règime pouvait aller dans la jérocité.n

> PAUL BALTA (Lire la sutte page 3.)

Alger veut relancer sa coopération avec Paris

Le président Boumediène u adressė mercredi 14 novembre un très chaleureux message u M. Giscord d'Estaing auquel il propose une relance de la coopération tranco-algérienne et franco-maghrebine. Il est significatif que ce texte ait été transmis à l'Elusée uvunt même le retour du chef de l'Etat algèrien dans con pays. Le message u en effet été diffusé à partir de l'avion qui rumenait M. Boumemiène dUnion soviétique, où il avait séjourné pendant près de six semaines.

Le document falt rélérence eu dialogue rétabli » l'été demier entre Paris et Alger : M. Giacard d'Estaing avait alora rencontré M. Bouteflika, chef de la dipicmatie algérienne. En deplt de divers contacts, les espoirs qu'avait, en juillet, lait nattre le ren-versement du président Guld Daddah, chel de l'Etat mauritenlen, par une équipe que l'on disait favoreble à la paix, ont, jusqu'é prèsent, élé décus. Alger juge cependant toujours de façon positive l'attitude edoptée par la France ces derniers mois.

Ainsi e'explique la relance du dialoque par M. Boumediène, La France peut beaucoup », écrit le chet de l'Etat. Elle peul jouer » un rôle de choix », et » une impulsion sens précédent » peut étre donnée à la coopé ration avec » le nouvel ensemble maghrébin » si les » droits nationaux du peupla sahraoui » sont satisfalts. Dans ces conditions, il sera possible d' assainir devantege, et aur des bases durables », les rapports francoelgériens, et de « consolider les llens de coppération .. Les dirigeants algériens, dil aussi M. Boumediène seront des interlocuteurs » imaainalits - pour que tous les pays du bassin occidentel de le Méditerranée, région é laquelle le France et l'Algérie appartiennent, puissent œuvrer é « la promotion d'une siluation nouvalla ».

(Lire nos informations page 7.) fallait pas exagérer l'importance

Les négociations commerciales

A Genève, la C.E.E. est prête à se rallier aux thèses américaines en ne posant plus de préalable au marchandage final

Une phase importante des négociations commerciales multi-latérales !N.C.M.) — «Tokyo round» — se déroule, du 15 au 17 novembre, à Genève : les chefs des trois principales déléga-tions, M. Haferkamp, le vice-président de la Commission européenne, M. Strauss, le représentant spécial du président Carter, et M. Oshiba, le ministre d'État japonais, vont examiner comment rapprocher leurs points de vue respectifs. Le 17 octobre, les ministres des affaires étrangères des Neuf avaient assuré que la Communauté ne conclurait pas les N.C.M. sous la menace de droits compensateurs américains, et même n'engagerait pas l'ultime • round • de marchandages. Pourtant, il y a tout lieu de penser que la C.E.E. est en train de se rallier aux thèses de Washington, y compris sur les points considérés comme politiquement les plus sensibles.

Avant la reprise des négociations de Genève, de fortes aurprises, nou officielles, non confirmées
et en quelque sorte non avouées,
sont intervenues au cours des dernières semaines. La position dure
prise, à la mi-octobre, à l'encontre
des Etais-Unis par la Commission
européenne, puis par les ministres
des affaires étrangères des Neuf
ile Monde du 19 octobre), à cause
de la nou-prorogation par le
Congrès américain du « walver »,
— dérogation qui permet à l'administration de ne pas appliquer des mistration du perner à l'admi-nistration de ne pas appliquer des droits compensateurs sur les pro-duits importés ayant bénéficié de subventions dans leur pays d'origine, — est abandonnée, ou peu s'en fant.

Par allleurs, la Communauté, qui en avait pourtant fait son cheval de bataille à Genève, est en train — sauf nouveaux revirements — de renoncer à l'idée de faire inchire dans les règles du GATT la possibilité d'appliquer de menure de supresser le supresser les sausses de la commune de servires de supresser le sausses de la commune de servires de supresser le sausses de la commune de servires de serv des mesures de sauvegarde sélec-tives.

Une tournée américaine réussie

Après la réunion des ministres plus marquant a été le retournement des Auglals. Après avoir été ceux parmi les Etats membres à manifester le plus d'Irritation devant l'attitude du Congrès américain, ils expliqualent soudsinement qu'il ne

de la querelle sur la prorogation du «walver». Le Danemark — initialement partisan d'une ettitude ferme — les suivit, si bien que les Prançais se retrouvéreut bientôt les seuls à ne pas plaider la modération.

M. Strauss, lors de son récent voyage en Europe, s'employe habilement à faire confirmer cette évolution. Sur un des points de

habilement à faire confirmer cette évolution. Sur un des points de dispute entre la C.E.E. et Washington, il làcha du lest : le président Certer, indiqua-t-il, metira son veto au projet du Cougrès visant à exclure les textiles — poste important des exportations européennes vers les Etats-Unis — des N.C.M. C'était là un geste uon négligeable pour délendre l'atmosphère.

détendre l'atmosphere.

Pour le reste, c'est-à-dire la controverse sur la prorogation du « waiver », il parvint à railier ses interlocuteurs à son point de vue, Selon le raisonnement qui a de la sorte prévelu, le plus important pour les pays de la C.E.E. n'est pas de faire savoir haut et fort qu'ils nà s'inclinent pius devant le diktat de Washington, mais bel et bien d'éviter ces droits compensateurs qui menacent effectivement leurs exportations. Dans ce but, le meilleur moyen est de donner des armes au président Carter, en démoutrant au Congrès nouvellement élu la bonne volonté des partenaires des Etaiz-Unis en vue de faire sérieusement avancer les de faire sérieusement avancer les N.C.M. vers leur conclusion.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 37.)

Communication ou cacophonie?

Quelle sorte de miroir est tendu à l'himanité par les mess media ? A travera la création de mots nou veaux (le « télématique » du rapport Nora - Minc), l'Invitation pressante lancée au public par les experts de regarder d'un peu plus près ce phénomène explosif de le » communication » (conférence générale de l'UNESCO, récent symposium de la Fondation Honda, naissanca d'une Revue trançaise de la communication (1), etc.] court toulours cette engoisse, vieille comaissance, qui étreint l'homme tece aux vartigineuses possibilités offertes par les

techniques. lci, la peur est moins viecérale que devant l'atome. On ne craint pas un cataclysme de fin du monde,

par PIERRE DROUIN mala seulement un prodigieux encombrement, la cacophonie Issue de toutes ces volx de communication qui chercheni à s'imposer dans le royaume des ondes, une sorte d'Irrépressible éparpillement du savoir qui ridicultse la sagesse (deux milliona de publications par an dans le monde des sciences et des techniquesi. La tolie est-elle au bout de le route ou bien une eutra forme choses qui réduira les contlits ?

Comment ee présente le phénomène ? Une certitude, utilement rap-pelée par Jean Vogue, Direction

(2) : l'inlormetion croîl beaucoup plus rapidement que la moyenne de l'économie : environ deux lois plus vite aux Etals-Unis, ai on exprime les productions en valeur ajoutée ou en revenu national par travailleur ten monneie constante). C'est ainsi que le produit national brut américain par travallleur est aujourd'hui proche de 10 000 dollars (valeur 1958 dont près de 50 % en information. Il était, à la fin du siècle dernier, de l'ordra de 2500 dollara, dont 12,5 % seulement en Intermation.

(Live la suite page 40.)

(1) 38, rue de Bassago, 75008 Paris, (2) Au dernier symposium « Discoveries International » de la Fonda-tion Honda (le Monde du 25 octobre).

AU JOUR LE JOUR

Autocensure Le diable existe. Un journa

liste a failli le rencontrer. Convoqué par cet ennemi public, qui désirait donner une interview, le journaliste se réjouissait de pouvoir informer aes lecteurs sur la nature et les desseins d'un personnage dont le mystère égale la notorieté.

Ce journalisie, hélas! n'u pas répondu à l'invitution du diable. Il u craint d'être

FRANÇOIS BOTT.

Offrez-lui un présent qui a de l'avenir.



Mieux qu'une valeur sûre, une pierre précieuse est une valeur refuge; surtout si vous vous adressez à un grand joaillier.

Quand yous saurez que chez Fred, tous les diamants sont accompagnés d'un certificat d'expertise, vous vous laisserez peut-être tenter par la plus élégante façon de lui dire que vous l'aimez

Joaillier, 6, rue Royale, Paris 8°-Tél.: 260.30.65. Boutique Fred, 84, Champs-Élysées. Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, St-Tropez. Aéroport d'Orly. Beverly Hills.

. Le Monde des arts et des spectacles . précente un aupplément spécial sur le

« CETTE VIEILLE QUERELLE DE LA: MUSIQUE ANCIENNE » (Lire pages 19 à 21.)

LE MONDE diplomatique

Numéro de novembre

Application de la doctrine Nixen? WASHINGTON, LA SYRIE et les maronites libanais (Sélim Turquié)

Le numéro : 6 P. 5. rue des Italiens. 75427 Paris Cedez 09 Publication mensuelle du Monde. (En vente partout.)

UN LIVRE D'ANDRÉ FONTAINE

Comment réveiller la France

André Fontaine est un euthentique amoureux de la France. Comme le général de Gaulle, il la volt temme, et Il alme à penser que son histoire est un conte. La Franca au boia dormant, dix ans après la Guerre civila froide, chronique de mai 1968, rapporte donc les demières aventures de le belle aux charmes il taut le dire - un peu vieillissante. Elle s'est endormie, dit-il, tant les chants de sirènes de ses prélendants electoraux l'ennuyziant. Des idées mediocres la courtisant aujourd'hui méme ; seules des Idées qui aoient grandes et termes - construire l'Eu- d'un dix-neuvième siècle trançais, il rope, alder décisivement le tiersmonde, avoir un rôle plonnier dans l'invention d'un art de vivra nouveau pour la société post-industriella pourront relenir son attention, la paseionner, la réveiller.

Toue les rivaux d'André Fontelne en amour de le France se réjouiront de ces hautes exigençee. Cet amour se lit dans l'éctilure. On voit bien que la France esi pour l'euteur, blen sur, la patrie des drolts de l'homme, male eussi, et pour comblen da temps, l'arbitre des élégances. Pourtant, alors même qu'il voudreit décrire la France avec la fierté tranquille d'un Chaleaubriand ou d'un Tocqueville, heureux citoyens da la France du dix-neuvlème eiècle et ne le peut

PHILIPPE NEMO.

(Lire la suite page 11.)

A bas M. le maire!

par FERNAND SAAL (*)

UAND on parcourt les dif-térents rapports de le Cour des comptes, on s'apercoit que cheque commune relativement importante, de droite ou de gauche, a, à son échelle, eon - scandale de La Villette -.

Là, des sommes considérables ont àté englouties pour des équipements qui ont étà fermés par la sulte. Aillsure, d'sutres équipements de prestige ont été crées bien qu'ils fissent double emploi avec d'autres. L'impré-voyance, la démagogle, la proximité d'élections étant à l'origine de cette gabegie.

Jamale une àtude sérieuse des besoins réels en rapport avec les coûts n'e été prise en compte : le rapport - utilité-efficacité-prix - n'a guère de sens nour les élus puisqu'il e'agit de

Rares sont les communes qui, eujourd'hul, e'aventurent dane le construction de crèches tant leur prix de revient est élevé comparé su service dérisoire et inadapté qu'elles rendent. Et pourtant, durant des snnées, les maires ont utilisé cette arme démagogique

teurs : « Jai fait construire une crèche. - On s'aperçott qu'il existe des substituts autrement moins coûteux : le crèche à dcmiclie que j'al eu l'honneur de mettre en place à Vigneux.

Le gaspillage des finances es, c'est le merché de gré à gré qu'un maire passe evec une entreprise ou un fourniseur besoin reel, et aurtout cans c'in-

Le gaspillage, c'est aussi l'équipement de prestige qui endette lourdement les hibitants, coûte à l'aide de subsides venant

En exeminant le budget de fonctionnement d'une municipsiité l'on reste sidéré par la progression des dèpenses d'In-formetion ; là, le gaspillage se chiffre par millions de francs.

Quelle municipalité n'e pas autourd'hui son imprimerie evec trols ou quatre salariés qui font périodiques et journeux ? 11 faut, pendant eix ans, entretenir le propagande pour

Déléguer des pouvoirs aux associations

L'on ne peut tonorer non plus qu'il y a plàthore de personnel dans des services inutiles où Il n'y e rien à faire.

Tout cele coûte fort cher eux contribuables ; des rélormes dans le sens d'un contrôle plus strict des dépenses sereient à le fols plus morales et plus dàmocratiques. Car ce contrôle doit être exercé par le populetion dans sa diversité, et non par un consell municipal dul. le plus souvent, est une - créature -

Il ne faut pas se leurrer sur le fonctionnement démocratique d'une municipalité,

La réalité du pouvoir absolu appertient eu maire pendent six ens et, s'il le désire, à quelques s de confiance qu'il e eutour de lui et qu'il peut révoquer à sa guise par le ratreit de délégation. Les conseillers municipaux ne sont convoqués que pour enregistrer des décielons prises par le meire et ses

cause, qu'ils ne pourraient pas, pour des raisons de solidarité Itique et d'impossibilité matàrielle de remettre en cause les quinze ou vingt points de l'ordre du jour pendant les trois ou quatre heures que dure une réunion du conseil municipal.

Dane le système ectuel, le vrale réforme consisterait à - responsabiliser - le maire en mettant des gerde-fous à son

- Election de l'assemblée

municipale à la proportionnelle. - Remise en cause par cette mame assemblée du mandat du melre tous les deux ou trois

- Les décisions en metière

tion des sols (POS), d'équipements devant être prises, puisqu'il e'agit du devenir de la cipale élargie eux associations

ponsabilité du conseil municipel. Il ne sereit pas Interdit d'all-

leurs que des municipalités dàlèguant aux associations de parents d'àlèves une partie du budget des écoles et que les OMS gèrent la partie du budget

Restreindre le pouvoir des maires est une des conditions pour l'exercice de la démocrabe locale et pour le saine gestion des finances des collectivités. Les meires doivent être mauvaise gestion; les rapports de la Cour des comptes de-vraient tomber comme des couperets. L'on pourrait imagine d'eutres réformes des collectiréduire le gaspillege des finences locales et à donner davantage la parole aux usagers.

Mais II ne fait matheureusement pas de doute que nos parlementaires qui sont eussi des élus locaux et qui font un abus éhonté de leurs prérogatives confondues, en faveur de l'inflation des dépenses ocumunales et du respect intégral des fonctions du maire : six ans de pouvoir sans partage sur les mépris le plus total du blen

(*) Pharmacien, ancien président de la Fédération de l'Essonne du M.R.G., ancien maire adjoint de Vigneux (Essonne).

Libérez les départements!

par LOUIS MERMAZ (*)

NE chose semble évidente : le gouvernement ne proposera pas de réforme des collectivités locales. Au contraire, uous sommes une fois de plus engagés dans un processus de

Le gouvernement défeud actuellement devant le Parlement deux projets de loi sur la fisca-lité et les finances locales. Mais il n'en résultera pour les collectivités locales aucun supplément de ressources. Au même moment, la lot-cadre annoncée par le ministre de l'intérieur au mois de juin dernier tarde à voir le jour.

Même si le président de la République a manifesté quelques vellèités de réforme, le régime obéit à sa logique : il ue sauralt donner davantage de liberté ni de prérogatives aux communes comme aux départements. Il ne saurait atténuer les effets de la concentration ni de la centralisation des pouvoirs qui conviennent si bien au renfurcement du

capitalisme. Les socialistes, an moment où ils achèvent d'élaborer leur Mani-jeste départemental en vue des ctions cantonales du printemps prochain et où ils préparent plu-sieurs propositions de lois sur les collectivités locales, dotvent absolument se garder d'apporter la moindre caution au pseudo-réformisme du président de la République. Détenteurs de nombreuses responsabilités locales, ils savent parfaitement que la commune et le département, malgré le poids des tutelles, demeurent les cellules de base de la démocratie, et que c'est à partir d'elles notamment que nous pourrons entreprendre une reconquête démocra-

Aussi menacés soient-ils, aussi battus en brèche soient-ils par socialistes.

Dans la mesure où les commu-

nes sont financièrement exsan-

gues et où l'Etat se décharge de

plus en plus sur elles du poids des équipements publics, le dé-

partement se trouve depuis quel-

ques années obligé de consacrer

des sommes croissantes à l'exer-

cice de ses missions tradition-

nelles (voirle, transports scolaires, alde sociale, incendie, administra-

Mais aujourd'hui, au fur et à

mesure que les consells généraux s'insèrent dans la vie politique,

économique et sociale des dépar-

tements. Ils se trouvent conduits à exercer des responsabilités tout

teurs nouveaux. Ainsi les trans-

ports en commun urbains et

interurbains ont eoûté près de

35 millions de francs en 1978 au

département de l'Isère. La tute le

d'une régie départementale des

transports, d'un syndicat mixte

pour Grenuble, la prise en charge

des déficits des lignes rurales ont

amené les élus à élaborer un

schéma départemental des trans-

i importa

La nécessité de s'adapter

généraux. La loi repose aur cette

les emplétements et l'arbitraire du centralisme, la commune et le département, dont les élus sont désignés au suffrage universel direct, demeurent d'extraordinaires points d'ancrage pour engager la construction d'une société socialiste autogestionnaire.

Dans les projets gouvernementaux, il semble qu'une collectivité soit volontairement méconnue : le département. Si le ministre de intervention devant le Sénat en juin dernier, c'était uniquement pour annoncer qu'on renfurcerait ses compétences en matière d'aide sociale, de transports scolaires et de lutte contre l'incendie. Mais conseils généraux disposent déjà de ces trois compétences : la première engage plus de la moitié du budget départemental et les deux autres l'obèrent très

En fait, le gouvernement ne veut à aucun prix donner aux conseillers généraux et au bureau du conseil général la maîtrise de l'exécutif départemental Oubliées les promesses de 1946, oubilées les pales propositions du « rapport Guichard », les préfets conserve-ront la totalité de leurs pouvoirs. Pour ne pas remettre en cause cette construction fondée sur la prééminence préfectorale, le gouvernement continuers d'entretenir la confusion entre le département, collectivité locale autonome. reconnue par la Constitution (article 721 et le département. circonscription administrative de l'Etat, sur les services duquel il est normal que veille un préfet ou un commissaire du gouvernement, comme le proposent les

movens dont ils devraient se do-

ter puur définir et coordonner

toutes les interventions du conseil

général (office départemental des

transports, comme dans les Bon-

ches-du-Rhône, un autre struc-

turel. Face à cette responsabilité

très lourde et face à la semi-

carence de l'Etat, les élus sentent la nécessité d'adapter l'institution

La création de syndicats mixtes

a souvent permis de prendre des

initiatives en matière de tourisme,

de zones industrielles ou de poli-

tique foncière, compe dans le

Puy-de-Dôme, mais aucun texte

mixtes entraînent des dépenses

obligatoires pour le budget dépar-temental. Cette situation n'est

Il conviendrait de s'interroger

départementale.

fiction qu'ils engagent l'assemblée, alors que la pratique leur confie dans tel ou tel secteur de véritables missions d'exécutif départemental, sans définir les conditions d'un contrôle démocratique. La multiplication des associations créées en vertu de la loi du 1" juillet 1901 a permis aux ells généraux de s'affranchir de la tutelle préfectorale dans un certain nombre de cas. Elle a souvent constitué la seule réponse possible à l'absence de services administratifs capables d'exécu-ter les décisions du conseil géné-ral, en matière de tourisme (office du tourisme), d'animation culturelle (office culturel), d'étude économique (comité d'expansion

économique)... Le département exerce ainsi des compétences propres, qui ont des

quotidienne des citoyens : santa et aide sociale, routes, transports en commun et transports scolaires, animation culturelle. tourisme, aménagement et envi-

Les consells généraux înter-viennent aussi directement dans le développement de l'autonomie communale et de la coopération intercommunale. Les élus ruraux notamment, font confiance aux assembléee départementales. Celles-ci mettent en place des structures qui favorisent l'émancipation des petites communes. cipation des pesses communes. Les comités locaux d'expansion, les bureaux d'études jouent un rôle d'assistance administrative. Cette formule est apte à provoquer une évolution des communes rurales, dans un cadre comm et accepté par elles. Elle ne résont en aucun cas le dramatique pro-blème financier.

Régions à la carte

Les relations entre le département et la région doivent d'autre part être précisées. La loi de 1972, malgré son caractère très limité, a permis à quelques régions de commencer à jouer un certain rôle, Nord - Pas-de-Calais, Provence-Côte d'Azur, notamment, Dans d'autres cas, comme Rhôneché la deuxième région française de rester totalement inexistante à ce jour, la majorité conservatrice n'ayant pas su créer une dynamique régionale.

Les socialistes réclament avec force l'élection du conseil régional au suffrage universel et à la représentation proportionnelle. La répartition des compétences entre la régiou et le département ne devrait pas être déterminée uni-formément, nous semble-t-il. Tout le monde paraît d'accord pour refuser à la région des pouvoirs de gestion administrative, afin de ne pas alourdir notre bureaucratie, Tous demandent pour elle des responsabilités importantes dans la planification des grands équipements : autoroutes, voies ferrées, ports, centres hospitaliers, universités, etc. Mais l'inventaire détaillé des responsabilités récipro-ques des conseils régionaux et généraux devrait relever d'un libre débat dans chaque région. Il faut mettre fin à la fausse unité ad-ministrative qui est aujourd'hui la règle. Pourquol imposer la même organisation à des régions de faible peuplement et à la réne définit vralment les rapports gion Rhône-Alpes qui, avec cinq qui existent entre les queiques millions et demi d'habitants, conconseillers généraux qui y siègent naît des problèmes du même ordre que ceux de la Suisse tout

et l'assemblée. Cependant, les budgets votés par les syndicats Le département ne doit pas disparaître. Il ne traverse pas une crise de sénilité, mais au contraire une crise de croissance.

Les gouvernements centralisasans tarder sur l'ensemble des teurs ont cru que la « Belle au questions posées par l'exercice des bois dormant » ue se réveillerait

fait nour isoler les conseils généraux dans un confort douillet, les empêcher de se connaître et de se communiquer leurs expériences. Aujourd'hui, par vagues successives (1973-1976 et bientôt 1979) de jeunes conseillers généraux accèdent à la vie publique et decouvrent les enjeux politiques du conseil général. Les élus, qui ont la volonté d'exercer tous les pouvoirs que leur confère la loi de 1871, sout en train de démontrer leur capacité à traiter les problèmes nouveaux.

Les structures locales de l'administration sont installées au chef-lieu du département. Il est possible et souhaitable de les redéployer à des niveaux inférieurs. Mais une part importante de la gestion du territoire se fera eucore longtemps à ce niveau, qui correspond à une moyenne de cinq cent mille habitants. Le departement doit devenir une collectivité locale majeure affranchie des tutelles qui pésent sur lui. Les élus sont prêts à assumer la responsabilité des décisions locales. Quant aux partis de gau-che, ils revendiquent l'exécutif du

Partenaire actif au sein de la région, conseiller et soutien de toutes les communes, gestionnaire avisé de ses compétences propres, le département n'est pas inutile. Il est, au contraire, la clé de voûte d'une puissante décentralisation des pouvoirs fondée sur le suffrage universel.

Le département, comme la comune longue histoire. Voilà des structures administratives et politiques à l'échelle humaine qu'i convient non pas d'amoindrir mais de libérer et de vivifier. C'est à partir d'elles que nous entreprendrons un jour les grandes réformes de la carte administrative française.

questions posées par l'exercice des bois dormant » ue se réveillerait « délégations » des conseillers pas. Depuis cent ans, tout a été du conseil général. ports et à s'interroger sur les Le «scandale» de la taxe professionnelle

LLE a vécu, la commune E de grand-papa, représentée beaucoup plus qu'administrée par un « magistrat municipal a dont on attendalt surtout la célébration des mariages, la tenue de l'état civil et de la liste électorale, la commémoration du 11 novembre, la fête du 14 fuillet et le bon entretien de l'école

Aujourd'hui on attend des collectivités locales qu'elles prennent en main, pour les résoudre, tous les problèmes quotidiens Français : scolarisation des enfants à partir de trois ans, crèches et haltes-garderies, aide aux personnes âgées, sports et loisirs des jeunes et des adultes, soutien aux associations locales, urbanisme, protection de l'envi-

Les fautastiques inégalités de moyens financiers que connaissent communes françaises étaient à la rigueur acceptables lorsque les municipalités avaient pour mis-sion essentielle de représenter leur population auprès du préfet et de servir à celui-ci de courrote de transmission des instructions de l'autorité centrale auprès des communautés locales à la tête desquelles ces municipalités

se trouvaient placées. Aujourd'hul que les administrés entendent obtenir de leurs élus municipaux les services et les équipements qui leur permettront de résoudre leurs problèmes famipar JACQUES TOUTAIN (*)

Français ue comprennent pas et n'admettent pas qu'au-delà et en decà des limites communales souvent artificielles, surtout dans munal inférieur en qualité et en

L'exemple des Yvelines montre que dans les environs de Paris mes différences étaient faciles une commune peut être deux à prévoir.

sont devenus intolérables. Les cents fois plus riche qu'une autre Français ue comprennent pas et (71 075 F pour Porcheville contre 358 F pour Fontenay-le-Fleury) en taxe professionnelle. Or, pour l'ensemble de e communes de périphéries urbaines, le e France, le produit de cette taxe impôts puissent être triples ou représente environ la moltié du quadrup es pour un service comproduit global de la fiscalité directe locale (foncier, taxe d'habitation, taxe professionnelle).

Les conséquences de ces énor-

Déménagement du territoire

Alors que d'importants crédits publics sont consacrés à l'aménagement du territoire et à la décentralisation des activités industrielles et tertiaires, les disparités de potentiels fiscaux, et surtout leur corollaire les disparités de taux de pression fiscale, aboutissent à un véritable et permanent déménagement du territoire. Qui blamerait un industriel de s'installer de préférence à Aubergenville, où le taux de l'impôt local ne dépasse pas 3,34 %, plutôt qu'à Fontenay-le-Fleury, où il atteint sont par ailleurs surimposés. 30 %. A ce régime, les pauvres ne cessent de s'appauvrir, les riches

Les élus locaux et tous les par-

suffrage universel. Mais les dés sont pipés et la responsabilité locale dérisoire, lorsque certaines communes peuvent, sans charger les feuilles d'impôts, assurer à leurs associations locales, à leurs économiquement faibles, à leurs personnes âgées, des subventions de fonctionnement ou des aides vingt fois supérieures à celles que peuvent donner des communes de même importance démographique, dont les contribuables individuels

Il u'est guère couvaincant l'argument qui consiste à évoquer les charges supplémentaires des communes riches en taxe professiontis politiques aspirent à une auto- nelle par rapport aux charges des nomie locale qui n'aurait d'autres communes-dortoirs, des commulimites et d'autres juges que le nes vertes et des communes

rurales. C'est e un ve u t dans les communes rurales et vertes que l'on trouve les charges de voirie communale les plus lourdes et les dépenses de ramassage scolaire les plus élevées. Quelles communes. sinon les communes pauvres en taxe professionnelle et riches en espaces naturels, sont obligées de financer périodiquement les enlèvements de gravats, de sommiers, d'épaves automobiles, de détritus en tout genre, qu'e oublient » dans uos bois et dans nos champs, chaque week-end, certains habitants communes pauvres en forêts mais richee en taxe profes-sionnelle?

On entend dire, à propos du système de péréquation de la taxe professionnelle, proposé par le gouvernement, que 1 milliard serait e péréquè » sur 25 milliards et qu'il ne permettrait de donner aux communes pauvres qu'une subvention annuelle de 50 000 F Or sait-on que cinq mille comm nes de France sur trente-six mille. ont encore aujourd'hui des budgets annuels inférieurs à 50 000 F précisément ? Sans la péréquation du projet de loi, elles sont condamnées à mort.

Et pourtant, supprimer ces petites communes, ce serait vider la France profonde de tuute présence administrative quotidienne, ce serait accélérer l'exode rural et rendre le dazert français plus désert encore qu'il n'est.

(*) Inspecteur des finances, conse er général des Yvelines, maire (sa ter général des Yvelines étiq.) de Jouy-en-Joses

REMISES **EXCEPTIONNELLES** au petit GRAND MAGASIN le plus "Rue de la Paix" Toutes les grandes marques de **PARFUMS** ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE PRODUITS DE BEAUTE • CHEMISES LACOSTE MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX - PARIS TML : 251-21-71 - 2º étage (Ascenseur) MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES **QU'AUX TOURISTES ETRANGERS!**

هكذامن الإمل

LES NÉGOCIATIONS DE WASHINGTON

Il n'a jamais été question de suspendre les pourpariers

déclare le président Sadate

Les pourparlers isruélo-égyptiens sur le projet de traité de paix marquent toujours le pas ce mercredi 15 novembre, dans l'attente de l'arrivée à Washington du vice-président égyptien, M. Hosni Moubarak, porteur d'un nouveau message du président Sadate à M. Carter. M. Moubarak devait faire escale à Paris et s'entretenir avec M. Boutros-Ghall, ministre égyptien des affaires étrangères par intérim, lui-même en route pour Le Caire, où il doit rendre compte au président Sadale de l'état des négociations. Interrogé mardi par PAPP, le ministre à déclaré que « les négociations traversent une crise grave, mais que les sérieuses difficultés actuelles doivent être surmontées».

A Jérusalem, le cabinet israélien se réunit ce mercredi pour discuter de la formulation américaine du « Hen » entre le traité de paix israélo-égyptien et les négociations sur la Cisjordanie et Gaza. Selon le correspondant politique de la radio israélienne, cette form u le prévoit que les deux parties entameraient ees négociations un mois après la signature du traité de paix, et elle seruit contenue dans une lettre jointe au traité. La phruse proposée préciserait aussi que la priorité seruit donnée à la préparation d'élections en Cisjordanie et à Gaza, qui devraient avoir lieu à la fin de 1979.

De notre correspondant

Le Caire. — Le président sadate a mis un terme aux spéculations quant à une éventuelle suspension des négociations guant à une éventuelle suspension des négociations figure du Caire. Il a déclaré, le mardi 14 novembre, qu'il s'étonnait qu'on ait prété à l'Egypte d'un ait prété à l'Egypte d'un ait prété à l'Egypte et de Gaza. On ne sait que trop nait qu'on ait prété à l'Egypte et de Gaza. On ne sait que trop au Caire que ce lien sera le soul moyen de faire des accords de camp David l'amorce d'un règlement général. Cette idée n'est pas fois en une semaine, de M. Bon-



affaires étrangères et numéro deux de la délégation égyptienne à Washington, est motivé par le besoin du présid en t Sadate « d'avoir un rapport détaillé sur l'état des conversations ». La chef de la diplomatie du Caire e repar-tira les que possible pour les Etats-Unis s.

Etais-Unis s.

Quant au départ-surprise pour

Washington du vice-président de
la République égyptienne, le général Mouharak, il n'est pas interprété lei, pour le moment, comme l'envoi d'un nouveau négociateur à Blair House, d'un rang plus a Bair House, du reing plus élevé que ceux qui s'y trouvent déjà (les ministres de la défense et des affaires étrangères). Le vice-président Moubarak est por-teur d'un message du rais « ayant une grande signification », destiné

au president Carter. au president Carter.

L'impression qui l'emporte au Caire est que si la négociation en est à un « tournant difficile » les perspectives de paix proches ne sont mulement menacées. L'Egypte, qui a déjà tant fait de concessions à Israël pourrait encore en consentir certaines si les Etats-Unis le lui demandaient avec insistance, par exemple dans le domaine du pétrole sinalitique

ofessionne

● Le président Sadate a confirmé qu'il se rendrait le 10 décembre prochain à Oslo afin de recevoir le prix Nobel de la paix 1978, a annoncé, meuredi 15 novembre, M. Jakob Sverdrup, président de l'Institut Nobel de Norvège. M. Begin avait annoncé il y a plus de deur semaines qu'il viendrait à Oslo le 10 dé-cembre. — (APP.)

 M. Michael Blumenthal
secrétaire américain au Trésor doit unitter Washington, jeudi 16 novembre, pour un voyage d'une semaine en Arabie Saondite, au Kowett, en Tran et à Abou-Dhabi M. Blumenthal participera notamment à la réunion annuelle de la commission économique mixte américano - saoudienne. -(UPI.),

 M. Jacques Chirac a regu, mardi 14 novembre à l'Hôtel de Ville de Paris, M. Mitri Marrar. maire de Beyrouth, avec lequel il s'est entretenu de la altuation



arabes dont les menaces de sanc-affaires étrangères et numéro deux de la délégation égyptienne à Washington, est motivé par le besoin du président sadate a d'avoir un rapport détaillé sur M. Boutros Ghail ne declarati-li pas au Monde. « Nous allons nous efforcer au maximum de pratiquer un parallélisme entre les avantages que nous retirerons au Stual pour nous-mêmes et ceux dont benéficieront les Palestiniens en Cisfordante et à Gaza. 3 (Le Monde du 28 septembre.)

LA CRISE EN IRAN

La peur règne à Abadan

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

De puis l'incendie du cinéma Rex l'effervescence n'a pas cessé a Abadan. La grève des usines et les fusiliades qui ont suivi sont devenues un geste que tout le monde raconte avec un luxe de détails dès qu'on utilise le mot de passe: «Khomeing ». Il suffit de dire qu'on est un journaliste français et qu'on connaît l'aystollah en exil pour que les visages s'éclairent et que les iangues se délient.

Le lund 23 octobre, le personnel de la raffinerie arrête le travail : l'augmentation de 25 % obtenue à Newruz (Nouvel An iranien) en mars dernier, ne suffit pas à compenser l'inflation, et l'ouvrier qui gagne entre 5 000 et 15 000 rials (un riai vant 7 centimes) « ne sen sort para. Trois jours pins tard la direction cède. Elle accorde divers avantages sociatix (prime sur les bénéfices, augmentation des allocations scalaires et de logement, etc.). Le travail reprend au ralenti. Des rencontres ont lien entre ouvriers et instituteurs : elles contribuent à radicaont lien entre ouvriers et institu-teurs ; elles contribuent à radica-liser le mouvement.

. Revendications politiques

Le 29 octobre, les travallieurs formulent des revendications politiques : abolition de la loi martiale, libération des prisonniers politiques supprassion de la SAVAK, départ des conseillers américains, intre contre la corrention condemnation des resultants des conseillers américains, intre contre la corrention condemnation des resultants des conseillers annéries des conseillers autres des resultants des contre la corrention condemnation des resultants des contre la corrention condemnation des resultants des contre des contre la corrention condemnation des resultants de la contre des contre de cont ruption, condamnation des res-

● M. Gérard Bordu (P.C.) de-M. Gérard Bordu (P.C.) de-mande au premier ministre, dans me question écrite, de bien vou-loir lui faire savoir g'il approuve la démarche effectuée par divers députés de la majorité methant en cause la présence en France de l'ayatolian Khomeiny. M. Jean-Pierre Cot avait déjà ac-compil une démarche dans le même sens (le Monde do 11 no-vembre).

compil une demarche dans le même sens (le Monde do 11 novembre).

Ou ne communiqué du P.S.—
L'arrestation de M. Sandjabi, secrétaire général du Front national, que M. François Mitterrand avait reçu au siège du parti socialiste juste avant son départ pour Téhéran, et du porte-parole du Front, M. Darins Forhouar, demontre, selon un communiqué publié lundi 13 novembre par le P.B., a que la nature répression du répine tranten demeure, malgré les déclarations publiques du chah et de son premier ministres. Le parti socialiste e proteste contre ces arrestations injustifiables, exige la libération immédiale de MM. Sandjabi. dicte de MM. Sandjabi et Forhouar, cinsi que de tous les prisonniers politiques en Iran s.

Bagdad Au lendemain de la lérence de Camp David Boutros Ghall ne déclarait-il déclarations du président Carter sur la Monde : « Nous allons : efforcer ou maximum de iquer un parallélisme entre prantages que nous retirerons Sinai pour nous mêmes et : dont bénéficieront les Pales-ins en Cisjoniarie et à compromise par des seléctait » a. » (Le Monde du 26 sephre.)

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

ponsables qui ont commis des crimes contre le peuple, etc. Le robinet du pétrole tranlen est pratiquement fermé. Ce qui représente 18 % de la production de l'OPEP, 13 % des importations américaines, 18 % de la consommation de la R.F.A. et du Japon, et respectivement 17, 14 et 8 % des besoins de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la France.

La loi autorisant le licenciement d'un traveilleur après six jours d'absence non joatifiée, les ouvriers reviennent le cinquième jours du monde sur place, mais, admet le porte-parole de la NIOC, e la situation est continuellement mouvante. Il y en a qui travaillent beaucoup, d'autres un peu, et d'autres pas du tout ». Le grève donne lien à des meetings d'explication sur ce qui se passe en Iran et sur le pillage du pays par les étrangers, la famille impériale et les proditeurs du régime.

Le samedi 4 novembre, une régime la samelle participent

les profiteurs du régime.

Le samedi 4 novembre, une réunion à laquelle participent mille sept cents représentants de toutes les usines en grève se tient à la raffinerie en présence du gouverneur militaire. Des délégués exposent leurs revendications et annoncent que mille personnes vont passer la milt dans les hâtiments administratifs. Le gouverneur accepte, mais vers minnit il envoie la troupe les déloger. Bilan : onze blessés, dont doux meurent. Le lundi, les instituteurs défiient à Abadan et à Khorranshahr en signe de soidarité, tandis qu'à Téhéran est formé le gouvernement do général Arhari. A partir du mardi 7, l'armée va toutes les nuits arrêter des ouvriers chez eux et menacer l'armée va toutes les nuits arrêter des ouvriers chez eux et menzeer les autres. Le vendredi, la direction de la NIOC convoque les délégués et leur annonce : « Si pous ne reprenez pas le travail on vous tuera. » L'armée empêche l'ayatollah d'Abadan de faire son nechts et en avaite en autre en prêche et en arrête un autre au cimetière pour avoir fait l'éloga funèbre de manifestants tués,

de la NIOC annonce sux ouvriers de la raffinerie d'Absdan qu'elle leur accorde 10 % d'sugmentation sur les calaires, 10 % de « prime d'usine » et d'autres avantages. Le travail ne reprenant pas, l'armée intervient à nouveau le soir et le lendemain. Il y a eucore des moris et des blessés. La population recommence à avoir peur A l'hôpital, le médecin qui nous donne le bilan des afrontements nous délivre une ordonnance pour nous délivre une ordonnance pour le cas où, à la sortie, la SAVAK ou les militaires nous raient des explications.

An palais de justice de Khor-ramahahr, les juges, saisis de

plaintes par les familles des victimes, décident de faire grève. Ils écrivent an gouverneur militaire pour élever une protestation et demander des explications, tout en déménageant leurs dossiers pour les metire à l'abri. « Nous auvons, disent-ils, que nous n'aurons pas de réponse écrite. Mais nous suvons aussi que, dans une ville voisine, des magistrats ayant fait une démarche analogue à la nôtre, le palais de justice a été incendié tion et demander des explications, tout en déménageant leurs
dossiers pour les mettre à l'abri.
« Nous auvons, disent-ils, que
nous n'aurons pas de réponse
écrite. Mais nous savons aussi
que, dans une ville voisine, des
magistrats ayant fait une démarehe analogue à la nôtre, le
palais de justice a été incendié
le lendemain. » A Abadan, l'armée menace d'intervenir contre
des ouvriers qui se sont rétugiés
au tribunal. Le procureur réagit
auprès du gouverneur militaire; a
Dites à vos soldats de se tentr
tranquilles. Le peluis de justice
est la maison du peuple. » Là
comme allieurs en Iran, avocats
et magistrats coutesteut le
régine.

Dans une des mosquées d'Aba-

Dans une des mosquées d'Abadan, l'ayatollah, entouré d'un groope de jeunes, racomte lui aussi les événements, comme il l'a déjà fait dans son prêche du vendredi. La conversation est entrecoupée d'appels téléphoniques de plusieurs villes de province. Il annonce à chaque fois ce qui s'est passé et le nombre de morts et de blessés. Nous lui demandons s'il est au courant de l'arrestation de M. Karim Sandjabi, leader du Front national. Il l'est, a Lui et Bazargan, dit-il, veulent au fond traiter avec le chah. Ce sont des bourgeois. Rous ne jaisons confiance qu'à Khometny, car lui seul peut réellement le départ du chah. »

Qu'est-ce qui lui parait plus dangereux, l'U.R.S.S. ou les Etats-Unis? La réponse fuse : « Nous n'aimons pas les communistes, mais leur matérialisme ne nous menace pas. En revanche, les Américains sont installés ches nous. Le principal danger, c'est eux. »

CHT. > Les ouvriers que nous rencon-trons tiennent le même langage.

Certaines ho mm ea d'affaires contestent eux aussi le chah, mais ils tiennent un langage différent sur la solution de la crise. « Je me considère, dit l'un d'eux, comme ua prisonnier politique puisque je ne peux disposer de ce à quoi a droit tout citoyen d'un pays démocratique : un journal honnète, la liberté de parole et la liberté de pravole et la liberté de pravole et la liberté de parole et la liberté de réunion. Songez que l'article 5 ds la loi martiale permet au pouverneur militaire de m'arrêter sur un simple soupçon. Mais où va nous mener l'intransigeance de l'ayatollah Khomeiny? Le chah est à penoux. L'ayatollah devrait en profiter pour lui imposer le res pe et de la Constitution et consolider ce que nous avons obt en u du gouvernement de M. Charif-Emami et que le cabinet du général Azhari est en train de reprendre...» de reprendre...»

Le débat qui a lieu à Abadan Le débat qui a lieu à Abadan est le même que celui qui se déroule dans tout le pays, opposant le peuple au chah, les radicaux aux modérés. En attendant qu'il soit tranché, des grèves se poursuiveot, en particuller à Ahwaz, chef-lieu de la province du Khouzestan, à 120 kilomètres d'Abadan, important ceotre industriel avec soo aciérie, sa raffinerie et ses nombreuses usines. C'est ainsi qu'à l'usine nucléaire de Darkhoulam, construite par Framatome, le travail a cessé depuis matome, le travail a cessé depuis le 16 octobre : le personnel a obtenu satisfaction sur toutes ses revendications, mals réclame maintenant le paiement des jours

TRAVERS LE MONDE

Australie

• LE MINISTRE AUSTRALIEN DES AFFAIRES ETRAN-GERES, M. Andrew Peacok, a. déclare, mardi 14 novembre, que son gouvernement avait proteste « dans les termes les proteste « aans les termes les plus vijs a auprès de l'U.R.S.s. après la découverte, en juin, de micros dans l'ambassade d'Austraile à Moscou. A la suite de cette découverte, les entretiens qu'ont chaque année les ministres vies affaires étranministres des affaires étran-gères des deux pays ont été annulés. — (Corresp.)

Brésil

LA CAMPAGNE ELECTORALE s'est achevée dans un
climat de violence et de tension, en particulier dans le
nord et le nord-est, du pays. A.
Natal, capitale du Rio-Grandedel-Norte, le candidat du parti
gouvernemental a été blessé
lundi ainsi que trois opposants.
A Crato, dans l'Etat de Ceara,
de uz conseillers municipalix de ux conseillers municipalix sont morts après avoir échangé des coups de feu sur la place principale de la ville. —

Chili

• UN COLLOQUE SUR LES DROITS DE L'HOMME dott avoir lieu à Santiago du 22 au avoir lieu à Santiago du 22 au 25 novembre. Il réunira des représentants de l'Eglise catholique et des organisations internationales, dont les Nations unies Le cardinal Marty aurait promis as participation. Mme Lebeller, veuve de l'ancien ministre de l'Unité populaire, assassiné à Washington en 1976, a l'intention de se rendre à Santiago à cette occa-sion. — (Corresp.)

Espagne

TROIS ANCIENS MINISTRES cat décidé mardi 14 novembre de s'unir pour former une «droite progressiste» capable d'affronter l'Union du centre démocratique (U.C.D.) au pouvoir, et l'opposition socialiste lors des prochaines élections. MM. Manuel Fraga l'abanne, chef du parti de l'alliance populaire, José Maria de Areliza, leader de l'Action des citoyens libéraux et Alfonso Osorio, qui a récemment renoncé à ses fouctions de conseiller auprès du premier ministre déclarent qu'ils sont convenus « de défendre l'unité de l'Espagne, le rétablissement de l'autorité de l'Estat, la sécurité de la famille et is garantité de la famille et is garantie. rité de la famille et la garan-tie de l'emploi ». — (Reuter.).

Ethiopia

 LE LIEUTENANT - COLONEL MENGISTU HAILE MARIAM, président du « conseil militaire président du conseil militaire administratif provisoire » (DERG) éthiopien, se rendra en «visite officielle d'amitié » en Union soviétique à la minovembre, a annoncé, mardi 14 novembre, l'agence Tass, sans donner les dates exactes de ce voyage. — (AFP)

Liban

DES FUSILLADES NOUR-RIES, accompagnées de tirs d'artillerie, notamment de mortier, ont éclaté à nou-véau mardi soir 14 novembre dans le centre de Beyrouth. Des incidents ont également

été signalés dans la banlieue sud-est de la capitale liba-naise, dans la région de Furn-el-Chebbak et de Ain-Remaneh. De source conservatrice

neh. De source conservairice, on indique qu'une personne a été tuée et trois autres blessées par des francs-tireurs qui opèreut dans cette région « à partir des positions syriennes et de l'ALP.» (Armée de libération de la Palestine, pro-syrienne). — (AFP.)

Madagascar

• LE PRESIDENT DIDIER
RATSIRAKA a annoncé, jundi
13 novembre, à Antseranana
(ex-Diego-Suarez) que son
pays avait commandé des
Mig-21 à l'UR.B.B. et que les
premiens appareils seraient
livrés dans le courant de l'année prochaine. Il a précisé que
les pilotes malgaches suivaient
actuellement une formation
appropirée en Union soviétique pour être en mesure, dès
leur aurivée, de prendre en
charge ces appareils.

charge ces appareils. Tchécoslovaquie

TROIS JEUNES GENS, MM. Petr Pospichal (dix-huit ans), Libor Chloupek (vingt-trois ans), et Petr Cibulka (vingt-huit ans), ont été condamnés, le mardi 14 novembre, à Brno, à des peines de prison (respectivement onze mois, vingt-sept mois et trois ans et neuf mois) pour «difusion de propagande occidentale et impérialiste » et ennegistrement sur magnétophone de musique « non conforde Musique « non conformiste». L'un des acquisés,
M. Chloupek, a déclaré à
l'annonce du jugement qu'il
commençait aussiot une grève de la faim. - (Corresp.)





'AMÉRIQUES

États-Unis

Le gouvernement intervient en faveur des « dix de Wilmington »

De notre correspondant

droits de l'homme eppliquée à l'Intérieur, tel est le sans que l'on donna ici à l'intervention tout à fait inhabituelle, annoncée mardi 14 novembre. du ministère fédéral da la justice dans l'affaire des - dix de Wilmington -. Comma dans l'affaire Bskke aul portait sur un cas de - discrimination à rebours » dans les universités, la gouvernament a choisi la vole de la - lettre emicale à un tribunal, an l'occurrence is cour tédarela responsable pour la Carolina du Nord, pour dire son sentiment. La différence est qu'il a'agit cetta lois d'un des cas retenus par Amnesty Internstional comme exemple de parsàcution politique aux Etats-Unis at que le ministère de la justice prend résolument position pour les pisignents. (Le Monda datà 8-9 janvier 1978.)

Les - dix da Wilmington - evalent été condamnés le 18 octobre 1972 par une cour de Carolina du Nord pour avoir, au cours des désordres raciaux qui e'étalent produits dans cette ville en février 1971, incendià une épicaria eppartenant à un Sienc et tiré sur lse pompiers appalés à la rescousse. Une jeuns tamms blan-cha, Mima Ann Shepard, evalt été condamnée comme complice à una palna de sept à dix ans da prison, et assez rapidament libérée. Les nauf sutres accusés, da rece noire, eveient tous été condamnés à plue de vingt ens de prison : de vingtcinq à vingt-neuf ans, notamment pour la chef du groupe, le pasteur Benjamin Chavis, militant des droits

Touts l'accusation reposalt aur le tamolgnage da trois suspects noirs également, — qui, déjà avant la procès, avaiant multiplié les dépositions contradictoires. La

Chili

Selon le « Los Angeles Times »

M. CUBILLOS ministre des affaires étrangères AURAIT APPARTENU A LA C.I.A.

M. Hernso Cobillos, ministre des affaires étrangères do Chill, aurait été un important « ageot » de la C.I.A., seloo des a soorces informées e citées mardi 14 octobre par le « Los Angeles Times », repris es jeudi à Paris par l'e International Herald Tribuoes. Seloo te qootidien de la côte onest. M. Cobillos a été mis en côte ouest, M. Cobiltos a été mis en cause par l'avocat de M. Robert Bervellez, un aquien responsable de la firme LT.T. pour l'Amérique latine, accusé d'svoir meotl à uoe commission d'enquête du Sécat américain sur les activités d'I.T.T. su Calli tors de Pérestion de Salvador Allende en 1970. M. Berrellez, qui est actuellement directeor régional d'I.T.T. aux Etats-Unis avait affirmé, soos la foi do serment, en 1973, à une sous-commission des affaires étrangères do Sénat, qu'I.T.T. o'avait en rico tenté

d'empêcher l'élection de Salvador Altende, ce qui s'est révélé inexact. L'avocat de M. Berreller aurait, lors d'une sodience à huis etos, le 23 octobre dernier, tenté de « couvrir e sou client en fals en t valoir que celul-ci n'avait fait qu'obéir aux ordres de M. Cabillos et d'autres « agents » de la C.I.A. Selon le « Los Angeles Times », l'avocat de M. Berrelier aurait affirmé devant le tri-bunal avoir « vu » les documents impliquant M. Cobillos, qui était à l'époque employé par le groupe de presse « El Mercurio ». Il » été prouvé depuis que ce groupe a reçu des

Washington. - La politique des 4 eoût 1976, le principel d'entre eux, Allen Ray Hall — qui a admis un moment avoir allumé lui-même l'incendle, -- effirmalt que son témoignage contre le pasteut Chavis lui evait été extorqué par la menace et des promesses de ciémence. I était suivi par les daux autres principaux témoins à charge, Jérome Mitchell et Eric Junious. Ce darnier, vue offrir en échange de sa complaisance une bicyclette et un emploi par la procureur Stroud, de l'Etat

da Carolina du Nord. La lettre du ministère da la justice - en fait un épaia dossier da plus de cant pages - relève en détail tous ces faits et met an cause directement is procureur Stroud, qui « n'a tausses de son principal témoin Afien Hall .. Elle va plus Join en laissant entendre qu'il savait que ca témoln ne disait pas le vérité Elle demanda. en conséquence, la mise en liberté provisoire des pialgnants et la tenua da nouvelles audiences al un examen supplémantaire du dossiar ne pereit pas déjà auffisemment concluent aux autorités locales.

Un désaveu

Cetta » lettre amicale » est un désaveu du gouvernaur de la Coro-lina du Nord, M. James Hunt, qui avait refusé, en tévrier dernier, de grecier les » dix da Wilmington » et seulement accepté da réduire leurs peines d'environ un tiers. Elle pourreit même constituer un désaveu da la Cour suprême des Etats-Unie, qui, en mai 1975, evalt refusé de se esisir de l'effaire (il est vrai que cette décision était intervenue avant le rétractation par Allen Hall da sa déposition). Sa valeur est toute théo-rique, pulsque seuls les tribunaux de Ceroline du Nord et, éventuellement, la Cour suprêma fédérala peuvent se ressalsir du dossier. Au damaurant, la ministère de la justice na prend pas position sur le fond ; il relève, par exampla, que d'autres témoins par example, que a eures remoins parmi les quarante eppelés su procès ont rapporté que Benjemin Chevie portait un revolver et avait perié à daux reprises de « punir » le pro-priétaire de l'épicorie incendiés. Cels dit, il affirme clairement que les droits de le défense ont été violés

at qu'un nouvel examen s'impose. M. Carter, qui n'avait fait jusqu'à présent sur cette affaire que des déclerations d'une Irès prudente neu-Iralité, a accompil aussi un geste important en direction des organisations noires et eussi tiré la leçon des protestations que le sort des - dix de Wilmington = e suscitées à l'étranger.' La décision de son ministère de la lustice euralt eans douis eu plus de plus bas salaires, recommandant ions si alle avait été annoncée evant les élections, meis sa signification politique n'en est pas

MICHEL TATU.

POUR VOS COMMUNICATIONS



88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

René Lévesque

La passion du Québec



Grande-Bretagne

ÉCHEC PROVISOIRE POUR M. CALLAGHAN

Les syndicats britanniques refusent de coopérer à la politique gouvernementale de freinage des salaires

De notre correspondont

Londres. — Les laborieuses négociations qui se déroulent depuis cinq semaines entre le gouvernement britannique et les syndicats ont finalement échoué. A la dernière minute, le conseil général du TUC (Trade Union Congress) a refusé d'approuver une déclaration conjointe qui devait rétablir la coopération entre le gouvernement et les syndicats en matière de salaires et que la commission économique du TUC avait approuvée. Mais la division par moitiés (quatorse contre quatorze) au sein du conseil général — l'organisms suprème du TUC — entraîna le rejet d'un texts pourtant rédigé en termes assez vagues pour être accepté par les parties.

A dire vrai l'échec subl par le gouvernement est essentiellement politique. Pour la troisième fois gouvernement est essentaellement politique. Pour la troisième fois en effet sa politique des salaires est rejetée et ce nouveau désaveu intervenant après l'attitude négative prise par les militants syndicalistes et travaillistes dans leur congrès respectif de Brighton en septembre, et de Blackpool en octobre, prive M. Callaghan de l'argument majeur selon lequel un gouvernement travailliste, en raison de ses relations e privilégiées a avec le monvement syndicaliste est beaucoup plus en mesure que les conservateurs d'éviter les affrontements sociaux. Bien entendn les porte-parole conservateurs ont immédiatement souligné que l'attitude du TUC dé mentalt les prétentions du gouvernement d'entretenir des relations spéciales « magiques » avec les syndicats.

Dans ses déclarations le chan-

Dans ses déclarations le chan-celler de l'Echiquier M. Realey, visiblement plus exaspéré que déçu, a indique que les négocia-tions pourraient reprendre nitétions pourraient reprendre ulté-rieurement. Le vote négatif du TUC a, en effet, été obtenu en l'absence d'un certain nombre de dirigeants, an déplacement, qu'i suraient fait pencher la balance en faveur de l'acceptation. Mais M. Murray, secrétaire général du TUC, e exprimé ses doutes sur la possibilité d'une reprise des discussions. A dire vrai les diri-geants du monvement syndical n'ont pas voulu, à l'égard de leurs trounes. paraître entériner ou n'out pas voulu, à l'égard de leurs troupes, paraître entériner ou même cantionner une politique des salaires très impopulaire. D'autre part, beaucoup ont été irrités par les déclarations récen-tes de M. Healey menacant de recourir à des mesures monéta-ristes encore plus sévères (les taux d'intérêt à court terme ont été portés à 12,5 %).

La libre négociation des salaires

Pourtant le projet de déclara-tion conjointe était relativement inoffensif. Il ne comportait au-cune référence à la norme de 5 %, représentant la moyenne de hausse des salaires autorisée. Il envisageait vaguement un renfor-cement du contrôle sur les prix et quelques mesures en faveur des plus has salaires, recommandant sequement aux tenir compte des possibilités financières des entreprises avec lesquelles ils négocient. Apparemment ces concessions n'ont pa été jugées suffisantes, certains dirigeants estimant ne pouvoir

RECTIFICATIF. — Dans l'éditorial du Monde: « Règlement de comptes », daté 15 novembre et consacré au discours de M. Callaghan, nous aurions du écrire: « Omettant d'indiquer que les consommateurs (et non les consommateurs (et non les consommateurs) et mon les consommateurs de marginalités émargnes. agriculteurs) britanniques émar gent annuellement pour un mil-liard de dollars à la caisse comdonner leur approbation à un do-

donner leur approbation à un do-cument qui paraît accepter dans les faits une politique restrictivs en matière de salaires, alors qus l'objectif fondamental du TUC, approuvé lors du dernier congrès, est un retour à la liure négocia-tion des salaires.

L'échec de le négnciation assombrit les perspectives sociales, comme l'a admis M. Murray, dans la mesure où les négociateurs syndicalistes les plus militants se comme l'a admis M. Murray, dans la mesure où les négociateurs syndicalistes les plus militants se sentent encouragés à maintenir des revendications qui dépassent, légèrement il est vrai, la norme de 5 %. Pour sa part, M. Healey e affirmé qu'il s'en tenaît à l'application de cette règle impliquant des sactions contre les entreprises accordant des angmentations dé-

Le chanceller de l'Echiquier a également tenté de minimiser la portée de l'accord rejeté, en souà régler les difficultés créées par les nombreuses et exorbitantes revendérations salariales. Il a ad-mis que des divergences de vue fondamentales subsistalent entre le TUC et le gouvernement sur les melleurs moyens de lutter contre l'inflation. Dans les mi-lieux officiels on estime qu'en fin de compte l'échec de la négocia-tion donne au gouvernement blus de compte l'ercec de la regorna-tion donne au gouvernement plus de liberté d'action pour poursui-vre une politique des salaires rigoureuse qui, à leur avie, sera plus efficace électoralement par-lant que celle d'un compromis avec les syndicats.

HENRI PIERRE.



joaillier

2 avenue victor-hugo paris 16 étoile 500 86 71





LA VISITE DE M. KADAR A PARIS

M. Janos Kadar, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier hongrois, était attendu à Paris, en visite officielle, ce mercredi 15 nnvembre, à 15 h. 30. Il doit avoir un premier entretien avec M. Giscard d'Estaing, puis être l'hôte d'un diner de gala à l'Elysée, Jeudi matin, il se rendra à l'Arc de triomphe et sera reçu à l'Hôtel de Ville de Paris.

— PORTRAIT —

Faire oublier le passé

comme il pensail qu'elle davail l'àtre, M. Jenos Kadar a consacré uno bonna partia da son iemps à faire oublier son passé. Et il a réussi l'impossiblo. Volci vingt-deux ens, il incernait le traltre aux yeux de nombre de ses compatriotes. Aulourd'hul. II bénéficie d'une autorité qu'enviant les autres chefa communistes, qui pourtant sont venus tances moins dramatiques.

La biographia otiliclella da l'actuel premier secrétaire du parti socialiste ouvrier hongrois est courte ; Il s'est, il est vrai, retusé au cutte de la personnalité et e découragé les labricants de légende dorée. A naquit, en 1912, à Fluma et Kapoly. Il travellia ensuite à Budapest dans le métallurgia, s'Inscrit eux Jeunesses communietes à l'âge de dix-neut ans, milite dans le clandestinité et connsii una première lois la prison. A la libération, il est aecrétaire du comità du parti pour la villa de Budapest et un peu plus tard secrétaire du comité

Sans doute était-il à celle époque rempt d'Illusione ; il croyait que l'idàel auquel il evalt voué sa via devenait réalità. Les hommes qu'il admirait, Rakosi, nait-il le tragédia qui sa prépa-rait dans la sèrail ? Rakosi, le chef du parti, était résolu à éliminer les prétendus agents de l'annemi qui s'ételent inilitrés.

evalt combattu dane la clandestinité pendant le guerre, tendis que Rakosi as trouvait à Moscou; il avait donc les caractéristiques du titiste. Il tombe en deux temps. Il dut d'ebord -2001 1948 — abandonner le ministère da l'Intérieur où, maitre de la police, il possédait ons part du pouvoir pour prendre en charga les affaires étrangères Hult mois plus tard, Il était arrētē.

M. Kadar, qui était de ses Il fut alors prié de rempilr une mission peu glorieuse. Il dut viaiter en prison son ami et prédécesseur, l'exhorter à avouer ca qu'exigesient les enquêteurs moyennant quoi II serait, certes, condamné à mort, mals li surait la via sauve. M. Kedar se rendalt-il compte qu'il jouait ou qu'on lui laisatt jouer una siniatre comédia ? Rajk lut bai et bien pendu.

L'homme qui l'avait convaincu da reconnaître sas » crimes » fut lui-mêma heppé par le machine Infarnala, Arrete en 1951, Il refues toutefols de s'humilier. Evoquent cetta perioda, il dire à un ami : » La prison sous Horthy ou sous le Gestapo c'étalt insupportable, msis aous Rakosi c'était bien pire. » Réhebilità après la mort da Staline, il tut da ceux qui chassérent du poua'étaient à jemais perdus.

Ceite périoda fut lerribla pour.

cette partie de la population qui dana l'insurrection, s'estimait kedariste, il na restalt rien da

exécuté. Les opposants étaient

châties. Le pays était « norme-lisé ». Le chef qui lui avait été:

Imposé aurait pu s'en tenir là.

Mals. la 9 décembre 1961, re-

du gouvernement, tout en restan

premier secrétaire du parti, il

proclama : » Qui n'est pas contre

nous est evec nous. . Alors, sans

faire de bruit, ai tout en veillani

TU.R.S.S., II commença à bâth

un Etat communiste plus tolérant

qua les autres mambres du

camp, plus soucieux du bien-être

da la popolation. En 1968, Il tit

Interventr son ermée en Tchéco-

slovaquia avec d'autres troupes

du pecte de Varsovia, male il na

L'insurrection de 1956

En 1956, les insurgés fui faiselent conflance. Il s'étail prononcé pour le retour d'imre Negy, porte-parole d'un commu-nisme netional, à la tôte du gouvernament. Lui-mêma àtait vica-président de ce gouvernel'indépendance que le Hongrie evait entrevue en octobre 1956. ment el (1 preneit la têta de l'appareil d'un parti dont il conlessait les crimes. Les Hon-Rien de la démocratisation espérée. Imre Nagy était jugé à grois na mettalent pas en doute la parole de cette victime da la lerreur qui promettait déjà un eocialisme à visege humain. Mela M. Ksder s'effreyalt de l'empleur que prenait l'insurrection. Tandis que Nagy s'identifialt aux plein gré ou à l'invitation de ses altiés ? -- chez les Soviétiques. Il y constitual: en aecret un gouement ouvrier al paysan qui à rester un aillé exemplaire de

eut pour tâche première de rélabilir l'ordre (et de justifier l'Intervention des chars soviétiques). Il tit un coup d'État contre la gouvernament légal dont il était vice-présidant et entreprit de mater ceux-là mêmes qui, quelques jours plus foi, la soutenaient, et dont il disalt qua les aspiretions étaient légitimes. Pour remplir le mission qu'il s'àtait assignée ou qu'on lui avalt essignée, il accepte la

concours de ses annamis da la veille, les statiniens mai repentle. Soutenu par ceux qu'il détesteit, en guarre contre ceux qu'il avait cru aimer, avalt-il d'autre instrument de pouvoir que les blindés russes ? N'était-il pas condamné

cache pas qu'il avait accapté cetta opération avec répugnance. M. Kadar n'est pes du bols dont on leit les grands personnages historiques. Il est de ceux qui aménagent le mieux possit das réalités pas toujours reluisantes. Qui ont un peu peur du dégal, mais donnent partois l'impression da rêver d'un printemps.

BERNARD FÉRON.

• Modification des taux de change du forint. — L'agence hongroise M.T.I. annonce une réévaluation du forint de 5 % par rapport en dollar, et une dévaluation de 6 % par rapport eux monnaies ouest-allemande, belggnéerlandsise, luxembourgeoise et eutrichienne, et de 8 % par rapport eu franc suisse. Budapest veut de la sorte rendre les entreprises chargées du commerce extérieur plus efficaces. ● L'Association des combat-tants hongrois de la liberté en France, représentant les insurgés de la révolution hongroise de 1956, proteste dans un communiqué contre la venue en France de M. Janos Kadar, qui e a trahi le peuple hongrois il y a vingtdeux ans, quand il s'est rallié à l'agresseur soviétique qui écrasa dans le sang la liberté de la

NOËL EN ÉGYPTE

L'ART DES PHARAONS LA VIE SUR LES RIVES DU NIL da 23 décembre 1978 ou 6 janvier 1979

Un voyage exceptionnel avec LES AMIS DE L'ORIENT

RENSEIGNEMENTS: 19, avence d'Iena - Tél. 723-54-85 Tous les après-midt de 14 h. 30 à 18 h. 30 sauf le samedi, de 16 h. à 12 h.

عكذاءن الإمل

HONGRIE

OFFRENT EN EL

LA HONGRIE: un socialisme du raisonnable

KADAR A PARIS

blier le passé

Budspest. — Voire pays a-t-il une politique étrangère? A cette question posée sur un ton quelque peu provocateur, les diplomates hongrois répondent à Budapest avec un large sourire. Tant d'ingenuité les amuse et aa fond les rassure. Ils se sont donné tant de mal depuis vingt ans pour passer inapertus sur la scène internationale! Leurs efforts n'autront donc pas été inutiles.

Insensiblement pourtant le di-

ront donc pas été inutiles.

Insensiblement pourtant, le diplomatie hongroise ces dernières
années a pris contour. Entre la
discrétion du passe-muraille et les
r u a de e spectaculaires de la
cootestation, elle parait avoir
trouvé sa voie, une ligne moyenne
qui lui permet, tout en affirmant
sa fidélité à Moscou et son amitlé avec l'Union soviétique, de défendre plus fermement que naguère ses intérêts spécifiques.
La réussite économique du ré-

La réussite économique du ré-gime, sa stabilité, son ouverture commerciale accentuée vers l'Occident, le poids pris dans le mou-vement communiste par la per-sonnalité de M. Kadar, ont attiré peu à peu l'attention de l'étran-ger sur ce petit pays (93 000 kilo-mètres carrés, 10,6 millions d'hamètres carrès, 10,6 millions d'ha-bitants) sans prétentions mais non sans ressources «La voix de la République populaire de Hon-gris trouve sa crédibilité dans les succès qu'elle remporte dans l'œuvre de construction inté-rieure», déclarait cet été M. Ka-dar dans un discours prononcé à Debreson.

En matière internationale l'ap-En matiere internationale Pap-partenance au pacie de Varsovie et au Comecon ne peut évidem-ment être contestée. Mais on-favorise beaucoup plus qu'autre-fois le bilatéralisme. Cette atti-tude a été présentée de la façon suivante dans la résolution du comité central d'avril dernier:

Dans le premier article de position acquelle de son pays: cette série (« le Monde» du « Nous accons que dans le pro15 novembre). Manuel Luc- cessus de la détente on ne peut bert a analysé les particula- débats sont nécessaires et naiurités du - modèle hongrois du rels. Mais ces discussions doivent socialisme ». prié afir qu'on n'en profite pas pour faire obstruction à la dé-tente. Elles ne doivent pus sur-loui empêcher le développement des relations bilatérales là où c'est possible. »

Les échanges avec les Etats-Unis

avec les trais-unis

En clair, la diplomatie hongroise estime aujourd'hui que
ses contacts avec l'Occident ne
doivent pas sonffrir des tensions
auxquelles sont soumis depuis
l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche-les rapports soviètoaméricains. Et. de fait, la dégradation des relations entre
Washington et Moscou n'a pas
empèché le gouvernement de
Budapest d'accueillir au début de
l'amée M. Cyrus Vance, lequel en
apportant dans ses bagages la
couronne de saint Etienne, ce
symbole national conservé depuis
la fin de la guerre aux EtatsUnis, scellait la normalisation
complète entre les deux pays.
Depuis cette visite, les échanges complète entre les deux pays.

Depuis cette visite, les échanges hungaro - américains n'ont cessé de se développer. Budapest a obtenn de Washington la clause de la nation la plus favorisée, a reçu ao mois d'août une délégation de dix-huit hommes d'affaires et banquiers d'origine hongroise et a bénéficié d'une ligne de crédit de 300 millions de dollars.

Autre pays avec lequel la Hon-Autre pays avec lequel la Hon-grie s'efforce actuellement de renforcer les contacts, le Japon, comme l'a confirmé la visite que fait cette semaine à Budapest M. Sonods, ministre nippon des affaires étrangères. Ces intentions sont antérieures à la signature du fatt cette semaine à Budapest primés dans la capitale hongroise. Le développement des contacts affaires étrangères. Ces intentions de les façon conséquente, d'avril dernier entre Tokyo et aconformément ou point de puis exprimé lors de notre onzième congrés, nous nous nous efforpons, de la politique de coexistence de la politique de coexist

II. – L'ouverture dans la fidélité

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

(75 millions) est ridicule en regard des possibilités, déclaret-on clairement au ministère da
commerce extérieur à Budapest.
Parmi les autres États occidenavec l'U.R.S.S., l'appartenance au
Comment la Milliance avec l'U.R.S.S., l'appartenance au
Comment la Milliance de la Mon-Parmi les autres États occiden-taux, c'est evec l'Allemagne fédé-rale. l'Autriche et l'Italie, parte-naires traditionnels, que la coo-peration est la pius fructueuse. A partir du le janvier prochain, les Autrichiens pourront se rendre saus visa en Hongrie, ce qui ne fera que renforcer les liens entre les deux pays. En contrepartie, l'industrie autrichienne s'est en-gagée à construire quatre hôtels, dont deux à Budapest, et à amé-nager des aires de loisir de l'autre côté de la frontière. La France occupe dans ce ta-

nager des aires de loisir de l'autre côté de la frontière.

La France occupe dans ce tableau une place encore modeste : la cinquième l'an dernier pour les exportations hongroises vers l'Occident, la sixième pour les importations. Le volume des échanges bilatèraux est d'environ cinq fols inférieur à celui réalisé par la Hongrie avec la République fédérale et deux fols moindre que le commerce austro-hongrois. Dans le domaine culturel, les responsables ici se plaignent d'un profond déséquilibre et déplorent que l'amour qu'ils portent à cotre pays soit « unitatèral ». Dans le seul secteur de l'édition, la Hongrie achète chaque année vingt à vingt-cinq fois plus de livres français en cinquante à soixante-dix fois plus d'exemplaires que Paris n'acquiert d'ouvrages hongrois. La visite de M. Kadar, venant après celle l'ao dernier de M. Raymond Barre à Budapest, pourtait encourager les désirs de diversification officiellement exprimés dans la capitale hongroise. primes dans la capitale hongroise.

les choses au point. L'alliance avec l'U.R.S.S., l'appartenance au Comecon, la fidélité de la Hon-Comecon, la fidélité de la Hon-grie à ses engagements sont des pillers de sa politique. Cela ne doit pas evoir pour conséquence de considérer que tout ce qui vient d'Occident est manvais. a Personne ne doit être plus catholique que le pape ni avoir plus de conscience de classe que le Comité central », a-t-il déclaré.

La communauté d'intérêts avec I'U.R.S.S.

La communacté d'intérêts avec runss. est soulignée à l'unis-son par les responsables hongrois. Sur les principaux problèmes internationaux, Budapest a des vues identiques à celles de Mos-cou. L'examen des prises de posi-tion officielles et des commen-taires de presse n'en fait pas moins apparaître certaines nuan-ces, par exemple à propos da taires de presse n'en fait pas moins apparaître certaines nuances, par exemple à propos da Proche-Orient, voire de l'Afrique, où, à un certain moment, de la Chine. Nai ne doute que la Hongrie soutienne les propositions soviétiques en matière de désarmement. Mais, curieusement, cet appui n'a été expressement formulé qu'à l'issue d'un seul (celui d'avril) des trois plenums du Comité central de cette année. Depuis que le Comecon, en 1975, a décidé d'aligner progressivement sur les cours mondiaux les prix des matières premières pratiques jusque-là par les Etats membres, les relations commerciale, bilatérales avec Moscou sont un peu plus âpres que par le passé. De positif, le soide des échanges de Budapest avec l'U.R.S., est devent: négatif co raison des importations d'energie (92 millions de tonnes de pétrole et de produits pétrollers en 1978) et de matériaux de base. La visite à Moscou, au début de ce mois, de M. Lazar, chef du gouvernement hongrois, aaraît eu pour but d'obtenir des Russes davantage de compréhension pour la situation particulière de son pays. rité qu'il offre, à long terme, tant pour les fournitures de matières premières que comme débouché de produits movennement sophisti-ques. Mais ils ressentent de plus en p'us comme une entrave le caractère strictement bilatéral des échanges et l'absence de convertibilite monetaire.

En décembre 1976, M. Puja, ministre des affaires étrangères, déclarait au Parlement de Budapest que les relations hungaros o viétiques ne commaissalent absolument aucun trouble » et que l'accord des de ux pays en politique étrangère était « totai ». Il est symptomatique que ces formines catégoriques soient moins employées depuis deux ans. On préfère parler do « renforcement de notre alliance, de notre omitié et de la coopération avec l'URS.S.» et les autres pays de la communauté socialiste. Le communique de la rencontre Eadar-Brejnev de cet été en Crimée faisait toutefois état « d'une complète entente réciproque ».

Les responsables hongrols En décembre 1976, M. Puia.

comme vice-premier ministre chargé des relations avec le Comeron, doit être interprétée comme l'expression de cette volonté. Il serait toutefois impruvolonté. Il serait toutefois imprudeot de croire à un désir de plus
grande indépendance de la part
de Budapest. Très réalistes, les
Hoogrois n'eo ont ni les moyens
ni le dessein. Le seul dossier véritablement brûlant de la politique
étrangère (comme du reste de la
politique intérieure) concerne les
rapports avec la Roumanie. La
situation de la minorité magyare
de Transylvanie est une pomme stuatioo de la minorite magyare de Transylvanie est une pomme de discorde traditionnelle entre les deux pays. Après plus d'un an de tension, une certaine détente poorrait toutefois intervenir dans l'avenir, Sous l'influence, paraît-il, de M. Hua Kuo-feng et do mare-chal Tito, le numero un roumain,

infléchir sa politique e o vers la minorité. Des entretiens, à un olveau élevé, viennent de se dérou-ler à ce sujet à Bucarest, entre

les partis roumain et hongrois (le Monde daté 12-13 novembre).

Pour les dirigeants de Budapest, la situation est délicate, car s'ils souhaitent obtenir une amèlioration du sort de leurs anciens acceptionese ils deivent égiter de is the monetaire.

En déce mbre 1976, M. Puja, ministre des affaires étrangères, déclarait aa Parlement de Budapest que jes relations hungaros so viétique en econnaissalent a absolument aucun trouble's et que l'accord des de ux pays en politique étrangère était a totai s. Il est symptomatique que ces formanies catégoriques soient moins employées depuis deux ans. On préfère parler do a rentorcement de notre alliance, de notre omitié et de la coopération avec l'u.R.S.s. » et les autres pays de la communauté socialiste. Le communique de la rencontre Radar-Beripev de cet été en crimée fais sait toutefois état a d'une complète entent aujourd'hui, da n's leurs contacts avec Moscou, leurs intérètes propres. « Nos bonnes relations avec l'U.R.S.S., nous a dit mins avec l'U.R.S.S., nous a dit résolues dans le cadre d'une cooperation j'raternelle et sur la base d'interes, suriout dans le domaine économique. Mais elles ser on trésolues dans le cadre d'une cooperation j'raternelle et sur la base d'interes, suriout dans le domaine économique. Mais elles ser on trésolues dans le cadre d'une cooperation j'raternelle et sur la base d'intérète mutuels. S'il y a des problèmes, il faut les résoudre par des négociations, et personne ne dens imposera des accords que nous imposera des a

pération fraternelle et sur la base d'intérêtr mutuels. S'il y a des problèmes, il faut les résoudre par des négociations, et personne ne nous imposera des accords que nous ne souhaitons pas. S'il y a des impérialistes américains », nous a affirme le secrétaire d'Etat aux affirme le secrétaire d'Etat aux anus imposera des accords que nous ne souhaitons pas. S'il y a des impérialistes américains », nous a affirme le secrétaire d'Etat aux pays la nous aons consent les impérialistes américains », nous a affirme le secrétaire d'Etat aux affirmes ét angères d'Etat aux affirmes ét angères (aux aprères d'Etat aux affirmes et angères (aux aprères d'Etat aux affirmes ét angères (aux aprères d'Etat aux aprères (aux aprères d'Etat aux aprères (aux aprères d'Etat aux aprères (aux aprères d'Etat aux affirmes ét angères (aux aprères d'Etat aux affirmes ét angères (aux aprères d'Etat aux affirmes ét angères (aux aprères d'Etat aux aprères (aux aprères d'Etat aux a loppement

Les dirigeants hongrois se-raient-lis ravis d'en découdre avec la Chine par personne interpo-sèe ? C'e t rien de moins que sûr, bien que certains responsables, misant pour d'autres raisons sur un regain de la tension internaun regain de la tension interna-tionale, ne paraissent pas envisa-ger cette éventualité avec déplai-sir. Si l'on devait en arriver là, la Hongrie, même en trainant les pieds, scrait bien obligée de sui-vres ses alliés. L'UR.S.S. qui, au fond, n'a qu'à se féliciter de la réussite intérieure du règime de M. Kadar (le seul eo Europe de l'Est à ne pas lui causer de sou-cis), sait pouvoir compter pleioe-ment sur le plan extérieur sur ce partenaire loyal. partenaire loyal.

11 POINTS DE VENTE HI-FI VOUS OFFRENT EN EXCLUSIVITE L'ASSISTANCE LOCATEL.



Locatel, bien sur vous connaissez. Et c'est parce que des millions de français peuvent témoigner de la compétence et de l'efficacité de son senice que Musique et Son a voulu être le seul spécialiste hi fi n vous offir en exclusivité l'assistance tocatel.

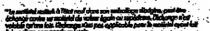
Vinstaliation gratuite : jusqu'à présent, la plupart des revendeurs hi fi vous laissaient vous débrouiller seuls avec les différents branchements. Cela comportait des risques Importants. Aujourd'hui, les techniciens de Musique et Son vous assurent gratuitement, dans un royon de 15 km outour d'un inagasin Musique et Son, la livraison, les branchements et les réglages de votre ensemble hi-fi.



2/Double garantie: Musique et Son s'engage personnellement à respecter et foire respecter la garantie du constructeur. Et s'engage aussi à compléter cette garantie en offrant gratuitieme l'intervention de ses techniciens pendant les 12 mois. qui suivent l'achat.



3/Déparnage express : dans les 48 heures qui suivent votre appel teléphonique, Musique et Son met à votre disposition ses techniciens pour venir vérifier, régler ou réparer les appareils achetés chez lui. Déparmage gratuit pendant la dutée de la garantie, et plus tord, à un tarté préférentiel.





4/Service ambiophonique: certains revendeurs hi-fi n'hésitent pas à vous vendre du matériel qui dépasse les possibilités de votre appartement. Chez Musique et Son des techniciens viennent étudier l'occustique de vos pièces ce qui vous permet de mieux choisir la puissance et la qualité du matériel qui vous convient. Les frais de cette étude sont remboursés pour tout achat égal ou supérieur à



5/Droit à l'erreur : si malgré les conseils et . l'assistance à tous les niveaux de Musique et Son votre chaîne hi-fi ou l'un de ses éléments vous décevoit, Musique et Son vous l'échangerait dans les 10 jours suivant la date d'achat.*



6/Sélection actualisée: pour vous permettre de choisir toujours le meilleur motériel et le plus perfectionné qui soit, Musique et Son vous propose une sélection actualisée des plus grandes marques à des prix compétitifs.



7/Sentire maintenance-tout le monde neut vous vendre du matériel hi-fi mais personne ne vous offre un service d'entretien gratuit Locatel. C'est pourquoi Musique et Son s'engage sur simple demande de votre part à venir effectuer un contrôle d'écoute 11 mois après l'ochat chez Musique et Son de votre



8/Service revente privilégié: Musique et Son vous facilite la revente de vos appareils grâce aux accords passés avec la Centrale des Particuliers. Voilá encore un service qui prouve l'assistance de Musique et Son à tous les niveaux.



CECEPTED 9/Service décoration : comme il n'est jamais tellement aisé d'intégrer une chaîne hi-fi dans son appartement, Musique et Son n créé un service décoration. Sur simple demande et sur devis, Musique et Son vous conseille pour la meilleure harmonisation acoustique et esthétique de votre ensemble haute-fidélité.

Et chez Musique et Son vous n'avez pas besoin de traverser tout Paris pour chaisir votre chaîne hI-fi. Vous avez un magasin à deux pas de chez vous, un magasin personnalisé.

Renseignez-vous aussi dans tous les magasins Locatel.



Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-23, rue de la Pépinière 387/5.49

Schubert Ports 3"-160 bis, not du Temple 887/5.47 "Beritot" Ports 8"-50, bd de Courcelles 20/6.04 "Burnerd Mexilly 21, rur du Chéleau 624/55.80

Schubert Ports 3"-78, bd Schu Geritori 326/42.34 "Rossint" Ports 8"-50, bd Beourmanches 20/6.04 "Gournet" Ports 8"-1, squere Cignoncour 258.04.35 "Luit" Versalles -67, rue de la Parrosse 95/0.037

"Mozort Ports 8"-1, ovenue Maxim 325/44.34 "Adigner Boulogne -12, bd Jeon-Jouris 605/44.34 "et à Auxene chez Noveco specialise 18-fi Nonnel

EUROPE

Yougoslavie

L'ambassade d'Albanie diffuse un livre de M. Enver Hodja attaquant vivement le «régime sanguinaire de Tito»

Belgrade. — Alors que les rela-tions diplomatiques albano-you-goslaves sont considérées comme « entièrement uormalisées » et qu'aux termes d'un accord conclu y a une semaine les échanges économiques devraient atteindre en 1979 le chiffre record d'une soixantaine de millions de dollars — un petit livre distribué aux correspondants è traugers par l'ambassade d'Albanie à Belgrade menace de détruire tout ce qui a été réalisé, non sans peine, ces dernières années.

L'auteur de cet ouvrage u'est autre que M. Enver Hodja, pre-mier secrétaire du parti albanais. Avec une violeuce extrême, il s'en prend à l'ensemble du système politique et social de la Yougos-lavie, et s'acharne plus spécialement contre un livre réceut de M. Kardelj, le numéro deux du sicime contre se la violeur de l'évalonne. égime, consacré au développeregime, consacre au developpe-ment de l'autogestion, ouvrage qui avait été l'un des documents de base pour la préparation du onzième congrès de la Ligue en juin dernier. Le livre de M. Hodja u'a pas

Bonn. — Après le congrès agité qu'ils ont tenn à Mayence, du 12 au 14 uovembre, les libéraux du F.D.P. continuent de s'inter-roger sur le rôle qu'ils pourraient

jouer dans la politique ouest-allemande s'ils u'entendeut pas rester simplement une force d'ap-

point au service des sociaux-démocrates. Les débats ont mis

en évidence que si une bonne part des électeurs libéraux ont un comportement politique plutôt ceutriste, la majorité des mili-tants penchent nettement vers la

tants penchent nettement vers la gauche.

Ainsi s'expliquent les défaites assez humiliantes qui ont été infligées aux dirigeants du F.D.P. en général, et à M. Genscher en particulier. Dès l'ouverture du congrès, le ministre des affaires étrangères, qui est président du parti, a été vigoureusement mis en cause par un vétéran du libéralisme. M. William Borm. Ce dynamique octogénaire a soulevé des acclamations enthousiastes en dénoncant le manque d'inspira-

dénonçant le manque d'Inspira-tion de la politique officielle des

libéraux, qui se limite, selou lui, à conclure d'incessants compro-

mis pour permettre aux ministres

tefeuille dans le gouvernement de coalition.
En même temps, le congrès a repoussé des propositions qui lui étaient faites en vue d'élargir le

présidium du parti. C'est ainsi que le comte Lambsdorf, ministre de l'économie, n'a pas trouvé la place qui lui était promise au sein de la direction, alors que sou

rival « de gauche », le ministre de l'Iutérieur, M. Baum, a été plus heureux. D'une façon géné-

pius heureux. D'une façon générale l'élection des organes de direction et l'ensemble des délibérations du congrès ont montré un indéniable glissement vers la gauche, ce qui a d'ailleurs donné lieu à des affrontements très vifs. Le ministre de l'agriculture, M. Erti, s'en est pris avec violence aux représentants de l'aile sauche.

M. Erti, s'en est pris avec violence aux représentants de l'aile gauche du parti, auxquels il reproche d'avoir, au printemps dernier, perdu les élections de Hambourg et de la Basse-Saxe.

La polifique nucléaire

Une décision importante est intervenue dans le domaine de la politiqua uucléaire. Les congressistes se sont prononcés en faveur d'una exploitation maximale de toutes les formes d'énergies uon nucléaires, ce qui pourrait en fin de compte rendre « superflu » un recours excessif à l'exploitation de la force atomique. Uue bataille extrêmement rude a eu lieu à propos du surrégérateur de Kalkar, dont la construction est actoellement interrompue, Sur ce point, M. Genscher a dû mettre

point, M. Genscher a dû mettre tout son poids dans la balance en proclamant qu'il ne sauraft « reprendre su parole », déjà donuée au gouvernement. Aussi hi De notre correspondont

encore suscité de réactions officielles. Les milieux informés relèvent cependant qu'il constitue uou seulement un exposé de ses conceptions idéologiques connues depuis longtemps, mais aissi une tentative flagrante d'ingérence dans les affaires intérieures de la Yougoslavie.

Yougoslavie.

Dans un a bref aperçu d'itinéraire des révisionnistes yougoslaves », M. Hodja déclare d'abord que le gouvernement de Belgrade avait manifesté après la guerre des « tendances dominatrices, expansionnistes et hégémonistes » à l'égard de la Hongrie, de la Bulgarte, de la Tchécoslovaquie et en premier lieu de l'Albanie, que le régime « sanguinaire et untimarsiste de Tilo-Kurdelj-Rankovitch-Djilas » avait même essayé vitah-Djilas » avait même essayê d'inclure dans une fédération yougoslave. Analysant le système de l'auto-

gestion, qol u'est qu'une « copie des théories unarchistes de Prou-dhon et de Bakounine », le diri-

fut-il reproché de soumettre le congrès à un « chantage poli-tique injustifiable ». En fin de

tique triustifiable ». En fin de compte, un compromis ambarrassant, mais uéanmoins acceptable par les ministres libéraux, a été trouvé : une décision définitive sur la mise en service de Kalkar ne devrait intervenir qu'à la suite d'une enquête écologique et d'une décision du Bundestag.

L'esprit libéral l'a égalemeut emporté lorsqu'il s'est agi de savoir comment préventr l'entrée d'extrémistes de droite ou de gauche dans les services de l'Etat. Les congressistes proposent que

Les congressistes proposent que l'on a fasse confance à l'im-mense majorité des jeunes ». Le

mense majorité des jeunes ». Le recours aux renseignements policiers dont disposent les services dits « de protection de la Constitution » ne devraient donc pas intervenir en règle générale, mais uniquement dans les cas douteux Le ministre de l'intérieur de la Rhénanie du Nord-Westphalle a cependant estimé, pour sa part, que de cette façon la vérification du comportement « démocratique » des candidats au service public deviendrait une simple

public deviendrait une simple e farce », à moins qu'elle ne

République fédérale d'Allemagne

RÉUNI A MAYENCE

Le congrès du F.D.P. à marqué un glissement à ganche des libéraux

De notre correspondant

geant albahais accise le parvi yougoslave d'avoir renoncé au centralisme démocratique et à la dictature du prolétariat, et affirme que la politique d'autogestion n'est rien d'antre qu'un « camou-flags éhonté de la trahison révi-sionnisie » pour perpetuer le capi-talisme sous une autre forme.

« Génecide »

învoquant à plusieurs reprises Marx et Lénine pour démontrer les e falsifications » yougoslaves, M. Hodja estime que M. Kardelj tend la main à l'eurocommunisme, Selon lul, les théories du dirigeant

Selon Iul, les théories du dirigeant yougoslave pronent, avec des slogans de gauche, une politique de droite; elles mènent à la ruine économique et à la démoralisation de la classe ouvrière.

A propos de la question nationale, la « clique re ué gate de Tito » u'est pas uon plus marxiste-léniniste. Elle pratique le « génocide » à l'égard de certaines pationalités, notamment les Al-

marriste-léniniste. Elle pratique le « génocide » à l'égard de certaines vationalités, notamment les Albanais du Kossovo, qui souffrent d'un retard général par rapport aux autres régions de la Yougo-slavie. Aussi le problème national ne saurait-li étre réglé qu'après « un renversement de l'ordre autogestionnaire ». Le fait que les théories yougoslaves soient bien accueillies par les « révisionnistes chirois » ue change rien au véritable état de choses.

M. Hodja condamne également comme « réactionnaire » la politique yougoslave à l'égard da la religion qui a « toujours été un servica des classes exploiteuses et d'oppression ». La lutte des classes, déclare-li, ne peut être détachée de la lutte contre la religion. L'idéologie religieuse étour-dit les gens et paralyse leur activité, tendant à transformer la nature et la société. Mor a n'avait-il pas écrit que la religion est l'optum des peuples... » « Duns les conditions actuelles, couclut M. Hodja, olors qu'n l'ancien révisionnisme est venu s'ujouter le révisionnisme chinois, îl est de notre devoir en tant que marxistes - léninistes de déjendre la conception du monde révolutionnotre devoir en tant que marxis-tes - léntinistes de défendre la conception du monde révolution-naire pour démasquer les unti-marxistes et les réactionnaires afin que les travailleurs et les gens progressistes ne soient pas dupés par les sloguns de « gau-che ».

PAIR YANKOVITCH.

PAUL YANKOVITCH.

Albanie

ET S'IL N'EN RESTE QU'UN..

Les citovens albanais ont étu dimanche 12 novembre les deux cent cinquante députés à l'Assemblée populaire. Il y avait 1 436 288 électeurs inscrits, an-uores l'agence albanaiss ATA. Un se ul n'a pas participé an scrutin. Tous les autres ont voté pour le candidat unique du Front démocratique. Cependant tro i s buttetins on t été considérés comme non valables.

Préparation au. CEPES Goupement sitre de profe-seurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly 222.94.94 su 745.99.19

Italie

DÉMISSIONNAIRE LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE CRITIQUE VIVEMENT LE CHOIX DE SON SUCCESSEUR

(De notre correspondant.) Rome. — Les désaccords entre ministres d'un même gouvernement sont une chose courante en Italie. Mais il est rare que le titulaire d'un portefeuille s'en prenne au président du conseil avec autant de vivacité que vient de le faire le ministre de l'industrie et du commerce, M. Carlo Donat-Cattin.

Nommé vice-secrétaire général

M Carlo Donat-Cattin.

Nommé vice-secrétaire général de la démocratie chrétienne, après de longues tractations, ce notable piémoutals s'apprétait à quitter la gouvernement. Son départ devait donner à M. Andreotti l'occasion d'opérer un remaniement ministériel et d'éviter ainsi une crise gouvernementale. M. Donat-Cattin insiste cependant pour choisir lut-même son sucesseur. Ny 2-t-il pas une répartition des portefeuilles selon l'importance de chaque courant démocrate-chrétien? Le ministre de l'industrie et du commerce ne veut pas entendre parier, en tout cas, de M. Romano Prodi, un « technicien » pressenti par le président du conseil et appuyé par les communistes.

« Une humiliation »

« C'est une humiliation que je ne peux subir passivement a, vient-il de déclarer à la Stampa. Son successeur désigné « n'est pas à la hauteur » de la tâche, estime-t-il, et il « ne voit pas pourquoi un technicien occuperait un poste qui est politique a. Les principales objections de M. Donat-Cattin sont cependant d'une autre nature : « En fait, on veux modifier les rapports actuels de forces au sein de la D.C. et, uvec le placet du parti communiste, diminuer la fonction de vice-secrétaire général qui m'échoit. (...) Is n'en fais pas, comme on l'o dit, une question d'héritage. L'offaire est politique : M. Andreotti et les communistes craignent mon arrivés au secrétariat de la démocratie chrétienne. » M. Donat-Cattin est devenu, en effet, l'adversaire des communistes, alors qu'il continue à diriger l'un des courants de la gauche démocrate-chrétienne. Les communistes, de leur côté ne se privent ras de « Cest une humiliation que contains de la gadene democrate-chrétienne. Les communistes, de leur côté, ne se privent pas de dénoucer « les méthodes féo-dales » de ce ministre qui, selon-eux, se croît encore an temps de la coalition de centre-gauche. ROBERT SOLE.

 M. GIULIO ANDREOTTI, pré-sident du conseil, se rend en Libye, ce mercredi 15 novembre. Il commence ainsi une série de déplacements officiels dans différents pays arabes.
C'est la première fois depuis
l'indépendance libyenne qu'un
chef de gouvernement italien
est reçu à Tripoli Malgré l'expuision de la colonie italienne en 1970, le colonel Kadhafi a conservé d'étroites relations



LA DISSOLUTION DES CHAMBRES AYANT ÉTÉ PRONONCÉE

De nouvelles élections auront lieu le 17 décembre

De notre correspondant

Bruxelles. — Les élections législatives anticipées auront lieu le 17 décembre. Le gouvernement de M. Vanden Boeynants a pu tenir le calendriar qu'il s'était tracé en octobre. Les chambres ont été automatiquement dissou-tes mercredi 15 novembre, après un vote, la veille da la déclara-tion de révision de la Consti-tution par les députés et les

L'incertitude a pesé jusqu'au dernier moment. La proposition de soumettre également à révision les articles 60 et 61 de la Constitution a failli tout compromettre an derniar moment. La révision de ces articles aurait permis à une reine de monter sur le trône de Belgique. On avait pensé que la proposition sur le trône de Belgique. On avait pensé que la proposition allait être rejetée par la Chambre, mais, à la surprise générale, les députés l'avaient approuvée. Cet incident risquait de retarder la dissolution, puisqu'il fallait soumettre le problème aux sénateurs : les élections auraient alors sans doute été reportées à 1979. Mais le Sénat a rejeté à une très large majorité la proposition de revoir les articles de la Constitution qui règient la succession au trône.

Tout d'abord, il y a quelques

Tout d'abord, il y a quelques jours, ou avait cru à une plaisanterie, d'autant que la proposition de permettre à une femme de régner venait d'un communiste et que les communistes sont, par essence, républicaina. On comprenait mieux les motifs de Mme Spaak (FDF), qui estimait, avec nombre de ses

collègues, masculins d'aillema que le système actuei étati « sexiste ». Tous les intervenants dans le débat ont été d'accord pour reconnaître que, à une époque où l'on plaide pour l'égalité des hommes et dés femmes devant l'emploi, il fallait modifier le droit de la succession du trône. Cependant, tout le monde était conscient du fait que la révision des articles 60 et 61 ouvrait la porte à l'aventure.

Jusqu'ici, les Belges s'attendalert à voir un jour le ueven du roi, le prince Philippe, monter sur le trône. Or non seulement le prince Philippe disparaissait de la course, mais même son père, le prince Albert de Liège, frère du roi, en aurait été écarté, au bénéfice de la grande-duchesse de Luxembourg, Joséphine-Charlotte, fille ainée de Léopold III.

De là à envisager une fusion de la Belgique et du Luxembourg, il n'y avait qu'un pas... et de nouvelles complications en perspective. « Qui sait, disait-on à Bruxelles, on serait peut-être allé vers un fédéralisme à quarte avec la Wallonie, la Flandre, Bruxelles et le Grand-Duché. » Selon le journal la Libre Belgique, la succession au trône pouvait même revenir, d'après certains juriste, à la reine Marie-José d'Italie, épouse d'Umberto, sœur de Léopold III, tante du roi Baudouin, qui vit en exil en Suisse. Ajouter ces difficultés aux problèmes communautaires déjà passablement embrouillés était inconcevable.

PIERRE DE VOS.

LES DÉPUTÉS R.P.R. SOULIGNENT QUE M. CHIRAC A EXPRIMÉ LA POSITION DU MOUVEMENT SUR L'EUROPE

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée na-tionale, a indiqué que ceiui-ci était revenu, au cours de sa réunion hebdomadaire, le mardi 14 novembre, sur le congrès extra-ordinaire du mouvement, consacré à la politique européenne, « L'es-sentiel — si l'on écurte un peu l'écume des débats — est que le mouvement s'est retrouve très uni sur le discours de lacques Chirac, qui résume nos positions sur ce problème », a déclaré M. Labbé.

Le groupe R.P.R. a déposé une proposition de loi tendant à rendre incompatibles le mandat de député on de sénateur et celui de représentant à l'Assemblée des Communautés européennes. Les parlementaires qui scraient élus à parlementates du seratent eins a cette Assemblée disposeraient d'un délai d'un mois pour choisir entre les deux mandats, leur remplace-ment étant assuré, au Parlement, par leur suppléant, ou, à l'As-semblée européenne, par le sui-vant de liste.

« Il s'agit, a expliqué M. Labbé d'éviter l'apparition d'une race de « super-parlementaires », titulaires de deux mandats, et qui seraient sur-évalués par rapport aux sim-ples députés ou senateurs.» Le ptes deputes ou . senateurs. » Le président du groupe R.P.R. a souligné que cette proposition de loi ne vise pas à rendre les parlementaires inéligibles à l'Assemblée européenne, mais à éviter le cumul des deux fonctions.

LE GOUVERNEMENT PRÉPARE LA PRÉSIDENCE FRANÇAISE DE LA C.E.E.

M. Giscard d'Estaing a réami, mardi matin 14 novembre, un consell restreint consacré à la préparation de la présidence française de la Communauté européenne, qui commencera le 1s janvier prochain. MM. Barre, de Guiringand, Monory, Méhaignerie, Giraud, Jean-François Deniau et Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes, participaient à ce conseil.

On rappelle, à l'Elysée, que le premier semestre de 1979, pendant lequel la France exercera la présidence de la C.E.E., sera marqué par la mise en place du syatème monétaire européen, l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel et — espère-t-on — l'amélioration des institutions de la Communauté, à la suite des sages a

la Communauté, à la suite der réflexions du comité des «sages » qui doit être désigné, à la dequi doit être désigné, à la de-mande de la France, lors de la réunion du Conseil européen des 4 et 5 décembre prochain. On espère que la période de la pré-sidence française verra des progrès de l'union économique européenne, laquelle pourra s'af-firmer, notamment, par une melileure stabilité des momales eutre elles et par une plus grande efficacité de la politique agricole, grace au démantélement des montants compensatoires moné-taires. Les progrès qui pouront montants compensatoires moné-taires. Les progrès qui peuront terre réalisés, ajoute-t-on, mar-queront une plus grande conver-gence des politiques économiques des Neuf, convergence qui de-meure l'un des objectifs essen-tiels de la Communauté. La présidence de la C.E.E. sera assurée par le ministre des af-faires étrangères, assisté de M. Bernard-Reymond.

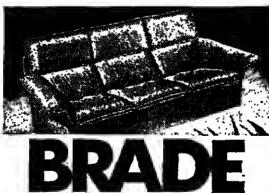
• M. James Callaghan a précise mardi 14 novembre aux Communes qu'il u était pas question, selon lui, d'« envisager que la Grande-Bretagne quitte la Communauté économique européenne a. Il répondait ainsi à un certain nombre de réactions suscitées par son récent discours de Guidhall (le Monde du 15 novembre), et en partiguler à l'inde Guildhall (le Monde du 15 novembre), et en particulier à l'intervention de M. Heffer, ancien ministre. Celui-ci avait invité le gouvernement de Loudres à adopter « la politique de la clustes vide » tant que la CEE ne procèderait pas aux changements da politique agricole demandés par la Grande-Bretagne.

● Les partis communistes de la C.E.E. rendront publique, probablement la semaine prochaine, une déclaration commune dans le cadre de la campagne pour les élections européennes, a annoncé, mardi 14 novembre, au miero de France-Inter, M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F. « Ce ne seru pas un programme commun. a-t-il ajouté. gramme commun, a-t-ll ajouté, car nous ne voulons pas d'une mini-internationale communiste.

• Le club Louise-Michel organise, vendredi 17 novembre à l'Assemblée nationale (101, rue de l'Université), un « Carrefour » sur le thème : « Demain l'Europe des citoyens ». Parmi les personalités qui interviendront figurent de l'acceptant de l' quatre ministres on secretains d'Etal: Mines Monique Pelletier et Nicole Pasquier, MM. Jean-Pierre Prouteau et Jacques Pelletier.

conduise à des vagues de dénonciations contre les postulants. Après toutes les tempêtes dont ce congrès de Mayence a été le théâtre, les libéraux se retrouvent aujourd'hui dans la même position qu'avant leur débat. Flus clairement que jamais, leur partil reste politiquement lié au S.P.D. La coalition au pouvoir à Bonn sera certainement maintenue jusqu'aux élections générales de 1980, et peut-être même au-delà. Quant à M. Genscher, s'il a enregistré quelques échecs s'erleux, il a du moins pu vérifier qu'aucun rival important ne risquait, pour l'instant, de menacer sou règne sur le parti libéral. JEAN WETZ. JEAN WETZ.

la Boutique du Brésil



25 % sur ses modèles non suivis



Pour faire place à sa nouvelle collection 15 % sur sa collection 1978



35 % sur son ancienne collection (sofas - fauteuils - bibliothèques - tapis - etc.) 43, av. Friedland (tél. 359,22.10) PARIS

de 10 heures à 19 heures 30

 Munich 1938 - Mythes et réalités, tel est le thème d'un colloque international centré parcolloque International centré par-ticulièrement sur la Tocécosiova-quie qui se tieudra du 16 au 18 novembre au 9, rue Mahler, Paris 4º (métro Saint-Paul). Organisé par l'Institut national d'études siaves et le laboratoire de slavistique (C.N.R.S.) avec la collaboration de l'université de Paris-I, ce colloque aura lleu avec la participation de plusieurs conférenciers étrangers.

★ Secrétariat : M. Marès, 9. rue Michelet, Paria-6*, tél. 326-30-89 et 329-76-38.

conférenciers étrangers.

AFRIQUE MONNAIES ANCIENNES

APRÈS SON LONG SÉJOUR EN U.R.S.S.

Le président Boumediène est revenu discrètement à Alger

Alger. — Le président Bonnediène a regagné, mardi 14 novembre, l'Algerle presque aussi
discrètement qu'il en était parti
dans les premiers jours d'ostobre.
L'avion qui 12- ramené d'Union
soviétique, où 11 a passé près de
six semaines, ne s'est pas posé
à Dar-El-Belda, l'aéropart' de la
capitale, mais, probablement, sur
le terrain militaire de Bonfarik.
Le retour du chef de l'Etat; qui
était accompagné de son ministre des affaires éirangères,
M. Bouterlita, a fait l'úbjet, en
début d'après-midi, d'une dépèche lacomque de l'agence Algéries
n'ont appris vrainent la nonveille que le soir, lonsque la
télévision a montré des images
du président recevant vraisemblablement dans sa résidence les
membres du Conseil de la révolution, ceux du gouvernement ces
membres du Conseil de la révolution, ceux du gouvernement ces
monné à ses interlocuteurs des
informations sur ses contacts
aved les dirigeants soviétiques et
a fait avec eux un tour d'horizon
des problèmes nationaux et
internationaux.

Un point final peut donc être
mis à un solsavie de la vit puiltius

avoir été traités dans
affaire.

On peut ajouter que le silence
des autorités puis les explications
embartisses qui ont suivi ont
des autorités puis les explications
embartisses qui ont suivi ont
des autorités puis les explications
embartisses qui ont suivi ont
calles-ci ont d'allieurs vite
tourné court. Le pays est en
effet resté remarquablement
extinct de l'agence Algéries
ne fifet resté traités dus présides du la solidité de natire édifice
cet ègard comme un test positif.

C'est une belle démonstration
de la solidité de natire édifice
institutionnel », nuus à dit un
haut fonctionnaire. De fait, les
ministres ou déployé une activité sontense, la mochine administrative et économique à tourné
sans la moindre défaillance, et
récivité politique éest poursuivie Elle a été marquée notamment par le congrès de l'Union
neut par le

Brigique

Un point final peut donc être mis à un épisode de la vie politi-oue algérienne qui a fait couler beaucoup d'encre et a suscité bien des interrogations. Nombre d'entre elles subsistent.

Si chacun s'accorde à penser que le président a été sériense-ment malade, ce que confirment les indications concordantes renant tant d'Alger que de Moscou, nul ne peut prétendre dire avec certitude de quel mai il a été atteint. Nombreux sont les Algériens qui se plaignent de la désintolle de partiens qui se plaignent de la désintolle certains disent du mévolture, certains disent du « me-pris » avec lesquels ils estiment

De notre correspondant

avoir été traités dans cette affaire.

On peut ajouter que le silence des autorités puis les explications embarraissés qui ont suivi ont favorisé la naissance et la propagation de roments fantàlistes ou melveillantes.

Celles-ci ont d'ailleurs vite tourié court le pays est en effet resté remarquablement calme, et la longue absence du président peut être considérée à cet égard comme un test positif.

C'est une belle démonstration de la solidité de naire édifice matitationnel a neus a dit un haut-fonctionnaire. De fait, les ministres ont déployé une activité souteinse, la machine administrative et économique a tourné sans la moinnire défaillance, et l'activité politique sest poursuivie. Elle a été marquée notamment par le congrès de l'Union des fammes, par un conseil national de la jeunesse et par une grande réunion des cadres du parti.

Ces faits sont d'autant plus à souligner que le chef de l'État concentre entre ses mains des pouvoirs très étendus et que la Constitution ne prévoit aucun intérim en cas d'empéhament temporaire. Il n'est pas impossible, à la lumière de cette extérience, que cette lacune soit comhiée dans les prochains mois. Le président Boumediène a en effet le droit de nommer un vice-président et un chef de gouvernement. Il pourrait en user après la teure au début de 1979 du congrès du parti PLIN.

Toujours est-il que, dans les prochains jours, les Algériens vont sans doute suivre de très près l'activité présidentielle afin de tenter de s'assurer que le chef de l'État est complètement rétabili, de l'État est complètement rétabili.

DANIEL JUNQUA.

Une fois satisfaits les droits des Sahraouis

La France et le Maghreb pourront relancer leur coopération

écrit le chef de l'État algérien à M. Giscard d'Estaing

A M. Giscard d'Estaing:

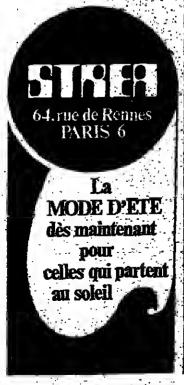
« Nous traversons l'espace uérien de voire pays. N'est-ce pas là une autre occasion de vous rédire notre entière disponibilité à assainir davanlage et sur des bases durables les rapports algéro-français en même temps qu'à élargir et consolider les itens de coopération?

» Le dialogue rétabli l'été dernier à un niveau responsable nous o semblé, au-delà des différences d'approche et du caractère, spécifique de nos politiques respectives, résolument tourné vers la recherche et la promotion d'une s' it u a tion nouvelle, justement préoccupés par l'impératif de liberté pour tous les peuples maghrébins, le retour de la sécurité, de la stabilité et de la pair dans une région à laquelle l'Algérie comme la France appartiennent.

» En ces temps de défance et

tienneni:

Sen ces temps de défiance et de tension, la France peut beaucoup dans toute la mesure où
elle le décide. Les liens puissauts
ou'elle a su tisser à travers l'histoire avec tous les pays maghrébins pourraient hui astigner un
rôle de choix et qui, sitôt satisfatis les droits nationaux du
peuple sahraout et réparées les
injustices commises à son encontre, peut donner à la coopération de voire grand pays avec
le nouvel ensemble maghrébin



Le premier acte du président une implissent sans précédent nouvelle après sou départ de Moscou a été de reprendre contact avec les dirigeants fratiçais. De l'avion qui le ramenait à Alger, il a adressé le message suivant à moi en Algérie et ses dirigeants, et committue, fé, puis vous ausurer la adressé le message suivant à moi en Algérie et ses dirigeants, des interiocuteurs attentifs, innu- en autre occasion de vous redire notre entière disponibilité à assai notre entière disponibilité à assai notre entière disponibilité à assai de la Méditerranée; une page nouvelle d'histoire, celle-là faite de fistice, de progrès et de pair. I le dialogue rétablt l'été dernier à un nivous responsable nous o semblé, au-delà des différènces par la Tanzane, de plus de 1000 kilomètres carrès du terti-toire ougandais pendant les trois semaines précédentes.

Dans son message, le maréchal Amin indiquerait qu'après « en avoir été distrait par la Tan-zante », il entendait revenir à sa politique de « bon voisinage, paix, amour, unité et réconci-liation » énoncée dans son der-Le président du Kenya a évoqué avec M. Giscard d'Estaing ----

UN FRANÇAIS, M. FAVRE ENTAME SON QUATRIÈME MOIS DE DÉTENTION SANS JUGEMENT

M. Philippe Favre, ressortissant français, âgé de trente-quatre ans, arrêté le 12 août, dernier par les autorités de Brazzaville, estante son quatrième mois de captivité, sans qu'aucur chef d'accusation lui alt encore été officiellement signifié. M. Favre est toujour « pardé à vue en attendant la fin de l'enquête en cours ».

est toujours course a une en attendant la fin de l'empuète en cours .

Interné dans les locaux de la sécurité d'Etat de la capitale congolaise M. Favre a été gardé au secret jusqu'au 20 septembre jour de la première visite qu'a pu lui rendre le commi de France à Brazzaville, sulvie de trois autres — toutes en présence du chef de la sécurité.

M. Favre ingénieur, vivait depuis deux une à Pointe-Noire avec sa femme et ses trois anfanta. Il étatt directeur d'une compagnie d'impurt-export, la CTTRACO, dont le président, M. Fina Matchiona, a également été arrêté an août dernier. Les pureaux de la CTTRACO ont été fermés le 13 août à Brazzaville, le 25 septembre à Pointe-Noire, tandis que mobilier et véhicules étaint saisis par le gouvernement congolais et que tous les employés étaient réduits au chomage sans indemnité.

la situation dans la corne de l'Afrique M. Daniel Arap Mol, président diu Renya, a été mardi 14 novembre. Phôte à déjemer de M. Giscard d'Estaing. Dans son toast en l'horneur du président kenyan le président da la République à notamment déclaré : interpositions extérieures et dans le respect de l'intégrité territoriale de chacun d'eur sui uvir la liberté de conduire leur décloppement à l'abri des interpositions extérieures et dans le respect de l'intégrité territoriale de chacun d'eur sui d'eur sui des la France e efforcerait de promotivoir le dialogue entre les pays de la Corne de l'Afrique afin de mettre un terme aux conflits dans cette partie du monde.

monde.

La situation dans la Corne, les échanges économiques et commerciaux et les achais éventuels d'armes françaises par le Kenya ont, par ailleurs, figuré au centre des entretiens du chef de l'Etat kenyan à Paris.

au centre des entretiens du chef de l'Etat kenyan à Paris.

M. Giscard d'Estaing s'est également entretenu mardi aprèsmidi avec M. Félix Houphouët-Bolgny, chef de l'Etat ivoirien, de la coopération entre les deux pays. Le président ivoirien a déclaré, à l'issue de cet entretien : C'est une simple visite de courtoisée » Interrogé sur le Sahara cocidental, M. Houphouët-Bolgny, qui fait parité du Comité des sages de l'OUA, qui doit se réunir à la fin du mois à Lautoum, a souligné que « le Mauritanie su près ouverte à la paix et à une solution pacifique de ce problème ».

Enfin, le général Félix Malloum, président du Tchad, reçu mardi à l'inôtel Matignon par M. Raymond Barre, a souligné la nécessité d'accroître l'aide française en matière d'education et de santé. Le président tehadien a fait observer qu'un certain nombre de postes d'énselgnants n'avaient pas été pourvos, et il a souhaité voir reimplacer les médecins soviétiques qu'e officielle en France l'année prochaine. Aucune date n'a été arrêtée. prochaine Aucune date n's été arrêtée.

LE CONFLIT ENTRE KAMPALA ET DAR-ES-SALAAM

Le maréchal Amin affirme avoir ordonné à ses troupes d'évacuer le territoire tanzanien

Nairobi. — Radio-Kampala a annonce, mardi 14 novem bre, que le maréchal Amin Dada avait urdonné à ses troupes d'évacuer la portion du nord-ouest tanzanien qu'elles occupent depuis le 31 octobre. La première réac-tion officiella de Dar-Es-Salaam, moins d'une heure plus tard, a été de denoncer la • nouveau mensonge > du président ougandais et de rappeler que les combats se poursuivaient du côté tanza-nien de la frontière entre les deux pays.

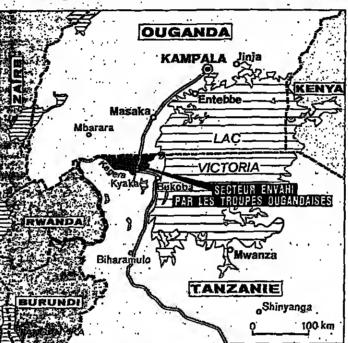
Selon la radio ougandaise, un message envoyé par le marchal Amin au président en exercice de l'O.U.A. et aux secrétaires généraux de l'O.N.U. de l'O.U.A. et de la Ligue arabe fait état

De notre correspondant en Afrique orientale

nier discours de Nouvel An.
Toujours selon Radio-Kampala,
des copies de ce message auraient été distribuées aux chefs
d'Etats africains qui ont tenté,
sans succès, une médiation entre
les deux adversaires. Le président
ougandais les aurait invités à
dépêcher sur place des observaleurs militaires.

Un « mensonge complet »

L'annonce d'un repli militaire ougandais a été accueille dans l'incrédulité à Dar-Es-Salaan, où le gouvernement a, sur-le-champ, parlé d'un «mensonge complet ». Dans l'attente d'une contirmation, les Tanzaniens



font de toute façon valoir que le maréchal Amin ne peut pas espèrer s'en tirer à si bou compte après avoir laissé ses troupes « piller, massacrer, détruire et violer.» pendant plus de deux semaines au cours d'une « agression militaire » sans excuse. Ils rappellent également que le président ougandais, en agissaut de la sorte, a trée un cétat de querre » entre les deux voisins. Mardi soir, Dar-Es-Balsam affird'un repli militaire apparenment inconditionnel «sur les fron-tières reconnues » entre-les deux Brais. Le président ougandais aurait écrit qu'une opération de «puursuite de chaud » avait débouché sur l'occupation «temporaire » du croissant de 1800 kilomètres carrés délimité par la frontière et la rivière Kagera. Selon lui, cette incursion répliquait à l'occupation militaire, par la Tangage de plus de Mardi soir, Dar-Es-Salaam affir-

mait disposer d'indices révélant un renforcement plutôt qu'un repli des troupes ougandaises.
An cas où le marèchal Amin anrait réellement pris acte de l'hostilité générale soulevée par sa « victoire » du 31 octobre, le mérite en reviendrait en priorité à Lagos, qui avait d'allieurs annoncé dès lundi soir que le maréchal s'était engagé à replier ses troupes. En l'espace de quarante-huit heures, deux délégations nigérianes se sont en effet rendues à Kampala pour presser le dirigeant ougandais de céder.

Mais des considérations pratiques expliqueraient également la décision ougandais e reviende n'el devises étrangères, l'Ouganda n'a plus les moyens de se ravitailler en pétrole et de s'équiper. Déjà ruinée par sept années d'une gestion incohérente, l'économie a sobi de nouveaux coups cette année avec la chute des cours du café (les quatre cinquièmes des exportations) et le récent embargo commercial américain. Le maréchal Amin serait revenu les mains vides d'Irak, de Libye, d'Egypte et d'Arabje Saoudite, où il a été de nouveau quémander une assistance supplémentaire ces derniers mois.

Mécontentement dans l'armée La note s'annonce lourde pour les Ougandais. Les défilés des

La note s'annonce lourde pour les Ougandais. Les défilés des troupes « victorienses » dans les rues de Kampala ne peuvent faire illusion, surtout après les nouveaux déboires du régime. Cette année, le maréchal Amin s'est séparé de certains de ses collaborateurs les plus proches. Le mécontentement gronde dans une armée moins régulièrement payée que par le passé et plus étroitement encadrée par des « étrangers » (des élèments recrutés sur les frontières soudanaise et zairoise). Les soldats rançonnent plus fréquemment la population. Dans l'immédiat, la suite des événements dépendra en grande partie de Dar-lès-Salaam. Les Tanzaniens ont mobilisé leurs ressources pour dépêcher de gros renforts sur le terrain. Au cas où les 'Ougandais se replieraient réellement sur leur frontière, les forces tanzaniennes n'auraient plus de mal à franchir la Kagera et à masser des troupes sur la frontière ougandaise. Ils auralent alors, le choix, blen délicat, entre l'entreprise risquée des represailles militaires et l'exigence aléatoire de doumages de guerre. Mais quoi gandais ne peut que regretter l'incursion militaire chez son volsin.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

achat - vente - expertise BRED NUMISMATIQUE 64, rue de Richelieu, Paris (2º)

A partir d'aujourd'hui **PNEUS A CRAMPONS AUTORISĖS** sur tous véhicules de tourisme et de transports de voyageurs

Chaque année, du 15 novembre et jusqu'an 15 mars suivant, les pneus à CRAMPONS ou pneus cioutés

Véhicules de tourisme -attention : depois l'arrêté du 21 juin dernier (Journal Officiel du 14 juillet) seuls les pueus équipés de cram-pons à embase réduite (6,5 mm au lieu de 9 mm en général) sont autorisés à la vente au public. Votre spécialiste du pneu en est informé. Les pueus à crampons acquis avant cette date restent toutelois autorisés au roulage.

Transports de personnes véhicules lourds bénéficiant de dérogations préfectorales

Pour les pneumatiques équipar ces véhicules, sculs des crampons à embase de 8 mm, ou moins, sont désormais autorisés à la vente Les pueus à crampons acquis pré-cédemment restent également autorisés au roulage.

Equipements de roulage amovibles

Les chaînes à neige de tous types restent autorisées sur les portions de ronte enneigées. Les autidérapants à barrettes souples en particulier les NOSKYDS crampon-nés sont autorisés sur toutes les routes enneigées ou verglacées. on susceptibles de présenter des risques de neige et vergles.

> service hivernal GFICA aux automobilistes

Les Champs e novemb











Les Champs d'octobre. Erikson - Adolescence et Crise. La Quête de L'Identité. 20 F. Michels - Les Partis Politiques. 16 F. Poincaré - La Science et L'Hypothèse. 16 F. Wallon - De L'Acte à la Pensée. 16 F.

Une collection éditée par Flammarion.

Quelques milliers de personnes — ensei-gnants et, surtout, étudiants eu éducation physique — ont manifesté mardi 14 uovembre à Paris, tandis que l'Assemblée nationale exa-minait les crédits de la jeunesse et des sports. Une manifestation analogue, mais de moindre importance, s'est déroulée à Lyon. Les enseignants répondaient à l'appel du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN, professeursi, du Syndicat national de l'ensei-gnement de l'éducatiou physique et sportive ISNEEPS-FEN, professeurs adjointsi et du SGEN-C.F.D.T. L'année dernière, les députés SGEN-C.F.D.T. L'annee dernière, les deputés avaient ajourné leur débat sur les moyens de financement extra-budgétaires du sport en chargeant une commissiou «ad boc» d'étudier le problème. Celle-ci a rendu sa copie en juin deruler: les besoins supplémentaires sont évalués à 390 millious de francs, dont les deux tiers pourraient être procurés par un prélè-

vemeut sur des concours de pronostics.
L'examen du projet de budget du ministère
de la jeunesse, des sports et des loisirs pour 1979
a été l'occasion, mardi 14 novembre, de rouvrir ce dossier pour la énième fois. Les concours de

pronostics gardent dans la majorité quelques farouches partisans, parmi lesquels M. André Bord, député R.P.R. du Bas-Rhin, mais aussi président du Racing Club de Strasbourg. l'équipe vedette du championnat de fcotball première division qui, mardi soir, a essuyé sa première défatte. Les défenseurs des concours de pronostics ne sont pas rebutés par les argumeuts moraux avancés à l'encontre de leur projet. Toutefois, M. Joseph Comiti, députe R.P.B. de Marseille, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a teun à noter : Quand l'argent sent mauvais, il vaut mieux e diluer dans le budget général. - Pour tourner la difficulté, le député R.P.R. de la Loire. M. Lucien Nenwirth, a lancé l'idée du « centime sportif », c'est-à-dire 0.01 F prélevé sur le prix des carburants. La recette d'une telle taxe pour-

rait atteindre 340 millions de francs.

M. Jean-Pierre Soisson a préféré, pour sa part, s'en tenir à la création d'un fonds national pour le développement du sport, alimenté par un prélèvement de 1.5% eur les eujeux du Loto. Le rapport devrait en être, en 1979, de 40 millions de francs, qui e'ajouteralent aux 70 millions de francs déjà procurés par les prélèvements sur le P.M.U., les billets d'entrée dans les stades et la taxe sur les débits de

Pour importante qu'elle soit, cette confrontation n'a pourtant pas déchainé les passions des années précédentes (en 1973, le vote de ce budget avait été dejà retardél. C'est que mardi soir, le débat sur « le nerf de la guerre » u'était qu'accessoire. On le mesurait à l'affluence pcu commune dans l'hémicycle, alors que 7 pour 1000 des crédits pour 1979 seulement étalent eu cause. Bref. M. Jean-Pierre Soisson a été pris sous le feu croisé de l'opposition et du R.P.R. D'un côté, socialistes et communistes ont reproché en vrac au ministre le manque de crédits d'investissements, la faiblesse de l'aide aux clubs, l'élitisme de la préparation olympique et, surtout, le plan de relance de l'éducation physique à l'école. Les élus communistes firent même sensation

en déposant an pled du ministre les pétitions recueillies contre ce plan. D'un autre côté, les gaullistes ont marqué nettement leurs distances avec la politique de M. Soisson, sous l'œil

goguenard de l'ancien champion olympique Guy Drut, installé dans les tribunes. Des miettes n'ont jamais fait un repas, a souligné de s'abstenir dans le scrutin.

Le député des Vosges, M. Séguin, ancien conseiller du président Pompidon pour les ques-tions sportives notamment, a tenu des propos plus grinçants encore. Les gaullistes n'avaient ils pas, mardi soir, le sentiment de céder à la pils gar, mardi soir, le sentiment de céder à la pression de la rue, puisque les « profs » d'éducation physique manifestaient a utour du palais-Bourbon? To ujoure est-il que seul M. Joseph Comiti épargua le ministre. Pourtant, celui-ci ne risquait-il pas d'être battu? Après sept beures de discussions, M. Soisson a préféré demander, mercredi, sur le coup de 2 h. 30 du matin, que le vote de son budget soit réservé. Le SNEP considère le report da vote comme « un fait positif », bien que, ajoutat-il, « la position du R.P.R. demeure ambigué».

ALAIN GIRAUDO.

Rapporteur spécial, M. MARIE (R.P.R.) indique que la com-mission des fluauces, tout en mission des fluauces, tout en adoptant ce hudget, a exprimé son inquiétude sur les perspectives de résorption du déficit de l'éducation physique aux collèges et aux lycées sur l'avenir du sport à l'université, sur la poursuite de l'ajustement de l'aide aux clubs et sur le sort réservé aux investissements sportifs. Rapporteur pour avis. M. FC-

Rapporteur pour avis, M. HE-RAUD (U.D.F.) analyse ce qu'il considère comme un « bon bud-get ». Deux priorités ont été rete-nues (le sport à l'école et la préparation olympique), une troi-

Les quelque cinq mille étu-

diants et professeurs d'éducation

physique, qui ont défilé, le

14 novembre, dans les rues de

Paris, euront au moins obtenu

une réussite : se faire connaître.

Faute de pouvoir eccéder eux abords immédiets de l'Assemblée nationale, gardée par d'impénétrables cordons de police, les menifestants ont, tout au long

de leur parcours entre Montparnasse et Solferino, retenu l'atten-

passents. - Des profs de gym? Il y en e tant que ça ? », observait l'un d'eux. Il fallalt beau-

coup de doigté pour expliquer que la France manque de pro-

fesseurs et que, dans le même

temps, elle abonde en candidats

A ceux qui euraient oublié ces

enseignants en pulssance, les

étudiants de la Coordination nationele des UEREPS (1) se

sont chargés de rafraichir la

mémoire, d'abord en organisant

sième a été maintenue : l'aide aux clubs. Pour ce qui est de l'échéance olympique, il écrit dans son rapport : « Ne nous jaisons pas trop d'illusions. Il n'y oura de miracles ni à Lake Placid ni o

Moscou. »
La commission des affaires cul-La commission des affaires cul-turelles, familiales et sociales, indique-t-il, s'est notamment pro-noncée pour un prélèvement de 3 % sur le montant des enjeux du Loto national. Dans son intervention, M. JEAN-PIERRE SOISSON, minis-

quelques-uns d'être interpeltés

par la police - et ensulte en

criant dans les rues du quartier

Latin : - Le plan Soisson, c'est

du bidon i », « Des postes bud-gétaires, pes d'heures supplé-mentaires i » et — à l'adresse des policiers massés le long du parcours — « Le budget des C.R.S. est plus fort que celui de FERS i »

"E.P.S. | ».
Une manifestation sans pro-

blème, qui contrastalt avec la

confusion de la vellle (le Monde

tre de la jeunesse, des sports et des loisirs, parle de la situation des étudiants en éducation phy-

sique et déclare : « Il faut diver-sifier les débouchés. Il n'est pas possible, quand on pense aux be-soins des communes et des clubs, que les étudiants ne puissent réa-liser leur vocation en dehors du professions.

liser leur vocation en dehors du projessorat. >
Sur le financement du sport.
M. SOISSON déclare : « Le gouvernement propose au Parlement la création d'un jonds national pour le développement du sport, jonds qui scrait alimenté par un prélèvement sur le Loto. Il n'a pas retenu le principe de al création d'un concours de pronostics, car il ne souhaite pas multiplier les jeux de hasard. Il préfère, au bénéfice du sport, un prélèvement de 1,5 % sur les enjeux du loto. Ce prélèvement devrait rapporter, en 1973, 40 millions de francs

environ. Compte tenu des autres ressources extra-budgétaires, c'est plus de 110 millions de francs de recettes qui seront ainsi affectés au sport l'annés prochaine. >
Dans la discussion générale, M. CAILLAUD (U.D.F., Vendée) « opprouve entièrement la démarche du ministre, les 2 miliards supplémentaires demandés et les transferts décidés. >
En séance de uuit, M. SAINTE-MARIE (P.S., Gironde) demande : « Croyez-vous qu'il vous MARIE (P.S., Gironde) deman-de : « Croyez-rous qu'il rous suffit de sortir quelques petits suppléments de crédits de votre poche pour réveiller la Belle au bois dormant? (...) » « Votre plan de relance, ajoute-t-il, est tillégal, injuste et dangereux. Les socia-listes ne voteront pas votre budget. »

M. NEUWIRTH: des miettes n'ont jamais fait un repas

Pour M. NEUWIRTH (R.P.R. Pour M. NEUWIRTH (R.P.R., Loire), « c'est cette onnée que la France doit consentir l'ejfort nécessaire». « Or, observe-t-il, ce n'est pas votre modeste budget qui le permettra : des miettes n'ont jomais jait un repas ». Il annonce qu'en raison de « ses incertitudes et de sa confusion », le R.P.R. ne peut donner son aval à la politique de M. Solsson, En conclusion, il propose, à titre personnel, l'institution d'un « centime sportif » (0,01 F), qui serait prélevé sur les carburants et alimenterait un fonds national. Sa menterait un fonds national. Sa recette, précise-t-il, s'élèverait à 340 millions de francs.

du 15 novembre), lorsque pa-340 millions de francs.

M. HAGE (P.C., Nord) critique le plan de relance «technocratique et inapplicable» qui ne suscite que «perturbation et gâchts». En ce qui concerne le sport d'adultes, il estime que le plan de préparation olympique ne fait que préparer l'opinion aux futurs échecs. «Vous casses le sport comme pous casses les rents, enseignants, non-enseignants, étudiants et lycéens evalent tenté de faire une démonstration commune de leur mécontentement. « C'est normal, disait un étudiant, nous formons un corps homogène et c'est jus-(1) On compte environ hult mille étudiants inscrits dans les mille étudiants inscrits dans les dix-sept U.E.R. d'éducation phy-

les députés communistes quittent leurs bancs pour aller deposer, aux pieds de M. Soisson, les pétitions qu'ils ont reçues.

«An cirque l'a, «A Moscou l'a, enteud-on sur les bancs de la majorité. M. Brocard suspend la séance. Les huissiers évacuent les pétitions.

M. BOUVARD (U.D.F., Morbihan) se félicite de l'atide financière accrue apportée aux clubs et associations sportives.

M. LAURAIN (P.S., Moselle) déplore que ce budget ue favorise pas le développement de la vie associative. M. BARNIÉR (R.P.R., Savoie) regrette que « notre pays ne se soit pas donné les moyens de ses ambitions sportives ». M. BOULAY (P.C., Sarthe) monte à la tribune. De nombreux députés de la majorité quittent a lo rs ostensiblement l'hémicyle à la suite du précédent incident. Les subventions de fonctionnement a ux maisons des jeunes, estime l'orateur communtionnement aux maisons des le sport comme vous casses les jeunes, estime l'orateur commuusines, déclare-t-il avant de niste, sont scandaleusement dériprésenter les grandes lignes de solres. Porte-parole des noula politique sportive préconisée par son groupe.

A l'issue de cette intervention,

s'interroge sur les moyens affectes an plan de relance et évoque

environ. Compte tenu des autres ressources extra-budgétaires, c'est plus de 110 millions de francs de recettes qui seront ainsi affectés elle a peur, surtout du chômage. elle a peur, surtout du chômage.

M. EHRMANN (apparenté
U.D.F., Alpes-Maritimes) juge le
ministre courageux, car îl doit
défendre un budget insuffisant.

M. GISSINGER (R.P.R., HautRhin) souligne l'effort accompli
par la V. République, mais
regrette que les équipements ue
solent pas asses utiliaés.

M. LE MEUR (P.C., Alsne)
consacre sou intervention au
sport dans l'entreprise et
souhaite que les dix-huit mille
comités d'entreprise existant disposent de moyens suffisants pour
en assurer la honne marche. Il
souligne égaleme ut l'effort
consenti par les communes.

M. VOILQUIN (U.D.F., Vosges)
regrette que rien ue soit prévu
pour l'enseignement primaire.

M. BAPT (P.S., Hauts-Garonne)
réclame la création de mille postes d'enseignants et dénonce le
« caractère immoral » des heures
supplémentaires.

M. SEGUIN (R.P.R., Vosges)

« caractère immoral » des heures supplémentaires.

M. SEGUIN (R.P.R., Vosges) ne croît plus qu'aux moyens extrabudgétaires et « se résigne » à l'institution de concoure de pronosties.

« Pourquoi, demande M. LE-PELTIER (UD.F., Calvados) ne pas recruter des projesseurs itinérants qui enseigneraient l'éducation physique dans les écoles primaires à la campagne ? » Pour M. VAGANT (P.S., Puy-de-Dôme) « la France n'a aucune politique M. VACANT (P.S., Puy-de-Dôme) « la France n'a aucune politique du sport». Pour M. CORREZE (R.P.R., Loir-ct-Cher) ce budget ue représente toujours qu'une trop faible part du budget de l'Etat, opinion partagée par M. RENE BENOIT (U.D.F., Côtes-du-Nord). Pour promouvoir le sport de masse estime M. DE-FONTAINE (app. P.S., Pac-de-Calais). Il faudrait dégager 400 millions que les communes utiliseralent pour soutenir les associations locales. M. GOULET associations locales. M. GOULET (R.P.R., Orne) constate que les professeurs d'éducation physique à l'étranger travaillent plus qu'en France. Pour M. XAVIER HA-MELIN (R.P.R., Rhône) le plan

deux années consécutives : fi résout provisoirement une situa-tion difficile, mais la priorité doit rester à la création de posses. M. BORD (R.P.R., Bas-Rhin) regrette qu'on semble considérer la commission d'étude sur le financement du sport comme un a gadget ». « Ce que vous nous proposez, estime-t-il, est insuf-jisant; oussi ne vous étonues pas que nous ne prissions vous suivre. L'orgent, fait-il remar-quer, est également le nerf du sport. » Aussi souhait-t-il que l'on sorte de l'hypocrisle. Pour sorte de l'hypocrisie. Pour M. COMITI (R.P.R., Bouches-du-Rhône), les professeurs d'édu-cation physique devraient faire trente heures par semaine contre

trente heures par semaine contre vingt actuellement.

Répondant aux orateurs, M. Soisson reconnaît notamment que des erreurs, des « bavures », ont été commises dans l'application du plan de relance. « Je n'ai jamais, ajoute-t-li, condamné le sport optionnel. » Il se déclare également prêt à revoir sa positiou sur les centres d'édncation spécialisée. Il affirme avoir entendu l'appel de la commission Neuwirth et estime que ce u'est pas au moment où un effort est engagé qu'il faut repousser le budget.

Evoquant le dépôt de pétitions

budget,

Evoquant le dépôt de pétitions par les éius communistes, il y voit « un incident regrettable et pénible qui discrédite le groupe communiste » Il dénonce « le pouvoir de la rue», qui, à cette occasion, « s'est affirmé à l'Assemblée ». « C'est l'expression, dans la rue, du besoin de sports », précise M, HAGE (P.C.). « C'est nous qui portons l'espérance de la jeunesse », poursuit LE MINISTRE, qui espère que la majorité soutendra « ce soir encore », le gouvernement.

vernement.

Après une suspension de séance demandée par le groupe R.P.R.,
M. Solsson demande que le vote sur les crédits en discussion et sur les articles nou rattachés soit réservé jusqu'à la fin de la dis-cussion budgétaire. La séance est levée mercredi à 2 h. 45.

PATRICK FRANCES.

LA RÉFORME DES FINANCES LOCALES

Une manifestation à Paris

« Un corps homogène »

Le gouvernement demande au Sénat de renoncer à la taxe foncière unique

Le Sénat a poursuivi jusqu'à 5 beures du matin, mercredi 15 novembre, l'examen de la réforme des finances locales.

Il a discuté le premier des textes modifiant la fiscalité di-recte. Ce projet a toutefols été amputé de plusieurs dispositions essentielles qui étaient en coutra-diction avec la taxe foncière unidiction avec la taxe fonciere uni-que, instituée par les sénateurs (contre la volonté du gouvernc-ment) au cours du débat quelque peu courtelinesque dont le Monde a rendu compte dans son uuméro du 11 novembre (1). Dès la fin de la discussion le ministre du de la discussion le ministre du bu d'get a donc demandé une deuxième délibération qui devait s'engager mercredi soir, ei, ce qui était vraisemblable, le Sénat ac-ceptait de se déjuger et de renon-cer à la taxe foncière unique qu'il avait votée. A l'occasion de le sérver rectures du 14 an 15 qu'il avait votée. A l'occasion de la séance uccturne du 14 au 15 novembre les sénateurs ont sen-siblement modifié le projet gou-vernemental. Ils ont notamment adopté une nouvelle rédaction de l'article 8, due à l'initiative de M. ANDRZ BOHL (Un. centr., Moselle). Cet article concerne la personnalisation de la taxe d'ha-bitation. Celle-ci serait désormals calculée, non sur la valeur locanitation. Celle-ci serait desormais calculée, non sur la valeur loca-tive moyenne, mais sur la valeur locative réelle du logement. Le Sénat avait adopté supara-

vant un projet de loi reportant au 1º janvier 1984 la date de consultation obligatoire des conseils d'architecture, d'urba-nisme et de l'environnement. nisme et de l'environnement. Cette prolongation de cinq ans de la période transitoire porte à sept ans le retard global dans l'application de la loi [rappor-teur : M. MIROUDOT (R.I., Haute-Saône)]. Trois antres pro-jets de loi ont été votés par le Sénat en première lecture.

TRANSPORTS PUBLICS D'IN-TERET LOCAL : Le nouveau texte adapte aux techniques et besoins nouveaux une législation datant de 1913 qui ue concernait que les «voies ferres d'intérêt local ». [Rapporteur : M. CHUPIN (Un. centr., Maine-et-Loire).] Le projet accentue les responsabilités des collectivités locales et réduit le rôle de l'Etat.

LUTTE CONTRE LA POLLU-TION MARITIME PAR LES HYDROCARBURES. [Reppor-HYDROCARBURES. [Rapporteur: M. GIRAULT (R.I., Calvados.] Ce projet aggrave les peines. Il prévoit sussi des sanctions à l'encontre des capitaines de navire et des armateurs, même le dévasagment. Até actilorsque le déversement a été acci-dentel. Les sénateurs out adopté un amendement proposé par la commission, contre l'avis du gou-

commission, contre l'avis du gou-vernement, qui soumet les bâti-ments militaires à la même règle que les navires marchands. Un second projet ayant le même objectif de lutte contre la pollution modifie le code discipli-naire et pénal de la marine mar-chande. Il précise notamment que tout nevire français ou étranger transportant des hydrocarbures transportant des hydrocarbures devra signaler aux préfets mari-times la date et l'heure de son entrée dans les eaux territoriales ou intérieures françaises.

A'.AIN GUICHARD.

(1) M. Delorosoy, président de l'assemblée permansutes des chambres de commerce et d'industria, reçu à l'hôtel Matignon, a regretté devant le premier ministre que les débats du Sénat sur la réforme de la fiscalité locale « ne soient orientés qu'en jonction de l'intérêt des collectroités locales sans tenir asses compte des jaculés contribuites des contribuides en la la répondu : « Il s'agit là d'un dossier diabolique, »

La situation de l'éducation physique dans quatre pays d'Europe

An moment où les professeurs d'éducation physique français protestent contre le nouveau régime de travail qui leur est imposé par le plan Soisson -, nous avons demande à nos correspondants dans quatre pays étrangers (1) de préciser la situation de l'éducation phy-ei que et sportive IE.P.S.I. Volci, très résumé, le régime eu vigueur en Grande-Bretagne, en Belgique, eu Alle-magne fédérale et eu Italie.

● GRANDE - BRETAGNE. —
Les professeurs d'éducation physique ne dépendent pas d'une administration centrale, mais de l'autorité locale. Ils sont recrutés directement par l'école ou par l'administration locale. A Londres, par exemple, ils dépendent de la Inner London Education Authority, c'est-à-dire l'administration du « Grand Londres ».

Chaque professeur dolt assurer

Chaque professeur dolt assurer théorlquement trente-cinq « périodes » de cours par semaine (la période est de 40 minutes); pratiquement il n'en assure que vingt-neuf. Si l'on compare à l'éneure » de cours française, cela fait dix-neuf heures effectives. En réalité, l'éneure » française u'est pas de soixante minutes mais de cinquante, ce qui rend toute comparaison chiffrée hasardeuse. Si l'on se réfère à la « période » comme base, il semble bien que le professeur d'éducation physique an glals fasse davantage de présence dans son établissement que son collègue français.

Pour les élèves d'outre-Man-

Pour les élèves d'outre-Man-che, le régime hebdomadaire est le suivant : quatre périodes de quarante minntes pour les onzeatorza ans et trois périodes de quarante minutes pour les qua-torze-seize ans. En France, le

régime actuel est en principe de trois heures dans le premier cycle (collèges) et de deux heures dans le second cycle (lycées).

• BELGIQUE. - L'enseigne-● BELGIQUE. — L'enseignement est à peu près également réparti entre l'école libre (confessionnelle) et l'enseignement public. La moyenne des horaires d'éducation physique varie entre une et trois heures pour tous les élèves. Les enseignants, qui sont appelés selon les cas « moniteurs d'éducation physique », « ogrégés de l'enseignement normai moyen » et « moitres spécioux d'éducation physiqns, assurent en moyenne vingt et une heures de cours par semaine une heures de cours par semaine

ALLEMAGNE FEDERALE.

Les régimes sont différents dans chaque Land. La moyenne s'établit à trois heures de « sport » par semaine pour les élèves des cycles primaire et secondaire. Dans les écoles professionnelles, qui n'ont souvent qu'on jour de classe par semaine, une heure est consacrée au sport. On estime que 60 % des élèves sont membres d'une association sportive indépendante de l'école.

Les horaires des professeurs sont

pendante de l'ecole.

Les horaires des professeurs sont pratiquement impossibles à évaluer, car les maîtres du secondaire doivent enseigner plusieurs disciplines en même temps.

disciplines en même temps.

• FFALIR. — Le fascisme avait transformé l'éducation physique en activité paramilitaire placée sous l'autorité d'un organisme de jeuuese e. Cette discipline est placée depuis la libération sous l'antorité de l'éducation nationale. Dans l'enseignement primaire, chaque instituteur organise l'éducation physique comme il l'entend. Dans le secondaire, elle est assurée par des professeurs spécialisés, qui dolvent dix-huit heures de cours par semaine avec la de cours par semaine avec la possibilité de faire six heures supplémentaires rétribuées au

même tarif. Leur statut et leur traltement — et la plupart de leurs revendications — sont les mêmes que ceux des autres ensei-gnants du second degré.

Pendant la période du « boom » démographique en Italie, on a recruté des professeurs suppléants à formation accélérée, ce qui a entrainé un certain nombre de conflits. Aujourd'hul, les instituts supérieurs d'éducation physique

forment environ 3500 diplômés par an (moins de 3000 en France, dont quelques centaines seule-ment scront assurés d'avoir un

Les programmes de l'enseigne-ment secondaire Italien prévoient deux heures d'éducation physique hebdomadaire pour les élèves.

(I) Henri Pierre à Londres, Pierre de Vos à Bruxelles, Jean Wetz à Bonn et Robert Solé à Rome.

CORRESPONDANCE

Une séance d'E.P.S. se prépare

M. Michel Chaigneau, secré-taire national pédagogique du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN), nous a adressé un texte dont voici des

(...) Le travail des enseignants ne peut se réduire à la seule présence en face des élèves définie en maximum de service de vingt ou vingt et une heures, dont trois heures forfaitaires réservées à l'animation de l'association sportive d'établissement. Cela reviendrait, par exemple, à assimiler le temps de passage à l'antenne des journalistes de télévision à leur temps de travail réel. Cela ue serait pas sérieux. Il en est de même pour les enseignants de même pour les enseignants d'E.P.S. Une séance d'éducation physique et sportive se prépare.

En premier lieu, elle s'intègre En premier lieu, elle s'intègre dans une programmation de cycles d'activités qu'il faut élaborer et analyser tout au long de l'année scolaire. Ceia ne se fait pas n'importe comment, mais en réalisant un dosage des différentes activités physiques et sportives choisies en fonction des objectifs éducatifs que l'on veut atteindre, compte tenu du niveau atteindre, compte tenu du niveau

de classes auquel on s'adresse. Cela suppose l'évaluation continue du niveau physique et des connais-sances des élèves. (...)

cartes des éléves. (...)

Certes, il n'y a pas de copies à corriger, mais il u'est pas possible de mettre en œuvre un enseignement de l'E.P.S. véritable qui ne s'appuie sur l'observation précise des résultats et des comportements des élèves et ne procède à une évaluation de ce qui est réalisé par rapport aux objectifs poursuivis. (...) Il fant ajouter à cela que les contingences matérielles ont des implications de trois sortes:

-- D'une part, elles contraignent tous les enseignants d'EPS; à un minimum de préparation collective sans laquelle il u'y surait pas d'organisation possible;
-- D'autre part, clies impliquent pour l'enseignant une pré-paration matérielle de sa seance; — Enfin dans la majorité des

cas, contrairement aux autres enseignants, les enseignants d'E.P.S. travaillent par tous les temps à l'extérieur quand les installations convertes u'existent pas on sont insuffisantes, d'où un

عكذا من الإصل

-

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

P.T.T.: Le monopole sera défendu

Monde - du 6 septembre.

Rapporteur spécial de la commission des finances, M. RIBES (R.P.R.) indique qu'avec un total de 80.2 milliands de france ce budget figure au deuxième rang des budgets civils, après celul de l'éducation. Cette administration, précise-t-il, emploiera quatre ceut cinquante mille agents à la fin de 1979. Les créations d'emplois (onze mille deux cent cinquante et un) représentent la moitié du total des emplois nouveaux prévus pour l'ensemble de la fonction publique. La commission craint que le problème de l'auxiliarist n'en soit pas moins reconduit.

Pour M. WAGNER (R.P.R.),

1,77 2 25

Pour M. WAGNER (R.P.R.), rapporteur pour avis de la cummission de la production, ce budget, maigre une pause moontestable, reste « le meilleur possible » dans la conjoncture actuelle. Dang la discussion générale, M. JOUVE (P.C., Haute-Vienne) insiste sur l'insuffisance des effec-tifs et la faiblesse des rémuné-

> le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

LA TÉLÉVISION

chèque) à APRES - DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris

en spécifiant le dossier demandé ou 50 F pour l'abonnement annuel 160 % d'économiel qui donne droit à l'euroi gratuit, de ce

L'Assemblée nationale erramine mardi matin 14 novame bre, sous la présidation, de M. PASTY (R.P.R. Creuse) applied es postes et télécommunications analysé dans -le M. PASTY (R.P.R. Creuse) applied est de communications analysé dans -le M. CLAUDE MUCHEL. (P.R. Robbergeure et des présonnels de la demande d'installations du M. NOIR (R.P.R. Ribine) sous déléphone en milieu munications à analysé dans -le M. CLAUDE MUCHEL. (P.R. Ribine) aux milieur surd - Pour M. Rapproteur spécial de la communication des financies et de matière de communication des financies, M. RIBES (R.P.R.) réporteur spécial de la communication de financies en matière de communication de financies en matière de communication de la produce de s'éconde de 803 milliards de france ce budget divis après celui de les crédits spéciaux soient rédection de la produce de pour les sones minais des budgets civils, après celui de cervés aux lignes longues. Mine total des emplois nouveaux prévase-le um le deux cont chapmanie prévase des milieur des emplois nouveaux prévase-le um le deux cont chapmanie prévase des prévases des compositions de la communication de la produce de prévase des reductions des prévases aux lignes longues. Mine des prévases callement neutre de la produce de prévase des matières de conclusions du rapproteur pour avis de la fonction publique. La commission crainit que le problème de l'auxiliarist de la fonction publique. La commission crainit que les problème de la production, ce le moité de la produce de la fonction publique. La commission crainit que les problème de la producion, ce la moité du la commission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion, ce la moité de la compission de la producion de la compission de la compiss



DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - WEUF, OCCASION



Dernières parutions :

- LES IMPOTS EN FRANCE 1978 / 1979
- 520 pages Franco 84 F.
- MEMENTO PRATIQUE DES SOCIETES **COMMERCIALES 1978 / 1979** 1.300 pages - Franco 169 F.
- . L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS ETRAN-
- 200 pages 21 x 27 Franco 49 F. MEMENTO PRATIQUE FISCAL 1978
- (paru en mai + mise à jour au 1-9-78) 1.300 pages - Franco 126 F. MEMENTO PRATIQUE SOCIAL 1978
- (paru en mai + mise à jour au 1-9-78) 960 pages - Franco 112 F.
- TABLEAUX PRATIQUES DE FISCALITE IMMOBILIERE ET DES PLUS VALUES 90 pages - 24 x 32 - Franco 36 F.
- LA SOCIETE CIVILE NOUVEAU REGIME (paru en avril + mise à jour au 20-7-78) 350 pages - Franco 84 F.

15, rue Viète - Paris 17è - 763,11.41



Nous avons sélectionné pour vous 7 articles des meilleures marques. Ce sont des exemples vous prouvant que nous sommes fidèles à notre parole... et rappelez-vous:

si yous trouvez moins cher ailleurs, nous vous remboursons la différence.

FUSALP

anorak "Doudoune", 290F

modèle Blizzard.

DYNASTAR ski Omeglass

Ski de fond: ROSSIGNOL,

modèle Touring avec fixation TRACK, 228 F Ski alpin:

ROSSIGNOL, modèle Pac 200 avec fixation

LOOK XL-GTL, 380^F l'ensemble

NORDICA

chaussures de ski, modèle Orion



des prix qui font aimer le sport

Centre Commercial Créteil-Soleil... 94 - Créteil Centre Commercial Belle Epine

94 - Thiais

Palais des Congrès (niveau-1) Place de la Porte Maillot 75017 - Paris

45, Rue de Rennes 75006 - Paris

Centre Commercial Radar-Massv 91 - Massy Centre Commercial Galaxie 75013 - Paris

Le réveil qui fait tout pour se faire pardonner. Un réveil qui vous tire doncement du sommeil avec un signal agréable et qui vous laisse 9 minutes de repit avant de vous क्रिसेन देश में। din revell qui reencler che automa tiquement sa sonnene toutes les 24 Un reveil qui ne fait aucain, mais aticun bruit pour ne pas troubler voire Un reveil dont les chiffres sont plus bulliants le jour et plus foncés la ruit pour ne pas fatiguet ves yeux. C'est bien le plus attentionne, le plus deficat, le plus compréhensif des reveils, et c'est Braun qui l'a crée. Pour adoucir vos matins, puisqu'il faut bien se reveiller. Et cela nous n'y



III RASSEMBLEMENT NATIONAL

MOUVEMENT DES DÉMOCRATES

Samedi 18 et dimanche 19 novembre 1978

Grand Hôtel - 2, rue Scribe - 75009 PARIS

71, rue Ampère, 75017 PARIS

Tél. 924-99-40.



MOUVEMENT DES DÉMOCRATES:

POLITIQUE

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

L'opposition devient majoritaire au Conseil de gouvernement

De notre correspondant

Nouméa. — L'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonic e procédé, merdi matin 15 novembre, à gouvernement. A le surprise générale, l'Union calédonienne (perti terme du territoire) a remporté trois sièges, le parti socialiste calédonien (autonomista) un sièga; les R.P.C.R. dont le leader est le député R.P.R. Jacques Lafleur. La majo-rité du consell qui était jusque-là détenue par les partie de le mejo-

La crise e éclaté le 29 septembre dernier, quand M. André Caillard (R.P.C.R.), vice-président du conseil,

Michel JOBERT.

« Un jour viendra, fen suis sûr,

où vous pourrex vous prévaloir

du beau nom de précurseurs... >

par trois eutres conseillers appar 31 octobre, après que l'Assemblée eut voté une motion de censure déposés par les élus du centre (U.D.F., Union nouvelle calédonienne. Union démocratique) et par ceux da R.P.C.R.

nationaux d'affacer le passé et taire d'Etat aux DOM-TOM, M. Paul Dijoud. En utilisant l'arme de la motion de censure — qui ne peut être employée qu'une fols par an, — le majorité manifestalt, en outre; son intention de mettre en place une équipe stable : alle avait largement les moyne d'une telle établité puisdispose à l'Assemblée territoriale de dix-neuf alèges sur

tant repidement déboucher sur un échec. Les centristes ne parvenalent pas à eurmonter leurs multiples divi-elons. L'U.D.F. - Nouvelle - Calédonie exigeait du R.P.C.R. un siège et conseil de gouvernement. L'Union Pierre Aile, souhaitait eussi er obtenir un. Le R.P.C.R., quant à lui ne voulait rien eccorder. La retour

déclarations du député R.P.R. sur après l'échec de ces négociations, le R.P.C.R. pouvait encore faire en sorte de permettre au partis natio-naux da conserver la majorité au consell da gouvernement. Il aurait du scrutin, qu'un de ses élus votêt pour la liste de l'entente centriste, seule à pouvoir l'amporter. La R.P.C.R. préléra compter ses voix et laissa l'opposition l'emporter.

Il reste é l'Union calédonienne e eu parti socialiste à faire conneître l'attitude qu'ils entendent adopter à l'égard du pouvoir central. Se poss aussi la question da la désignation du vice-président du conseil da gouvernement, véritable chef de l'exé-cutif local (le président du conseil est le heut-commisseire de la Répu-bilque dans le Pacifique, M. Jean-JEAN-NOEL FÉRAUD. le mouve

A l'extrême gauche

Le troisième congrès du P.C.R.M.L. marque une étape vers la réunification du courant maoiste

Pius de deux cents personnes ont assisté, lundi soir 13 novembre, au meeting de clôture du troisième congrès du parti communiste révolutionnaire matriste-léniniste (P.C.R.M.L.), consacré à la définition des perspectives politiques de ce mouvement maoîste après l'échec de la gauche en France, et après l'élimination de la « bande des quatre » en Chine. Les perspectives sont énumérées dens le programme, adopté par le dans le programme, adopte par le congrès, intitulé « vers le commu-

nisme».

Ce texte précise que « la tâche centrale » de la classe ouvrière en France est « l'insurrection prolétarienne et l'instruration de la dictature du prolétariat », car le P.C.R.M.L. « combat les illusions de la compat les illusions de la contrate projetarie en recipiere en recipiere

P.C.R.M.I. «combat les illusions d'un passage pacifique au socialisme ».

Toutefois les dirigeants du P.C.R.M.I., qui revendiquent un millier de militants, n'attendent pas à court terme un «développement à vaste échelle des luttes de maisses ». Pour eux, l'extrême gauche se trouve toujours dans une phase d'« accumulation des forces», ear, parmi les nouvelles formes de luttes il existe une « potentialité répolutionnaire » qu'il faut organiser.

Dans cette phase, l'unification

qu'il faut organiser.

Dans cette phase, l'unification du courant marxiste-léniniste, c'est-à-dire maoîte, est une étape importante. Le P.C.R.M.L. et le parti communiste marxiste-léniniste de France (P.C.M.L.F.) sont en effet sur la voie d'une rapprochement qui devrait aboutir à une fusion des deux organisations en un parti unique. La représentante du P.C.M.L.F. au congrès du P.C.R.M.L. a d'ailleurs indiqué : «Nos appréciations et nos qué : « Nos appréciations et nos points de vue sont extrêmement proches. » Cette évalution marque en fait un retour à la situation qui prévalait avant 1974, date à laquelle des scissionnistes (mino-ritaires) du P.C.M.L.F. avaient fondé le P.C.R.ML. Le rappro-

chement des deux partis avait

conduit à la constitution d'une alliance électorale, en mars 1978. Sous le sigia U.O.P.D.P. (Union ouvrière pour la démocratie pro-létarienne), ils avaient obtenu vingt-huit mille suffrages dans cent qu'inza circonscriptions, confirmant ainsi leur exireme marginalité.

Les deux partis se reloisment

Les deux partis se rejoignant notamment sur l'analyse de la politique du P.C.F. A cet égand, le programme adopté par la politique du P.C.F. A cet égard, le programme adopté par le congrès précise : « Le projet stratégique du P.C.F., c'est le capitalisme d'Etat. (...) Sur le plan international, l'instauration du capitalisme d'Etat en France aboutirait, par la force des choses, au renforcement de l'influence du social-impérialisme, quel que soit le discours nationaliste du P.C.F. »

Blen que l'éducation de la gi-

Paven meme des anticatis in P.C.R.M.L., difficile à saist, in politique menée par les notiveaux dirigeants de la Chine populaire leur apparaît comme « fiste » Aussi qualifient-lis la politique du Vietnam de « dangereise» » tout comme celle que suit le Parti du travail albanais.

Ce suivisme à l'égard de la Chine, qui vant à ce parti son qualificatif de prochinois, se haduit également dans l'arialpse qu'il fait de la politique soviétique, « socialiste en paroles, impérialiste dans les faits » et le conduit à mettre l'accent sur les risques d'une nouvelle guerre mondiale, l'enjen stratégique de la rivellée entre les deux super-puissances étant l'Europe.

Après avoir adopté le programme du parti, les congressistes ont renouvelé le comité central et

gramme ou parti, les congressièles out renouvelé le comité central et reconduit an poste de secrétaire général M. Max Chizot. Ce dernier est assisté de deux secrétaires politiques, MM. Marc André et Charles Villac.

* L'organe du P.C.R.M.L. est le Quotidien du peuple, Tél. : 636-73-76.

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, estime dans Moupément, l'organe de la mardi l'a novembre :
auger, à terme, une organisation commune de la gauche socialiste et radicale, un peu à l'imaga de ce qu'a été la F.G.D.S. (Fédération de la gauche démocrate et socialiste) de 1965 à 1968 s.

M. François Mitterrand s'est entretenu, le mardi 14 novembre, avec une délégation du parti communiste grec de l'intérieur composée du secrétaire général, M Dracopoulos, et de M. Kyrkos, député et membre du bureau exécutif. L'entretien a porté notamment sur les problèmes concernant le mouvement ouvrier internatonal

LONDRES PAR AVION:

Maintenant, avec le tarif "Visite", Air France vous offre un aller et retour Paris-Londres pour 450 F sur les vols désignés renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France. Air France et British Airways. En plus, vous pouvez réserver à tout

moment. Pour avoir plus de précisions et bénéficier de ce tarif.

AIR FRANCE



stages de courte durée

CLAUDE BOUCHE

6 RUE BREY 75017 PARIS

stages MUSCLES votre équipe de vente

DECIDEURS **INFORMEZ-VOUS**

Claude Bouché, fondateur de ADC PARIS, et son équipe, vous invi-tent, sans engagement, à échanger des idées avec des responsables

que nous obtenons depuis plus de 10 ans dens des sociétés appertenant en même secteur d'a

CHAQUE MARDI REUNION 17 H 30 ADC PARIS - : 6, rue Brey - 75917 PARIS Parking FNAC - Avenue de Wagram - Métro et RERETOILE

Nombre de participants limité. Réservation

indispensable 766-45-21

هكذامن الإمل

lin is puilistes de France in a kinnement unilater

POLITIQUE

Comment réveiller la France?

(Suite de la première page) ... Virgile transfigurant par sa médita-Trop de choses étrangères, bonnes et mauvalses, sont déscribés los

salian du commune

un livre qui se voudrait serein, puls-que André Fontaine l'e conçu comme tative, à travers les grands débats de ces demières années. L'auteur,

de ces demières années. L'auteur, il faut le dire, est mieux équipé que tout autre pour ce genre de promenades semées de pièges.

Il n'y a pas de sujet brûtant ou ambigu eur lequel il n'apporte l'éclairage de l'intelligence et de troct. En ces temps-ci, selon eon propre aveu, e l'atomisation de la connaissance = euppiicie l'intellectuel. Il entraprend eupplicie l'intellectuel, il entreprend de rapporter les faits les plus disperates de l'actualité à quelques préqui fait que ce livre, chronique cha-

Au premier rang de cas précooupations, la question de savoir si la France e un destin, une volonte, un but, une raison d'être.

Ses prétendents des dernières élections ne lui proposalent que le bonheur. - Est-ce pour cela, de-demanda André Fontaine, qu'auoun d'eux n'e vraiment conveincu les Français ? = Même le programme commun, charte du changement, ne contenait pas de véritables idées. nouvelles - Encore evalt-il Fevan-tage d'être une idée en lui-même. Cette Idee a paru mauvaise aux Francals, dès lors que le maccisme, qui en était l'âme, e'est écrouis.

On almere ces pages où l'euteur décrit les contradictions de la France socialiste, la plus jeune et sociolo-giquement la plus récente. Trop bien dispose à mon goût pour les inspi-rateurs un peu égolstes de cette alliance pour le pire qui a détourné bien des talents d'une couvre réformatrice nécessaire, André Fontaine, sait pourtant rendre justice au généd'Estaing. dont Il note dans des pages serrées les parentés secrètes,

mais Indéniables.
D'eutres portraits, brossés d'un trait ferme et par un homme qui comaît bien le classe politique, re-

listes de 1978 sont en parne d'idéologie à ll c'inquière du parne d'idéologie à ll c'inquière du parne la destinateur Reiser a révélés à gouvernement, et classé par l'autour gouvernement, et classé par l'auteur parmi les fausses solutions qui

ment Industriel, autre chose de transciter un mot agressif de Pierre Uri, économiste du P.S.: la doctrine neolibérale du gouvernement - sert

Qu'est-ce à dire? Les Français soraient donc, dans la lutte pour la pulasance économique, les soldats grognards d'un combat qui ne serait pas le Isur ? Quant à moi, je pense, au contraire, que la tendance hyperé conomile te des gouverner récents de la France et des autres paye industrialisés corrobore tout paye industrialisés corrobore tout en chef d'un journal qui garde depuis templement le chobt délibéré des hommes de notre temps pour le consommation. Que a les Français. ou les Allemands, ou les Américains, avalent d'eutres désirs, ou savalent manifester de façon moins lacunaire,

Et que si Raymond Barre fait son métier à merveille, les hommes de pensée ne font pas le jeur. Comme

Géorgiques, le les imagine appretallées à demeure sur notre sol les langage du monde industriel parié eujourd'hul par les patrons et devenue problématique.

Ce problème télinte de mélancolle un livre qui sa vourient acustication de mélancolle un livre qui sa vourient de mélancolle un livre qui se vourient de mélancolle un livre qui se vourient de mélancolle un livre qui se vourient de

taire e pour quoi le suffrage popu-laire leur donne mandat et légiti-mité : de la politique, avec cè qu'en

appelle de grands desseins.

André Fontaine n'en disconvient
pas, puisque sur lé plan purement
économique il donne son avai aux imperatif industriel a. III veut soulsment un langage plus - mobilisa-teur - et moins eligné sur ceiul qui est parlé outre-Atlantique. Or, tout eu long du livre, on comprend que la mobilisation, à ses yeux, ne passe pas per les promeses quantitatives, male par la mise en avant de pers-pedives nouvelles, de nature à fasci-

Una morale de l'espèce

des pages précises et informées, où l'on reconnaît sans peine l'ancien chet du service étranger du Monde, il essale de définir la place de la France sur l'échiquier international de la fin du siècle. Elle ne tiendre pour briser l'engrenage qui conduit à la guerra Nord-Sud. Un a plan concerté et une exploitation équitable monde seraient les premiers impératifs d'une = morale de l'espèce ... aubstituée à l' « égoisme de groupe qui prévaut actuellement dans le monde, derrière quelque idéologie

qu'il sa drape. Cetta morale da l'espèce auralt pourtant des avantages subsidiaires pourtant des avantages aubaidiaires pour nous-memes, puisque une elde technique. Massiva au tiers-monde créerait des emplois dans nos pays. Maie elle impliquerait aussi, Fontaine ne le cache pas, l'acceptation par les peuples occidentaux d'un certain injentissement de leur croasance industrialle. Désormais, les gains de productivité pourraient être affectée nons à latre, consommanon suppléqu'une sutre forme du travall. L'auteur note à ce sujet que la majoen ce domaine La fait est inconformer l'Etat; purement et simple- testable, mais on se demande à qui, va le compliment... Ainsi les grandes idées capables,

celon André Fontaine, de réveiller le France, ne sont pas ces reves de puissance sconomique que les goucaresser, tant qu'un consensus d'un eutre type ne se dégage pas, mais les projets d'un humanisme éclaire

et libéral, quoique rigoureux. Le journaliste, il est vral, a les mains plus! libres que d'autres pour précher la générosité. Mais il n'est pas obligé non plus de déclerer sa philosophie; or André Fontaine à ce goût et ce courage. Rédacte chée qui en font à certains egards un conservatoire du genie national, l'aime à penser qu'il nous révèle par la même occasion, dans cette France au bols domant où il garde ques-unes des arrière-pensées de

... PHILIPPE NEMO.

L'Union des pacifistes de France plaide

pour un désarmement unilatéral

Réunis en congrès annuel à suresnes, les nembres de l'Union des pacifistes de France. (UPF) viennent de réaffirmer les principes qui constituent e la principale raison d'être de leur mouvement », à saveir «Nom à toute pour le trois mille miliporte de l'UPF, section française de l'UPF, section française de l'UPF, section française de l'UPF, section française de l'Internationale des résistants à la guerre, sont conscients de la difficulté de faire progresser dans la France de 1878, avec les moyens réduits du bénévolat, cette idée d'un plier les opérations de surpression pure et simple de l'armés dont la France pourrait aujourd'hui prendre l'intilative. Une telle initiative entrainerait en effet, de l'aven même de l'UPF, « une transformation de disparition des industries f'armement qu'u faudrait reconvertir en industries de pair » et cette perspective a de quoi heur-



A REBOURS

Rapport au Club de Rome

L'énergie: le compte à rebours

par Thierry de Montbrial Recommandations de Robert Lattès et Carroll Wilson

Constitution by

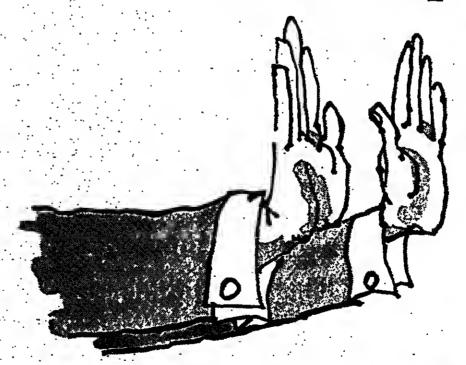
DEMAIN LA PÉNURIE?

"Il faut lire ce livre"... (Jean Boissonnat L'Expansion)

"Que l'on se rapporte au rapport présenté au Club de Rome par Thierry de Montbrial (Raymond Aron. L'Express). Le fivre de Thierry de Montbrial tente de répondre à cette question capitale (Le Point)... Un fivre qui vient à point (Les Echos)... À la fois exploration et cri d'alarme (Le Monde)... Thieny de Montbral a auscuffé, comparé et dépassé les principales études qui ont vu le jour depuis une dizaine d'années (Le Nouvel Economiste)... Une étude solide, écrite par fun des mailleurs économistes de la jeune népé. par l'un des meilleurs économistes de la jeune géné-ration (Le Figaro). Un rapport d'un intérêt excep-tionnel (La Croix)...



de faire la paie.



Vous avez mieux à faire.

Mieux que faire la paie à la main. Mieux que faire la paie sur votre ordinateur. Mieux qu'acheter un logiciel-paie Au lieu de faire la paie, faites-la faire. Par GSi.

Avec GSi, leader européen du service informatique et son système Zadig-Paie, toute votre paie sera faite. Rapidement. Automatiquement. En toute discrétion, ponctualité et sécurité.

Et quand nous disons la paie, chez GSi, c'est bien plus que le bulletin de paie. Cest toute la paie. Y compris les plus récentes réglementations (repos

compensateur, bilan social, etc.) que nos clients ont pu intégrer, sans le moindre retard, dans leur application.

Et c'est même plus que la paie : c'est toute la gestion du personnel.

Plus de 5000 entreprises ont fait confiance à GSi pour la paie ou d'autres services. Appeleznous à Paris : 766.51.50, ou à Lyon (78) 69.50.51. Nous vous communiquerons l'adresse du centre GSi le plus proche.

Avec GSi, on sait où l'on va.

LA FICHE D'ORIENTATION MÉDICALE INQUIÈTE LES PARENTS D'ÉLÈVES

Renseignements utiles et questions inattendues

Des parents d'élèves du collège Guillaume-Apollinaire, dans le quinzième arrondissement de Paris, hésitent à remplir une fiche nationale d'orientation médrale mationale d'orientation médeale qui vient de leur être adressée et dont le but est d'étabir « un bûan des capacités physiques de l'adolescent en vue de rechercher les conditions de travail qui lui conviendraient le mieux ». Cette méliance est, semble-t-il, motivée par la campagne contre le dossier scolaire, le système GAMIN (Gestion automatisée de la médeane tion automatisée de la médecine infantile) et le projet AUDASS (Automatisation des affaires sa-

La fiche d'orientation médicale La fiche d'orientation médicale existe pourtant depuis plus de vingt ans. « 95 % des parents de la région parisienne avoient l'habitude d'y répondre, explique le docteur Delmas, président de la société médicale d'orientation professionnelle, mais, à présent, la peur du fichage les incite à trouver ce questionnaire indis-

• Un fillette de neuf ans, Florence Varin, a été retrouvée noyée, le 14 novembre, à Belfort, dans la piscine où elle ventait pratiquer la natation sociaire. C'est lors du changement de classe autour du bassin que la fillette a échappé à l'attention de ses accompagnateurs. Le maire de Belfort, M. Emile Genant, a demandé, au cours d'une conférence de presse, que les classes qui se succèdent à la piscine pour la natation scolaire évacuent totalement le bassin avant l'arrivée de la suivante. — (Corresp.)

cret ». L'intérêt de l'enfant tou-jours mis en avant la caution des médecins, le caractère « stricte-ment confidentiel » de la flehe, rien ne suffit plus pour inspirer confidence

Que contient-elle ? A côté de renseignements atlles sur les ma-ladles chroniques de l'enfant — si on ne distingue pas les couleurs si on ne distingue pas les couleurs mieux vant ne pas s'orienter vers les carrières de l'électronique — d'autres questions ne paraissent pas relever, avec autant d'évidence, de la compétence du médecin. « Quel est l'âge de la mère? La projession du père, du beaupère ou du tuteur? L'adolescent est-il coléreux, gal, triste, calme, agilé, vif ou lent? A-t-il bon caractère? »

« il faut tout savoir sur l'enfant »

M. Deimas précise: « Si nous avons un garçon qui ne tient pas en place, nous lui conssillerons, plutôt qu'un poste fite en usine, de se diriger vers la maçonnerie_ » de se diriger vers la maçonnerie... »
M. Delmas reconnaît toutefois que le questionnaire est à revoir.
e Nous ne donnons jamais de contre-indications formelles, bien que notre rôle soit aussi de dé-jendra la société en évitant trop d'erreurs d'orientation. » En principe, le questionnaire est adresse aux parems des élèves de troisième. e Br. fait û est modulé, explique une conseillère pédagogi-ue du centre d'information et d'orientation du quinzième arrondessement, nous ne l'envoyons dissement, nous na l'envoyons qu'à ceux qui sa destinent au contrat d'apprentissage ou à

l'enseignement technologique. 3 Les « bous » établissements n'en recolvent pas. Le docteur Delmas reconnait : « Les réponses dénorecomati: e las reponses deno-tent souvent un faible niveau social et culturel, nous ne foisons que conseiller... » Mais les conseils des médecins ne prennent-lis pas un caractère plus contraignant dans les milieux plus désarmés ?

Pour ces adolescents qu'on mettra vite au travail, en comprend bien le sens de telle ou telle question sur l'asthme cu les varices, et même, sur le bon ou le mauvais caractère a Il faut tout savoir sur l'enfant dans son intérêt, dit Mme Claude Bouchet, mêdecin d'orientation, si un enfant dort en classe nous devons mesecin dorientation, at un en-joni dort en classe nous devons pouvoir expliquer au mattre pour-quoi. De toute jaçon nous ne retenons que ce qui est positij... »

Les médecins désespèrent-ils d'une guérison? Comment orienter d'une guérison? Comment orienter en fonction d'une maladie ou simplement d'un trouble passager si on croit à l'efficacité d'une théraple? La colère, la lenteur, la tristesse d'un adolescent serajent-elles sans rémission? e L'enfant supporte-t-il bien le froid? » : on en ferait un marchand de gisces et le vollà, quelques années plus tard, qui se met à aimer la chaleur.

A quol servent tous ces rensel-gnements? Faut-il « pour le bien des enfants » ouvrir un nouveau dossier pour y glisser une fiche de plus? « Il n'y a rien à crain-dre, assure Mme Bonchet, le ques-tionneite set strictement contintionnaire est strictement confi-dentiel. > Rien à craindre?

CHRISTIAN COLOMBANI.

La mort d'un clochard

Le Havre — Certains habitants du Havre ignoraient même jusqu'à son existence. Pourtant, voilà du Havre ignoraient meme jusqu'a son existence. Pourtant, voilà près de trois ans que cet asile de nuit pour clochards ou déshérités a été installé dans les locaux préfabriqués construits par l'armée améticaine en 19½2. Il est vrai qu'il est situé su beau milieu de la forêt de Montgeon, comme à l'abri des regards des promeneurs on des sportifs du dimanche. Un bâtiment véusse, tout en bois, recouvert de papier goudronné qu'i laisse de temps en temps pesser la pluie, et qu'on aperçoit à peine de la route. C'est là que, chaque soir, une soirantaine de clochards, de demi-clochards ou de e maryinaux par vocation a, comme les appelle M. Joseph Menga, adjoint au maire (P.S.), chargé à la mairie du bureau d'aide soctale, viennent passer la nuit. Ils arrivent entre 19 h. 30 et 22 heures. Ce sont pratiquement toujours les mêmes. Ils out leurs habitudes dans ce vieux baraquement chauffé au masout.

M. Christian Sicot n'était pas

chantié au magout.

M. Christian Sicot n'était pas là depais longtemps, à peine un mois. Comme beaucoup d'autres, il buvait. A trente-deux ans, il en paraissait déjà cinquante. Lundi soir 13 novembre, ce Breton s'est mis à chanter dans la langue de sa région. Il chantait haut et fort. Le gardien, M. Jean Adam, quarante-cinq ans, un ancien d'Indochine, a voulu le faire taire. Les mots ont entraîné la dispute. M. Christian Sicot a sorti un couteau, M. Jean Adam, une bombe lacrymogène. Elle n'a pas suffi. Alors il a sorti son arme, un pistolet 22 long tifie qu'il porte souvent à sa ceinturne. Le coup est parti, attaignant Christian Sicot à la tête. Il devait décèder quelques instants plus tard à l'hôpital.

Jean Adam, sur le moment, n'a

Jean Adam, sur le moment, n'a

De notre envoyé spécial

pas compris. « Je crois que fai tué un homme », dit-il à sa com-pagne. Aux policiers, cet ancien « client » du foyer devenu gar-dien, a expliqué qu'il aimait bien les armes, qu'il s'entrainait au tir de temps en temps et qu'il avait oublié de retirer la cartouche. Son pistoiet, il ne le porte que pour faire peur, pour impressionpour faire peur, pour impression-ner, précise son amie. Pourtant, le 22 long rifle est sous son oreiller quand il dort. Ne se sentait-il pas en sécurité?

Les trois autres gardiens recon-naissent que; de temps à autre, il y a des bagarres e Pus blèn graves, disent-ils On appelle et 17 et tout rentre dans l'ordre a On a d'afficurs aspare les plus turbulents des autres. Dans is grande salle, les agités : qua-rante ilts métalliques, des matelas trasseux, nas de dran pri de polocrasseux, pas de drap ni de polo-chon, seulement deux couvertures

Chacun a son numero, se place t, comme vestiaire, une tringle it pendent les vétements. Dans a petite salle, les moins agités, eur qui, quelquefois, travaillent. ul fond, les femmes, elles sont

Quelques décorations, des saintes Quelques décorations, des saintes vierges pour meubler un ordinaire misérable et propre. Pour la toi-lette des hommes, sir lavabos et doute robinets, mais aussi trois douches à l'extérieur qu'on n'uti-lise guère. Le réveil à lien tous les matins à 6 h. 15 et chacun doit ; avoir quitté l'établissement à 7 heures.

Blen sûr, ce hangar amélioré donne mauvaise conscience aux autorités. On a multiplié les lettres et les rapports afin de supprimer s cette plaie pour la ville », comme l'appelle Mme Jacqueline Rubé, conseillère municipale (P.S.). Mais les clochards, dit-om au Hayre, n'aiment pas qu'on s'ocrupe d'en r. n'aiment pas qu'on s'occupe d'enz. Ils aiment jeur liberté

e Nous sommes conscients des insuffisances, mais il y avait un certain nombre de priorité s, dé-

clare M. Joseph Menga L'an dernier, la municipalité a scheté un terrain afin d'y faire construire un centre d'hébergement qui comportera un asile de nuit. Combien de temps faudra-t-il encore attendre ?

« Vous êtes mort et enterré »

UNE LETTRE DU MAIRE DE DIEPPE

Après la publication dans le Monde du 14 novembre de l'article intitulé « Vous êtes mort et enterré ». M. Irénée Bourgois, député de Seine-Maritime (P.C.) et maire de Dieppa, nous a adressé la lettre crimerte. la lettre suivante :

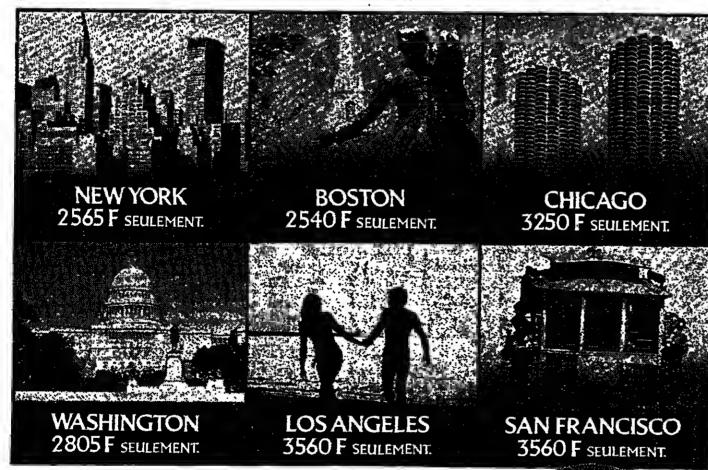
Le Monde a relaté l'histoire peu ordinaire arrivée à M. Noël qui, par suite d'une erreur d'iden-nification, a appris avec la sur-prise qu'on peut imaginer qu'il était légalement décède et en-terré pour l'état civil terré pour l'état civil

Certes, de tels faits ne sont pas de ceux dont un maire a l'habitude de connaître dans l'exercice de son mandat. Né an moina, contrairement à ce qu'en a rapporté le Monde, M. Noel n'a nullement été pris pour un fou ni par les services de la mairie ni par mol-même (qui le connaissait personnellement) lorsqu'il a expliqué la situation qui bien involontairement, se trouvait être la sienne, et nous avons examiné ensemble comment remettre miné ensemble comment remettre sans délai en accord l'état civil et la réalité.

Même si grossir exagérément les réactions individuelles peut servir à donner un piquant par-ticulier à l'anecdote et semble rehausser ce qu'elle contient en elle-même d'humour noir, je de-vais au réspect de la simple varité de vous apporter ces pré-cisions.

La force du franc français ajoutée à la TWA. **Voilà les Bonnes** Affaires Américaines

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:



Le taux de change étant particulièrement favorable au franc, c'est le moment ou jamais de visiter les USA.

Profitez donc des avantages que vous offre quotidiennement

la TWA avec ses forfaits Bonnes Affaires Américaines.*

Ils comprennent l'aller-retour en classe économie et 7 nuits dans un confortable hôtel du centre ville ou dans un hôtel de première classe, voire de luxe, moyennant un supplément.

Que vous voyagiez pour affaires ou pour votre agrément. demandez à votre Agent de Voyages tous les détails sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA.

Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

 Terifs applicables à partir du 1st aovembre, mais non valables entre le 15 décembre 1978 et le 4 janvier 1979 inclus. Départé groupes 5 personnes :

No.1 sur l'Atlantique

demande l'aide de la police pour lutter contre le rucket

Le président des caletiers-limonadiers

vembre), a été au centre de l'entretien

A sa sortie, M. Auberty a declare : « Nous avons demande qu : tout soit mis en œuvre par la police pour mettre fin au racket dont certains de nos adhérents sont victimes.

a Des effectifs supplementaires de policiers pour prendre cette question à bras-le-corps sont nécessaires, a précisé M. Auberty. Il faut aussi que les cajetiers victimes du racket portent plaints.

M. Louis Anderty, président de l'UNCL. s'est l'union nationale des cafetiers limonadiers (UNCL.), a été reçu. Tantodéfense, qu'il juge « très dangereuse: surtout en raison des réactions de certains, qui sentent ou croient leur vie en danger ». Le problème du rackét dans les débits de boissons, déjà évoqué à Nice, lors du récent congrès de l'UNCL. (1s. Monde du 9 novembre), a été au centre de

CORRESPONDANCE

Le cas du Palace

Après la parution de l'article e notre correspondant régional Guy Porte consacré, dans le Monde du 9 novembre, au congrès de l'U.N.C.L., M. Fabrice Emaer, directeur général du théâtre Le. Pelace, nous écrit à propos d'incidents qui auraient eu pour cadre son établissement:

Je tiens à vous dire que les propos tenus par M. Pinlong, président du Syndicat des limonadiers parisiens, ne correspondent en rien à la réalité, et que le Monde, s'est fait l'éche d'informations erronées et tendancieuxes qui nous sont très préjudicables. En ce qui conserne le ractre si En ce qui concerne le rachet, si je venais à être la victime d'une tentative de cet ordre, soyes: assuré que la justice et la presse en seralent les premiers informés.

De son côté, M. Claude Pinlong, président du Syndicat des limo-nadiers parisiens, écrit

Le théâtre n'a jamais été l'objet des événements cités; bien au contraire, l'ouverture de ce théâtre, par un afflux de clientèle différente de celle qui fréquente habituellement le faubourg Montmartre, a transformé bénéfiquement l'ambiance de la rue et a fevorisé un véritable assainssement de ce quartier, tout en apportant un accroissement sensible de commerce local.

Thors de l'assemblée générale de PUnion nationale des cafetiers limo-nations (U. N. C. L.), qui a en lieu Je iundi 6 unvembre au Park-Rôtel de Nice, M. Claude Pinlong a effecti-vement tenu les propos que nous avons rapportés. Au cours de ces débats, qui étalent ouverts à la presse, il a notamment affirmé que des vols à la tire s'étalent produits au Palace, met sons indisordements. etait racketté, ce que nous d'avons pas davantage écrit. Ajoutons que le président de l'U.N.C.L., M. Louis le président de l'U. N. C. L., M. Louis Auberty, par ailleurs président en exercice de la fédération nationale de l'Industrie hôtellère (F. N. L. H.), a repris à son compte les déclara-tions de M. Pinlong dans son dis-cours de ciòture, en présence da ministre de la jeunesse, des sports et des louire M. Jean-Plarre Soisson.

A Paris AMENDE POUR JEU DE BALLON (Suite) Une habitante du quatorzième

arrondissement de Parls, Mme Fernande Dufrecchou, vient de se voir infliger, par un ins-pecteur assermenté de l'Office public d'H.L.M. de la Ville de Paris, une amende de 43,56 F. Motif : son fils Jean-Jacques joueit au ballon dans le cour de l'Immeuble du boulevard Brune, où ils habitent.

Parellle mesaventure est arrivée récemment à une habitante Mme Darrigo. Dans le Monde du 27 juin, celle-ci falsait part de son indignation devant l'attitude de gardiens et d'insp - qui appliquent des règi désuets et interdisent tout jeu, quel qu'il soit -, au pied d'im-meubles dont le densité atteint parfoie celle de Tokyo.

Dans une question écrite qu'île nistes de Paris demandent à celui-ci - quelles dispositions II compte prendre pour mettre fin creer des especes de jeux à proximité des prande ensem

Clochard

e cultilists. United

e toward it erried

20 100 11 1122

La disparition d'Agnès Le Roux

Les fonds versés par M. Fratoni Les journalistes n'ont pas à rougir ont été saisis en Suisse

De notre correspondant régional

Nice.— Me Jean-Maurice
Agnelet, l'avoeat nicois ami
d'Agnès Le Roux, la fille de l'ancien P.-D.G. du Palais de la Méditerranée, disparue depuis un aua été longuement entendu sur le
fond, mardi 14 novembre, par
M. Richard Bouazis, juge d'anstruction à Nice, dans le cadre de
l'information ouverte à la suité de
l'information ouverte à la suité de
l'a plainte pour séquestration arhitraire déposée le 13 février 1977
par Mme Renée Le Roux. Inculpé le 27 octobre, dans l'affaire
du Palais de la Méditerranée, de ce délit, il sera interrogé à ce
sujet le 22 novembre par le juge
Bouazis.

D'autres auditions de l'avoet
il décembre, ce sera le tour
d'Agnès Le Roux devraient avoir
il eu dans les semaines suivantes
Le Roux pour prendre le contrôle
d'avoir a acheté a le vote d'Agnès
Le Roux pour prendre le contrôle
d'avoir a acheté a le vote d'Agnès
Le Roux pour prendre le contrôle
d'atre entendu par le magistrat
instructeur.

D'anize part, sur un rensegnement parvenu à la police par un
coup de téléphone anonyme, des
recherches out été effectuées,
lund 13 et mardi 14 novembre, des
recherches out été effectuées,
lund 13 et mardi 14 novembre, des
recherches out été effectuées,
lund 13 et mardi 14 novembre, des
recherches out été effectuées,
lund 13 et mardi 14 novembre, des
recherches out été effectuées,
lund 13 et mardi 14 novembre, des
recherches de le Méditerranée,
d'arche de retrouver la voiture
d'Agnès Le Roux Ces recherches, and mardie de retrouve la nichteur d'après par le sur d'agnès
m' l'après Le Roux de recherches, and l'après
le reconstitution des fonds versés par
le restrouves sous forme d'obligations
internationales convertibles, représentant 800 000 F suisses, sur
un compte ouvert par M' Agnelet
le rapatriement en
entre deposée le 13 février 1977
le recherches de recel
de recherches an internée de rectoure de la les mardies de recherches,
l'avoir acheté le Roux de recherches le voit d'agnès
le reconscilier.

D'autres auditions de l'avoet
le recherche d'achet de recherche le voit d'agnès
le recurrent

instructeur.

D'antre part, sur un renseignement parvenu à la police par un coup de téléphone anonyme, des recherches out été effectuées, lundi 13 et mardi 14 novembre, dans le secteur montagneux de la Vallée des Merveilles, à 90 ki-

rapatriement en nature professionnelle ou sociale, à l'exclusion de l'exercice des main de lustice.

GUY PORTE. buités syndicales, lorsque l'infrac-

APRÈS L'INCULPATION D'ISABELLE PELLETIER

de leur consœur écrit Jacques Messine

La journaliste Isabelle Pelletter, épouse de M. Jean-Louis Pelletter, l'un des avocats de Jacques Mestine, a été inculpée, mardi 14 novembre en début d'aprèsmidi, de recel de criminel par M. Emile Cablé, juge d'instruction à Paris (nos dernières éditions). Laissée en liberté après un entretien d'une heure et dennie avec le juge d'instruction, la journaliste doit se soumettre à un contrôle judiciaire très strict.

D'autre part, la journaliste a été mise en demeure de remettre sa carte d'identité de journaliste professionnells, dans les quarantemit heures, au magistrat instructeur, de ne se livrer à ancune activité journalistique et de s'abstenir d'entretenir toute relation avec Mesrine ou son entourage. On indique, en fait, à la commission de la carte d'identité des journalistes professionnels que la journaliste indépendante Isabelle Pelletter ne possède pas de carte et n'en a, du reste, jamais fait la demande L'interdiction d'exercer son métier est quant à elle prévue dans l'arti-cle 138, aliméa 12, du code de procédure pénale, relatif su contrôle judiciaire, qui indique que le magistrat instructeur peut de magistrat instructeur peut de mature à certaines activités de nature professionnelle ou sociale, à l'exelusion de l'exercice des

tion a été commise dans l'exercice og à l'occusion de l'exercice de ces activités et lorsqu'il est à redou-ter qu'une nouvelle infraction soit

Avant que la journaliste Isabeile Pelletter ne soit inculpée,
ses deux avocais, Me Philippe
Lemaire et Robert Badinter,
s'étatent longuement entretenus
avec M. Cablé pour obtenir la
liberté de leur cliente, après avoir
pris connaissance du dossier. Selon les déclarations de Jean-Luc
Coupé, compilce de Mesrine, la
journaliste aurait versé à Mesrine
une partie de la somme perque
lors de la publication dans ParisMatch de son interview du malfaiteur au mois de juillet dernier.
La journaliste conteste for-La journaliste conteste for-mellement ces déclarations.

mellement ces déclarations.

Le quotidien le Matin de Paris a publié, noercredi 15 novembre, une seconde lettre de Jacques Mestine « adressée » à M. Cabié, juge d'instruction. Mestine écrit notamment : « Les journalistes n'ont pas à rougir de leur consceur qui est accusée injustement et je irouve assez éccurant que Pon 20 serve du « délateur » Jean-Luc Coupé pour iern ir l'image d'une jeune jemne qui n'a jait que son métier d'informer dans le respect de sa projession (...). A aucun moment MIIe Isabelle de Wangen ue m'a remis quoi que ce soit ou jait remetire quoi que ce soit ou fait

LE PROCÈS DU PRIX BRIDE-ABATTUE

Finir avant la nuit

9 décembre 1973.

Cette Société, l'une des trois « grandes », règne sur les hippodromes d'âuteuil, où fut couru le prix Bride-Abattne, de Pau, et sur toutes les courses d'obstacles courses a expliqué : le jour de la course, à 11 heures, il a été alerté par le secrétaire général adjoint du P.M.U. Quelque chose d'« mormal » avait lieu : des concentrations de paris insolties, sur trois chevaux, dans le sud de la Prance. A midi, la rumeur avait pris du poids. A 15 h. 20 en savait que ce n'était plus trois mais neuf chevaux qui donneraient matière à inquiétude. Les commissaires de courses étaient an courant.

La course n's pas été annulée malgré tout. Les commissaires ont « affiché le rouge » (validé la course) rapidement. Ils ne pouvaient pas faire autrement, a dit M. de Poncins : ancune réclamation, rien de techniquement contestable en apparence, à première vue. Les deux pelotons distincts, qui faissient curieusement écho aux prophéties du P.M.U.?

Le tiercé : une énorme machine que rien ni personne ne peut arrèter, qu'elle fonctionne bien on qu'elle se détraque? C'est ce qu'on a cru comprendre à entendre les longues explications de M. François de Poncins, directeur général de la Société des steeplechase de France, mardi 14 novembre, à la barre des témoins, lors de la tréizième audience du procès de la course fatidique du 9 décembre 1973.

Cette Société, l'une des trois « grandes », règne sur les hippodromes d'Auteuil, où fut couru le prix Bride-Abattue, de Pau, et sur toutes les courses d'obstacles courses en province M. de Poncins a expliqué : le jour de la course, à 11 heures, il a été alerté par le secrétaire général adjoint du P.M.U. Quelqua chose d'e anormal » avait lieu : des concentrations de paris insolites, sur trois obsvaux, dans le sud de la France. A midi, la rumenr avait pris du poids. A 15 h. 20 on savait que ce n'était plus trois mais neur chevanx qui donneraient mailère à inquiétude. Les commissaires de course n'a pas été annulée malgré tout. Les commissaires ont que le rien de de course n'a pas été annulée malgré tout. Les commissaires ont que le rien peut le rois de course n'a pas été annulée malgré tout. Les commissaires ont que le rien peut les hourcais et de contraintes, les formidables contraintes de la prance a fait des trois d'aritérisme et sou mil

FAITS ET JUGEMENTS

La s baoure à de Fontenny-le-Fleury. — Après, l'inculpation du commissaire Jacques, Boiusset (le Monde du 15 novembre), le Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale déclare que cette décision va permettre à ce fonctionnaire « d'avoir commis-sance du desser et de se-faire assister d'un avocat à Après avoir observé que « la reconstitution. assister a un avocat. A pres avon observé que e la reconstitution sur place avec tous les partiei-pants n'a pas été: fatte pas le magistrat instructeur et que l'e commissure Bolusset n'a jamais commissaire Bolusset na panta été entendu par le juge d'instruc-tion », le Syndicat canclut « le commissaire Bolusset na ni tué, ni blesse, ni donné l'artire de itrer ».

grande instance de marseure, vient de procéder à l'inculpation pour homicide involonbaire de M. Fernand Serra, surveillant de l'hôpital psychiatrique Valvert à Marseille. Cette inculpation, fait suite au dépôt d'une plainte par M. Charles Arfiller, consécutive au décès de son fils John, agé de neuf ans, le 31 mai (le Monde du 3 juin), des suites des morsures que lui avait faite une autre pensionnaire du centre. (Corr.)

Des contronnes appulsés du centre universitaire Toloiac.

Une assemblée générale regroupant une quarantalue d'autonomes a dans un amplithéâtre du centre Tolbiac de l'université Paris-I a été interrompue, mardi 14 novembre peu
avant vingt heures, par l'intervention d'importantes forces de
police. Après une demi-heure
d'attente, les cautonomes aut
été dirigés vens les e paniers à
salade a requis pour cette opération coup de poing.

La direction de l'université
Paris-I indique, meuredi 15 novembre, que c'est à sa demande
que les forces de police ont
pénétré dans les locaire du centre Tolbiac.

Après l'attentat contre le · Des « autonomes » expulses

Après l'attentat contre le siège d'une section du parti communiste à Marsellle, le 13 novembre (le Monde du 15 novembre), le parquet de Marsellle acuvert une information pour tentative d'homicides volontaires, chargeant M. Michel Fourcheraud, juge d'instruction, du dossier. Un meeting de professation a en lieu, d'autre part, le 14 movembre, à l'appel de plusieins syndicats et organisations de gauche.

e L'affaire au centre d'héber-gement d'Arènc. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon a examiné, mardi 14 novembre, à huis clos, le dos-sier de l'affaire du centre d'hé-bergement d'Arenc (le Monde du 22 avril 1975). L'arrêt de la cham-bre a été mis en délibéré au-5 décembre. — (Corresp. rég.)

• Squatters de qui ? — La propriétaire d'un immemble vétuste, 65, rue Baudricourt (13° arrondissement) demandait ventuste, 65, rue Baudricourt (13° arrondissement) demandati vendredi 10 novembre, en refere, l'expulsion de cinq squatters installés à cette adresse. Une question de recevabilité s'est, dès l'abord, posée. La requérante, su mois de juillet dernier, vendu son bien à la Ville de Paris, juridiquement la demanderesse n'est plus propriétaire et n'a donc pas qualité pour lancer une assignation.

Cependant, la Ville de Paris n'accepte de verser le priz d'acquisition que si l'immemble est

quisition que si l'immeuble est

L'EVOLUTION INDUSTRIE

Hewlett-Packard permet aux chefs d'entreprise de faire un pas de géant en leur offrant un ordinateur capable de leur fournir les données les plus récentes.

La production étant automatisée dans la majorité des entreprises industrielles, les dirigeants ont à rè-soudre un nouveau problème. En effet, pour aug-menter productivité et profit, ils doivent maîtriser le considérable d'informations nécessaires à la fabricari ni puis à la commercialisation de leurs

d'hôpital psychiatrique après les la Répui décès d'un enjant. M. Robert L'ordinateur HP 3000 série II ainsi que le nou-pages, procureur de la Répui veau HP 3000 série III faciliteront leur tâche: ils disprande instance de Marseille, posent de la vitesse et de la polyvalence nécessaires vient de procéder à l'inculpation pour exécuter simultanément un large éventail de travaux et peuvenr échanger des données avec des dizaines de personnes utilisant des terminaux répartis dans toute l'entreprise

Le HP 3000: des performances que beaucoup d'autres n'ont pas.

Cetype de système comporte plusieurs éléments vitaux. Certains sont l'apanage exclusif de gros ordinateurs extremement coliteux mais sont quasiment introuvables sur un ordinateur dont le prix de base: est de 776 300 F ttc.

Notre système de gestion de base de données est l'un de ces éléments vitaux. Il regroupe les informations dans des fichiers facilement accessibles, utilisables simultanément par plusieurs personnes exploi-tant différentes parties de la base de données. Une nouvelle mémoire principale, capable de stocker plus de 2 millions de caractères confère au système une plus grande souplesse.

Lorsque les systèmes sont associés dans le cadre d'un réseau (réseau de l'entreprise ou réseau mondial), vous pouvez exploiter la puissance des autres HP3000 et accèder en outre à leurs bases de données aussi facilement qu'à celles de vos propres systèmes locaux.

Notre système d'exploitation, MPE III, jongle avec toutes les transactions pour satisfaire les demandes d'utilisateurs mukiples; de plus, il assure la sécurité du système.

A la différence de bon nombre de ses concurrents dans la même gamme de prix, le MPE III permet aux systèmes HP d'exécuter soit toute une variété de taches, soit un seul travail complexe. Il réduit égaloment les cours de communication. Un câble unique connectant plusieurs terminaux transmet les données à l'ordinateur à grande vitesse.

Si vous êtes prêt pour l'étape suivante de l'Evolution Industrielle, prenez contact avec le représentant HP le plus proche qui vous fournira toutes les informations nécessaires sur notré famille d'ordinateurs de gestion.

(*) Prix valable au 11 novembrs 1978.



France: B.P.70,91401OrsayCedex-Tél.907 78.25



Traitement des transactions sur place, dans le cadre de l'entreprise.

Introduction sur le terminal téléphone ou par correspondance.

Le HP 3000 signale immédiatement les besoins exprimès par le client pour que les services appropriès puissent satisfaire sa commande et précise au service expédition la date de livraison désirée.

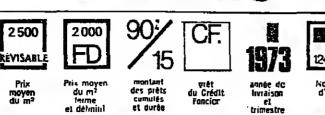


Lorsque la commande est expèdiée, l'opération est enregistrée sur un autre terminal et le compte du client est instantanément mis à jour

Simultanément, le service comptabilité établit la facture. La totalité de la transaction reste dans l'ordinateur, ce qui permet la mise à jour des enregistrements et leur consultation par la direction.

Vom-			·:·		-
onction	<u> </u>				
ociété		·			
dresse	:	:		•	ואדי

LE MONDE IMMOBILIER SCIENCES

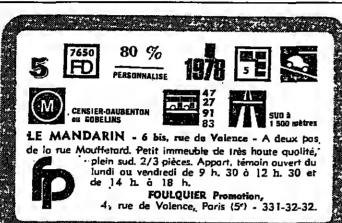








R.E R. Station

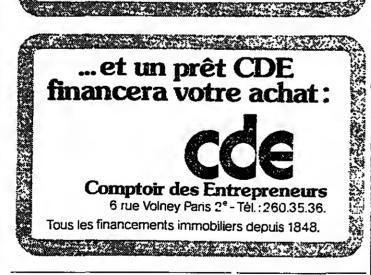








35, rue de la Bienfaisance, PARIS; tèl. 387-84-30







L'exploitation des ressources sous-marines risque de se révéler beaucoup plus coûteuse que prévu

de l'industrie, devait faire, au conseil des ministres de ce 15 novembre, une communication sur les prochaines orientations du Centre national pour l'exploitation des océans et sur l'exploitation des ressources minérales et vivantes de la mer.

Les ressources minérales de la mer et des fonds sous-marins sont trop souvent encore présentées trop souvent encore présentées comme un pactole, un réservoir inépoisable de toutes les matières minérales — les métaux en par-liculier — dont l'humanité a besoin. Il n'y aorait qu'à ramasser ces richesses comme les Hébreux le faisalent de la manne du désert

le faisalent de la manne du dé-sert.

La réalité est malheureusement toute différente. Certes. l'eau de mer contient à peu près tous les corps simples, mats avec des te-neurs infimes pour la plupart d'entre eux : l'extraction iodus-trielle de la quasi-totalité de toutes ces substances utiles n'est donc pas envisageable, pour de simples raisons économiques ou de disponibilités d'énergie. Certes, de vastes portions des fonds ma-rius sont recouvertes de placers, de nodules ou de boues contenant quelques matières minérales inté-ressantes.

Certes, le sons-sot des plateaux continentaux ou des bassins sédi-mentaires orofoods renferm:, par endroits, des gites minéraux ou des gisements d'hydrocarbures analogues à ceux du sous-sol des terres émergées. Mais, en l'état actuel des techniones et des cours des matières commisses toutes es des matières premières, toutes ces richesses pot-ntielles sont rare-ment exploitables. Enfin, on oublie offshore est tonlours conteux et oue ce cout croft très vite avec les profondeurs de l'eau. l'éloignement des régions industrielles et les conditions climatiques.

Toutes ces vérités — on pour-rait même dire ces évidences — ont été rappelées lors du sérol-naire sur les ressources miné-rales sous-marines oue le Bureau de recherches réologiques et mi-nières (B.R.G.M.) a réuni récemment à Orléans, et auquel ont participé deux cents spécialistes ven us essentlellement d'une vingtaine de pays d'Europe et du tiers monde,

les nodules nolymétalliques

Si l'on excepte les hydrocar-bures offshore (600 millions de tonnes en 1977, solt 20 % de la production mondiale) et le sel 140 millions de tonnes, un peu plus de 25 % de la consomma-tion mondialel, les matières pretion mondialel, les matières pre-mières extraites de l'eau ou des fonds de la mer représentent relativement pen de choses : 20 000 tonnes d'étain (10 % de la production mondialel, quelques divaines de milliers de tonnes de titano-magnétite, un tout petit peu d'or, de niatine et de bary-tine plusieurs divaines de millitine, plusieurs dicalnes de mill'ons de tonnes de granulats siliceux et de sables calcaires (1). Un peu de magnésium, de brome,

On sait qu'il existe sous la mer des gisements d'ilménite (fer et titane), de rutlle (titane plus parfois zirconium et thorium), des minerais de fer, d'or, de diamants, des sables ohosphatés. mais on n'en parle pratiquement jamais et, pour le moment, per-sonne ne songe à les exnioiter : on préfère les minéraux de la

En revanche, les nodules poly-

M. AIGRAIN VEUT INCITER LES ENTREPRISES A EMBAUCHER DES CHEPCHEURS DU SECTEUR PUBLIC

Le taux des contrats de recherche attribués à des entreprises prirées sur les crédits du Fonds de la recherche de la Délégation à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) pourra, dans l'avenir, être modulé en fonction de la politique que ménent ces entreprises en matière d'embanche de chercheurs en provenance du secteur public. C'est ce qu'a annoncé M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, à l'occasion du congrès de l'Association française pour la cybernétique économique et technique (AFCET), qui s'est déroulé du 13 au 15 novembre dans la récion parisienoe.

du 13 au 15 novembre dans la récion parisience.

La régle actuelle veut que la DGRS.T. et les entreprises parlicipent à parts égales au financement de la recherche. L'Iotention de M. Algrain. encore au stade des études, conduirait à
augmeoter la participation de
l'Etat pour les entreprises qui
embauchent des chercheurs pubiles, et à la diminuer dans le
cas contraire.

M. Aigrain a d'autre part annoncé son intention de orooser

nonce son intention de proposer e l'Institut de recherche en informatique et automatique 11RIA1 le lancement de deux nouveaux projets-pilotes, concernant la bu-reautique utilisation de l'infor-matique dans les tâches de bu-reau : courrier électronique, tral-tement de textesi et la sureté de fonctionnement des systèmes in-formatiques.

rins jouent les vedettes. Quatre consortiums internationaux et un groupe français. AFERNOS (A. 1) est vrai que le consortium groupe français. groupe français, AFERNOD (Association française pour l'étude et sociation française pour l'étude et la recherche des nodules,, se sont constitués depuis quelques années pour les exploiter et les étudier. Mais les quelque cent dix pays en vote de développement veulent contrôler l'exploitation des nodules et recueillir les bénéfices de celle-cl, au point que cette question est l'un des sujets de friction majeurs à la Confèrence des Nations unles sur le droit à la mer. tions unles sur le droit à la mer.

tions unles sur le droit à la mer.

Il est certain que d'énormes surfaces des grands fonds marins soot tapissés par ces nodules (couramment appelés oodules de manganèse), mais tous les nodules ne sont pas « bons ». En l'état actuel des choses, seuls sont considérés comme exploitables les nodules dont la teoeur totale en nickel et en culvre est au moins égale à 2.6 % de teur poids sec. Encore fant-il que la densité des « bons » nodules soit suffisante (7 kilos secs par mètre carré), et surtout qu'elle soit homogène aur de très vastes surfaces couvrant plusieurs dizaines de milliers de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres carrés.

En outre, il ne faut pas onblier que les nodules « interessonis » reposent sous 4 500 à 5 500 mètres d'eau. Enfin. les évaluations des investissements nécessaires à la récupération, au traitement et au transport de 3 millions de tonnes de nodules secs par an viennent d'ètre révisées : l'année dernière, on pensait qu'il faudrait investir 3,5 à 4 milliards de francs. Ac-3,5 à 4 milliards de francs. Actuellement, on estime que ce chiffre devrait être multipllé par quatre, cinq ou six, aiors que les cours du nickel et du culver ont baissé et que la teneur des minerais latéritiques terrestres de nickel est très comparable à celle des coultes. des oodules.

Tout ceci explique probable-ment pourquoi, selon le Mining Journal du 13 octobre, le consor-tium dont l'International Nickel Company of Canada (INCO) est le chef de file auralt décidé de suspendre ses activités pendaot les trois ou cinq prochaines an-nées, Les partenaires allemands

ment le plus avancé : les 28 et 29 mars dernier, des essais en mer lu ont permis de remonter plus de 1000 tonnes de nodules par pompaga et 300 tonnes par le système dit at-lift (21.

le système dit air-lijf (21.

Il est à noter que les trois antrea consortiums internationaux semblent avoir, eux aussi, perdu un peu de leur enthouaisme vis-à-vis des nodules. Ainsi, selon l'opinion des spéctalistes, ut pourrait-on guère espèrer que t'exploitation des nodules polymétalliques commence avant 1990 ou même avant l'an 2000. Alors que les consortiums ont été constitués pour des périodes de temps limitées qui sont renouvelables, certes, mais qui pour le moment devraient s'acbever presque toutes dans les prochains mois.

Un consortium européen ?-

Les dix ou vingt prochaines années pourraien; ainsi être mises à profit par les industriels et organismes européens. Le groupe français AFERNOD, qui réunit le Commissariat à l'énergie atomique, la société métallurgique Le Nickel, les chantiers France-Dunkerque, le Centre national pour l'exploitation des océans et le Bureau de recherches géologiques et minières a eu des succès certains dans le domaine de l'exploration. En revanche, il n'a jamais eu les moyens de faire d'importants essais à la mer. Ne serait-il pas souhaitable que les d'importants essais à la mer. Ne serait-il pas souhaitable que les sociétés britanniques, allemandes, beiges et néerlandaises, actuellement partenaires des consortiums internationaux, s'associent à AFERNOD et constituent ainsi un consortium européen auquel chacun apporterait ses moyens, ses connaissances et ses techniques? A propos de techniques, ne serait-il pas souhaitable égatement que les compagnies pétroliéres françaises qui ont une longue expérience du travail offshore se joignent au groupe français?

le devant de la scène, l'étude des boues métallifères de la mer boues metalliteres de la mer Rouge se poursuit dans la discré-tion. Dix-huit fosses profondes de 2 000 à 2 500 métres ont été repé-rees au milieu de cette mer, et le fend de certaines d'entre elles est remplie de boues très riches en éléments métalliques. Le Soudan et l'Arabie Saondite ont constitut la Bed Sea Commission pour ébila Red Sea Commission pour étudier ces richesses minérales. Par contrat, la Red Sea Commission a chargé la compagnie Argas tre-groupant la société saoudienne Petromin et la Compagnie géné-Petromin et la Compagnie générale de géophysique, société françaisel, ainsi que la société allemande Preussag, de faire les études de ces gites minéraux cus-marins, sous la supervision de son consultant, le B.R.G.M. Les travaux de la Red Sea Commission ont été consacrès, pour ressentiel, à la fosse de l'Atlantis II (31. Celle-ci, profonde de 2 200 mètres, contient quelques tis II (31. Ceale-ci, protonte de 2 200 mètres, contlent quelques millions de tonnes de métaux, en particulier du zinc (60 kllos par tonne), du cuivre (9 kllos par tonne) et de l'argent (150 grammes tonne) et de l'argent (150 grammes par tonne). Des essais de pompar tonne?. Des essais de poin-page en vraie grandeur devraient commencer dana le courant de l'année prochaine... avec le navire qui a été ntilisé par le consortium INCO, en mars dernier, pour les essais de « pèche » aux nodules.

YYONNE REBEYROL

(1) Ces quelques dizaines de miltions de toones ne couvrent qu'une
toute pelite partie des besoins. Ainsi
la France, à elle seule, utilise-t-elle
environ 350 millions de tonnes de
granulate siliceux.

(2) De l'air comprimé est injecté
dans l'énorme tuyau qui va du batesu
jusqu'au find. L'introduction de ces
builes d'air fait mooter. dans le
tuyau, l'eau et les nodules jusqu'à la
surface de la mer. La profondeur à
laquelle l'injection est faite est teoue
secrète.

secrète.
(3) Le navire océanographique français Jean-Charcot l qui avait à son bord des spécialistes du CNEXO et un observateur de la Red Sea Commission! vieot de lever la topographie détaillée de plusieurs fosses de la mer Rouge dont celle de l'Atlantis II grâce au soodeur à multi-fairceaux Sea-Beam doot il est Alors que l'exploitation des le seul bateau civil à être équipe.

DE HAENDEL A GAINSBOURG

·Au sommaire du nº 5 du Monde de la Musique : un reportage sur la musique à la Jamaique, à la redécouverte de Haendel, une interview imaginaire de Scrlabine, les 70 ans d'Olivier Messiaen, le Tango de Valeria Minarriz, Serge Gainsbourg, une interview d'Arme Sylvestre, ECM et le jazz européen, la vie quotidienne aux JMF, les accessoires de Hi-Fi vraiment inutiles, l'analyse des souscriptions, les disques pour enfants une jeune claveciniste : Noëlle Spieth, et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Mensuel de toutes les

musiques le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Le Monde de la Musique vous est propose chaque mois par Le Monde et Télérama. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE

venez habiter aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de quitter votre appartement pour être en vacances : vous profitez du tennis, du parc. de la piscine, ou simplement de votre terrasse. Venez visiter l'appartement témoin, ouvert tous les jours de 13 h 30 à 19 h Aux Terrasses de Rueil - du studio au 5 pièces rue Roger Jourdain Rueil Malmaison. Garantie BNP. TeL: 977 26 98 / 227 04 30

Je désire des renseignements complémentaires, sans engagement de ma part, sur Les Terrasses de Rueil,

NOM ADRESSE _

Investissement | Habitation | Plan d'épargne logement Retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris.



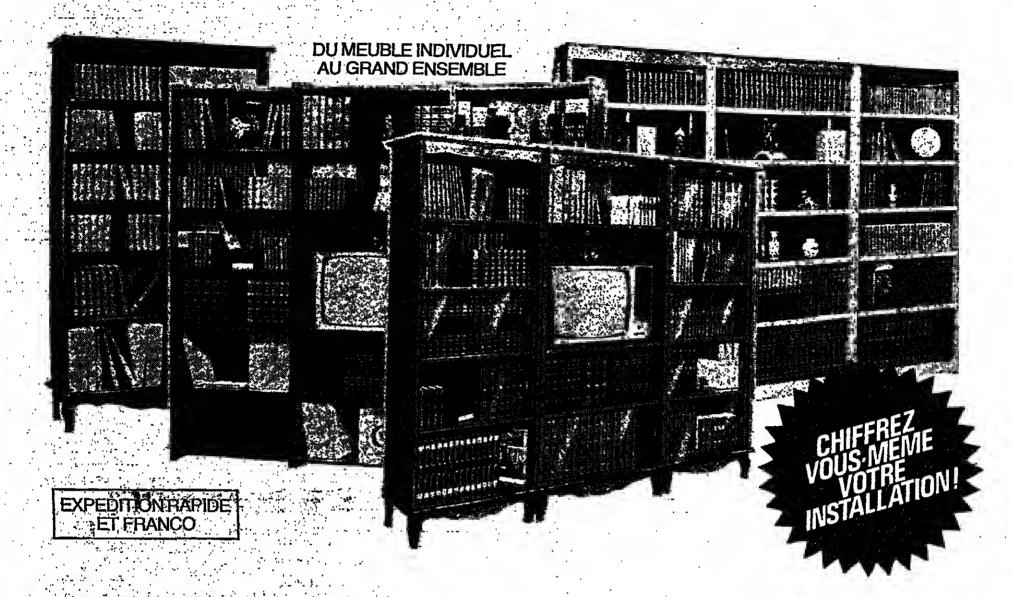
هكذامن الإصل

teuse que prés

salon du mobilier de la décoration Ouvert de la Cuisine et du tapis OUVERT

de 10 h à 20 h Nocturnes Mardi et Vendredi jusqu'à 22 h

DU 10 AU 19 NOVEMBRE Porte de Versailles OUVERT AU PUBLIC



NDEL OURG.

IDE IQUE.

et -ends COMBINAISONS

Par simple pose - Sans fixation

POUR TOUS NOS MODELES

OMBINAISONS Salo PASSEMBLAGE

LA MAISON DES
BIBLIOTHÈQUES
Salon du Mobilier et de la Décoration

Salon du Mobilier et de la Décoration Bât. 6. Allée A. Stand n° 29 STANDARDS • RUSTIQUES

CONTEMPORAINS • SUR MESURES

150 MODELES VITRES

Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

Installez-vous ULTRA-RAPIDEMENT... TRES FACILEMENT, vous-même

10 HAUTEURS - 10 PROFONDEURS - 10 LARGEURS - PLUSIEURS COULEURS et BOIS

Expositions Vente

**AMIENS: 3, rue des Chaudronniers

*BORDEAUX: 19, rue Bouffard

**CLERMONT-FERRAND:
22, rue G. Clemenceau

**GRENOBLE: 59, rue Saint-Laurent

- **LILLE: 88, rue Esquermoise
- **LYON: 9, rue de la République **MARSEILLE: 109, rue Paradis **MONTPELLIER: 8, rue Sérane
- **NANTES: 16, rue Gambetta

 **NICE: 8, rue de la Boucherle (vieille ville)

 **RENNES: 18, quai Emile-Zola (près du Musée

 **STRASROLIRG: 11, quatur Galudo Gardo
- **STRASBOURG: 11, av. du Gal-de-Gaulle
 TOULOUSE: 2 et 3, quai de la Daurade

 **TOURS: 5, rue Henri-Barbusse

BRUXELLES LIEGE GENEVE

PRIX IMBATTABLES!

nous conseillons de prendre les mesures précises de l'emplacement à meubler

a largeur,	profondeur,	LA	couper ou retourner ou MAISON 80 PARIS ement votre tenant tous nance, prix	DES BIE CEDEX CATALO	SLIOTHE 14 SUE heuteur	
devis, e	IC		· · · · ·		· · ·	 <u>-</u>
vilie				code po	eta!	

ou par těléphone 320.73.33 24 heures sur 24 (répondeur automatique)
LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES-61, rue Froidevaux, PARIS 14
Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption.
Mêtro: Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgar Quinet - Autobus : 28-38-58-68.

A.T.P. au capital de 642.360 F

Parmi nos dernières installations:

Ambassades des Etats-Unis, de Belgique, du Japon, du Canada. Consulats de Suède, général d'Italie. Ministères des Affaires Etrangères, de l'Agriculture. UNESCO, Conseil de l'Europe à Strasbourg, Office des Nations Unies à Genève. Ecole Polytechnique, Ecole des Mines. E.D.F. - G.D.F., URSSAF, C.N.R.S., I.N.S.E.E. Mairies de Deauville, de Strasbourg, d'Anger, de Vincennes, de Laval. Musée de l'Homme, Musée Postal. Hôpital Necker, Trousseau. Institut Pasteur de Lyon.

Où va l'enseignement supérieur?

Les études post-secondaires en France peuvent être regrondées en deux réseaux. Le premier rassemble tous les établissements pratiquant la sélection à l'entrée. Il se caractérise par une dnu ble garantie : haute probabilité de réussite anx études et d'avoir un emploi très qualifié (grandes écoles) ou moyen (écoles d'institutenrs. d'infirmières, de techniciens supérieurs1.

En revanche, le second réseau, celui des filières universitaires comporte un dan-ble péril : échecs nombreux en cours d'études, faible probabilité d'abtenir un empini qualifie (- le Monde - date

Depuis que le recrutement pour les enseignements secondaires et supérleurs et pour la recherche est devenu squelettique, les étu-des de lettres et de sciences sont des de lettres et de sciences sont devenues de plus en plus risquées. Celles de droit sont moins incertaines : elles donnent accès à de nombreuses carrières de cadres moyens, nntamment dans l'administration et à quelques-unes plus élevées : avocats, juges, cabinets juridiques, etc.

Il n'est donc pas surprenant que le nombre des bachellers qui s'inscrivent en droit augmente, ahrs qu'il diminue en lettres et en sciences. Mais la différence ne s'arrête pas là.

Alors que les Inscrits en droit ou en lettres se ressemblent par leur origine scolsire — essentiel-lement des bachellers « littéral-res » — leur comportement paralt se différencier au moins sur deux points au cours de la première année d'études surtout :

Le comportement rationnel de l'étudiant

L'étudiant en médecine est conscient qu'un travail acharné (comme dans les classes préparatoires aux grandes écoles) est nécessaire pour réussir eu concours de fin de première année. S'il échoue de peu, il recommence en redoublant d'efforts. Il sait, en effet, que s'il franchit la barre, il bénéficie des deux garanties exposées dans le précédent article : arriver sans échec jusqu'au diplôme, avoir un emploi qualifié. Les études de droit étant les moins risquées de toutes celles que l'université permet

 En droit, la principale raison de la non-réussite est l'échec sux examens de première année, tandis qu'en sciences humaines ou en lettres modernes ceux qui disparaissent sans se présenter à l'examen sont plus nombreux que les « recalés » (11.

Le « redoublement » est plus a payant a en droit, comme le souligne Guy Herzlich 121 C'est-

à-dire que ceux qui recummencent la première année réussissent à terminer avec succès le premier cycle dans une proportion à petne plus faible que ceux qui franchissent le cap de la première année du premier coup.

Cette différence de comportement peut également s'observer entre les étudiants de première année de médecine et de sciences qui ont également une même origine scolaire : baccalauréats scientifiques. a-dire que ceux qui recommencent

scientifiques.

• En médecine. Une toute petite proportion d'étudiants disparait sans se présenter à l'examen. Elle est plus élevée en sciences. « La proportion de recus parmi les redoublants est beaucoup plus forte que parmi les nouveaux » (1). Le redoublement est nettement moins « payant » en sciences.

Les bacbeliers scientifiques étant « présélectionnés » — et fortement — par la difficulté et l'écrémage des sections scientifiques dans le secondaire, de telles différences ne peuvent s'expliquer par des inégalités d'aptitudes.

L'explication doit être cherchée ailleurs, et le bon sens le désigne :

ailleurs, et le bon sens le désigne : le temps et les efforts consacrés par les étudiants aux études dé-pendent des perspectives qu'elles offrent.

de faire sans sélection, il ne parait

pas étonnant que les juristes de première année solent les plus nombreux à tenter l'examen, donc à faire l'effort de s'y préparer et, s'ils échouent, de travailler plus pour réussir. Cette explication a son théori-cien, M. Louis Lévy-Garbona agrégé d'économie (3). Celul-ci part d'un postulat simple, qui a suscité des irritations à gauche et une réfutation passionnée (4) ; l'étudiant a un comportement rationnel.

III. - Le présent à défaut d'avenir? par BERTRAND GIROD DE L'AIN

■ «Le marché de la qualité de la vie ». — S'il consacre un temps feible ou nui à ses études. I'étudiant peut avoir un mellieur accès que les adultes qui travaillent à ces blans de plus en plus rècherchès que sont les loisirs et une vie indépendants. A condition blem sûr, de disposer d'un minimum de ressources. Les enquêtes menées conjointement par M. Lévy-Garboua et l'équipe du professeur Etcher de Dijon (6) fon; apparaître que la proportion d'étudiants salariés à temps plein est très restreinte — ce que confirment d'autres études. En revanche, celle des étudiants travaillant occasionnellement ou à mi-temps est importante et en vaillant occasionnellement ou à mi-temps est importante et en accroissement: plus d'un tiers des étudiants. Et elle dépend beau-coup moins qu'nn l'affirmait généralement de l'origine sociale: les enfants de professions libérales sont à peinc moins nombreux à avoir de petits «jobs» que ceux d'nuvriers. Enfin, ces enquêtes montrent que les étudiants travaillant à temps partiel réduisent d'antant le temps consacré chaque se main a aux études sans toucher à celui qu'ils consacrent aux loisirs.

consacrent aux loisirs.

Il s'agit pour lui de feire un choix entre deux satisfactions et deux «marchés»:

• «Le marché de la qualité de la rie». — S'il consacre un temps bien conforms aux observations et regrets de nombreux enseignants. La première, si elle est excitante », nons parait peu fondée. Ells prévoyait en effet un nouvel état d'équilibre du système universitaire, cher aux économistes néo-libéraux. Or, il ne s'est pas produit. En effet, les chiffres de diplômés, comme on l'a dit au début de cette série, montrent qu'un nombre croissant de bacheliens se détournent de ces filières universitaires à hauts risques et s'orientent, en proportion croissante, vers les formations professionnelles con rt es. Combien resterait-il d'étudiants à l'université si ces formations ne pratiquaient pas la sélection à l'entrée et pour le piupart un numerus designations d'entrée de pour le piupart un numerus et pour le plupart un numerus clausus (écoles normales d'insti-tutenrs par exemple) ? Or ses formations courtes se caractérisent par des horaires d'enseignement beaucoup plus élevés qu'à la fa-cuité (souvent le donble) et un strict contrôle des présences. La « qualité de la vie » y est donc sa-

Deux enquêtes menées sous la direction de M. Christian Baude-Deux enquetes menes sous la direction de M. Christian Baudelot, à Lille par M. Hubert Cukrowicz et, à Nice par M. Michel
Amiot, apportent enfin quelques
lumières dans un domaine si
longtemps laissé dans une ombre
pudique : le devenir des étudiants
qui abandonnent les étudiants
anniversitaires, 50 % environ des
étudiants ne sont plus inscrits
dans la vole d'étude de départ.
La moitié d'entre eux ont un emploi ou en cherchent un, l'autre
moitié continue d'autres études à
l'université ou silleurs.
Aussi bien à Nice qu'à Lille, le
plus fort taux de départ est enregistré dans les études scientifiques Elles paraissent être perçues
par les étudiants comme celles
« offrant » à la fois les plus hauts
risques d'échecs en cours d'études
et de chômage ou d'emploi sousmalifità à la sortie.

L'abandon des fils d'ouvriers

tennace tennace semina aux loisirs.

Consacrent aux loisirs.

**Pour accèder au «marché des élites».*

**Ilisue de la première année.*

**Ilisue de la première se de Rescurs de MM. Pierre de Rescurs

futur. Il semble donc que le nom-bre de bacheliers — surtout de milieux modestes — qui choisis-sent la condition étudiante comme la mellieure stratégie rationnelle pour obtenir une bonne « qualité de vie » est limité et que pour la plupart il s'agit d'une stratégie très brève et imposée.

crifiée au bénéfice de l'emploi

analogues à celles de leurs condis-cipies de médecine (baccalau-réats scientifiques dans les deux cas). Mais les enfants de classes modestes y sont beaucoup plus nombreux et le pourcentage de ceux qui abandonnent les études après un an d'université est trois fois plus élevé : 21 %.

fois plus élevé : 21 %.

Pour l'ensemble des disciplines, l'étude de Lille mantre que ce donble risque des fillères universitaires pénalise : fortement les enfants d'ouvriers et d'employés. A l'issue d'une première année universitaire, un peu plus du quart d'entre eux ont renoncé et sont entrés dans la vie active contre 16 % pour les enfants de milienx aisés : professions libérales et cadres supérieurs) : « Presque un tiers des étudiants qui exercent un emploi après un an d'université, écrit M. Hubert Cukrowicz, sont des enfants d'ouvriers. »

La démocratisation de l'univer-La democratisation de l'univer-silé, qui avait marqué des progrès lents mais certains depuis 1946, paraît désormals en règression du fait de l'addition de deux fac-

— Inscriptions massives des bachellers des classes pauvres dans les formations profession-nelles courtes;

— Abandon des filières univer-sitaires. La quasi-stabilité des effectifs globaux d'étudiants dans les uni-versités masque donc de surpre-nantes mutations internes : les enfants des classes modestes qui abandonnent sont remplacés par ceux des milieux assés qui pro-ionvant leur sétour en tentant

Deux questions

leur chance dans une deuxième

• RENONCEMENT OU DESISTEMENT?

Grâce aux travaux de recher-che dejà cités, on commence à disposer enfin en France de quel-ques données sur l'ampleur de l'euto-sélection : l'abandon d'une fillère d'étude sans se présenter à l'examen

l'examen. Mais ce terme d'abandon, cou-Mais ce terme d'abandon, couramment employé par les chercheurs, est faussement clair. Tontes les formetions publiques —
et la plupart des « privées e — à
finalité professionnelle pratiquent
la sélection à l'entrée. Elle est
parfois très sévère : dix candidats pour une place (voir tableau).
Il est donc vraisemblable que des
bachellers se présentant à l'un ou
à plusieurs de ces concours d'entrée (par exemple à une école
normale et une école d'infirmière!

(1) L'échec par oun-présentation à l'examen est désormais baptisé par les chercheurs en sciences de l'édu-cation « subc-sélection ».

(2) Les débouchés du boo. Les chances de réussite seton les étudee. Le Monde de l'éducation, juin 1978 13) Louis Lévy-Garboua: Les de-mandes de l'étudiant on les contra-dictions de l'université de masse. Revue française de sociologie, n° 17, 1976.

(41 Annie Vinokur : L'économie de l'éducution néo-classique et La crise de l'université. Revue française de sociologie, n° 3, 1977.

(51 CREDOC (Paris). Institut de reche che sur l'économie de l'éduca-tion (Dijon).

(6) L'observation porte, dage les deux cas, ur le devenir de la 4 coborte » d'étudiants s'étant inscrits à l'Université à la rentrée de 1971. E. Cukrowicz. Que sont devenus les étudiants sorts au bout d'un au des universités tillouses? Institut de sociologie de l'université de Lilis-1, 1975.

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant . le tirage du mercredi. S s'inscrivent en sus à l'université à titre de précaution. S'ils sont admis à l'une des écoles désirées, ils renoncent à l'université (désistement). Il ne s'agit donc pas d'un abandon en cours d'année.

d'un abandon en cours d'année.

Il en résulte que le nombre réel des étudiants qui entament des étu d'ea universitaires — avec abandon ultérieur ou non — doit être diminué d'un pourcentage impossible à établir faute d'enquêtes à ce sujet. Il est, aussi, vraisemblable que ces inscriptions de précautions se sont accrues au cours des dernières années, compte tenu de la difficulté croissante d'obtenir une place dans les formations professionnelles courtes. La stabilité, voire la légère augmentation, des inscriptions en première année d'université, affirmée par des chiffres nfficiels, doit donc masquer une baisse du nomdonc masquer une baisse du nom-bre des étudiants qui, au moins. entament des études universi-

En npérant cette nécessaire distinction entre vrais et feux cabandonnants, on d'm'n u d'autant la proportion des premiers, souvent baptisés « fumistes » par les enseignants.

5" & G ES

LA SÉLECTION A L'ENTRÉE DE QUELQUES FORMATIONS **PROFESSIONNELLES COURTES** (1978)

, 1	Nombre de candid.	Nombre de places
Ecoles pormales		
d'Instituteurs		
Paris	320	70
Foix	15	1
Ecoles cormales		
d'institutrices		
Paris	1 300	148
Toplouse	1 498	33
Poix	62	2
Ecole d'assistan-		
tes sociales		
Paris	406	45
institut univer-		
sitaire de tech-	1	
nologie - Paris.	5 088	700
dont, gestion	1 300	179
Ecole ontionale de	1	
commerce Paris		
Secrétariat bi-		
linguo	250	80
Toorisme	1 000	85
Publicité	292	40

• « FUMISTE » PAR NATURE OU PAR OBLIGATION ?

Ou par obligation?

On ne peut en rester là. Nous avons montre que les buchellers scientifiques, fortement présélectionnés par le secondaire, investissaient moins dans ses études de première année en faculté des sciences qu'en faculté de médecine. Cette différence de comportement se retrouve parmi les bacheliers littéraires s'ils s'inscrivent en droit ou en lettres.

Il est vraisemblable que de nombreux bacheliers, surtout ceux de milieux modestes qui ne dispo-

de milieux modestes qui ne dispo-sent ni de réseaux d'information ni de relations, découvrent brusquement en faculté des sciences de ces filières : échec tout au long du cursus jusqu'au diplôme « certifiant » et accès à diplome « certifiant » et accès à des emplois qualifiés. S'ils ebandonnent, c'est alors dans l'acception sportive de ce terme : le combat n'est pas à leur portée. La distinction, rassurante pour les enseignants, entre les autosèlectionnés et les recalés (nettement moins nombreux dans certaines disciplines) perd de sa limpldité. L'institution universitaire, par les deux risques qu'elle taire, par les deux risques qu'elle « offre », fabrique en partie ses propres « fumistes ».

Prochain article:

IV - L'USAGE IMMODÉRÉ DU CHLOROFORME

Le Monde Service des Aboonements

5, rue des Italiens 75427 PARJO - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.D.M. 128 F 235 F 343 F 458 F TOUS PAYS ETEANGERS PAR VOIE NORMALE 228 P 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 296 F. 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 202 F 385 F 568 F 759 F

Les aboonés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. changements u autene con-oltife ou provincires (de u x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur démands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre : la dernière d'envoi à toute corresp Veuillet avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en cepitales d'imprimerie.

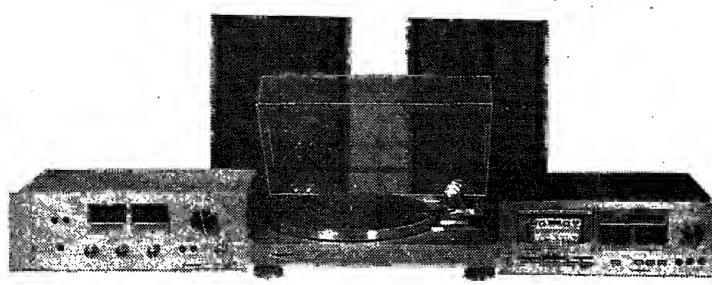
festival de la hi-fi

Platine Pioneer PL 514 semi-automatique - entraînement par courrois, avec cellule.

> Amplificateur Pioneer SA -506 puissance 2 x 25 W.2 vumetres

Platine cassette Pioneer CFT 500 système Dolby sélecteur CrO2, FeCr, Normal.

Enceinte Jensen LS2 closes, système à 2 voies puissance maximale 40 W.



Galeries Lafayette

Jusqu'au 10 décembre, Haussmann, Montparnasse, Belle-Épine.

هكذامن الإصل

Des incidents ont eu lieu mardi à l'institut universitaire de technologie, rue de la Liberté, à Saint-Denis. La police est intervenue pour faire évacuer des ctudiants qui voulaient occuper les lieux pour protester contre un arrêté de démolition pris par le préfet de la Seine-Saint-Denis le novembre. Une personne a été légèrement blessée.

arieur?

司上記

AND THE

De nouveaux mouvements en préparation dans les universités

A la veille de l'examen par les députés du projet de budget du ministère des universités pour 1979, ce mercredi 15 novembre, une manifestation a eu lieu, mardi, à Paris. Elle a groupé, selon la police, trois mille personnes, et quatre mille selon les organisateurs (syndicata de la FEN. de la C.G.T. et de la C.F.D.T.). Partie du centre uiversitaire Jussieu, elle s'est dispersée non loin de l'hôtel Matignom. Après les grèves de la semaine dernière contre la réforme du statut des assistants et des vacataires, les quatre organisations qui étaient à l'origine du mouvement ont décidé de nouvelles actions pour la semaine du 4 an 9 décembre. Elles devalent se rencontrer ce mercredi.

9 décembre. Elles devalent se rencontrer ce mercredi.

Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) appelle à une nouvelle semaine d'action, du 4 an 9 décembre, qui sera marquée par des grèves, des manifestations — probablement pendant deux jours — et des débats sur la mission et la place des universités.

Le Syndicat national de l'ensel-gnement supérieur (SNE-Suo-FEN) organise. la même semaine, une série d'actions qui consiste-

FEN) organise, la même semaine, une série d'actions qui consisteront en une grève le lundi 4 décembre, des actions locales toute la semaine, une grève ct un rassemblement national le vendredi 8 décembre à Paris.

L'Association nationale des assistants en sciences économiques, iuridiques et de gestion (ANASEJEP) s'est prononcée pour une semaine de grève.

L'Association nationale des vacataires (ANEVES) a demandé « l'oucerture immédiate de négociations nuec les organisations ciations nuce les organisations syndicales représentatives ». Des grèves d'enseignants ont lleu à Brest et des étudiants de Tours se sont mis en grève mardi,

 Des manifestations de lycéens. — Environ cent cin-quante élèves des divers établissements scolaires de Politers ont occupé, mardi 14 novembre, les locaux administratifs et le hall du lycée Camille-Guérin. Ils demandaient l'allégement de s demandaient l'allégement des effectifs dans les classes, la nomination des maltres auxiliaires et l'augmentation des heures d'éducation physique. Ce même jour à Rennes, un millier de lycéens et des élères des lycées d'enseignement professionnel ont manifesté contre les conditions de l'enseignement, et. conditions de l'enseignement, et, à Creil (Oise), quatre cents élè-ves des lycées de la ville ont défilé dans les rues.

RELIGION

• Jean Paul II a nommé, vendredi 10 novembre, le cardinal français Pierre-Paul Philippe « patron » (patronus) de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte. Il remplacera le cardinal Italien Giscomo Violardo, décédé je 17 mars dernier. L'Ordre com-prend, anjourd'hul, près de neuf mille cinq cents membres.—

 Les Nouveaux Cahiers, revud'études et de libres débats publiée sons les auspices de l'Al-liance israélite universelle, viennent de faire paraître un numéro spécial sur les juis français « face au nouveau regard de l'Eglise » (1). Y ont collabore qua-tre rabbins et diverses personnalités. M. Pierre-Louis Kahn traite de « la souffrance juice en U.R.S.S. » et Mme Annie Erlegel du « socialisme au miroir fuif ».
On lit dans la prélace : « Le
dialogue entre Israël et l'Eglise
nc s'ouvrira pas si les deux pnities s'imaginent être les seules dépositaires de la vérité du mes-sage divin et oublient qu'elles sont les intercesseurs de toute

PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION

liveau exigé : Baccalaurés Durée : 6 à 7 mois

POPITREUR O.O.S. INFORMATIQUE Niveau exigé : B.E.P.C.

94, r. Saint-Lazare-9* - 874-56-60

Cours complet de Doctrine Catholique

Formation spirituelle pour odultes

En 3 ans, 2 séances de 2 heures per mois, le samedi après-midi pa le Centre d'Etudes Religieuses Début des cours de 1^{re} année 21, rue d'Assas - Salie B Libre participation aux frais.

A L'ACADÉMIE

Le dépistage précoce des anomalies fætales

nières années, a mis en évi-dence la part irréductible des anomalies fortales graves dans la mortalité et la morbidité pèrinatales (à la marternité Port-Royal : 12 % en 1972, plus de 30 % actuellement).

Le professeur Fienrion présentalt, le mardi 14 novembre, devant l'Acadèmie de médecine, une communication à ce propos, a exposé les méthodes de dépistage

rement blessée.

C'est à l'emplacement de cet I.U.T. que le ministre des universités a décidé de transférer l'université de Paris-VIII (Vincennes). Le maire de Saint-Denis et le président du conseil général ont déposé un recours devant le tribunal administratif pour empècher la démolition de l'I.U.T.

De son côté, le conseil de l'université de Paris-XIII (Paris-Nord), dont dépend l'I.U.T. organise une « journée d'action » vendredi 17 novembre et convoque une « assemblée générale » des personnels et des étudiants à 9 h. 30 à Villetaneuse. Il dénonce le « coup de force » du ministre. exposé les méthodes de dépistage in utero de ces anomalies, dont on dispose actuellement :

— Le dosage radio-immunologique de l'alpha-fœto-protéine dans le sang maternel, et dans le liquide ammiotique. Chez la mère, un taux élevé de cette protéine est observé dans les grossesses multiples et les anomalies foetales graves (anencéphalie ou spina hidifa notamment); notammenti;

— Le prélèvement de liquida
coce, à la dix-septième ou dix-

STAGES D'INFORMATIQUE - Informatique générale (Initiation) à partir du 16-1-1979

- Initiation ou longage de gestion COBOL à partir du 12-1-1979 - Informatique appliquée oux mini-ordinateurs à partir du 23-1-1979

Inscription: Université de Paris-VIII, Service de la Formation Permanente, route de la Tourelle, 75571 Paris cedex 12, tél, 274-12-50 poste 389 et 374-22-26.

- La gestion des stocks à portir du 1ª mars 1979 - Stotistiques et décisions à portir du 29 jonvier 1979.

Le diminution importante de hultième semalne de grossess la mortalité périnatale en pour la détection d'anomalies france, durant ces vingt der-chromosomiques (maladies hérédidence la part tréductible des taires du métabolisme):

L'échographie ultra-sonore, qui permet de déceler les graves anomalles de la morphologie externe (crane, parois abdominales, membres), mais aussi les spina bidifa, ou certaines anoma-lies cardiaques;

spina bidifa. ou certaines aromalies cardiaques;

— La fœtoscopic, technique plus délicate, qui permet de « voir », mais de façon très fragmentaire, le fœtus Son principal intérêt est dans le repérage et la ponction d'une grosse velne, proche du cordon ombilical, pour l'aspiration d'un peu de sang fœtal, aux fins d'analyse;

— L'embryoscopie de contact, qui en est encore au stade expérimental. Elle consiste à introduire par le col de l'utèrus, de la huitième à la dirième semaine de grossesse, un apparell que l'on applique sur les membranes ovulaires transparentes, permettant notamment de détecter des anomalies des pieds ou des mains.

Pour le professeur Henrion, un dépistage de masse est pourrant impossible car ces techniques—exception faite du dosage de l'alpha-fœto-protéine dans le sang maternel ainsi que de l'âchographie — sont peu cifficaces, coûteuses, difficiles à appliquer et non sans danger.

En conclusion, le professeur Henrion a insisté sur la nécessaire coordination entre les généticiens, les gynécologues accoucheurs et les cytogénéticiens et blochimistes qui font le diagnostic. Il préconise en outre la création de véri ta b l es ceutres spécialistes.

TESTÉ PAR LA REVUE « QUE CHOISIR? »

Un médecin attaque en diffamation l'Union fédérale des consommateurs

L'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), en testant, dans son numéro de février dernier, les réactions de onze médecins praticiens confrontés à une angine banale 1!e Monde du 15 février1 s'était notamment donné pour but de permettre aux usagers de mieux se prendre en charge, notamment dans le cadre d'un dialogue avec les médecins. L'intention était ambitieuse à en juger en tout cas par les débats pour le moins difficiles de la dix-septième chambre du rribunal correctionnel de Paris, le mardi 14 novembre, entre, d'une part, les magistrats et les avocats part, les magistrats et les avocats et de l'autre, les professeurs de médecine. Jors du procès intenté pour diffamation contre l'U.F.C. par l'un des médecins testés, le docteur Albert Cohen.

Y a-t-il un ou plusicurs trai-tements pour une maisdie comme l'angine? L'utilisation d'antibiol'angine? L'utilisation d'antibiotiques à large spectre est-elle
recommandée pour une angine
virale? Un interrogatoire blen
mené peut-il valablement rénseigner sur les antécèdents allergiques de l'iotéressé? Paut-il
« examiner la rate » avant de
préscrire un antibiotique? Autant
de questions assez techniques qui
ont amené le président du tribunal à souligner que « l'on fasse
bien du droit et non de la
médecine ».

Certes les normes choisies par la revue ont été jugées comme « un modèle théorique accep-table », y compris par les témoins du docteur Coben, les professeurs

Millez et Modal. Mais la ques-tion reste entière après quatre heures de débat : le jugément plutôt défavorable porté, à partir de normes idéales, sur l'examen clinique, l'interrogatoire et le traltement du docteur Cohen, présente-t-il un caractère diffa-matoire?

Autre argument des avocats de l'accusation : le procès intenté au système de santé actuel dans l'article qui précède le test des onze médecins nuirait, selon eux, à chacun des praticiens citès. Un tel lien a été contesté par l'avocat de la défense : « Bien pius, a affirmé le docteur Benveniste, témoin de la défense, les conditions d'exercice de la profession médicale expliquent la plupart des déficiences individuelles. »

En tout cas, le procès întenté au système de santé par les consommateurs à été repris, du moins en partie, par les deux témoins de l'accusallon eux-mêmes. Ainsi le professeur Milliez à été très critique envers le système actuel de formation, l'absence de dialogue entre la médecine hospitalière et la médecine de ville ou l'emprise des laboratoires pharmaceutiques sur la formation permanente des médecins. « Les abus d'honoroires ou de ciientèle, certaines joutes graves, a-t-il déclaré, constitueraient de meilleures causes pour le consommateur que le traitement d'une angine pour lequel la port subjective est importante, »



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

POINT DE VUE

Aider les journaux ou les « marchands de papier »?

sion du vote du budget de l'information, queloues députés disséminés dana l'hémicycle du Palaie Bourbon vont écoufer d'une orellie distraite un repport sur les eides

C'est là un poste budgétaire qui ne suscite jamaie un débat sur te land et dont l'adoption constitue année après année, une simple lormatité.

regrettable, car il permet un assez extraordinaire paspillage des deniers eussi burlesque que acendateuse. L'Etat aide ta presse écrite de diverses manières. Tout d'abord, en tui consentent des tarits postaux particulièrement réduite, L'echeminement des journaux et des pério-diques représente 20 % du tratic annuel des P,TT., 35 % du tonnage et seulement 2 % des recettes. Le Dour ce ministère est évaluée à 1 400 millione de trencs (nouveeux).

De plue, le presse écrile bénéficia d'un régime liscal extrêmement favorable, qui équivaut à une quasiexonération de tout Impôt. La perte da recettes fisceles peut être chif-

FOURREUR

FARRICANT

GARANTIE

par DENIS PERIER - DAVILLE (*)

frée à 750 milliona de frencs. S'ajoutent d'autres aides indirectes ainsi que des aides directas sous forme de subventions. Ce qui a représenté au total, cette année, 2,4 milliards de trancs

Cette somme considérable s'explique par le lait que tous les organes de presse -- dix mille cent dix-buit - bénélicient des aides publiques Cette prodigalité résulte-t-elte Absolument pas. Le principe de

cette aide remonte eux débuts de la til République. le souct du législe teur de l'époque étent de venir en aida à une presse constituent le protongement de l'instruction publique. à une presse nécesseire au citoyen. Aussi, les diverses loie édiclées en ta matière stloutent-etles que tes publications susceptibles d'être eldées douvent evoir « un carectère d'intérêt générel quant à la dittusion de la pensée -.

Une commission pertaire, compoeée pour moltiè de dirigeents patronaux de la presse et pour moitré de lonctionneiree, est chargée de décider quels titres sont edmie au regime de l'aide.

Grand choix prét-à-porter ou sur mestre Visso, foup, recard, grand choix chapeaux Réparations et traosformations Service après-veote - Tél. 878-80-87

oulssent ces publications. Autre raison de trouver enprmele cette prodigalité de l'Etel à leur egard : feire un journel intelligent coûte inliniment plue cher que labriquer un journal indigent sur le ptan intellectuel et morel, ti n'est même pas nécessaire à ces derniers d'em-

horreur du vide et des conlits

préjudiciables à un climat de bonne

compagnie, prit un parti blen

imple pour éviter tout soucl ; elle

ière de qualité parmellant de distin-

guer entre les publications et eccorde un numero d'inscription à pratique

ment toules les teuilles, y compris ta

presse d'evaeion ou le presse du

cœur, dont le fonction d'intérêt géné-

rel est pourtant plus que contesteble.

le droit d'exister. La liberté de la

Mais est-il du rôle de l'Etat d'appor-

tuent une entrepries délibérés d'ebé-

Cette eituation est spéciatement

d'abord, certerns de ces magazines

sont extrememant prosperes. Oas

fortunes considérables qui se sont

constiluées dane la presse du cœur

ou d'évasion ne e'expliquent que par

ler son aide à des titres qui const

tissement du citoven?

Ces publicatione ont parfaitement

- ce Gut est tout à fait

de l'Etat conelitue, en leit, pour ces feuities, une occaelon de super-

Le rôle de la putssanca publique serait nolamment d'aldar - non pas des journaux sans tecteure, - mele de lancement, comme on guide les ners pas d'un enfant. Elle pourrait leur accorder des orêts rembour teibte taux d'Intérêt, et cela pour leur permettre de passer le cap délicet durent tequel elles doivent s'affirmer pour conquérir lecteurs et budgets de publicité. De tels fonds de crédit à le presse existent dans les peys ecendinaves. Pourquot pae

Rien n'est plus facile : il suffirait de leire payer teure impôts à diverses publications oul n'auretent iemale dû choquante pour deux raieons : lout bénéficier de ce privilège si lee textes evaient été respectés.

> Si on felseit elnei entrer dens les caisses de ce Fonde, ne seralt-ce qu'un centième des 750 millione cordées. I'on pourrett sauver plueleure publicatione en train de couler, teule de trouver quelques dizalnes de millione d'encless Iranca. Male tienl-on letlement à sauve

journeux qui font réfléchir ? Là est le fond du problème. (*) Journalists, docteur en droit, euteur de « La liberté de la presse o'est pas à veodre » (le Seuil),

cier la qualité.

(Publicité)

Aux États-Unis, les «géants» sont de retour

De notre correspondant

New-York. — Les géants de la presse sont de retour. C'est du moins ce qu'espèrent trois groumoins ce qu'espèrent trois grou-pes : un groupe américain, un allemand et un français. La société Time Inc. à New-York, vient de ressusciter sous one forme mansuelle Life, le presti-gieux magazine qui, de 1936 à 1972, avait fait découvrir le monde et dans un format proche de celul de Paris-Maich. Enfin. la société d'édition allemande Grunar et Jahr, qui publie Stern, lance en Allemagne, en France et aux Etats-Unis un nouveau mensuel de prestige. Geo. dont le pre-mier numéro est sorti ci au mois

Life étalt mort d'obèsité : de 5,6 à 8,5 millions d'exemplaires chaque semaine ce qui fit monter ohaque semaine, ce qui fit monter un temps le prix de la page publi-citaire à 64 200 dollars. Ce prix a été ramené à 13 900 dollars, alors que le prix de vente de l'exemplaire passe de 14 cents à 1,50 dollar. L'équipe rédaction-nelle est réduite, de trois cent quarante membres à quarante. Le premier tirage a été de 700 000 quarante memores a quarante. Les premier tirage a été de 700 000 et le niveau de croisière devrait ee situer autour de 2 millions d'exemplaires Cette cure d'amaigrissement suffira-t-elle à rajeunir ce dinosaure de la presse américaine, qui n'avait survécu que quelques années à la mort d'autre montres comme le Salurdau tres montres comme le Salurdau tres montres comme le Salurday Evening Poet, Collier's et Look? Le style du premier numero, sorti début octobre, laisse sceptique

on s'ennuie ferme à sa lecture

L'bomme de la rue a pourtant accuellil avec énotion ce res-cape d'un autre âge. Avant l'ère de la télèvision. L'ie était vral-ment pour les familles eméricel-nes la fenêtre qui s'ouvrait sur le moude une fols chaque semaine. Aujourd'hoi, la vraie vie est ailleurs que dans l'ite On dit semaine. Aujouro nin, la viale vie est ailleurs que dans Lite. On dit que le nouveau Look, dont le premier numéro sortira en janvier et sera tiré à 700 000 exemplaires, sera plus proche de l'anclen Life, prenant l'actualité à chaud et complétant celle-cl chaque semaine par un « essai » qui traltera en profondeur un sujet par le texte et l'image.

Le projet du Geo américain est visiblement différent. Ou y trouve ce que les lecteurs fran-cais ont pu découvrir dans des revues comme Connaissance du monde ou Ailas. Mais avec des moyens que ces deux titres o'ont jamais eus. La comparaison avec National Geographic est inévita-ble mals pas tout à fait justifiée. La géographie humalue ou sociale à laquelle s'intéresse Geo est plus variée, moins « aseptisée », sans que ce que propose le National Geographic. Reste à savoir si le public a m'ér l'c a ln aura assez d'appétit pour absorber ces trois veaux magazines.

ALAIN-MARIE CARRON.

En Grande-Bretagne

LE LANCEMENT DU « DAILY STAR » OU L'ART D'UTILISER UN SURPLUS D'EFFECTIFS

(Ds notre correspondant.)

Londres. — Après une difficile négociation avec les syndicats d'ouvriers imprimeurs, le groupe Express Newspapers vient de lancer le Daily Star, nouveau quotidien du matin de format tabloid. A première vue, l'initiative de M. Matthews, le nouveau patron M. Matthews, ic nouveau pastor, du groupe Express Newspapers, qui a fait sa fortuce dans la construction immobilière, appa-rait comme un dési étant données construction immobilere, appa-rait comme un défi étant données les difficultés actuelles de l'indus-trie de la presse. En 1977, les bénéfices du groupe:Murdoch, qoi publie le Sun, ont été de 12 mil-lions de livres sur un chiffre d'affaires de 90 millions de livres; ceux du groupe Mirror, de 9 mild'affaires de 90 millions de livres; ceux du groupe Mirror, de 9 millions sur un chiffre d'affaires de 145 millions de livres; enfin, ceux du groupe Express Newspapers / Daily Express, Sunday Express), de 5 millions pour 100 millions de livres de chiffre d'affaires. De janvier à avril 1978, les grèves sauvages out provoque une perte de cent millions d'exemplaires de journaux oationaux. Les plans de modernisation des ateliers de compositios se heur-Les plans de modernisation des ateliers de compositios se heurtent aux réserves, voire à l'hostilité des syndicats. La reotabilité des journaux est, notammeot, affectée par un niveau d'effectifs artificiellement maintenn au-dessus des hesoins réels des entreprises.

prises.

M. Matthews, après une étude sérieuse du marché, a pris un risque prudemment calculé. En décidant d'utiliser le personnel en surnombre — ouvriers, employés et journalistes, — ainsi que la capacité de production des nouvelles rotatives, il a limité l'embauche à trois ceuts personnes (deux cent quatre-vingts journalistes de l'Express oot été transfèrés au Daily Stari et à 100 000 il vre s seulement les couveaux investissements il livre : 8.40 F). Mais c'est à Manchester, et non à Loudres, qu'est imprimé le Daily Star, qui est distribué, pour l'instant, seulement dans le nord du pays et les Midlands. Le pour l'instant, seulement dans le nord du pays et les Midlands. Le tirage initial de un million deux cent mille exemplaires passera à deux millions au début de l'année prochaine, lorsque la diffusion s'étendra à l'ensemble du pays. Le tirage final devrait être de quatre millions d'exemplaires, comme pour ses deux principaux concurreots, le Sun et le Dafly Mirror.

Mirror.

Le choix de Manchester s'expli-Le choix de Manchester s'explique par la relative modération des syndicats locaux, qui, dans le passé, ont même aidé M. Mathews à briser une grève des rotativistes du groupe Express à Londres. Cette fois-ci, les dirigeants syndicaux de Londres sont infervenus, coutre l'avis des responsables de Manchester, et ont réussi à imposer à la direction l'embauche de quelques ouvriers eupplémentaires.

rembaune de queques ouvriers eupplementaires.

Le Daily Star fait un effort exceptionne) de promotion avec un budget publicitaire de 2 millions de livres, qui finance une campagne d'affiches et l'acbat de « temps » à la radio et à la télévision. Son prix sera de 6 pence, c'est-à-dire inférieur de 1 penny à celui du Sun, et de 2 pence à celui du Daily Mirror.

Le Daily Star peut compter sur un so ot 1 c o publicitaire substantiel étant donnés ses tarife inférieurs à ceux des autres journeux nationaux et régionaux. La compétition s'annonce sèvère avec le Sun et le Daily Mirror, doot les lecteurs appartiennent aux catégories sociales des classes moyenocs, ouvriers qualifiés, petits sala-

oes, ouvriers qualifiés, petits sala-riés.

HENR! PIERRE

LES COUETTES AU BHV.

LES FOURRURES MALAT

rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIE

Les couettes dévoilent leurs secrets.

■ Le BHV et la Société Carrez vous disent tout sur la vraie couette. Pour quoi? Parce que la couette séduit de plus en plus de français.

La couette est confortable.

Il n'existe rien de plus chaud, de plus agréable sous lequel se glisser quand il fait froid dehors.

La couette est naturelle.

Parce que remplie de duvet. Le duvet est un materiau naturel, vivant, inimitable et irremplaçable pour ses qualités de légéreté et de chaleur parce qu'il ressemble à un flocon, avec un noyau central d'où s'épanouissent, en éventail, une multitude de filaments qui conservent la chaleur d'une manière parfaitement naturelle, aucune matière synthétique ne peut le remplacer.

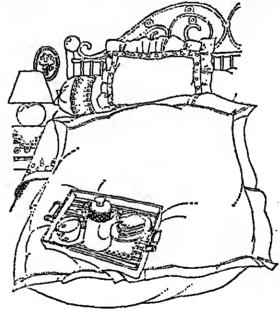
La couette est pratique.

Parce qu'un lit avec une couette est toujours fait, sur votre lit ne restent plus que le drap du dessous et la couette recouverte de sa housse que vous lavez sans problème. Au 6^e étage du BHV Rivoli*, la Société

Carrez (filiale du groupe Lafuma), un des meilleurs spécialistes européens en article de literie à garnissage naturel, a mis en place une machine qui remplit devant vous la couette de votre choix. Vous pourrez donc choisir separement les deux éléments qui constitueront votre couette : l'enveloppe à la dimension souhaitée et la qualité du duvet.

La couette vue de l'extérieur.

L'enveloppe de la couette des Etablissements Carrez, à l'intérieur de laquelle sera souffle le duvet de votre choix, est en Percale, coton jumel (coton egyptien), spécialement tissée et apprêtée pour être étanche au duvet pendant des années et elle est d'une conception très particulière:



4. Le pur duvet d'oie ("Coatdaun").

Le duvet canard et oie plumeux ("Ecco-

verez dans des bacs transparents, sont :

1. Le demi duvet d'oie ("Plumette") 2. Le trois-quart duvet d'oie ("Suede")

Avant de choisir votre duvet, vous pourrez le toucher, le comparer, pour en appré-

Les 4 qualités de duvet que vous trou-

La conette vue de l'intérieur.

Le BHV, avec la collaboration des Etablissements Carrez, vous propose bien entendu un barême de poids adapté à chaque catégorie de garnissage. N'attendez plus pour découvrir la chaleur et la légèreté des

Dans les autres BHV, un présentoir permet de choisir sa qualité et sa quantité de duvet. Livraison rapide après la commande. Prix valables jusqu'au 31 janvier 1979.

TARIF DUVET CARREZ

QUALITÉ	1/2 0	UVET OII	e-PLUME	TTE"	3/4 DUVET OIE "SUEDE"					
COL'ETTE Dimension	140 x 200	140 x 200 200 x 200 200 x 240 220 x 240 140 x 20					200 x 200 200 x 240 220			
Poids du garnissage	2 kg 500	3 kg 550	4 kg 250	4 kg 600	1 kg 775	2 kg 450	2 kg 900	3 kg 150		
Prix du garnissage	125	178	213	230	311	429	508	552		
Prix des enveloppes coton. Jamel peigni	190	300	360	390	190	300	360	390		
PR!X TOTAL	315	478	573	620	501	729	868	942		

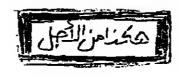
QUALITĖ	DUVE	DUVET CANARD DIE PLUMEUX "ECCODAUN"					DUVET OIE PURE "COATDAUN"					
COL'ETTE Dimension	140 x 200	200 x 200	290 x 240	220 x 240	140 x 200	200 x 200	200 x 240	220 x 240				
Poids do garnissage	1 kg 400	1 kg 900	2 kg 200	2 kg 400	I kg 200	l kg 600	1 kg 950	21g 100				
Prix du gamissage	518	703	814	828	690	930	1121	1308				
Prix des enveloppes cotoo Jumal perene	190	300	360	390	190	300	360	390				
PRIX TOTAL	708	1003	1174	1218	880	1220	1481	1598				

L'intérieur de cette enveloppe comporte un cloisonnement disposé

en quinconce, maintenant le duvet d'une manière souple : grâce à ce cloisonnecarrez ment, le garnissage de votre couette se répartit sur toute la surface, aucun point n'est sans épaisseur de duvet.







e Monde

The sand de la contraction of the sa

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Cette vieille querelle de la musique ancienne

L'authenticité au futur

L est extraordinaire que les musiques anoiennes aient pris, an si peu de temps, une si grando place dans la vio musicale d'aujourd'hul. En quelques années, on e exhumé plualeura centainea de compositeurs du passé, dont de compositeurs du passé, dont de la plus présents pour la majorité d'entre nous, que les plus célèbres compositeurs de notre époque. Bach, Vivaldi, Telemann ou même Rameau ne sont-lie pas, an effet, beaucoup plus joués, enregistrés et somme toute, connus du grand public, que Webern, Bou-

On peut voir dans cet intéret. sans précédent pour les musiques anciennes, une façon de fuir le présent. Un repli. Un refuge. On peut terroger S'egit-il d'un « retour au passé » ou d'un « retour du passé » ? Distinction d'Importance, Dans le on vit à reculors. Il s'agit bien de fulte. Mats de fuite dans une impasse, car le passe — le nôtre, du moins — n'a d'eutre issue que

seule comptant le reconstitution, l'histoire, le musée. Leur completsance, en ce qui n'est plus, érige on culte à l'euthenticité, dont les "es cechent parlois, sous des effets pittoresques, une incorruptible intransigeance, ici, le dogme règne. Depuis la pratique des notes inégales jusqu'à l'usage incondiplus petit manquement aux règles qu'on prétend tenir des traités est motif de discordes, voire d'excom-

Le plus fischeux n'est pas qu'una telle religion exiete, mais qu'elle alt d'assez nombreux fidèles. En effet, à ce piège tout un public non avarit se laisse prendra. Il se précipite sur concerts « aur instruments d'éroque », perce qu'ils sont communie à ces séances d'historicité sans se douter ou sans e'avouer qu'on lui fait prendre des momies absurdes pour des musifaire plus - outhentique -. les instrumentiales arborent des costumes d'époque... « Ah! authenticité, que de frimes en ton nom n'a-t-on pas commises i - Pariois d'ailleurs, dans la plus intègre inconscience...

Hélas I rien ne nuit devantage à une cause que ses zélateurs bornés. Actuellement, les plus dangereux ennemia des musiques enciennes ne sont pes où l'on pense. Les pratiquanta sans foi, les fervents de la routine, les routiers du legeto et autres vieux délenseurs du -diapason légal », sont, même furieux, plus inoffensifs que les jeunes fana-tiques de l'authenticité. Instrumen-

tistes ou métomanes, ces demiers ne retiennent que les sairlles de etyle, que les contingences du jeu de leur maître. D'un Brûggen, its elmeront jusqu'à la carlcature, les - soufflets - ; d'un Leonhardt, le rubato ; d'un Hamoncourt, le - manierisme Mais une culture hors du commun, l'inspiration, le magnétisme, cels ne s'imite pas. Pour laire revivre les styles anciens, aucune recette. Si un Leonherdt ou un Harnoncourt y réussissent, c'est

Idées répandues, ile n'engendrent par eux-mêmes aucun style précis. Ce que l'on désigne, aussi souvent que etipidement par « le style des instruments anciens » n'est en réalitè que le style des Leonhardt, des Hamoncourt, des Brüggen, des Hamoweghe, des Kuljkan... en tout et pour tout moins d'une dizaine d'interprètes exceptionnels, dont les options tendent actue/lement à laire jurisprudence. Peut-être parco

prouvent que la véritable euthenticité se moque de l'enthenticlié. Aussi, faire d'eux les » papes « de sculement se meprendre, c'est cautionner per leur nom l'esprit le plue contraire au leur, l'esprit de chapelle, l'esprit de dogme,

Insister sur l'Importence de ces artistes n'est pas succomber solmême au culte de le personnalité. C'est simplement reconneître ce qu'on leur doit : la révélation d'un

les premiers à réussir de façon eussi explosive la fuelon de la mucourt e'est maintes tole expliquà sur sa démarche : l'évidence irréversible que les instruments et les principes d'exécution en usage à l'époque d'un compositeur sont les mieux adeptés pour rendre justice A son œuvre est l'aboutissement de longues années de recherches Instrumenta anciens ne sont que des moyens élémentaires pour une meilconvaincentes... Les Iraités anciene sux-mêmes, tous étonnemment pragque, en définitive, le meilleur style n'est eutre que le plus convaincant ?

dens l'esprit de recherche d'ertistes comme Leonhardi ou Hernoncourt, dans leur refus des solutions définipose que dans les cuestions de l'interes qu'il pose que dans les cuestions qu'il pas finelement davantage dans les réponses qu'il qu'on leur doit : la révétation q un répertoire considérable, d'une va-leur indiscutable, Oui jouait du Fro-berger evant Leonhardt ; du Hotte-terre evant Brüggen ; ou du Biber la vérité, non qu'ils la irouvent. La dogmatisme qu'on leur impute de leure imitateurs, ou de leurs admireteurs.

Fece au problème insondable que pose l'authenticité, les plus éminents specialistes ectuels des musiques anciennes ont su moins une certitude - et l'évolution constante de leurs conceptions en témoigne, c'est qu'lls ne savent pas grandchose; c'est-à-dire incomparable-ment plus que ceux qui penseni et qui jouent comme e'ils étalent eura de détenir la vérité...

JEAN-MARIE PIEL.

LE PARADOXE DU PASTICHE

L'IDEE du pastiche en musi-que, qui e dominé de taçon tyrannique toute la création de l'entre-deux-guerres dans le siliage de Pulcine lla (bellet d'après Pargolèse), vient en fail de beaucoup pluo loin, du théâtre sans doute, lorsqu'un jour, pour Richard Cour de Lion (1784), Grétry e voulu Inventer une sades : alternance régulière de monie simple, l'effet était assuré.

d'Adem, a cru irès sérieusement

avoir reconstitué le paysage so-nore des Anciene : rien que des

blanches et des rondes dans des

tonalités mineures... « Il feut chanter cela, précisali-il, sans ornement, avec ce sentiment

mélencolique propre à l'Anti-

quité, » Cette même mélencolle, on la retrouve dans la Chanson

du pătre de Tannhäuser (1845), ou

dans le Chœur des bergers que Berlloz e feit exécuter en 1850

sous le pseudonyme de Plerre

Ducre, maître de chapelle du

Un peu plus tard, c'est à Lully,

dont il vieni de reconstituer le

musique de ecène du Bourgeoie

gentilhomme, que Gounod em-

prunte le style du Médecin mai-

tire lui (1858) landis que Delibee

écrit une musique de scène pour

Le rol e'amuse, d'après un air de la Renaissance. C'est l'épo-

que, au lendemain de la guerre

Irançais, aussi bien Menon que

nuets, medrigaux, gavottes, mu-

settes... Mais Massenet ne se

Mascotte, abondeni en me-

de 1870, où les opéras-co

formes classiques ou certaines tournures modales, il veut oussi des instruments d'époque : tiûte de cristel, viole et luth pour Cendrillon (1899), vièle et régele dans le Jongleur de dents : le chalumeau rustique indiqué par Wagner au troisième acte de Tristan, le luth étique de Beckmesser, lea from pettoo d'Aida... Enfin, en 1914, Zando-nal talt fabriquer une viola pomposa pour sa Francesca da Rimini, mais, par ignorance sans doute, on ful livre un petit vio-loncelle à cinq cordes.

A l'école de Bach

Si elle s'était limitée à l'anecdote théâtrale, cette évolution du ne mériterell même pas qu'on en parle, mais on le retrouve domeine de la musique Instru-Mozert se met Irès explichement l'ouverture le Consécration de la maison, de Besthoven, se souphonie historique (1840), Ludwig Spoin s'Inspire, pour checum de ses mouvements, d'abord de Bech-Heendel, ensuite de Haydn-Mozert, puis de Beelhoven, rèservant le etyle - moderne -

Plus réusales peut-être, certaines pages de Tcheikowski, la Suite Holberg, de Grieg (1884), soni de lideles pastiches néo-classiques tandis que la Pelite Suite, de Debussy, Masques et Bergamasques, de Feuré, pren-nent plus de distance evec leure modèles. On ve pourtent remonter plus toln : Denses gothiques, de Satie (1893), Symphonie goque les instruments enclens seront à nouveau eccessibles, on verre se multiplier soue l'impulsion de Wande Landowske des concertos pour cievecin perpéluant la tradition néoclas lusqu'à l'ebsurde : une musique à l'encienne pour de teux insmerqués soleni-lis par cette double contradiction, les concertos de Falle ou de Poulenc ont survécu à le mode et ont trouvé un style tout aussi authentique.

TOUT FRAIS, TOUT BLANC

GRANDEUR et dépoulle-ment... Il y a des termules qui font écolé et dont on ne se débarresse pas si faci-lement parce qu'on leur prête une sorte de valeur spirituelle, peut-être aussi parce qu'elles : servent d'albi à quelque per-version inavouée. Le grand engouement du dix-neuvième siècle pour Palestrina (plusieurs biographies des tes années 20 et même un opéra de Loewe en 1869 en attendant calul de Pfitzner), tient sans douts à l'aspect même do se musiq al calme, al grave et al sereine, laqu'on n'y rencontre guere de croches ou de doubles croches, ces figures diaboliques avec leur queue pointue, assez peu de noires el surtout des blanches, des rondes doubles rondes immaculées...

.

Jusqu'à une période récente la querelle des anciens et des mo-

contemporain puls, « fattie peut-ôtre d'accorder au présent assez

d'intérêt ou de passion » — comme l'écrivait déjà Dukas en 1894, — on s'est mis à polémiquer comme

que tout autre remède la tuerait...

d'époque, mieux appropriés au dispason ancien (un peu plus bas en général), selon les règles d'in-

en general, sesor ses regisa din-terprétation consignées dans les traités ? Il semble que tout cels ne isses plus valment de doute et, même at la mode s'en mêle un peu,

le mouvement, de toute façon, est kréversible. Aussi s'agit-li

maintenant de regarder plus loin,

de dépasser la querelle assez value qui s'est élevée autour de

estie conception étroite de l'au-thenticité, car on peut très bien

tuer la musique sans violer les

règles (1) : une mauvalse acqueti-

que, le souci de trop bien faire, le

routine, le manque d'imagination aurtout, restent les vértiables enne-

mis de la musique. Paire vivre la

partition qu'il a devant les yenn, c'est là le seul problème du musicien, hors cels il n'y a que

des quarelles de chapelles ou des

armments communicare I without

ticité, la Yrale, c'est celle vera laquelle il feut tendre toujours et

(1) Lire à co sujet l'entretion avec N. Harnoncourt « L'authenticité ça n'existe pas » par u dans le nº 3 du Monde de la musique.

٠...

Faut-ii ta jouer sur les Instru

vet d'un maisde imaginaire pour

Et cela correspondalt al parfaitement à ce que les esprits; cultivés attendalent de la musique religiouse qu'on à vy se développer rapidement tours una esthétique néo-palestrinienne, puis néo-grégorienne à laquelle n'euront échappé; avec des tortunes diverses, ni les compositeurs — Liszt, Barlioz, Saint-Saens, Wagner, Gounod, Debussy - ni les interprèles qui ont étendu aussi bien à Gluck qu à Jean-Sébastien Bach, à Lutty qu'à Haendel, cette abstinence purfficatrice : jouer seulement ce qui est écrit, avec le moins d'expression possible, jouer - blanc -, d'était pensuit-on, retrouver l'esprit suchentique de la mu-

sique ancienne.

Si cette conception très puritaine de la religiosité musicale,
qui, pour certaines œuvres,
n'était pas forcament erronée, s pu encore se rentorcer au vingtieme siècle c'est qu'au dévemusique légère — musique de charme 1 — 11 paraissait opportun d'opposer le rigueur du genre sérieux, d'élevet son esprit en meurtrissant oon corps : l'interprétation d'une page de Bach n'était jamais sesez severe. Le mythe de la beauté froide et austère avait cette fola à son crédit ur. siècle de tradition, en dépit des protestations véhémentes des musicologues ou des musiciens qui depuis près de solxante-dix ens tentent d'élever la voix.

-ti semblerait qu'entio on les ait entendus, depuis qu'un nouveeu courant s'amorce pour retrouver une authenticité moins chimerique , va-t-on Jouer moins « blano «? Ce e'est pas aût car al grande s'est taite la peur du romantisme, si terri-fiant le tantome de sa sensibilité que certains trouveront toutours de bonnes raisons pour jugulet les appeis de la chair en invoquant la respect des régles. En musique comme allieurs : Qui vetit faire l'ange fait la

Le point de vue d'un chef de chœurs e La musique ancienne ca nation qui masquerait l'effet n'existe pas, dit Philippe Her-percutant des attaques. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille

seephe, on en parle comme d'un phénomène global auquel on voudrait attacher des recettes d'interprétation, ca n'a pas de sens : il y a une telle diversité à travers toutes les époques, à travers tous les styles, que toute « recette » est impossible. Pour ne parler que de la technique vocale, je crois que chaque petit fragment du répertoire baroque, classique, romantique ou contemporsin a sa technique qui est avant tout une pratique .. on ne chante pas Wagner comme on chante Mozart, cela tout le monde le sait, mais il y a le même différence entre Monte-verdi et Schütz qu'entre Bach - Beaucoup de gens s'ima-

ginent que pour bien chanter la « musique ancienne » il faut une voix blanche, avec un minimum de vibrato.

- Je crois qu'il y a deux problemes parce qu'il y a denz types de vibrato : celui qui consiste à attaquer la note avec une légère imprecision, le vibrato d'intonation, et l'autre qui colore une

» Lorsque la force harmonique d'une musique réside dans une justesse absolue d'intonation et non dans la complexité de cette comme dans beaucoup de compositions anciennes, il faut éviter absolument tout vibrato d'into- Puccini l

toujours s'ebstenir de vibrer. C'est seplement par opposition à certains chanteurs, dont le vibrato excessif est insupportable, qu'on recommande d'éviter ce genre de vibrato dans la musique ancienne (mais il n'est pas plus à sa place ailleurs !). Ce n'est pas pour cela qu'il faut chanter avec une voix blanche.

* C'est d'ailleurs un problème dangereux, car les gens qui dé-butent dans la musique ancienne pourraient être tentés de se dire : « Nous allons tuer noire voix, ne plus la faire o ibrer chaudement. . C'est surtout dangereux pour les femmes, parce que ca les empêchera d'aborder un autre répertoire, et à notre époque il serait vraiment dommage de se priver de ce qui a suivi. l'ai vu dans des stages des gens pour qui l'idéal c'était cela, et on voudrait appliquer cette esthetique indifféremment à Monteverdi, à Bach ou à Haendel, comme si c'était la même musique. Haendel, c'est le monde des stars, le monde de l'opera, Bach, c'est l'Eglise luthérienne. En voulant définir une esthétique de la musique ancienne, on en restreint beaucoup la diversité. Lorsque j'entends certains chanteurs qui interprétent merveilharmonie — je parle pour un leusement les cantates de Bach ensemble vocal, mais c'est vrai charter de la même façon un aussi pour les instruments — oratorio de Haendel, je trouve oratorio de Haendel, je trouve que c'est aussi ridicule que s'ils chantaient cela comme du

 Lorsqu'on ne possède plus les voix exactes prévues par le compositeur ? - Les castrats par exemple ?

C'est là qu'il faut faire preuve de créativité, transposer, trouver une voix qui convienne. Car l'essentiel, c'est de convaincre, ce u'est pas de rechercher une fidélité abstraite à travers laqueile rien ne passerait. C'est pour cela que j'aime Harnon-court ; parfois, il va un peu loin, c'est vrai, il exagère, mais ce n'est jamais indifférent, alors qu'on peut très bieu trahir une œuvre en voulant la prendre trop étroitement au pied de la lettre. Mais ça, c'est une question de personne, une question de tempérament. Il y a des gens qui jouent merveilleusement de la viole de gambe ; ils pourraient très bien jouer la même chose sur un violoncelle, et ce seratt différent, mais ça pourrait être aussi convaincant.

- Il y a tout de même des ceuvres qui ont été pensées pour un instrument spéci-

- Naturellement ; ce que je voulais dire, c'est que ce n'est pas seulement parce qu'ils jouent sur un instrument d'époque qu'ils rendent vivante la musique qu'ils jouent, c'est parce qu'ils la font vivre. » C'est la même chose pour

les œuvres : la richesse, la subtilité de l'invention sont tout aussi perceptibles sur un autre instrument du moins pour un musicien. Ce qui est vrai, c'est que si on joue les Barricades

mystérieuses de Couperin au piano, on trouvera cela sculement « intéressant » à cause de la déformation de l'instrument, alors qu'an clavecin cela devient vraiment convaincant. Mais le timbre du clavecin sans l'interprétation, c'est seulement de l'archaisme.

» Il ue faut pas confondre la fin avec les moyens : il faut tenter de répondre aux exigences de la partition, mais ça ue suffit pas, sinon c'est le musée et, contrairement à ce qu'on dit s'occuper de musique ancienne, ce n'est pas faire du « musée ». Ce qui est regrettable, c'est que l'exploration du répertoire baroque par exemple en-traîne à jouer des petits compositeurs rococo qui ne valent pas mieux que certains compositeurs contemporains sans envergnre. Ce qu'on ne dira jamais assez, par coutre, et c'est ce qui me eassionne le plus, ce sont tous les grands compositeurs du passé qu'on redécouvre, Sweelink par exemple qui est extraordinaire C'est beaucoup plus intéressant que les querelles de style qui s'élèvent le plus souvent entre gens qui connaissent la matière et gens qui u'y connaissent rien. Cela me fait penser à une querelle sur une technique de chirurgie très poussée entre les chirurgiens qui la pratiquent et les infirmières qui donnent les pinces!

» Il faudrait dire tout ca... en adoucissant. »

> Propos recueillis par FERARD CONDE.

CETTE VIEILLE QUERELLE

à chaud, ne sont Jamais semblables

pulsqu'elles sont fonction non seu-

lement de la qualité de cette colle,

mais également de sa consistance

lors du travail, de l'intensité du ser-

rage des plèces, et de blen d'eutres

Différences eussi dans les cordes,

quoique certains facteurs s'efforcent

de retrouver la composition et les

procédés d'écrouissage des cordes

anciennes; dans l'harmonisation,

pulsque l'on ignore les volontés des

maîtres du passé, dans les déco-

Pour les clevecins, 9 n'y e pas

C'est pourquoi ceux qui nous parient seulement de mesures exec-tes, de barrages arrondis à la Tas-

de « copie « au même sens etrict

plèce merveilleuse au corps habi-

tuellement en poiner, à le languette

en truis ou en houx et le ressort en sole de sanglier (meis n'y a t-li

des sautereaux en plastique ?), — de bece en plume de corbeau alors

que le plupart des » copies » utili-

sent des bacs en delrin, font penser aux dendys ou aux marchands

Et al l'on nous vante un facteur

ment à la main », nous nous rep-

pelons que les caisses des Ruckers

étalent construites à l'extérieur, ou que les Blenchet fournisselent des

Hemsch n'aurait probablement pas

dédaignà la perceuse de précleion

et pour les chevalets. Il aurait sans

aucun doute edopté la sole élec-

machine que l'on conneit, que l'on

sait régler, écouter, sentir, peut

être une elde précieuse jusqu'au

moment où la main dott prendre le

laviers à leurs collègues. Henri

que pour les tableaux.

PETITE CHRONIQUE ET POLÉMIQUES

OETHE, dans une lettre à les d'authenticité que la présen-zeller, paria d'un profes-tation simultenée de Don Juan quolque juriste, est de nature musicale très douce, et qui réunit autour de lui un cercie où l'on exécute avec beaucoup de soln et d'amour d'enclennes compositions », et Liszt de ce générai qui a entrepris une col-lection d'eire classiques e i i n d'élever « comme una digue sacrée, contre le débordement des fioritures Italiennes et des troides compositions Irançaises, l'au-guste légitimité, le majesté sans tache, des noms de Haendel et

Tout cele, par exemple, exasnie pure et calme, écrit-Il à proune réverie qui n'est pes sans charmes, mais perier de gànie, ations donc, c'est une plaisan-terie i » li n'en dirigera pas moins un de ses madrigeux à l'Opére, en 1840, et s'en sou-viendre peut-être dans l'Enfance du Christ. Ce qu' il n'almait pas, c'était le snobleme qui «ntou-rait certaines résurrections et le pédantisme des dévots.

Le grand public n'àtait pae pour eutent converti à le musi-que ancienne, et quand Gounod, jeune organiste à l'église des Missions, s'avise, en 1843, de jouer Bach et les vieux maîtres italiens, il doit effronter le colère indignée des paroissiens...

On verra Saint-Saens également se passionner, parmi les premiers, pour la musique encienne, male, comme Berlioz, a'atonner du menque de discernement des ameteurs : - 11 y a, ecrit-II, dans les oraturios de Haendel des trésors de mélodle at de grand style, male eusal blement démodées, et des lon-gueurs fastidieuses. Nombre de ns trouvent cele - magnifique » : grand bien leur fasse ! » il exegarait à peine, car ces rtions, trop étroitement tidèles à un texte pris à contresens. devalent être eussi pleuses que

Saint-Saēns sere parmi les premiere à ettirer l'ettention eur les difficultés vocales des cantates de Bach et sur l'impossibilità de les ressusciter fidélement pulsque beeucoup d'instruments spécifiés n'existent plus. Plus témaraire, male plus jeune aussi, Paul Dukas, en 1894, propose pour les opéres de Remeau - une reconstitution fidèle d'orchestre n'utilisant que les Instruments en usage à l'époque ; les pertitione devraient être co-piées d'après l'original « ; et !! sloute : - N'est-il pas à désirer que Rameeu puisse profiter d'un de ces engouements pour nous assistons à présent, faute peut-être de pouvoir accorder eu présent assez d'Intérêt ou de

Il faut croire que Dukas non plue ne se laisait guère d'illuthousiesme d'un public très parisien qui, dacouvrant tout à coup les cantetes de Bach, s'en antichait immédietement.

On commençait à peine à par-

à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, en 1896, ouvre le débat : l'Opéra propose un arrangement en cinc actes avec un ballet et l'Opéra-Comique une version plue conforme avec, pour la première fols, les récitatifs accom eu clavecin par Louis Diemer. « Le retour à l'authenticité restere la meilleure meniàre de rajeunir les chefs-d'œuvre . note Dukes à cette occasion.

Lora de l'exécution de la Passion selon salnt Matthieu, à Bruxelles, l'année suivante, deux

Les secrets du facteur L semble qu'il soit plus facile de vendre, louer, ou même seulement faire essayer un clavecin annonce comme « copie d'un instrument anonyme du dix-huitième

elècie dans une collection privée que le même clavecin ayant pour loute référence la nom d'un facteur contemporain. « L'euthenticité », qui nous est promise de plus en plus dans les concerts, disques, émismode, un argument commercial, une aurs passélate aux vertus sécurisantes, ou correspond-elle réelle-ment à la recherche d'une plus grande qualité musicale?

vers, etc.). Soit encors par les transcours des siècles pour adapter un instrument plus ancien au goûl et aux nécessités du jour (« ravalements - effectués au dix-huitlème siècle pour augmenter la tessiture, addition d'un deuxième clavier, etc.). Il arrive d'ailleurs aujourd'hui que l'on » restaure » ces clavecins, transformés voici deux siècles ou plus, dans leur disposition - d'origine avec les risques d'erreur que cela comporte et les conséquences de tous ces démontages, adaptations,



dolt-on seulement jouer pleno et forte, comme c'est écrit, ou y a-fil d'autres nuences pos-

1908 : Dans un article, Charles Bordes e'interroge sur l'opportunità de créer, en France, un théâtre d'application pour la reconstitution des opéres tançais des XVIII et XVIII siècles.

En ettendant, l'ennée 1908 voit

rencontre eu pistolsi, entre

Vincent d'Indy et Jules Bole, à propos de la reprise d'Iphigénie en Aulide, de Gluck, à l'Opéra-Comique. L'euteur de Fervaal conteste le lenteur exegérée des templ... A partir de cette apoque, les polémiques vont aller bon train. En 1909, pour les stigmatiser, Wende Landowske. publie un ouvrege remarquable, maloré certaines erreure Inévitables, et détend à le fois le clevecin et l'interprétation baroque. » On enlève à la musique ancienne, àcrit-elle, tout ce qui constituail son véritable carectère; on taille, on coupe, on transcrit, on mutile, on supprime le clavecin, les instruments à vent, on surcharge le quatuor et les chœurs, on déchire les plus belies pensées. On enéantil tout ce qui donne de le vie, prétendue tradition, et on consn'ont pes de goût... .

Quinze ans plus tôt, déià, Semerd Shew reveit d'entendre le Messie » avec un chœur de vingl ertistes capables : pule Il réclame le pelne capitale pour toute execution d'une partition de Haendel evec plus de quatre-vingta personnee, mais le mesure n'e jamais pu àtre sérieuement appliquée. — G.C.

Tous les clavecins » d'époque » et on ne le dira jamale assez, nous sont parvenus modifiés. Soit par l'évolution organique des matériaux (les bois, les métaux, les couleurs). Soit par l'entretien régulier (changement de cordes, de becs et réharmonisations, remplecement des draps usés, mangés par les mites ou réhabillage, etc.). Solt par les restaurations qui s'imposalent (parties décollées, déformations exces-sives, fentes de table, appétit des

Si nous regardons les » coples les bois sont de provenance différente - onl-ila été coupés, comme évidemment pas àtre travaillée, amincie, exactement comme l'origi-

pour les Ruckers, durant certaines phases de le Lime ?.— de séchage compte que les mesures d'un même Instrument varient passablement d'un facteur à l'autre. Le table d'harmonie, cette pièce maîtresse, ne peut

Un certain ideal, qui est néces-

de nous cacher l'essentiel, c'est-àdire... la musique l

Car, si l'authenticité existe, et elle existe, c'est plutô: à un niveao d'ensemble qui comprend le timbre, le toucher de l'instrument, l'eccord au tempérament convenable et l'interprete. Wande Landowska caura toulours noue captiver maigré son Plevel.

Ce clavecin passait au début du siècle pour « le » clavecin. Il ouvrit l'ère de ce qui est appeià la facture moderne. Et l'on construit encore de nos jours des Instruments aux tormes hybrides, ayant une structure incroyablement épaisse. lourde, qui s'apparente devantage à celle du plano, les sautereaux ont de nombreuses vis de réglage, les claviers sont peu sensibles, la timbre est plat, sans caractère, on pourrait dire - pasteurisé -.

Quelle opposition evec l'élégance d'un instrument traditionnel i Cette fois, la caisse, le barrage, la table d'harmonie, les cordes, sont beaucoup plus minces. Le poïds réduit presque de moltié. Le timbre est vivant, riche en harmoniques, typé, parce que rattaché à une école : Italienne, flamaride, française : à une époque, ce qui permet de l'associer tout naturaliement, s'il a du mordant, au Virginal Book, à la musique du dix-septième siècle, s'il est plus brillant, à celle de François Cou-

Toucher des claviers « à l'ancienne » — et là aussi le facteur doit choisir une éccle, — c'est découvrir la nécessité d'un effort musicologique. Il faut retrouver les

Avoir une harmonisation qui mette que l'Instrument Incite l'artiste à sentir, et à comprendre, l'esprit de la musique ancienne, voilà sans rte une définition de l'authenti-

MARC DUCORNET,

Apprendre à oublier pour

L ne vient à l'esprit de personne de s'étonner qu'un joueur de ney iranien ou un sitariste indien alt avec la musinôtre, et qu'il ne se soucle pas de ce qui s'enseigne dans nos conser-vatoires. Il n'a que faire de notre notation musicale, pour lui par-faitement inadéquate. La tradition orale régit totalement ou partiellement son art, qui hérite d'elle les canons et les lois, parfois d'une extrême rigueur, par lesquels se construit son improvisation. Or ce qu'on accepte comme une évidence d'un musicien oriental, on l'oublie, on on le refuse à notre musique. On oublie, ou on feint d'oublier, que ni'en 1750 la musique occidentale a été elle aussi partiellement régie par une transmission non écrite, aussi prégnante, aussi précise, aussi contraignante que l'écriture musicale. Notre notation n'a atteint que très lentement le degré de précision que nous lui connaissons aujourd'hui, et la musique a continué très longtemps à obéir simultanément à d'antres lois que celles de l'écri-

ture. Ce qui nous trompe, et qui

est notre excuse, c'est que, des le

seizième siècle, son graphisme est à peu près définitif, alors qu'il y avait encore entre la musique et la note une marge, une zone d'imprécision et d'incertitude ; a Nous écrivons différemment dit Conperin, de ce que nous exécutons. » Mais cette sone n'était pas vide. Elle était remplie par la tradition orale qui imposait, de manière parfois aussi contraignante que les indications écrites les plus minutieuses, mais de manière en même temps plus souple, les nuances du jeu, les pulsations du rythme et les sinuosités du chant. Plus on recule au - delà de 1700 et plus cette marge d'incertitude est grande, et plus le musicien qui ne joue que ce qu'il lit s'éloigne de la musique à laquelle il croit en conscience être fidele.

C'est là le problème fondamental de la musique ancienne. Tout le reste, le diapason, la pratique des instruments anciens, tout le reste est secondaire (j'en demande pardon aux esprits absolus). Mais de cet unique problème découlent deux conséquences, et à partir de là toute excuse cesse d'être valable, et l'obstination devient mauvaise foi ou aveuglement.

La première est que ce qu'on enseigne à juste titre à un jeune musicien pour bleu jouer Ravel, Brahms et Schubert ne vant pas pour Couperin, pour Purcell ni pour MonteverdL Les règles du Jeu sont différentes. Le fondement même de l'honnêteté artistique, qui est le respect du texte, n'est plus fidélité mais trahison. Il y a un antre respect, qui doit venir se joindre au premier, et mi est celui da la loi non écrite dont Couperin tenait compte en transcrivant sa musique en notes et en portées, et que nous connaissons, tant bien que mal, par ce que lui-meme contemporains nous en ont dit. En aucum cas la marge d'imprécision qui sépare la musique de sa transcription graphique ne dott rester vide. C'est au fait qu'elle le reste qu'on doit l'impression d'immense ennui que distilent tant de musiques du dix-septième ou du dix-huitième siècle, lorsqu'on les joue dans l'Ignorance de ce qui leur donnait non seulement le brillant et la

couleur, mais jusqu'à la palpi-

tation et l'émotion. Combien de fois a-t-on accusé de monotonie l'harmonie consonante de Luily. en oubliant simplement que les chanteurs la faisalent dissoner et frémir par des retards, des appoggiatures, des glissés, des ports de volx...

Toute pédagogie de la musique ancienne doit donc établir sa méthode sur des bases parfois en opposition avec ce qui constitue les fondements de l'enseignement de la musique postérieure à 1760, c'est-à-dire à l'enseignement musical tout court. Les coups d'archet qui servent Brahms ne servent pas nécessalrement Vivaldi. Tout le travail chanter Verdi fait mal chante

Et l'on entend bien qu'il ne s'agit pas lei du souci toujours scrupuleux et toujours insatisfait de ce qu'on appelle l'anthenticité historique ». Qui nous dira-où est l'authenticité, et ce que veut l'histoire ? Il ne s'agit que de serrer l'œuvre au plus près. non pas en reconstituant mais en créant les conditions. sonores les plus propres à son



16" FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS Festival d'Automne à Paris

THEATRE des champs elysees DU 20 AU 26 NOVEMBRE BUYO DANSE CLASSIQUE

TRADITIONNELLE JAPONAISE THRATRE LE PALACE BR.du Faubourg Montmartre (9 **DU 20 AU 25 NOVEMBRE**

DOUGLAS DUNN AND DANCERS

Loc.:Théâtre des Champs Elysées Agences, FNAC 136 rue de Rennes et par Tél (pour BUYO) 225 44 36





DEUX **NOBLES COUSINS** La demière œuvre de

de W. SHAKESPEARE m.e.s. Pierre Constant CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT

23, avenue du Ganéral-Leclero 93120 La Courneuve



dirige l'Orchestre Philharmonique Tchèque Martinu - Dvořak

SALLE PLEYEL 19 novembre à 21 h Prestige de la Musique



E-BILLANCOURT: 603.60.44 DU 3 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE 1978 d'Albert Camus Mise en scène d'Eric Nonn Musique d'Alain Kremski Choréographie de Barbara Pearce Décor et costumes de Jacqes Schmidt et Emmanuel Peduzzi Lumières d'André Diot avec RUFUS PIERRE SANTINI - MICHELE OPPENOT PIERRE ARDITI - MICHEL BARDINET RENE CHAMINADE - ANDRE CHAUMEAU LUC DELHUMEAU - GEORGES HUBERT SERGE LHORCA - DIDIER SAUVEGRAIN JEAN-CLAUDE WEIBEL - CLAUDE D'YD LAURENCE WISTOURKY DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m du Mâtro

LOCATION BUTHEATRE FINIALC INTURNATION TES LES AGENCES



ولجهر مزماته

DE LA MUSIQUE ANCIENNE

_ DISCOGRAPHIE .

Authenticité, haute fidélité?

A renaissance des musiques anciennes n'aurait pas pu se développer sans la com-plicité du disque. Pas plus que l'intérêt pour les instruments. anciens sans les « prodiges a de la haute fidélité. Combien d'entre nous ont entendu, ne seraitce qu'nna fui , le Concentus Musicus, le Leonhardt Consort, l'Academy of Anciant Music autrement que reproduits ? Beaucoup de mélomanes, et malheureusement beaucoup da critiques, se forgent aujourd'hui une opinion définitive sur les «ins-truments authentiques» a lors

Musique du temps de la guerre de Cenv Ans, Musica Reservata (Philips, PHI 5 839 753). M. sique de Ménestrels, Studin der frâhen Musik (Télefnuken 641 928 Aw)

The Art of Neetherland a par is Early Music Consort of Loudon (EMI SLS 50 48).

Menteverdi : s le Couronne-

ment de Poppée s, dir. Harnon-court (Telefunken 635 247).

Mouteverdi : » Merse à guatre voix », Deller Consort, Clemen-cle Consort (Harmonia Mundi

Proberger : « Toccata et suites

pour cinvier », G. Leonhardt (Harmonia Mundi, HM 631). . .

Purcell : « Musiques sacrées à la conr du roi d'Augleterre ».

Leonhardt Consort (Telefunken

H1 122). Rameau : « Plèces pour cia-

vecin », Scott Boss (Still 21-47

Sainte Colombe : = Concerts

441 122).

11000

Le «clinquant métallique» des à cordes baroque dont le niveau ela vecina anciens, le timbre sonore est néttement inférieur «fade a des hautes-contre, «l'ai-greur » des violons baroques, on les fustige ou s'en délecte; un peu à la manière d'un amateur de peinture qui jugerait des couleurs d'après des reproductions. A présent, en effet, les mell-leures chaînes « haute fidélité » sont assez fidèles pour tromper, et trompent d'autant plus qu'on les croit fidèles. Cette Illusion, qui vant pour toutes les musiques, est particulièrement préjudictable and instruments anciens en raison même de certaines de qu'ils ne les connaissent qu'à tra- leurs prapriétés acoustiques.

Vivaldi : a Concertos à 5 à 4

Musique barogne italienne, ranz Tüggen (Telefunken

Bach : "Passion seion saint-Matthleu v, dir. N. Barnescourt (Telefunken 635 647).

J. S. Bach et ses fils : s Mn-siques pour deux fidtes s, S. Presten, N. McGegan, C. Hog-

wood (Oisean Lyre DSLO 512).

tenebres v. dlc. J.-C. Malginize (C.R.S. 79 320).

Charpentier : « Legons des

Beendel : Beisharrar a. dir.

Rarnencentt (Telefunken

dir. J. E. Gerdiner (ERATO STU

Mozart : a Concertos pour

dura-Skoda (Astrée 40).

341 137).

635 326).

71 (155).

et à 3 v, Harnencourt, Léophardt et Brüggen (Telefauken 6:1 235).

sonore est nettement inferieur L'celui d'un orchestre de cham-

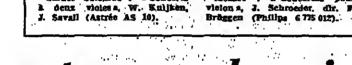
Ainsi, le pius souvent, on écoune les instruments baroques comme s'il s'agissait d'instruments modernes, donc beaucoup trop fort. Depuis Fletcher, il est établi scientifiquement que la sen-sibilité de l'oreille aux sons graves et extremement aigus croft avec l'intensité sonore. Or ce que les instruments anciens, de façon générale, possèdent en finesse, en richesse d'harmoniques, donc en aigus et extrême aigus. Ils ne l'ont pas en puissance. Reproduits plus fort qu'il na faut, ils paraissent acides, aigres, désa-gréables. Leur mordant devient agressivité, leur sensibilité, gros-sièreté. Cette dénaturation est snoore renforcée par la tendance de la propert des chaînes de qualité moyenne à exagérer les graves et les sigus pour rehausser artificiellement l'im-

Toujours avec le sonci de flatter l'orelle, les preneurs de son unt trop souvent l'habitude d'utiliser les micros comme des microscopes, de grossir le détall au détriment de la trame musicale. Linsi, de grossissement en grossisse-ment, on bascule dans la gros-sièreté, d'exagération en exagération dans la caricature .

Or, ce qua la nécessité de coavrir les frais, sinon de faire re-cette, interdit trop souvent as concert, le disque peut l'offrir : cet accord acoutisqua entre le lien et l'instrument. Car s'il est vrai que toute musique est conçue pour un type d'instrument, il n'est pas moins vrai que tout instrument se définit par rapbourgeois avec un ensemble de solistes, sans doute, mais dans une petite saile. Si Haendel donne le Messie devant un aaditoire de trois mille personnes. de choristes et d'intrumentistes. Et si dans la vaste ègliae de Saint-Thomas de Leipzig, oa pouvait saisir, même à distance, les chuchotements d'une viale de gambe on d'un petit soprano, c'est que les cloi-sons de bois, aujourd'hui disparnes, divisaient l'espace et empéchaient les sons de se perdre sous les valles. On fatt preuve à notre époque d'un singuller manque d'imagination pour adapter les effectifs instrumentaux (ou vocaux) sux exigences acoustiques des lienz.

Donner à entendre un petit ensemble d'instruments anciens dans une saile de deux mille places relève davautage du mercantilisma que d'un souci bien serienz d'anthenticité alors que, enregistrés dans un local convenable et en nombre approprié, les instruments d'epoque possèdent sur leurs concurrents modernes l'indiscutable supériorité de procurer une « balance » sonore si naturelle qu'elle rend inutiles et néfastes déventuels rééquilibrages électroniques.

Il n'en reste pas moins que d'un point de vue esthétique plus géaéral. Il faudrait reconsidérer le principe même de l'enregistrement des muaiques anciennes. Leur trait commun n'est-il pas que toutes, à des degrés divers, réclament des interpretes une part d'improvisatian qui achève l'œuvre sans jamais la rendre définitive ?



Wier por retrouver les vieux textes

lement d'être juste et fidèle et, pour ce faire, d'accepter l'Idée que, pour bien chanter un air d'opera baroque, il faut une autre ... plus liese, et donc moins puls- de technique jone à merveille sante, capable de dessiner la ligna plus précisément, maitri-sant son vibrato pour pouvoir en leur da manière incessante : c'est-à-dire une infinité de choses interdites, ou déconseillées, ou contraires à ce que l'on cherche aujourd'hui à obtenir d'un chan-

Et one dire des instruments.l Jal dit tout à l'heure que cette question n'était pas fondamentale, mais secondaire : ella n'est que l'ultime conséquence de cet. état d'esprit différent. Que dire en effet d'un flutiste qui, après longue réflexion et pratique assidue, s'aperçoit que s'il joue la musique pour flûte du dix-huitlème siècle en collant à elle, en suivant les indications les plus irréfutables d'interprétation, en ayant pénétré jusqu'au fond son idéni stylistique, il se met à trahir son instrument, qu'il n'en uti-

ruser et tricher avec ini pour lui : de la musique d'autrefnis. La faire faire antre chose que ce pour quot il a été conçu. Cetté fiûte munie de tous les perfectionne. Sprinz de Debussy: mais elle ne permet, plus de faire les trilles Hotteterre. Et voiel un flütisse Syrinx sur sa flüte Boehm, mais qui, pour jauer Bach, revient à ce morceau de bois percé de trous qu'on utilisait en 1720. Qu'est-ce que ce musicien ? Un provocateur ? Un fauteur de troubles ? Un agitateur factieux? C'est ainsi qu'ou le juge dans certains miliaux. -

Mais ce qui compte ici, ce qui fait da son expérience un témol-gnage, ce n'est absolument pas qu'il jous de la flûte traversière « beroque ». C'est le mouvement de pensée qui, par souci de soller traduire au plus juste, l'a conduit à changer d'instrument, ou plutot à disposer de deux instruments pour deux musiques.

Il y a aujourd'hat un seuil irréversible qui a été passé pour . doit impérativement être pluri-.

lise pas les posibilités et qu'il doit : la manière de se situer en face musique ancienne est maintenant en quête de sa pédagogie, et c'est la fonction essentielle que c'est fixée l'Institut de musique et de danse anciennes da l'Ile-de-France. Il ne peut s'agir simplement de l'enseignement des techniques particulières aux Apprendre à des chanteurs une nouvelle (ancienne) manière de vocaliser et de faire des ports de voix scion le traité de Badilly. faire doigter des clavecinistes sekon Couperin, faire trillier des fintistes selon Hotteterre, autrement dit créer des techniciens spécialisés dans un certain type de musique, n'a qu'un intérêt très limité, et manquerait certamement son but au bout du compte. Ce qui a una valeur, c'est de découvrir par la musique ancienna une relation nouvelle à la musique, n'ne attitude d'esprit, à la fois créative, inventive et rigoureuse, fidèle différemment à une musique diffé-

C'est pourquoi cette pédagogie

disciplinaire. Il s'agit toujours de comprendre pourquoi un entreprend telle demarche : et cela ne peut se faire que par la confrontation d'autres disciplines. Il s'agit, par exemple, pour les ins-trumentistes de se faire aussi danseurs, afin de retrouver la dimension corporelle da la musique, dont les musiciens d'autre-Il s'agit pour les chanteurs de savoir dire et réciter, pour reprendre cette conscience des rapports de la langue et du chant out avait une tella importance : de retrouver la dimension gestuelle du chant, que les tableaux haroques — cet admi-rable theatre — nous restituent

C'est dans ces conditions que la pédagogie de la musiqua ancienne atteindra son ubjet - c'est-à-dire le dépassera ; as c'est la pratique de la musique ancienne qui alors sera devenue une pédagogie. .-

> PHILIPPE BEAUS, ANT. de l'Institut de musique et danse anciennes de l'Ile-de-France.



B Picker Care Spay

Le siècle des explorateurs

Cibia favorite des thuriférnires trop zèlés de la musique baroque coupable à leurs your d'avoir engendré le mouvement romantique le XIXe siècle est auxi le premier à s'être intéressé sérieasement, puls systematiquement, an passe. La musicologie, le soud d'authon-licité, la résurrection des chors-d'œuvre nubliés, puis des lustru-ments anciens, datent du siècle dernier, qui n'était pas autant qu'un la croit celui des iconociastes.

1785 : le baron Van Swieten erganise des soirées da musique ancienne pour lesquelles Mozart transcrit en revise des œuvrei

da J.-S. Bach et de Haendel. 1802 : Publication en Allemagne d'una biographie de Bach par Farkel 1886 : Choron public à Paris des œuvres de Josquin des Prés et de Palestrins qu'il fera exécuter plus tard avec d'antres sa Bach. 1222 : Winterfeld fait paraftre un « Palestrina » (puis un « Gabrielli e

; Mendelssohn ressuscite la n Passion seleu saint Matthieu » à Berlin, puis fonde la Société des concerts bistoriques (1841). 1837 : Lesmenr menst sans aveir rédigé son traité (imaginaire) une la musique de l'Antiquité. 1843 : Louis-Philippe demande à A. Adam d'arranger les vieux epéras-cemiques de Gretry et Mousigny pour les reprendre.

1849: W. Sterndale Bennet, ami de Mendvissohn et de Schumann, fonde à Londres la Bach Seciety. 1851 : Schumann fonde la Bachgesellschaft avec l'éditeur Breitkopf,

qui publiera en outre Schotz, Mozart, Beetboven. 1833: Pondation à Paris d'une institution pour l'étade du chani grégorien et de la polyphonie ancienne par Niedermeyer.

1867 : n Les claverluistes de 1637 à 1790 n, recnell de pièces et commentaires, par A. Méreant. 1872 (?): Mademoiselle Pelletan extreprend use édition conforme

1889 : a Chefs-d'œuvre de l'epéra français » (dix-septième et dix-huitième siècles), partitions piano-chant éditées par Michaelis, eu touscription. 1892 : Charles Sordes créo la Société des chanteurs de Saint-Gervaia,

qui donneront en première sudition des pages de Josquin des Près, Ockegbem, Palestrina, Vittoria Lassus, les cantates de Bach... 1883 : « Oratorie de Noéi n (J.-S. Bach), par la Sucièté des grandes 1894 : Fondetion de la Schola cantorum pour vuseigner et éditer

is mutique religiense anciente, et joner en concert des œuvres as Ramezu (« Costor et Poliux »). Lolly. Charpentier, Schütz, Meuteterdi (« Orfeo », « Poppes »); exécutien d'une cantato de Bach aves « oboe di caccia » et violencelle piccolo; H. Expert public n'es Waitres musiciens av la Renaissance ». 1895 : Début da l'édition complète de Rameso sous la direction

1896 : Louis Diemer fait entendre les pièces de Rameau au claveoin Entre 1899 et 1918, ir nombre des navvages biographiques (Adam de la Halle, Sweelink, Such, Lully) an sur des sojets ansei variés qua l'opèra italien classique, le chant grégorien, le cantate au dia-buitième siècle, la musique se juth, l'accompagnement an clavecia, est considérable, c'est aussi le début des polémiques



du 16 novembre au 16 décembre 1978

Galerie l'Obsidienne 28, cr. Matignon 75008 Paris - 161, 266.67.93 sculptures de J.PIAZZA

35, rue Le Boetie - Paris.

Roger JACQUELIN

SECONDES RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN

Corée, Grèce, Syrie, Tunisie, Venezuela Musée du Grand Palais, aile Clemenceau ... Tous les jours (sauf mardf) de 10 h. à 20 h., mercredi jusqu'à 22 h. JUSQU'AU 29 JANVIER

GALERIE MAURICE GARNIER

BERNARD BUFFET

E, avenue Matigues, Paris - lasqu'an 16 décembre :

FONDERIE D'ART VALSUANI - Maison fondée en 1907 . CIRE PERDUE

.. Nouveau département : FONTE AU SABLE.

74. rue des Pigates, 75014 PARIS - TR. : 539-56-18

GALERIE A. PITTIGLIO 21, rue du Bac 75007 Paris - 261.24.15

GEN PAU

Novembre - Décembre

GALERIE DES ORFEVRES

GALERIE DARIAL

22, rise de Beaune (7°) - 261-20-63 - 14 h. 30 - 19 h. 50

18 NOVEMBRE - 15 DECEMBRE

CENTRE CULTUREL DU MARAIS -

IL NOVEMBRE - 11 PEVRIER

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris L'espace en demeure NEVELSON VIEIRA DA SILVA

ABAKANOWICZ

galerie taménaga 18 av. Matignon 75008 Paris 266 61 94 R. DUFY

et aquarelles

15 povembre - 16 décembre

AMERICAN LEGION &, rue Pierre-Charron, PARIS 184)

MATHIEU-BACHELOT **EAUX-FORTES**

GALERIE REGARDS 40, r. de l'Université (7º), 14 h.-19 h. (sf lundi)

PEINTURES, petits formats: FEITO, FICHET, GEORGES, GUITET SCULPTURES : CHADWICK, FACHARD, GUADAGNUCCI

GALERIE ISY BRACHOT

92m A

4.00

24

10 47/10

्रेड - १९ क् - ३३%

. कर के किया जन्म

-

- v · <u>v</u>-4

4. 5

A 50

une sélection



u Le second évell », vu par Bonnaffé.

cinéma

LE SECOND EVEIL

de Margarethe von Trotta Actrice, scénariste, coréalisa

trice de l'Honneur perdu de Katharina Blum, Margarethe von Trotta a choisi une histoire authentique pour son premier film. Une femme dévalise une snuver le jardin d'enfants qu'elle a créé. C'est un acte extrême c'est de la politique, mais on ne parle pas de palitique. Des comportements sont montrés dans leur évolution, une générosité est trouvée, où femmes et

PASSE-MONTAGNE de Jean-François Stévenin

La parenthèse vécue entre neige et forêt par un garagiste et un citadin de passage. Nu ressort dramatique pour ce temps suspendu, rien que des lambeaux de phrases et des natations jugaces, pour ce premier film en forme d'embarcation de rêve.

LES RENDEZ-YOUS D'ANNA de Chantai Akerman

Où Chantal Akerman reprend le fil de la vie privée, et continue inlassablement à interroaer le rapport mère-fille. Où Aurore Clement, inspirée, symbolise la solitude irrémédiable.

AU NOM DU PAPE ROI de Luigi Magni

Rome 1867. Les chemises rouges de Garibaldi menacent l'Etat nontifical, une résistance populaire s'instaure contre le pouvoir temporel de l'Eglise. Un évêque, juge au tribunal pén al de la papauté, cherche à sauver son fils naturel nouverier naturel poursuivi pour terrorisme Curieux mélange de comédie italienne, de drame bourgeois et de mélodrame historique avec, en relief, une violente attaque contre le pouvois ecclésiastique et les jésuites.

REMEMBER MY NAME d'Aion Rudolph

Mélodrame nouvelle vaque vous la liberté féminine. Géraldine Chaplin, sous un aspect inat-tendu, se débarrasse du fantôme de son ancien amour et se déprend d'un hamme qui ne trouve plus devant lui que des portes fermées.

ET AUSSI : la Femme gauchère, de Peter Handke (l'indépeudance d'une femme et d'un petit garcon); Sonate d'automne, d'Ingmar Bergman (un désert d'amour entre une mère et une fille) ; l'Allemagne en automne, par un collectif de cinéastes aliemands (angoisse et incertitudes des intellectuels et des artistes après l'exécution de Hanns Martin Schleyer et le suicide d'Andreas Baader) : Scenic route, de Mark Rappaport (entre la parodie et la violence); Flammes, d'Adolfo Arrieta (pour quelques rencontres fabuleuses) ; Alambrista, de Robert Young (le drame quotidien de l'émigration mexicaine vers la

théâtre

Californie).

LE MISANTHROPE n Nonterre

Blancheur opaque, surfaces glis-santes d'un monde tenu sous l'emprise du pouvoir royal. Alceste fuit vers l'air libre. Célimène a trahi, est punie. La vengeance de ceux qui ont peur est affreuse. Vision nouvelle et remarquable, comédiens splendides : un chef-d'œuvre. (Jusqu'au 18.)

LES MABOU MINES n Saint-Denis

Un groupe américain venu de San-Francisco pour travailler à New-York, et qui appartient aujourd'hui à ce monde étrangement créatif de Saho, où se construisent les fantasmagories de l'avant-garde internationale. vrir au Festival de Nancy. On pourra les voir au théâtre Gérard-Philips apec The lost | THEATRE MUSICAL ones de Beckett jusqu'au 19 et Habillée comme un œui. rêverie sur Colette, du 23 au 26. Anna Prucnal chante deux fois encore à Saint-Denis, les 17 et 18 novembre à 23 heures.

FAUST à l'Espace Cardin

Se fondant sur l'adaptation française la plus tidèle du Faust de Mariowe, celle de Constantin Castéra, Jean-Marie Patte parvient à exprimer entièrement la richesse (austère) de ce grand poème éthique,

MESURE POUR MESURE nux Bouffes-du-Nord

Où en sont les relations entre Peter Brook et Shakespeare ? L'usure menace. Quand tout repose sur les expériences de comediens, Maurice Benichou, François Marthouret, Bruce Meyer excellent, mais les comé-diens inexpérimentés pataugent.

BONS BAISERS DU LAVANDOU

Un spectacle gai sur les misé: rables aventures de Bonnie and Clyde du pauvre qui volent un million ancien, n'en font rien et se suicident. Un scénario plus qu'une pièce et deux interprètes épatants : Stéphanie Loik et

Jean-Paul Farré. ET AUSSI : la Star des oublis au Petit-Odéon (la difficulté de rever) ; les Petnes de cœur d'une chatte anglaise au Montparnasse (& voir, revoir et revoir encore); la Surface de réparation à la Gaité (les jeunes gens en colère); Olaf et Albert an Petit-Athénée (la colère des vieux); Natre-Dame de Paris au Palais des sports (le grand tacle généreux d'Hos

A METZ. LILLE ET PARIS

musique

Alors que la musique contemporaine vit unc période de paches maigres, ses amoureux, dans les jours qui viennent, ne sauront où donner de l'oreille : la plupart seront concentrés aux Journées de Metz pour y enten-dre, en particulier, des créations de Ferrari, Pablo, Malee, Serocki, etc. (du 16 au 19), mais le Festival de Lille, qui bat son plein, en attirera d'autres avec l'Orchestre de Paris, dirigé par Boulez, le concert de biwa et de shakuhachi, les œuvres de Bousch, Boucourechliev (du 17 au 20), tandis qu'à Paris les musiciens japonais les attendent (Jo Kondo, le 16 ; Ishit Maki, le 21, à la chapelle de la Sorbonne Takemitsu. Fujita, Riohei, par l'Ensemble intercontemporain, au Theatre d'Orsay, le 20, à 18 h. 30 et 20 h. 30), mais aussi théâtre musical, avec des extraits de Staatstheater, de Kagel, et les Maulwerke, de Schnebel (Centre culturel du Marais, les 18 et 19, à 17 h. et 20 h. 30); gare à l'indigestion!

A FAVART

exprès, c'est encore ces jours-ci que l'Ensemble intercontemporain inaugure ses expériences de théâtre musical à la saile Favart, apec un programme très excitant : les Mois croisés, de Claude Prey, et un triptyque d'Alexandre Goehr, un musicien anglais particulièrement percutant et aiou dans un triptyque comprenant les Yignes de Nabaoth, Jeux d'ombres et Sonate sur Jérusalem (les 16, 17, 18, à 20. h. 30).

UN MOIS MESSIAEN

Il ne manquait plus que le sotzante - dizième anniversaire d'Olivier Messiaen, qui va donner lieu à un cycle d'un mois de concerts, passionnant comme l'était l'an passé celui consacré à Kénakis; ouverture au Théâtre d'Orsay, avec une allocution de J.-L. Barrault, les Chants de terre et de ciel. par E. Ross et les Visions de l'Amen, par M. Béroff et J.-R. Kars (le 19 novembre).

INAUGURATION DE L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

l'Ensemble orchestral de Paris. la nouvelle formation dirigée par J.-P. Wallez, création de J. Chirac et M. Landowski, qui fera ses preuves dans deux cenvres de Mozart, la Partita, de Kaechlin, et la Water Music, de Haendel ; un baptême impor-tant (Théâtre de la Ville, le 20).

PADMAVATI > A STRASBOURG

Saint-Rémi, Malsons-Alfort, le 19, à 15 h. 30) ; Mozart-Fauré, par le Quatuor Loewenguth (salle Rossini, le 19, à 10 heures et 17 heures); Y. Menuhin (Chatelet, le 19, à 18 h. 30; Amiens, le 21; Rennes, les 22-23; Bourges, le 26); M. Portal, E. Krivine et O. Greif (Théâtre Present. 211, avenue Jean-Jaurès); Rachmaninov, Prokofley, Orchestre national, dir. I. Maazel, avec H. Gutierez (Pleyel, le 21); Quatuor Vegh (Théâtre de la Ville, du 21 au 25, à 18 h. 30); Thamos et airs de concert de Mozart, dir.

22, à 20 heures).

sa propre compagnie. C'est une des personnalités les plus repré-

sentatives de ce qu'il est convenu d'appeler la Post Mo-dern Dance inspirée de Cunnin-

ET AUSSI. La Compagnie de danse d'Alain Guilbart au Thea-

tre Oblique (chanter le corps).

expositions

TRESORS DES ROIS DU DANEMARK

A l'occasion de la visite en

France des souverains danois,

le Petit Palais expose une partie

des trésors de la couronne conservé au château de Rosen-

burg. On verra là des onyx, des

jaspes, de tres précieux témoi-

gnages de l'orfevrerie allemande

et française et la tollette d'or

des reines de Danemark, l'une des trois qui subsistent avec

celles de Marie-Thérèse d'Au-

triche et de Catherine de Rus-

sie. Quelques objets aussi où la magnificence l'emporte sur la

na Musée des arts décaratifs

Un parcours-spectacle qui évo-que la vie d'une jamille fran-

çaise au dix-neuvième siècle.

En fait, c'est de ses femmes

ou'il s'aoit. Elles en ont assuré la continuité et : transmis' les

valeurs. Meubles, bijoux, por-

traits, ouvrages d'aiguilles et objets divers de la vie quoti-

dienne, journaux intimes, cor-

respondances et livres, de

comptes parlent de ces semmes qui ont vécu à l'intérieur de

leurs maisons et à l'intérieur

d'elles-mêmes. Simane Ben-mussa, à qu' l'on doit la Vie

singulière d'Albert Nobbs, au

Thédire d'Orsay, a mis en scène

cette exposition singulière du

Musée des arts décoratifs, où les

voix de femmes se confondent

avec les confidences des objets.

an Petit Palais

LA TRAVERSÉE .

DU TEMPS PERDU

danse SARAH. RUDNER nn Palace Cette jeune choregraphe, qui fit partie de l'American Dance Compagny au Lincoln Center, a travaillé pendant dix ans avec Twyla Tharps avant de créer

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TCHEQUE

Que les Parisiens n'oublient pas pour autant de fêter un des plus beaux orchestres du monde, la Philharmonique tchèque, dirigée par Vaclay Neumann, dans un superbe programme : Symphonie en sol, de Dvorak, et 3º Symphonie, de Martinu, les plus pures des musiques (Pleyel,

Negligé inexplicablement aujourd'hui, Albert Roussel est un des plus grands musiciens francais de ce siècle : il faut alles voir a l'Opéra du Rhin ce qui est peut-etre son chef-d'œuvre, Padmavåti, opéra-ballet sur un sujet hindou, d'une extrême magnificence (Strasbourg, les. 17, 19, 28, 29 novembre, et Mulhouse, les 24, 25).

ET AUSSI : Ravel, Berg, Mahler, par l'Orchestre de Paris, dir. P. Boulez (Congrès, le 16); Requiem de Verdi, dir. M. Plasson (Toulouse, le 16); l'Italienne à Alger de Rossini (Marseille, les 16 et 18); Schubert par le Quatuor Amadeus (Gaveau, le 16) ; Fête musicale avec B. Rigutto et ses amis (Maisons-Alfart, le 17); Ch. Ludwig (Opéra de Paris, le 17); Aida (Nice, les 17 et 19); Orchestre philharmonique, dir. Krivine (Yerres, le 18, et Theatre d'Orsay, le 19, à 11 heures); Quatuor Schuhert (Gaveau, le 18, à 17 h. 15) ; P. Fontanarosa

et Marielle Nordmann (église | LES MACCHIAIOLI oa Grand Palais

I Macchiaioli, littéralement e les tachistes », sont ce groupe d'artistes qui, dès le milieu du dixneuvième siècle, en Toscane, donnérent à la peinture italienne une nouvelle tournure, Attentifs à des exemples français, notamment à celui de l'école de Barbizon, les Macchinioli cassèrent le ronron de l'académisme, s'intéressèrent à des sujets de la vie quotidienne, au plein air et aux effets de la lumière sur un paysage. L'exposition du Grand Palais est accompagnée d'un J.-P. Marty (Radio-France, le ensemble de manifestations : a La Toscane à l'époque des Macchiaioli», — photographies tirées des archives des frères Altnari, également au Grand Palais; « Eaux-fortes de Fattori », à l'Institut culturel italien; «Les Alinari», photographes à Florence au Centre Georges-Pompidou, de débats, de publications et de films.

RETABLES ITALIENS

DU XIII" AU XV. SIÈCLE au Louvre (Lire notre article page 23.)

AU SALON D'AUTOMNE

nu Grand Palais Salon d'automne reçoit un invité de choix, Paul Gauquin, dont anninersaire de la mort. Vinatdeux peintures, dont certaines prêtees par la Glyptotek de Copenhague et par des collec-

ET AUSSI : Les frères Le Nain, au Grand Palais (la totalité de l'œuvre connu rassemblée pour la première fois); Miro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (cent sculptures de 1962 à 1976), au Centre Georges-Pompidou (dessins inédits). au Centre d'études catalanes (gravures et eaux-fortes); Métamorphoses finlandaises. & u Centre Georges - Pompidou (architecture et design) ; Ma espace-temps au Japon, au Mu-sée des arts décoratifs (un

variétés

MAXIME LE FORESTIER à. l'Olympia

Nouveau visage de Maxime Le Forestier, qui a longuement travaillé sur la musique et s'est ouvert de nouveaux espaces

KOLINDA . a l'Olympia

La nouvelle musique hongroise par l'un des groupes qui pré-sentent le travail le plus sophistique, le plus ouvert, le plus sensible et le plus fin des musiques traditionnelles

rock

ERIC CLAPTON ou Pavillon de Paris Le maître absolu d'une musique de blues (le 18).

du 15 Novembre

au 31 Décembre

ARTFRANCE

36 Av. Malignon Paris 8*

a LA DECOUVERTE

DU CORPS HUMAIN

Exposition de KDDAK PATHÉ

prolongés jusqu'au 15 janvier 1979

Musée de l'Homme - Paiais de Chaillat. Tous les jrs, af mardi, de 10 h. à 18 h. et de 10 h. à 20 h. les samedis et dimanches.

Galerie Marcel BERNHEIM 35, rue La Boétie - Paris

Alicia ARVELO Du 16 au 29 novembre

GALERIE GUIOT 18, avenue Matignon, 75008 Paris

CATHELIN

MAISON UU DANEMARK

142, Ch.-Elysées, 2º ét., Mº Etoil POUL AGGER KARL AAGE RIGET

PREBEN FRANCK STELVIG peintures et sculptures

Tous les jours de 12 h. à 19 Dim. et fêtes de 15 b. à 19 h Jesq. 26 nov. - Entrée libre

Galerie COARD 12, rue Jacques Callot

A PARTIR DU 14 NOVEMBRE

Exposition de Kodak-Pathé et d Tustitut Géographique Nations résentée par la Caisse National des Monuments Historiques et de

GALERIE SLIM

94, r. St-Denis, Paris-1=, 233-75-63

'DEL'ISLAM

Jusqu'an 25 novembre RESIDENCE INTERNATIONALE passage de la Bonne-Graine PARIS (11°) - Tél. 355-62-66 SALON DES ŒUVRES

SUR PAPIER

Organisé par Bobert Priser 19 novembre – 19 décembre

à PARIS - SCULPTURES BERNHELM - JEUNE

27, av. Matignon - 83, fog St-Honoré PARIS GALERIE M.M.M.

JUAN de AVALOS

18-20, boulevard Edgar-Quinot - 322-05-33

présente panneaux décoratifs et peintures

GROUPEMENT DES ANTIQUAIRES DU Les 18, 19, 20 NOVEMBRE

16° salon d'ANTIQUITÉS (95) SAINT-OUEN-L'AUMONE

SALLE DES FÊTES

De 10 h à 20 h

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE

90, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - 265-49-60

du 7 novembre au 7 décembre 1978

Catalogue ratsonné PASCIN

en préparation par : ' **GUY KROHG**

Galerie ABEL RAMBERT

38. rue de Seine, Paris (6°) Tél. : 329-34-96

GAL. BRIGITTE SCHEHADE

YVES LOYER - PEINTURES

chaque jour de 11 à 19 h., sf dim

Gal. Henriette GOMES 8, rue du Cirque - Paris (8º)

Gaston-Louis

100 PETITS BRONZES ET AUTRES SCULPTURES 18, rue Pierre-Lescot 233-48-92. Jusq. 13 janvier

Peintures - Jusqu'ou 24 décembre

ART CONTEMPORAIN GALERIE DE LUCIA 9, rue Pierre-Lescot 233-74-17. Jusqu'au 10 déc.

G. ZONDERYAN « Un peintre, trois themes: GALERIE JAQUESTER 85, rue Rombuteau

DU MARDI AU SAMEDI DE 14. HEURES A 19 HEURES

ES DES HALLES EXPOSENT A PARTIR DU 14 NOVEMBRE YEVA Sculptures
GALERIE DU POISSON-D'DR 7, rue des Prêcheurs 233-10-20. Jusq. 2 décembre EDGARD NACCACHE Traces de l'Homme dans la Ville »
 GALERIE PIERRE LESCOT 28, rue Pierre-Lescot - 233-85-39

508-51-25. Jusq'au 5

des



AU PAVILLON DE FLORE

Les dernières mutations des retables

OUS les objets de collection et de musée sont par définition e dépaysés ». Mais il n'y a probablement ancune catégorie de peinture où l'écart soit anssi grand, entre la situation originelle et la condition actuelle d'objet d'art, que pour les tableaux d'autel italiens des quatorzième et quinzième siècles. On ne soupconne généralement pas l'importance et la précocité des démontages, trimbalages, dépè-cements et traffes auranels ont donné lieu ces retables. Il était devenn usuel à partir du treixième siècle de dresser, comme un paravent, derrière l'autei ess hautes structures, très diverses et parfois démesuré-ment hautes et larges, qu'on a dénommées polyptiques. C'est quatre slècles, cinq siècles plos tard que les éléments démantelés de ces ouvrages ont com-mencé d'abord en Italie puis, après les bouleversements de l'Europe, dans l'Europe entière, à faire sous le nom de tableaux

· · · · ·

TAUTSME

te meny type

Varietes

rock

Il n'est pas nécessaire de relire Malraux pour salsir la na-ture de la métamorphose qu'entrainent l'oubli de l'emplacement et la dissociation des ensembles. L'objet devient singulier, parfois énigmatique ; ses qualités « ar-tistiques » s'intensifient ao prix du léger contresens qui consiste à négliger la portée exacte de l'œuvre. Pour prendre deux on trois exemples dans la jolie et utile exposition que présente le département des peintures du Louvre, les deux petites, fi-gures d'Ércole del Roberti, Saint-Apolline et Saint Michel ont l'air de sortir de leur niche ronde comme des santons d'émail ; ou se demande ce que font, sons leur arc de plerre bien appareillée, les six saints en buste de Crivelli, d'une extrême et savoureuse bizarrerie (Jacquemart-André). Naguère, les surréalistes s'enthousiasmaient pour l'étrangeté : de panneaux comme celui du miracle de R. Rasini par Sassetta (Louvre) dont les couleurs claires, l'articulation nette de l'espace autour d'une e levitation » peu commune, bref, le caractère. en nous le goût du mervelleux

C'est un peu à cause de cette situation qu'il y a une histoire de l'art. Michel Laciotté a pense tention sur l'importance du rôle

avec queiques suires qu'il ne convenait pas d'en rester là. Le nouveau « Dossier » de son département envisage avec clarté . les procédures de réintégration (ideale) dans les dispositités primitifs ; ce n'est pas toujours

En 1966 le même savant conservateur avait présenté à l'Orangerie un rassemblement des tableaux italiens épars dans les musées de province. Préindant à l'agrees avaits de l'agrees de la les de l'agrees de la les de les de la les de le l'heureuse création du musée Campana à Avignon, cette ex-position révélait, à côté de saints (détachés) et de madones (iso-lées) un grand nombre de morceaux de prédelles (découpées) qui avalent l'air de scènes de genre ; c'est ce que les collectionneurs avaient retiré avec prédilection du démontage des retables. Pour remonter l'histoire, Il faut repérer les interventions, les conditions de l'éclatement (dès le seizième siècle des primitifs jugés vicillots étalent déposés en sacristie, et, de là...). longueur, est donc capitale.

C'est la même enquête qui a été faite, après recensement, pour la collection des tableaux d'autel italiens du Louvre.

Pour donner une idée des structures complexes de départ on a emprunté aux Arts décoratifs un polyptique émilien de 1400 environ où il n'y a pas moins de vingt-cinq étémeots assemblés dans une menuiserie gothique et l'amusant triptyque de modèle réduit, signé d'un petit petntre de Belluno vers 1480, du musée Jacquemart-André. Il était indispensable en effet de donner une bonne fois une idée du mortage, qui est à la fois distribution dans un cadre et système iconographique. On en tifs un polyptique émilien de système iconographique. On en voit encore assez d'exemples dans les sanctualres italiens pour saisir l'autorité de cette présentation d'images saintes alignées très exactement comme les invocations des litanies, dont elles reprennent souvent l'ordre même. La présentation horizontale, en

La loi du cadre

Mais la diversité des solutions est un peu déroutante. La réparractère narratif se fit longtemps de part et d'autre de la figure centrale : dans le cas de Guido de Sienne (vers 1280), cela ne suffit pas pour résoudre la question, c'est-à-dire reconstituer le puzzle. Le type qu'on peut nommer canonique - mais qu'aucun regiement u'imposa jamais - fut consacré dans le cours du quatorzième siècle, avec un soubassement, un gradin, où seront placés des médaillons, des scènes narratives ou de figures, sous

L'un des exemples les plus curicux et les plus ardus est celui de l'autel à deux faces de Borgo San Sepolero par Sassetta (vers 1440), dont le Louvre, a la chance de posséder la Madone. Quant sux Ferrarais, trente ans ou quarante ans plus tard, ils proposaient de tels amoncellements de panneaux que le dé-mantellement a été irrémédiable : les meilleures hypothèses, on le vecra, ont des lacunes.

On a recemment attire l'at-

qui revenait au menuisier, à l'arest un peu déroutante. La répartissan du cadre, dans ces tra-tition des petites scènes de ca- vaux (1). Contrairement à ce qu'on a parfois affirmé, ce n'est pas dans l'atelier du peintre que se confectionnait l'armature de bois ; dans les contrats le cadre est payé très cher au me-nuisier spécialisé ; on a parfois même l'impression qu'il a précédé les peintures et il u'est pas du tout impossible que l'idée du panneau peint unique ou tavola (d'où viendra le terme de tableau) ait été en quelque sorte imposée vers 1425 par l'evènement du cadre cà l'antique ». qui renverse l'organisation gothique. Quelques bons exemples rendent compte de cette révolution, qui enchanta particuliè-rement les Vénitiens. L'histoire de la peinture est faite de ces

> ANDRE CHASTEL * Betables italiens du treixième

A Betables statiens du treusenc au quincième siècle (Dessler du département des peintures, n° 16), Quarante et un numéros, catalogus par M. Laclotte, S. Béguin et Cl. Ressort. (1) Creighton Gilbert, « Paintres

-et menuisiers au début de la Re-naissance en Italies, dans Revus de l'art, nº 27, 1977.

ENTRETIEN AVEC DUANE MICHALS-

Abandonner la tyrannie des règles

DUANE MICHALS est venur quatre jours à Parie pour la sortie de son livre, Merveilles d'Egypte, commandé per Jean-Loup Sieff dans la collection « Journal d'un voyage ». Les photos de ce livre sont exposées, jusqu'eu 5 décembre, au premier étage de la libraine La Hune (170, bd Saint-Germain, Paris-6"), dans un espece qui n'est pas aménagé pour l'expo-sition. Simultanément, à New-York, la Geleria Sidney Janle présente soixante nouvelles photos de Duane Michale : les autoportraits eniriques de son voyage égyptien, son portfolio dédié au poète grec Cavaiy et des pholos plus récentes barbouillées de

- Pourquoi peindre sur des photographies ?

Jusqu'à présent, mon travail est toujours venu comme un besoin. J'évolue en permanence, et il me semble naturel d'évo-luer vars le peinture. Même comme photographe, je ne me cuis jamais laissé enfermé : J'expose à New-York dans uoe galerie de peinture. La photographie reste le point de départ. la base matérielle. Je ressens un plaisir sensuel à Iripoter la peinture. Petit à petit elle recouvre totalement le photo. Je n'abandonne pas complatement la séquence, mais les risques ne sont plus très grands, c'est moi qui l'ai inventée, le sule rodé. Maintenant, c'est de l'his-

- Comment s'élabore une séquence ?

Je fais ettention à mes pen-sées. Pour 95 % des séquences, l'idée précède le mise en images. Pour mol le photographie, ce n'est pas calsir un epparell pholo, C'est tout, de A jusqu'à Z, depuis l'idée jusqu'à la réalisetion finale. Le partie le plus facile est la prise de vues. Le plus difficile est de raffiner mon idée en éliminant tout ce qui l'encombre. Je prends toujours peu de photos.

- Dans quel état êtes-vous lorsque vous travaillez?

- Quand le mets mon ceil dans le viseur, et quand le vois l'illustration de mon idée prendre forme, le suis « haut », et le soit je ne peux pas m'endormir. Mais je sens quand même one Insatis-

faction. C'est pourquol j'al été amené à écrire, et à réaliser des séquences. L'important, pour moi, n'est pas l'apparence des choses, mais leur nature philo-sophique. On insiste sur la capacité de la photographie d'exprimer des faits, donc de na pas mentir à celui qui la regarde. Or elle peut être un moyen inté-ressant de prendre une idée, et de la faire passer pour vraie. Quand une femme voit la photo d'une famma qui pleure, ce qu'elle comprend, c'est se pro-pre experience. Le portrait n'est qu'une description de la géographie du visage. Il suffit que celul-ci ait un air avisé pour qu'on lui suppose de l'Intelligence. Les gens ne sont pas ce qu'ils semblent

- Comment vous situez-vous ? - Comme un romancier par phes qui se considérent comme des reporters et des observateurs. Ils n'inventent pas ce qu'ils photographient, et ils ne nous apprennent rien : ils rentorcant seulement nos préjugés sur le monde. Les choses les plus voit pas. Il feut les recréer. C'est ce que lont les artistes. Les photographes ne lont que trans-crire. La plupart du temps, lie reprennent à leur compte les règles immuables créées par Cartier-Bressun ou par Adams. L'idéal serait que chacun trouve son propre langage. Quand on COMMENCE à abandonner le tyrennie des règles, tout devient

- Quels rapports avez-vous avec le « famille » new-yorkaise ? - Je ne suis pes un produit de la maison Eastman. Je ne

suls l'élève de personne et je travaille seul. Je n'el pas de studio, pas d'argent, et je n'el pas eix assistants. Je euis à l'opposé de la philosophie de M. Szarkowski, londée sur l'idée de la réalité de la photographie de rue, et conservetrice.

- On pourre dire que vous vous êtes trompé de moyen. Pourquol ne pas faire du

- Je redoute de travailler en équipe. Si le faie un film, il me faudra 10 000 dollars par jour el sept personnes eutour de mol. Si l'al une idée le lundi, evec

la photographie, je peux avoir tout terminé, seul, je vendradl. Jusque-là mes idées et leur représentation n'ont pas encore prie le dimension d'un film. Mais le cinéma est une grende forme d'art ectuel, peut-être plus que la peinture.

phies accrochées chez vous? - Très peu. Qualques photos de Chirico et de Magritte. Une photo de moi avec Lartigua et une photo de Bilt Brandt, Je ne les trouve pas epèclelement belles, mais elles évoquent quelque chose, ce sont des souvenirs. Chirico et Magritte ont joué un grand rôle pour moi, quand me photographia a évolué peintre photographe qui repréliste : une rose ne remplit pas une pièce, les chaussures n'ont pas de doigls de pied. Chez Chl-rico, j'ei été touché par l'aure dislocation, l'idàe de menace. En tant que peintres, ils evaient une grande Ilberté. Si Megritte voulail peindre un train cortent d'una cheminée, c'était lacile, Un de mes échecs est de ne pouvoir représenter l'homme volant. Personne ne vole.

- Qu'est - ce qui provoque chez vous du plaieir ou du dégoût ?

- J'elme les peintures de Balthus, Leurs couleurs, vollà quelque chose I Ce que me donnent les mellieurs artistes, c'est eux-mêmes. Ils pénètrent ma vie, et la changent. Ce qui me répugne, l'alleis dire le men-que de sincérité, non, c'est l'art qui passe pour être sérieux et qui n'esi que de le décoration. Les artistes soni tellemani préoccupés de manipuler le plastique ou de faire des trous dans l'Arizona, qu'il n'y e plus de vie, plus de pession, plus d'échange. J'ettende désespérément de toucher quelqu'un, c'est ça qui m'obsède. L'ert est le dernier refuge. Si les poètes et les artistes ne sont plus capables de me dire ce que c'est qu'être vivant, qui va me le dire ? ▶

Propos recueillis par HERVE GUIBERT.

* Merpeilles d'Egypte, de Duane Michaia Ed. Filipacchi-Denoël, 112 pages. Broché, 50 P. Reité, 50 F.



BÖLL, BRUSTELLIN, CLOOS, FASSBINDER, KLUGE, MAINKA, MAINKA-JELLINGHAUS, REITZ, RUPE; SCHLÖNDORFF, SCHUBERT, SINKEL, STEINBACH.

STUDIO SAINT-SEVERIN-14-JUILLET BASTILLE- OLYMPIC ENTREPOT | EN V.O. : HAUTEFEUILLE 12 h 15 - 15 h 15 - 18 h 15 21 h 15 | 14-JUILLET BASTILLE 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30 14-JUILLET PARNASSE 15 h - 18 h - 21 h ELYSEES POINT SHOW Ta les jis of Sam. et Dim 14 h 30 - 18 h
Sam et Dim 14 h - 17 h - 20 h - 23 h
EN V.F.: LE FRANÇAIS 14 h 40 - 17 h 50 - 21 h
LE CALYPSO 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30 LE MARLY English v.o.

> L'ÉVÉNEMENT de la rentrée cinématographique LE MONDE Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA L'EXPRESS Un ÉVÉNEMENT CAPITAL

EN V.F.: Gaumont MONTPELLIER - Gaumont RENNES - Gaumont LILLE

Gaumont GRENOBLE - Gaumont LYON

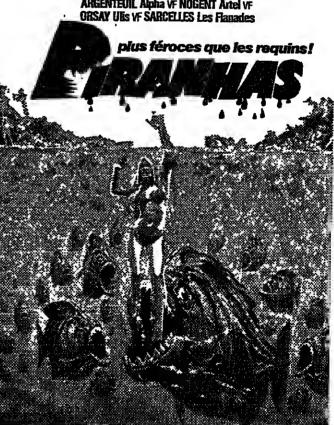


THÉATRE FONTAINE LES 3 JEANNE

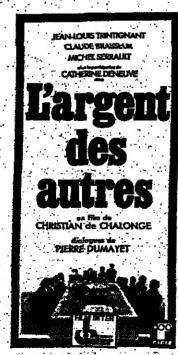
exceptionnellem., le samedi 18 novembre, le speciacle commencera à 22 heures.

MERCURY VO PARAMOUNT OPERA VF MAX LINDER VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT GRIEANS OF PARAMOUNT GALAXIE OF PARAMOUNT MAILLOT OF **CONVENTION S'-CHARLES**

IA CELLE S'-CLOUD Paramount Elysées O VF LA VARENNE Paramount VF ORLY Paramount VF VAL d'YERRES Buxy VF VERSAILLES Cyrano VF VILLENEUVE S'-GEORGES Artel VF PANTIN Carrefour VF ARGENTEUIL Alpha VF NOGENT Artel VF



STREE BRADFORD DILLMAN . HEATHER MENZIES . KEVIN MCCARTHY KEENAN WYNN . BARBARA STEELE .ct area DEC MALER . BELINDA BALASKI



MAGIC CONVENTION et dans les melleures sulle de la périphèrie.

Section Files

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-23). — Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.

libre le dimanche.

JOAN MIRO. Lithographies et doeumanis 14° étage). — Jusqu'an
20 novembre. — Dessins (œueres
antérieures à 1960). — Cabinet d'art
graphique. Jusqu'au 22 janvier. —
Dessine récents. — Caleries contamporaines, Jusqo'au 22 janvier.

SENY I RAUKA. Daze artistes
catalans contemporains. — Galeries
cditemporaines. Jusqu'eu 20 novambre.

PERBLANC ET FILDEFER. Atelier des enfants. — Jusqu'au 5 dé-cembre.

LES ALINARI. Photographes à Fierence, 1852 - 1920. — Jusqu'au 29 janvier. L'AVENTURE SCIENTIFIQUE. — Jusqu'au 30 novembre. MUSEES

MUSERS

LES FREES LE NAIN. — Grand Palaie, ave n ne du Général-Eisenhower (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h. à 20 b.; le mercred jusqu'a 22 b. Entrée : 9 P : le samedì : 8 F igretuite le 4 décembrel. Jusqu'au 8 janvier.

I MACCHIAIDLI. Peinture en Toscane, 1856-1858. — Grand Palais (voir el-dessus). Jusqu'au 3 janeler.

SECONDES RENCDNITERS INTER-NATIONALES D'ART CDNIEMPD-RAIN. — Grand Palaie (voir el-dessus). Jusqu'au 2 jauvier.

SALON D'AUTOMNE. — Grand Palaie (voir el-dessus) (voir el-dessus). Jusqu'au 20 jauvier.

SALON D'AUTOMNE. — Grand Palaie (voir el-dessus). Jusqu'au 20 jauvier.

SALON D'AUTOMNE. — Grand Palaie (voir el-dessus). Jusqu'au 20 jauvier.

LE PAYSAGE EN FTALIE AU XVII' SIECLE. Dessins du musée du Louvie, pavillon de Flore, entrée porte Jauwison 1723-35-53). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

CLAUDE LORRAIN. Dessins du musée du Louvie, pavillon de Flore (voir el-dessus). Entrée : 8 F ; le dimanche : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

CLAUDE MISSES. Centensire de Vieter Segaiea, 1878-1919. — Musée 21 h. à 17 h. 30. Du 17 novembre an 11 février.

CALLIGRAPHIE JA P D N A I S E CONTEMPD-RAIN. — Grand Palaie (voir el-dessus). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE, meables et bolseries. — Musée Jacuvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (273-94). Sauf undi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDES L'ŒUVRE (278-10-00). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à

9 F; sam.: 8 F. Du 18 novembre au 28 février. TRESORS DES ROIS DU DANE-MAEK. — Petit Palais (voir ci-des-sus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 jau-vier.

sus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 jauvier.
RICHESSE D'ART DU CANTON
DS MENNECY. — Grand Palais
(porte D. Sauf sam et dim, de 9 h.
à 19 heores. Jusqo'au 15 décembre.
LES ATLANTES ET CARLATIDES
DS PARIS 1850-1938. — Musée d'art
et d'essai, 13. avenue du PrésidentWilsan (723-36-53). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. 15.
MIRO. Cent sculptures (1952-1978).
— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (723-61-27). Sauf inndi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
5 P; gratuite le dimanche. Jusqu'au
14 janvier
FLORENCE RENRI. Photographies
1927-1938 — DANIEL HUMAUR. Paplers 1968-1978. — JAN VOSS. A portée de vue (rétrospective). — A.R.C.
au Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
12 novembre.
MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.

de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au
12 novembre.
MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.
— Musée des arts décoratifs. 107, rue,
de Rivoil (280-32-141. Sauf mardi,
de 12 h. à 20 h.; dimanche, de 11 h.
à 18 h. Jusqu'au 11 décembre.
(278-10-00) Sauf lundi, de 12 h.
à FORMES CHINDISES. Centenaire
de Vieter Segalen, 1878-1919. — Musée
Cernuschi, 7, avenus Veissquez (52223-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 30. Du 17 novembre an 11 févries.

- GALERIE MONY CALATCHI -

182, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS - Tél. 544-49-76

SCULPTURES et DESSINS

17 octobre - 18 novembre -

CLAUDE RAIMOND-DITYVDN.
Photographies — Bibliothèque natiouale, galeries de photographie, 4,
rue Louvois (voir oi-dessus), Sauf
dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au
30 Hovembre.

dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au
30 Hovembre.

MUSEE DE NOTRE-DAME DE
PARIS, 10. rus du Cioître-NotreDame, Sam. et dim., de 14 h. 30 à
10 h. Entrée : 3 F.

CERANIQUE CONTEMPORAINE.

— Hôtel de Sens, 1, rus du Figuier
(278-14-80]. Sauf dim et lundi. de
13 h. à 20 h. Jusqu'au 27 janvier.

LE FIL DES PIEZPES. Photogrammétrie et préservation des monuments. — Hôtel de Suily, 62, rue
Saint-Antoine 1277-39-20). Sauf
mardi, de 10 h. à 12 h. 28 et de 14 h.
à 10 b. 30. Jusqu'an 8 décembre.
15LE DE FRANCE, ILE MAURICE,
1715-1978. — Musée de 12 marine,
palais de Challiot (727-96-31). Sauf
mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 3 décembre.

MES VACANCES A LA NEIGE.
Affiches d'enfants. — Musée de l'afIlche, 18. rue de Paradis (824-50-69).
Seuf mardi, de 12 h. à 18 b. Entrée :
5 F. Jusqu'au 20 novembre.

SPLENDEUR DES COSTUMES DU
MONDE. — Musée de 10 h. au 20 h. Jusqu'an
31 janvier.

IL STAIT UNE FOIS LEDNARD.

Exposition-steller penr enfants. —

Il janvier.

U. STAIT UNE FOIS LEDNARD...
Exposition-steller penr enfants. —
Musée en berbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sabions. Jusqu'au 31 décembre.

RALPH THDMSDN. — Hôtel de Guénègand, 60, rue des Archives (272-88-42). Sauf mardi et jours fériés de 10 h. à 17 h. Jusqu'an 21 novembre.

CENTRES CULTURELS GENTRES CULTURELS
GUNNAR NILSSDN. Hommage à
Roger Martin du Gard. Jusqu'au
26 novembre. — STAFFAN HALLSTROM. Peintures. Jusqu'an 7 janvier. — Centre culturel suédois.
11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h.
à 18 h., samedi et dimanche, de
14 b. à 19 h.
BIZARRE. GROTESQUE, MDNSTRUEUX. Carleatures contemporalnes. — Goethe-Institot, 17, avenue
d'ièna (723-01-21). Saní samedi et
dimanche, de 18 h. à 20 b. Entrée
libre. Jusqu'au 20 décembre.
BDSIASSON. Rétrospective 19551977. — M.J.C., Les Hauts-de-Belleville. 43, rue du Borrégo 1836-68-18),
de 15 h. à 22 b. Jusqu'au 30 novembre.

lactiques. - GUY ROBERT ET L'EDITIDN D'ART. - Centre euiturel
caoadien. \$, rus de Constactine
(551-35-73). Tous les jours, de 9 h.
à 18 b. Jusqu'au 3 décembre.
MALTAIS. Peintures 1972-1978. Centre euiturel canadieo (voir cidessus) et librairie-galerie Gbliques,
58. rus de l'Hôtel-de-Ville.
GIDVANNI FATTDRI (1825-1962).
ERUX-Iortes. - Institut culturel ltallen, 50. rus de Vareuns (222-12-78).
Jusqu'au 30 novembre.
PICASSD 1970-1972. 158 gravares et
leurs 87 états préparatoires. - CRÉAT19. Deux cents photographies. -Centre culturel du Marais, 22. rus
des France-Bourgeois (272-86-65).
Jusqu'au 14 janvier.
LE VI SE SDUVIENT DE SES
ARTISTES. - Mairie anneise du VI*,
place Saint-Sulpice, De 11 h. à 18 h.
Entrée libre, Jusqu'au 30 novembre.
PRDMENADE HIST DE IQUEA
TRAVERS LE 2° ARRDNDISSEMENT, de la place des Victoires à
la place de l'Dpéra. Coliretiens du
Musée Carnavalet. - Mairie annexa
du 3° arrondissement, 8, rue de la

Jusqu'au 9 décembre.

MILTON RIBEIRO. — Galeris Debret, 28, rue La Boétie (382-48-55).

Jusqu'au 30 novembre.

NDURRY - EISENZOPF. — PIAP.

NDURRY - EISENZOPF, — FIAP, 30, rue Cabanis (589-59-15), De 9 h. 3 21 h. Jusqu'au 14 décembra.
GRAVURES DRIGINALES D'IRAN ET DE FEANCE, du XVII- ao XIX-siècle. — Calerie Cyrue, 65-71, aveuue des Champs-Elysées (225-52-90).
Sauf dim., de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

Sauf dim., de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

PREBEN FRANCE STELVIG, KARL AAGE RIGET, POUL AGGER, peintures et sculptures. — Maison du Danemark, 142, aveous des Champs-Riysers. De 12 h. à 13 h.; dim., de 15 b. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre. CHRISTIAN LARRIEU, ALBA PEDROL ET BROUSSAILLES. Photographies. Cité internationales des arts, 18, rue de l'Hötel-de-Ville. Tous les jours, de 18 b. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

PIERRE ANDRES, jonets Insolites 28 OOVEMBER.

PIERRE ANDRES, jouets insolites et éducaties. — Cité internationale, 21, boulevard Jourdan 1839-67-57). Sauf dim., hubdi, jeudi. de 15 h. å. 21 b. Juaqu'an 30 novembre.

ESSDE DE LA PEINTURE VENEZUELIENNE CDNTEMPORAINE. Ambassade du Venezuels. 11, rue Copernic. Sauf sam. et dim., de 10 h. å. 13 h. et de 15 b. å. 17 b. Juaqu'au. 20 décembre.

PETITE FORMATE DESTAN

13 h. et de 15 b. a 17 b. Jusqu'au 28 décembre.

PETITTS FORMATS, DESSINS ET BEONZES : Barbier, Blériot, Bruaet, Carle, etc. — Institut andlovisuel, 40 rue de Berri (563-52-74). Sauf sam. et dim., de 9 h. à 18 h. Jusqu'au 30 covembre.

METIERS D'ART NED-ZELAN-DAIS. — Maison des métiers d'art français, 22, rue du Bac (261-58-54). Sauf dim. et lundi, de 18 h. à 15 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 25 no-vembre.

REGIDN PARISTENNE

AECUEIL. Tapisserles, Guvres des jeunes. tapisslers. de l'Ecole des beaux-arta de Paris. — Hôtel de ville, avenue Paul-Doumer. De 18 b. à 12 b. et de 14 b. à 18 h. 30. Sam. et dim de 15 h. à 18 h. Jusqu'an 26 novembre.

BEAUVAIS. Gobinean et le départemental de l'Oise. — Musée départemental de l'Oise (445-12-69). Sauf mardi et jours féciés, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 31 décembre.

EESYPES. Picasso. Gran Rais. AECUEIL. Tapisseries, Gruvres des

12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 31 décembre.

BISYRES. Picaszo, Gran-Sala, Montserrat Gndlel. — Moulin de Vauboyen. Sanf samedi. de 14 h. à 18 b. Jusqu'an 3 décembre.

CERGY-PONTOISE. Le dessiu : Bonrsier, Capeyron, Cinquim, Villareal. — Théâtré des Louvrais, place de 15 Paix, à Pontoise, Sanf lundi. de 17 h. à 19 h.; sam. et dim. de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 4 décembre.

LA DEFENSE. Sculptures d'Indonésie. — Galerie de l'Esplanade (077-86-53, 75-86-89). Jusqu'au 31 décembre.

MONTREUIL. Shella Hicks: Fil. — 31 décembre. MONTREUIL. Shella Hicks : Fil.— Centre des expositions, esplanade B.-Pracbou (858-91-82). Novembre-

Janvier.

NEMOURS. Cent que'q gravures québacoises. Château-musée 1428-27-42). Sauf mardi, de 14 h. â 17 h. 30. sam. et dim. de 10 h. â 12 h. et de 14 h. à 17 b. 30. Jusqu'au décembre. 8 AINT-DENIS. Marc Saint-Saêns, tapisseries, peintures, destins. — Musée municipal d'art et d'histoire. Sauf mardi, de 18 h. à 18 h.; dim., de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jus-qo'au 21 janvier 1979.

Variétés_

Le music-hall

BOBIND (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim., 15 h. : G. Bedos

CENTRE CULFUREL DU XVIIP, jusqu'au 18, 20 h. 45, le 19, 17 h. : Jean-Pierre Marchand. GATTE-MDNTPARNASSE (322-16-18) (D.), 22 h. : J. Villeres. GALERE 55 (328-63-51) (D. L.), 21 h.: B. Dimey; 22 h.: Marie-Thérèse Orain.

GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir), 21 b, mat. Dim., 15 h, : Coluche. LUCERNAIRE (544 - 57 - 54) (D.), 22 b. 30 : André Tavernier.

DLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 21 h., Sam., 20 h. et 22 h., mat. Dim., 15 b. : Maxime le Forestier; 10 h. : Kollnds, Jusqu'au 19; le 20, 21 h. : Danyel Gérard. PALAIS DES CONGRES (758-22-56). les 15, 17, 18, 20, 21, 21 h.; le 19, 10 h. : M. Sardou. THEATRE MARIE-STUARY (508-17-80) (D.), 18 h. 30 : Jean-Yves Luley.

PALEYS DES ARTS (722-52-98) (D., L.), 20 h. 30 : Joan Pau Verdier, dern. 1e 18. CHAPITEAU DES HALLES (D.), 20 h. 30 : Anne Sylvestre.

MOGADOH (285-28-80), Mar., V., S., 20 h. 30; Dim. et Sam. mat., 14 h. 30 : le Pays du sourire. THEATRE DE PARIS (280-09-30) (L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 30 : Hariem années 30.

DEUX ANES (606-16-26) (Me.), 21 b. mat. Dim. 15 h. 30 : Anne-Marie Carrière, M. Horgues. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. Dim., à 15 h. 30 Et voils l'travail.

La danse

CENTRE MANDAPA, les 17, 18, 20 h. 30 : No Dust, par Jin et Martin Russell.
THEATRE DELIQUE (305-78-51) 1D. soir. L.), 2i h., mat. dim. 18 b.; Théâtre d'Images.
MUSKE GUIMET, la 16, 20 h. 40 ; C.V. et Java Chandrashekhar, Savitri Nair.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(L), 20 h, 30, mat. Dim., 15 h, ;
Marcel Marcean.

STUDID THRATRE I4 (339-88-11)
(D., L.), 20 h. 30 ; Festival du
mime comique.
THEATRE SAINT-MEDARD (D.),
21 h. ; Vie à Pablo Neruda.

Jazz, pop'. rock, folk

LA PENICHE (205-40-39), le 19, à 20 h, 30 : Un drame musical instan-

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 18, 20 h. 30 : Jeff Gardner, Ron Berman, Césa-rius Alvim.

rius Alvim.

STADIUM, Totem, 21 b., la 15 :
Saxophone Quartet, avec John
Tobicsi, André Goudbeek, François
Jeanneau, Jouk Minor, Le 17 : la
Marmite infernale. Le Workshop
de Lyon, Le 18 : Jêrôme Van Jones,
Bines Express, Le 21 : Al Levitt
Quartet. Le 18 : Khaus Schulze. PALACE, is 19, 17 h. st 24 h.: Devo. CHAPITEAU DES HALLES, is 19, à 20 h.: Burton Greene, Philip Wilson et Frank Lova Quartet.

TROGLODYTE, 22 h.: Groupe Stop. CAVEAU DE LA MONTAGNE, à 22 h. 30 : Roques-Arvanitas, ROSE-BONBON, is 15, 20 h. :Ultra Vox. 18 h. 30 et 23 b., les 15, 18 : Treffe. Rock'u Roiter. Les 17, 18 : Vegetators. Sebool Giris. Les 19, 20 : Go Go Pigalle.

CHAPELLS DES LDMBARDS (D.) à 22 h. 30 : Steve Lacy, Steve Potts, Kent Carter, Gilvier Johnson, A 20 h. 30 : Alan Silva Big Band.

PAVILLON DE PARIS, le 18. 20 b. : Bric Clapton. Le 20, 20 h. : Roc Stewart. GOLF DECUOT, 21 h. 30, le 18 :

CAVEAU DE LA HUCHETTE, à zi h. 30 : les 15, 16, 17, 18 : Dickie Thompson. Les 15, 16, 10, 21 : Marc Leferrière, Les 17, 18 : Dany Doritz Septet. PLEYEL, is 15, 21 h. : Thad Jones

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), Jusqu'au 18, 18 b. 30 : Foxy. A partir du 20 : Extraballe, 20 b. 30 : Bogar Biue. 23 b. : Sugar Biue Mud Ball Sweet.

ESPACE P.-CARDIN, le 16, 20 h. 38 : Gordon Beek, Daniel Gobbl, Gilles Eximian. MUTUALITE, le 16, 21 h. : Albert CAVE DU HOT CLUB DS FRANCE, le 21, 21 h. : Didler Aubin Trio.

CLUB ZED, 21 h 30 : Quartet Claude Goillot. CDLLECTIE, 28, rue Dunois, 13°, le 20, 21 h, : Orphée. LE PATIO, 22 h. ; Eddy Davis, Harry

Pour tous renseignements concernant «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES». 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours feriés).

Incomparable Callas. On n'est pas prêt d'oublier cette voix de feu et de diamant, aux accents pathétiques, aux traits implacables.

Dieu merci le disque la immortalisée. A condition, toutefois, que la technique de reproduction soit à la hauteur. Une table de lecture de qualité médiocre, et la Callas n'est plus la Callas. Mais heureusement pour les amoureux de la Norma, la technique Marantz a permis d'obtenir une reproduction idéale de la voix. Les nouvelles platines Marantz sont les seules à être

équipées d'un bras d'une conception révolutionnaire. Sa géométrie particulière évite toute augmentation de distorsion à mesure que la tête de lecture avance vers le centre. La pointe aborde le sillon avec plus de précision et suit les moindres reliefs.

Mais Marantz a fait plus. Cette année il lance ses nouveaux amplis "True Power" Les seuls qui vous garantissent, sur tous les modèles, une réserve de puissance d'au moins 25%, que l'ampli délivre dès que l'impédance de vos enceintes se rapproche de 4 Ohms. Cela vous évite

les altérations génantes dans la musique notamment dans la

désormais pourvues du "Vari-Q". C'est un système exclusif qui permet, en actionnant une petite valve, de passer d'une écoute neutre, parlaite pour la musique classique, à une écoute colorée.

Les tuners n'ont pas été oubliés. Les plus sophistiqués d'entre eux possèdent un oscilloscope qui multiplie par

dix la précision du réglage.

De plus, tous les éléments d'une chaîne Marantz out été concus les uns pour les autres. Aussi bien techniquement qu'esthétiquement.

D'où l'utilité des meubles Marantz Vous y installez des appareils de mêmes dimensions et de même design et vous évitez les fils qui trainent partout.

Non sculement le plaisir des oreilles est garanti, mais Quant aux enceintes acoustiques, elles sont celui des yeux n'est pas oublié.

Une géométrie du bras qui réduit de 30 % les distorsions de lecture.

zone de fréquence médinm.

Pour informations: Marantz France, 9 rue Louis-Armand 92600 Assières.

Théâtres_

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. L.).
20 h. 20: Rose de Noël; le 19. a18 h. 30: Concert Colomie. dir.
G. Woolfenden. avec Y. Meruhin
(Besthoven. Schubert. Eiger).
THEATER OF LA VHLLE (274-11-24),
les 15, 16, 17 et 16, 13 h. 30: JeanRoger Caussimon; les 21 et 22 a.
18 h. 20: Quatyor Vegh: les 18,
17, 21 et 22, à 20 h. 30: la Maison
des ceurs brisés; les 15 et 18, à
20 h. 30: Ensemble instrumental
de Paria.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-66) THEATRE BOUFFES OU NORD (280-28-04), (D. L.) 20 h. 30; mat. sem. 15 h. Mesure pour mesure. ESPACE CARDIN (286-17-30), lea 15, 16, 17, 18, 20 h. 30; Gdipe.
CENTRE POMPDOU, 2 partir du 17 (mar.), 30 h. 36 mat. sam. et dim. 16 h. Ame. TSUCHI.

PALACE, 46: 15, 16, 27, 49; 20 h. 30; 2 h. 30; 2 h. 30; 2 Dougles Dunn.

. . .

建水水器 17%、2007年12%

per years a suit

Dunn

THE ATRE DES CHAMPS

RLYSES (225-44-35), 26-h, 30
(at le 15); les Ballets de Marseille Roland-Pett (Coppelia),
dern. le 18; les 30, 21, 20 h, 30;

Buyo, ballet dissique tradi-tionnel japonala.

EXPOSITIONS

CHAPELLE DE LA SORBONNE
(L.); 12 h. à 18 h. : Sho, calli-graphia japonalse, contampo-rame.

Fraphie Japonaise, communoraine.

MUSER DES ARTS DECORATIFS (mar.). 12 h. à 19 h.
dim 11 h. à 19 h. its. espacetemps au Japon.

MUSIQUECHAPELLE DE LA SORBONNE,
20 h. 30, le 15 : Musiques de
Satmusa-Biwa et de Shakuhachi : le 16 : Chuvres de
Kondo Jo, musique contamporaine : le 21 : Chuvres de Ighii
Maki, musique contemporaine.
THEATTER D'OBSAY 'ESE, 33. Maki, musique contemporaine.
THEATRE D'ORSAY (546-38-33).
le 20, 18 h. 30 : Atelier, cauvres
de Kakemitsu et Pulita : le
20, 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain. Dir. I. Via
Denisov, Stravinsky).

VIE A PABLO NERUDA ISAAC ALVAREZ ET LES COMEDIENS MIMES DE PARIS THEATRE ST MEDARD 14, rue Censier Paris Sème du 3 Nov. eu 25 Nov. 21 h sauf dim. • rens. 331 44 84

15-26 NOVEMBRE après Bob Wilson, Richard Foreman et Meredith Monk.

du 15 au 19 novembre THE LOST ONES de Samuel Beckett

THEATRE GERARD DE SAINT-DENIS 58 bd jules-guesde

| 18. 21 at 22, a 18 h. 30; then 15 h. 18. 20 per 28, a 18 h. 30; then 15 h. 18. 20 per 28, a 18 h. 18; then 15 per 28, a 18 h. 18; then 18 pe

(Germane le 10); Resserte (D. L.)

21 h. : la Eriae : Fâme : Grand
Théatre (D. L., Mer.), 21 h. : Latin
American Trip.

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 16 mat. dim., 15 h. 10 :
Goethg-Boolne.

COMEDIE DES CHAMPS - ELYERES
(359-37-03) D., soir, L.), 20 h. 30 : In fait bean jour et nuit.

ESSAION (278-46-40) (D.) I :
B h. 30 : Geuvre : 22 h. : Abraham
et Samuel : II (Dim., L.), 30 h. 30 :
Is Chant du général.

FONTAINE (374-74-40) (D.), 21 h.
Sam except. 22 h. : Jo te) so dis.

GATTS-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D.), 20 h. 30 : la Surface de réparation.

HUCHETTE. (328-38-89) (Dim.),
20 h. 30 : In-Gartairies chauve;
IL TEATRINO (322-28-92) (D. L.),
20 h. 30 : In-Gartairies chauve;
LL), 21 h. 30 : Confidences d'un parasol : 21 h. 30 : Baliade de saisons : 23 h. : Alors, heureuse ?

LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

LE MARTINETTE (335-33-14) (Mar.), L.

21 h. : Good Day:
LL), 22 h. 30 : Joe Polles du samedi soir,
LL), 21 h. 30 : Consume de saisons : 23 h. : Alors, heureuse ?

LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

21 h. : Good Day:
LL), 21 h. 30 : Voyage vers
LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

22 h. 30 : Berondo et Georgette.

FANSL (233-91-17) (D.-L.), 19 h. 30 :
Reliment et Dodane.
LES PETITS PAVES (607-30-10)
(Mar.), 21 h. 15 : Débordès par
Les PETITS PAVES (607-30-10)
(Mar.), 21 h. 15 : Débordès par
LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

23 h. 30 : Bes Voyagens de carton :
24 h. : Good Day:
LE SELENTITE (633-53-14) (Mar.), L.

25 h. 30 : Molly Bloom ; 20 h. 30 :
Amour. Cogniliques et Crustaces.

26 h. 30 : Bennéres evertes : 23 h. : J. L.

27 h. 30 : J. Barther ;

28 h. 30 · Acteurs en détages et Crustaces.

29 h. 30 : Bennére et Bennére :
29 h. 30 : Bennére et Georgette.

29 h. 10 : Confidence d'un parasol : 21 h. 15 : Débordès par

29 h. 30 : Bennére et Georgete

mati dim. 10 h. 7 Duos sur canapé.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir.
L.), 21 h., mat. dim. 15 h. st
18 h. 30 : les Papsa naissent dans
les armoires:

MONTFARNASSE (320-39-90) (D. soir.
L.), 21 h., mat. sam. 17 h. dim.
dis h. i les Paines de cœur d'une
chatic anglaise.

NOUVERUTES (776-52-76) (J. D.
soir); 21 h., mat. sam. 18 h. dim.
15 h. 30 : Apprends moi Céline.

GEUNE (374-22-22) (D. soir. L.),
21 h. mat. dim. 15 h. : les Aiguilleura.

ORSAV (548-38-53) I (D. soir. L.),
30 h. 30 mat. dim. 15 h. et 18 h. 30:

Crégnom : II. les 15, is. 17, 20 h. 30:

Ballets hulgares. R., mar. com. 15 h.; les alguneleurs.

ORSAY (548-58-53) I (D. soir, L.),
30 h. 30 mar. dim. 15 h. et 18 h. 30;
Crémom; II, les 15, 18, 17, 20 h. 30;
Zadig; le 18, 20 h. 30; le 19, 15 h.;
Harold et Manded; le 21, 20 h. 30;
Ch; les besux Jours.

Earold et Mande : le 21 20 h 30 : Ch i les besul jours.

PALACE CROIX-MIVERT (784-52-21) (Mar.) 20 h : Rochy Houros Show.
PALAIS - ROYAL (742-54-29) (L.).
20 h : 30, mat. dim. 15 h : le tout pour le tout.

PALAIS DES SPORTS (332-41-29) (D. soir, L.) 30 h : 30, mat. sam. 15 h : 30, dim. 14 h : 30 et 13 h : Notre-Dame de Paris.

PENICHE (205-40-39) (D. L.).
20 h : 30 : Petite et Grandes Violances de tous las jours ; 22 h : Ristoires beiges.

PLAINE (642-22-25) (D. soir, L. mar.), 20 h : 30, mat. dim., 17 h : la Vio privée de la race supérieure.

PLAISANCE (320-00-06) (D.), 30 h : 30: Tête de médiuse.

POCHE-MONTPARNASSE (548-62-97) (O), 21 h . sam. 20 h : 20 et 22 h : 15: le Premier.

PRESENT (203-02-55) (D. L.), 20 h : 30 : Eve des Amériques.
RANELAGH (238-64-44), jusqu'an 18. 22 h : Chopella.

22 h : Chopella.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (J. D. soir), 30 h : 45, mat. dim. 15 h : et 16 h : 30 : Attantion fragile (A partir du 17).

SAILLE VALHUREET (384-30-60) V.

5. Mair. Mar., 20 h : 38 : Ext-Il bon ? Est-Il michant? (A partir du 17).

THEATEE D'EDGAE (322-11-03) (D.).

Les jours de reflehs sont indiqués cutre parenthèses.

Les solles subventionnées

CPERA (073-57-50), le 15, à 20 h.; les ils à 10 h. 20; les 22, à 15 h.; Cirque à l'ancienne. — Théâtre du jardin. le 18 à 10 h. 30; Simon Boocanegra; le 18 à 10 h. 30; Simon Boocanegra; le 18 à 10 h. 30; Birméo et Juliette; le 17, à 20 h.; récital Christa Ludwig; le 21 à 16 h. 30; Emeraties chinoises. — Chapital Christa Ludwig; le 21 à 16 h. 30; combrantes (Schubert).

SALLE FAVART (742-59-59), les 16, èc. et 18, à 20 h. 30; Emeraties intercontemporain (spectacle de théâsre musical); le 22, à 20 h. 30; Emeraties intercontemporain (spectacle de théâsre musical); le 22, à 20 h. 30; Six personnages en quête d'auteur; les 18 et 19, à 20 h. 30; Combrantes (208-77-71) (L), 20 h. 30; Mar. dim. 15 h.; le Font japoner à tout; le 30; du 18, 39; de 18, 39; de 18, 30; de 18, 30

CHELLES, C.C., les 16. 17, 14 h. et 20 h. 30, le 18, 20 h. 30, le 19, 16 h., le 21, 14 h. : l'Hiusion comique. CHOISY, Théâtre P.-Einard, le 18, 21 h. : Akendengue. Le 16, 21 h. : Burran d'auteurs.
CLICHY-LA-GARENNE, Théâtre Rutebouf, les 18, 17, 18, 20 h. 45 : le Jeu de l'amour et du hasard ; le 21, 20 h. 45 : Drôle de voyage.
La COURNEUVE, C.C. J. Houdremont, iMer., D. soir) 21 h. mat. dim, 17 h. : les Deux Nobles consider.
CRETEIL, Maison A-Mairaux, le

Sins.

CERTEIL, Maison A.-Mairaux, le
18, 20 h, 30 : Barbara ; le 18,
20 h, 39 : Dom Juan.

ECOUEN, Centre cultural, le 18,
21 h : Mouloudi.

ELANCOUET, APASC, le 18, 21 h :
Ahmed Ren Dhiab : le 17, 21 h :
Afinor Swing R. Ponsèque : le 18,
21 h : l'Opèra de quat'sous.

ENGEUEN, Casino, le 18, 20 h 30 :
Dédé.

Dédé.

EVRY, Agorz. le 18. 21 h., le 18.

16 h.: Si jamais je te pince.

FONTENAY-LE-FLEURY, csntre
P.-Neruda, le 18. 21 h.: le Bai
dés mendiants (folk et musique
ancienne); Auditorium, le 17.

18 h. (Josquin des Près).

GENNEVILLIERES, C.C., le 17.

30 h. 45: Mama Bea Tekielski.

GOUSSAINVILLE, C.C.M., le 18.

21 h.: Imago. 21 h.: Imago. ISSY-LES-MOULINEAUX, Théatre ISSY-LES-MOULINEAUX, Théatre, le 19, 14 h. 30: Dédá.

IVEY, salle des conférences, le 18, 30 h. 30: Stara Zagora.

JOUY-LE-MOUTIER, foyer rural, le 17, 21 h.: Prétude à un déjouner sur l'herbe.

MARLY-LE-ROI, Maison J.-Vilar, le 16, 21 h.: Bailet Peter Goss.

NANTERRE, Théatre des Amandiers, les 15, 18, 17, 18, 30 h. 30: leMisanthope.

PEREKLAYE, RELLE DOUVENANTE le

thrope.

PIEREKLAUE, salle polyvalente, le
17. Zi h.: Prélude à un déjeuner
sur l'herbe.
RIS-ORANOIS, M.J.C., le 18, 15 h.:

SUF Pherbe.

RIS-ORANOIS, M.J.C., le 18, 15 h.:
RIUSE Story.

SARYT-DENIS, ThéAtre G.-Philipe.
les 15, 16, 17, 20 h. 30, les 18, 19,
17 h. et 29 h. 30: The Lost Ones:
les 16, 17, 18, 20 h. 30, les 19, 17 h.:
Remagen; les 17, 18, 22 h.; Anna
Pruchal.

SARYT-ROUVILLE. Théatre, les 18,
21 h., le 21, 14 h. et 21 h.: Tristan et Yseult.

SENLIS, Andiborium F.-Liezt, le 19,
16 h. 30: Orchestre de l'He-deFrance, dir. G. Criffra Jr. sol.
O. Criffra.

SURFESNES, Théâtre J.-Vilar, le 18,
21 h.: Manna Bes Teklelski.

VERSALILLES, Théâtre Montansier,
le 18, 21 h.: Orchestre de l'He-deFrance, dir. J. Fournet, sol. Cl.
Kahn (Measiaen, Ravel, Roussel):
le 21, 21 h.; le Défunt; la Leçon;
l'Orchestre.

LE VESINET, CAL, le 18, 21 h.:
O. Greif et M. Dalberto (Bach,
Mozart, Brithms, Greif): le 21,
21 h.: Imago.

VILLEPHEUX, Théâtre R.-Rolland, le
17, 21 h.: Barbara: le 15, 20 h. 30:
Catherine Ribeiro + Alpes, Quilapayun.

VILLEPHEUX, Théâtre du Vel de

VILLEPREUX, Théatre du Val de Gally, ie 18, 21 h., ie 19, 17 h.; Stara Zagors. VINCENNES, Théatre D.-Sorano, les 15, 18, 17, 20, 21 h., le 18, 18 h.; la Chasse aux corbeaux.

CENTRES CULTURELS **ETRANGERS**

CENTRE CRITICAL ALLEMAND COTHE-HISTITUT 17 avenue diéna - 18º

au Centre Culturel du Marais 26, rue des Francs-Bourgeois, Tél. : 278-66-65 Théarre musical

MAURICIO KAGEL ENSEMBLE POUR NEUF VOIX Création en France (extrait de «Staatstheater») par l'Ensemble Musik-Theater-Werkstatt Gelsenkirchen, avec. en première partie : DIETER SCHNEBEL : MAULWERKE Caria Heulus, soprano.

CENTRE CULTURE CANADIEN

5 rue de Constantine - 7° Mercredi 15, & 18 h. 30 PANORAMA OES SYMPOSIUMS
DE SCULPTUEE AU CANADA
DEPUIS 1964
Une rencontre avec Our ROBERT,
écrivaiu. historien d'art,
fondateur du Musée d'Art
Contemporain de Montréal. Jeudi 16, à 18 h. 30

SOL - Marc Favreau dédicacera son livre et son disque Avec SOL rien détourant en avant-première de son spectari au Théâtre de la Ville.

C MAISON DU DANEMARK 142 avenue des Champs-Elysées - 8° POUL AGGER KARL AAGE RIGET

PREBEN FRANCK STELVIG peintures et sculptures Tous les jours, de 12 h, à 19 h, ; dim. et fétes, de 15 h, à 19 h, ; jusqu'an 26 novembre.

CENTRE CULTURAL PORTUGAIS FONDATION GULBERKIAN 51 avenue d'léna - 16° RÉCITAL

MARIA JOSE FALCAO, violonc. OLGA PRATS, piano Œuvies de Schumann, Brahms et Luis de Freites Brauco.

Remplissez ce bon en indiquent 3 dates par ordre prélécentiel der le conlungent peut être épulsé pour l'une d'entre elles.

COMPAGNIE DRAMATIQUE D'AQUITAINE

LABICHE

la chasse aux corbeaux

THEATRE DANIEL SORANO - VINCENNES jurqu'au 24 Novembre - relache Mardi et Samedi

Renseignements - Tel. : 374.78.74 - Mº Bernuit - RER Vincennes.



Loc. Théatre, 874-76-99, et agences

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

UNE SEMAINE SE CINEMA CREC Mercredi 15: LE 6U6; Jeudi 18: 6APPY DAY; Vendredi 17: LES COULEGRS 6E L'IRLS; Samadi 18: LA RECONSTITU-110N; Dimancha 19: ATTILA 74; LIM-di 20: LA LUTTE DES AVEUCLES; Mar-di 20: LA LUTTE DES AVEUCLES; Mar-di 21: POUR UNE RAISON SANS IMPOR-TANCE.

RACINE 5. rue do FEccie de Médecine 632,43.71

LA FEMME GAUCHÈRE

14 JUILLET PARNASSE

LA FEMME GAUCHÈRE L'HOMME DE MARBRE LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

14 JUILLET BASTILLE

L'HOMME DE MARBRE LA FEMME GAUCHÈRE L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE

STUDIO BERTRAND FESTIVAL HITCHCOCK

UNE FEMME DISPARAIT avec Michel REDGRAVE LES 39 MARCHES

STUDIO 28 10, 100 Tholoze di 15 . LA FIFVRE ON

SOIS; Jeodi 16: LE SECONO SOUFFLE; Vendredi 17: ODSSIER 51; Samedi 18: LE SOURIRE AUX LARMES; Dimenche 18, Lundi 21 : LAST WALTZ

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue St:Andre-des-Aris - 325,48.18

A 12 heures et 13 h 15: 1 L'ARRÊT AU MILIEU (20 mm) LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (50 mn) 14 h 30, 18 h 55, 19 h 20 at 21 h 45 LES RENDEZ-VOUS D'ANNA de Chantal AKERMAN 4 24 houres :

LES 39 MARCHES

STUDIO GIT-LE-CIEUR

aceo) de 12 boures à 24 heures KOKO, le gorille qui parle

ST-ANDRE-DES-ARTS

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA A 14 h, 16 h, 16 h, 20 h et 22 h s PASSE MONTAGNE

LE MAC-MAHON

14 h 30, 16 h 30, 18 h 25, 20 h 20 et 22 h 16 : O TOI MA CHARMANTE Fred ASTAIRE et 6Ha HAYWORT

COSMOS ex Arlequin

FESTIVAL, 60 ANS DE CINÉMA SOVIÉTIQUE 28 chais-d'asovre connus un loceous

LE SEINE 10, the Frederic Sauton 325,52,46

14 h 30 - 18 h - 17 h 20 - 18 h 30 20 h 30 - 22 h:

SCENIC ROUTE (v.o.) 14 . - 16 h 20: LA MONTAGNE SACRÉE (v.o.) 18 h 45 - 20 h 20 - 22 h 15: FEDORA

Poturez-le au Théâtre des Champs-Elysées, 15, Avenue Montaigne, 75008 Paris en y jognant un chêque bancaire ou un chôque possal 4 fortine du Théâtre des Champs-Elysées, sinsi qu'une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour 1s réponse. Si vos billes ne vous parvenaent pas 3 jours avant le date choisie, 1éléphonez au Théâtre des Champs-Elysées, tél. 225.44.36. Aucune reclamation ne sees acaptée aprês la écance. Calendrier Tous les jours à 20 h 30 sauf* 17 déc. à 15 h 00 24 déc. à 15 h et 20 h 30 25 déc. à 17 h 30 et 20 h 30 31 déc. à 20 h 00 et 23 h 60 1er ganz. à 17 h 30 6 janz. à 15 h et 20 h 30 7 janzier à 15 h at 20 h 20 Localine
Code Postal
Nombre de places
Prix urit.
Indiquez 3 dates différentes si possion
heure
heure
heure Localité .. Code Pot LE CARNAVAL DE RIO SUR SCENE Signature. Théâtre des Champs-Elysées sauf 24/12±20 h30 '31/12#30h00 31/12 à 23 h00 F 100 100 100 85 80 70 80 80 75 70 80 Orchestre & 1 res Loges Face ·ler balcon 1 reserve tace au decembre ler balcon 2e série face Baignoves 1res Loges Côté LOCATION: au THEATRE et AGENCES Ter balcon Tra serie côtă 225.44.36 ler balc. 2e série côté & 2e balc. lace

Ze balcon cóté

IL EST PRUDENT DE LOUER



ELYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. IMPÉRIAL v.o. - LA PAGODE v.o.



UGC BIARRITZ VO - UGC COEON VO - RIC-OPERA ROTDNDE - MISTRAL - UGC GOBELINS - 3 MURAT











Cinéma-

Les films marquès (*) sont interdita aux moins de treize ans (**) aux moins de dir-huit ans.

La cinémathèque

CHARLOT (794-24-34) MERCERDI 15 NOVEMBRE

15 h., Courts métrages de flims coniques de Bairesu : Teddy, Gnesime : 18 h. 30 : 18 Yiell homme et l'enfant, de C. Berti : 25 h. 30 : 18 Yiell homme et l'enfant, de C. Berti : 25 h. 30 : 18 Journal d'Anne Franck, de G. Stryans.

de G. Stevens.

JEUDI 18 NOVEMBRE

15 h.: Intolérance, de D.W. Griffith; 18 h. 30 : Mythes et magis des indiens Yanomamo; 20 h. 30 : le Grand jeu, de J. Feyder; 22 h. 30 : le Procès, de O. Welles.

VENDERDI 17 NOVEMBRE
15 h.: Vivre, de A. Kurosawa;
18 h. 30 : Mythes et magie des
Indiens Kauomamo; 20 b. 30 : Belser, de J. Feyder; 22 h. 30 :
Rebellion, de M. Kobayashi.

SAMEDI 16 NOVEMBRE

15 h.: l'Atlantide, de J. Feyder;
18 h. 30, Mythes et magie des
indiens Yanomamo; 20 h. 30:
Anna Christie, de C. Brown;
22 h. 30: Lancelot dn lac, de
R. Bresson.

22 h. 30 : Lancelot on lac, de R. Bresson.
DIMANCHE 19 NOVEMBRE
15 h. : Sportif par amour, de J. W. Horne; le Dernier round, de E. Kestoc : 18 h. 30 : le Monde merveilleux de Georges Mélde ; 20 h. 30 et 22 h. 30 : Reièche LUNDI 20 NOVEMBRE Relache.

MARDI 21 NOVEMBRE

15 h. Pilms allemands 1912-1932:
les Secrets d'une âme, de G.W.
Pabst; 18 h. 30 : la Lumière bieus,
de L. Riefenskhi; 20 h. 30 : Mythes
et magie des indiens Yanomamo;
22 h. 30 : le Village oublié de
Kline et Stelbeck.

BEAUBOURG (278-35-57)

REAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 15 NGVEMBRE

15 h.: Mythes et magie des Indiens
Yanomamo; 17 h.: le Roi Lear
juif. de J. Saiden; 19 h. et 21 h.:
films aliemands 1912-1932 (19 h.:
le Golem, de P. Wegener; 21 h.:
le Golem, de P. Wegener; 21 h.:
les Mains d'Oriac, de R. Wiene).

JEUDI 16 NOVEMBRE

15 h.: Mythes et magie des Indiens
Yanomamo; 17 h. et 19 h.: films
allemands 1912-1932 (17 h.: Erdgelst,
de L. Jessner; 19 h.: le Journal
d'nne fille perdne, de G.W. Pabet);
21 h.: l'Immortelle, de A. RobbeGrillet.

15 h.: Mythes et magie des Indiens
Yanomamo; 17 h. et 19 h.: films
allemands 1912-1932 (17 h.: la Poupée, de B. Lublisch: 19 h.: films
allemands 1912-1932 (17 h.: la Poupée, de B. Lublisch: 19 h.: films
allemands 1912-1932 (17 h.: la Cabinet dn Doctaur Callgari, de R.
Wiene; 19 b. Noaferatu le vamipire, de F.W. Murnau); 21 h.:
Trans Europe Express, de A. RobbeGrillet.

JIMANCHE 19 NOVEMBRE

15 h.: la Belle et la Bâte, de
J. Cocteau; 17 h. et 19 h.: films
allemands 1912-1932 (17 h.: coteau.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

15 h.: la Belle et la Bâte, de
J. Cocteau; 17 h. et 19 h.: Films
allemands 1912-1932 (17 h.: la Cabinet de F.W. Murnau); 21 h.:
Trans Europe Express, de A. RobbeGrillet.

JONDA (20 NOVEMBRE

15 h.: le Sang d'un poète, de
J. Cocteau; 19 h. et 21 h.: films allemands 1912-1932 (19 h.: les Espions,
première époque; 21 h.: les Espions,
deuxièma époque, de F. Lang).

Les exclusivités

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v.o.): Action-Ecoles, 5- (325-72-07): Action-La Fayetta, 9- (878-80-50). ALERTEZ LES BEBES (Fr.): Ms-rais, 4- (278-47-88): Studio de la Harpe, 5- (033-34-83). L'AMOUE EN QUESTION (Fr.): Pa-ramount-Marivaux, 2- (742-83-90): Publicis-Champs-Elysées, 8- (720-76-23): Paramount-Galaxie, 13-

(580-18-03) ; Paramount-Montpar-nesse, 144 (338-22-17) ; Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL, 7.0.) : Saint-Severin, 5 (033-50-81) ; 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81) ; Olympic, 14 (542-57-42). L'ANGOTSSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., V.O.) : le Clef, 5° (337-90-90). ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Cujas, 5- (032-89-22).

Cujas, 5° (032-89-22).

L'ABBRE AUX SABOTS (It., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40); U.G.C.Danton, 6° (229-42-62); Luxembourg, 6° (633-97-77); Collisée, 8°
(359-39-46); Vendômé, 2° (072-9752); Bienvenue-Montparnasse, 13°
(544-28-92); v.f.: U.G.C.-Opérs,
2° (261-59-32); Montparnasse-83,
5° (544-14-27); Athéns, 12° (34367-48); Caumont-Convention, 15°
(828-42-27).

L'ARGENT DE LA VIETLE (It.)

L'ARGENT DE LA VIETLE (It., v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.): Clumy-Palace, 5° (033-07-78); Marbeul, 8° (225-47-19). — V.f.: U.G.C. Opera, 2° (261-50-32); Markeville, 9° (770-72-86). F.LS.T. (A. v.o.): Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-52); Marbeul, 8° (225-47-19). FLAMMES (Pr.): Action République, 11° (605-51-33); Clympic, 14° (542-57-42). H. sp.
LA FRAIRIE (Pr.): Marais, 4° (275-47-86); La Clef. 5° (337-90-90). — 22 — 6 x 10.8

47-86); La Clef. 5° (337-90-90).

— 22 — 6 x 10.8 —

GENERAL, NOUS VOILA (Fr.):
ABC, 2° (236-55-54); Berlitz. 2°
(742-60-23); Colisée, 2° (359-29-46);
Gammont-Sud. 14° (331-51-16).

GIRL FRIENDS (A.), v.o.; Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59);
Elysées-Lincolu. 3° (359-36-14).

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.)

(**): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

(**): Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

LE GRAND FRISSON (A.) v.o.:
U.G.C Odéon, # (325-71-03):
Biarritz, 8* (722-69-23); v.f.:
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); v.f.:
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); v.f.:
Athéne, 12* (343-07-48): Bienvenus-Montparnasse, 15* (544-25-02).
GREASE (A.) v.o.: Satint-Michel, 3*
(325-79-17); Elysées - Cinéma, 3*
(325-79-21); V.f.: Heider, 9* (77011-24); Richelleu, 2* (333-55-70);
Montparnasse - Pathé, 14* (32219-23); Cilchy-Pathé, 18* (52219-23); L'HOMME DE MARBRE (Pol.), v.o.:
Hantefeuille, 6* (633-39-38); 14Juliet-Bastille, 11* (357-90-81);
Il-Juliet-Bastille, 11* (357-90-81);

| Control | Cont

71-08); U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); George-V, 8° (225-51-46); Montparnasse 83, 6° (541-47); Fanyatte, 13° (331-56-86); Gau-mount-Oriéans, 14° (540-45-91); Pathé, 18° (522-37-41).

mount-Orients 12

Pathé, 18 (522-37-41).

LE PRIVE DE CES DAMES (4.

V.O.): Publicis-Saint-Germain. 6:
 (222-72-80); Publicis-Champs-Elysées, 8: (720-78-22); V.f.: Capri-Boulevards, 2: (508-11-69); Paramount - Opèra, 9: (773-3-37); Paramount - Maillot, 17: (758-24-24).

LES REFORMES SE FORTENT ENM (Fr.): Rex, 2: (235-83-93); Ermi-tage, 8: (539-15-71); Cinémonde-Opèra, 9: (770-01-90); Mistral, 14: (539-52-43); Secrétan, 19: (206-71-33).

REMEMBER MY NAME (A., V.O.); Quintette, 5: (033-35-40); Pagode, 7: (705-12-15); Elysées-Lincoin, 9: (359-36-14); Parnassien, 14: (329-53-11); V.f.: Impérial, 2: (742-72-52).

Les films nouveaux

LZ SUCRE, film français de Jacques Rouffio : Berlitz, 2º (742-60-23). Saint-Garmain-Studio, 5º (033-42-72). Montparnasse-83, 6º (544-14-27). Gaumont-8nd, 14º (331-51-16). Olympie, 14º (542-61-42). Cambroune, 15º (734-42-96). Marignan, 8º (338-92-82). Victor-Bugo, 15º (727-49-75). Clichy-Pathé, 15º (522-37-41). Gaumont - Gambetta, 20º (797-02-74).

90-90), Parmassian, 14 (333-33-11).

AU NOM DU PAPE ROI, film italism de Luigi Magni (v.o.): U.G.O.-Odéon, 5 (323-71-88), Biarrits, 8 (723-89-23); (v.l.): Rotonde, 6 (833 - 08 - 22), U.G.C.-Gave de Lyon, 12 (343-03-69), U.G.C.-Gobelins, 13 (331-08-19), Matrat, 14 (639-32-43), Murat, 15 (651-99-75), Rio-Opéra, 2 (742-82-34), Magic-Convention, 16 (828-20-69), SARAH, film américain de Ryran Forbes (v.o.): Citury-Palese, 3 (933-07-76), Paris 8 (353-39-99), (v.f.): Berlitz, 2 (742-60-31), Esaint-Lazare-Pasquier, 8 (387-33-35). Montparmasse - Pathé, 35-43). Montpernasse - Pathé, 14* (336-65-13), Gaumont-Con-vention, 15* (828-42-27), Cli-chy-Pathé, 18* (522-37-41).

Cuy-France, 18 (522-37-41).

RIDERS, film américain de Greydon Clarek (v.o.): Balzac, 8: (359-52-70); (v.L): Omnia, 2: (232-33-35), Madeleine, 8: (073-56-03), Fauvette, 13: (331-56-26), Cambroune, 15* (734-42-96), Citchy-Pathé, 13: (522-37-41).

MINUTE, 18" (800-34-19).

EES GRANDS MOMENTS DU MUNDIAL, Ilim français de J.-L. Chilliermou : Elchelleu, 2" (232-56-70), Bilboquet, 6" (222-87-23).

GRAND REX VF/UGC ERMITAGE VO/MIRAMAR VF
CONVENTION ST-CHARLES VF/3 MURAT VF/UGC GOBELINS VF/MISTRAL VF/CLUNY ÉCOLES VO



PARLY 2 / NOGENT ARTEL / MONTREUIL MÉLIES / PANTIN CARREFOUR / SARCELLES FLANADES / ORSAY ULIS ARGENTEUIL ALPHA / VILLENEUVE ARTEL

عكذامن الإصل

و معتدر ... د

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07) : les Orands Moments du Mundiel. CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-50-96) : Piranhas (*) ; la Carapate ; Peter et Elliot la Dra-

Cinémo____

LES RENDEZ-YOUS D'ANNA (ET.Belg.): Impérial. 2º (742-72-22);
Saint-André-des-Arts, 6º (32848-18): Collaée, 8º (359-29-48);
Parnassien, 14º (329-311); Olympic, 14º (342-87-42).
LES RINGARDS (FT.): Bretagne, 6º
(222-37-97); Biarritz, 8º (72269-23).
SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine,
5º (325-85-89): SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine, 5° (323-85-90):
SONATE D'AUTOMNE (SUèd., v.o.):
Quartier Latin. 5° (325-84-86):
Hautefeuilla, 6° (633-79-38): Gammont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57); Mayfair. 16° (525-27-06):
Parnassian. 14° (325-83-11): vf.:
Impérial, 2° (742-72-53): Nations, 12° (343-04-67): Saint-Latare-Pasquier ,6° (357-33-43): Montpheroasse-Pathé, 14° (322-19-23): Gammont-Convention, 15° (328-42-27).
UN SECOND SOUFFLE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82).

Les grandes reprises

123 113 1000

"" · CL;

. .

. . . .

L'ARNAQUE (A., v.o.): Les Templiers, 3° (272-94-56).
L'ABRANGEMENT (A., v.o.): Paleisdes-Arts., 3° (272-84-86).
LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE (JED., v.o.): 14-Juillet-Parmasse, 6° (132-58-00).
2001. OD YSSEE DE L'ESPACE (A., v.l.): Haussmann, 9° (770-47-56).
FRANZ (Pr.): Palece-Croix-Nivert, 15° 1574-95-00).
LE GRAND SOMMETL (A., v.o.): Action-Christine, 8° (232-85-78).
LA GEANDE BOUFFE (fc., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-87-16).
IF (Angl., v.o.): Lausembourg. 6° (633-97-77); Elysées-Point-Show, 3° (225-67-29).
IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(633-97-77): Elysées-Point-Show, 51225-67-20).

IL ETATT UNE FOIE DANS L'OUEST

(A., V.I.): Deniert, 14- (023-00-11).

LENNY (A., V.O., V.I.): Escutial, 13(707-28-04).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Noctambiles, 5- (033-42-34).

MICHEL STEOGOFF (A., V.I.): Elnopanorama, 15- (306-50-50).

MUSHC LOVERS (A., V.O.): Dattmesnil, 12- (343-52-97).

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.)

(**): Lucernaire, 6- (544-57-34);

HAUSSMARD, 6- (770-47-55).

REPERRACES (Fr.): A.-Berin, 13(337-74-39).

ROMEO ET JULIETTE (It., V.O.):

LES TEMPISES (Fr.): A.-Berin, 13(337-74-39).

LE TROISEMER HOMBIE (Amgl., V.O.): Grands Augustins, 6- (633(V.O.) Byx. 5- (633-08-40);

VO.): Grands Augustins, 6- (633(V.O.) Hroadway, 16- (527-61-18).

WHAT (A., V.O.): Palace-Croix-Miles Révoltés de l'an 3000; Zardos;

l'Antéchrist.

Les festivals . . .

SEMAINE DU DIALOGUE (v.o.).
Lucernaire. 6v (544-51-34); le 19:
Bicot négre; le Rôse écolomique;
le 20: Uka Mau; le 21: The bra. BERGMAN ET LES FEMMES (V.C.).
LA Pagode, 7º (705-12-15), Mex.:
Réves de Jemmes; J.; Jeug d'été; V.; Toutes ces femmes; Réves de Jemmes; Artents des femmes; Jeux d'été; le Vissge; L.; Attente des femmes; Max.; le Visege CINEMA GRECTER.

des femmes; Mar. : le Visege
CINEMA GEEC (v.o.), Studio Logos,
5° (032-26-42), Mer. : le Dur : J. :
Happy Day : V. : les Couletirs de
l'Irls : S. : la Reconstitution : D. :
Atula 74 : L. : la Lotte des aveugies : Mar. : Pour une raison
sans importance,
LRS ANNESS 36 (v.o.), Action La
Payette, 9° (878-86-50) : D. Mer. :
les Trois Lanciers du Bengale ;
J. : Une tragédie américaina : S. :
Sérénade à trois ; L. : Aimes-moi
ce soir : Mar. : Une heure avec
vous. vous.

TERFILLER STORY (v.o.), Clympic, 14° (542-67-42), Mer.; Allo brigade spéciale; J.; Pièga au grisbi; V.; Mean Street; S.; les Fassagars de la nuit; D.; Macau, le paradis des maovais garçons; L.; le Bal des vaoriems; Mar.; les Anges gardiens.

GINEMA SOVIETIQUE (v.o.) New-Yorker, 9* (770-63-40) (si Mar.). Mer.: l'Arc-en-ciel; J.: le Cul-rassé Potenkine; V.: le 4i*; S. Andref Roublev; D.: la Ballade do soldat; L.: Marins de Cron-staff.

La Caraçate; Peter et Ellioti le Dragon.
EVEY, Gaumont (077-08-23) : la Ballade des Daiton; le Pien; la Carapate; Sonate d'automme; le Buere.
GIF, Central Ciné (807-61-85) : Qui a tué le chat? (v.o.): Derson Ousala; Val-Courcelles 1907-42-18): le Récidiviste; l'Empire de la parsion; les Oies sauvages; v. S. 24 h.: Prissons.
PALAIRAU. Casino. (614-28-60) : le Bal des vampires; Je suis timida, mais le ma solgne.
RIS-ORANGES, Cinoche (908-72-72) : Elles Deux; Attention, les enfants regardent; Le manuscrit trouvé à Saraçosse; la Claraydre; la Bois de boulesux.
HAUTS-DR-SKINE (32) THEATRE DES CHAMPS-ALYSÉES - PIANO **** -HAUTS-DE-SED(E (92) ASNIERES, Triegele (193-02-13): le Boure: le Pron: la Garapate. BOULOGNE, Royal (595-06-47): la Grand Prison: le Convol. GOUEBSVOIR, M.J.C. (788-97-83): les Lumières de la ville; Blan-che.

les Lumières de la ville; Blanche
LA GARENNE, Voltaire (342-22-27);
l'Argent des autres.
GENNEVILLEESS, Maison pour tons
(793-21-62); Je suis timide mais
je me soigne.
RUEIL Ariel (749-48-25); le Sucre;
la Ballade des Dalton. — Studio
(749-18-47): l'Empire de la Paselou; le Privé de ces dames; la
File chez les poulets.
BCIGAUX, Arianon (870-28-60); le
Jouet; Douster Si; Fedors (v.o.).
VAUCRESSON: Normandis (87028-60); le Grand Prisson; le Bècidiviste.

ESSONNE (91)
BURES-ORSAY, les Ulis (907-54-14) :
le Convol de la pour ; Piranhas (*):
la Caragate ; Peter et Elliott le

BEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (835-16-16) : l'Angoisse du gardien de

18-16): l'Angoires du grutien de but au moment du penalty; Cris de femmes.

AULNAY-GOUS-BOIS, Parinor (301-60-05): le Sance: le Convoi de la peur; la Garapate: Peter et Ellott le dragon. — Frado: le Carand friscon; h. sp.; Rollevball.

BAGNOLST, Cinthoche (350-01-02): Alice dans les villes; la Chanson de Roland.

BOHIGNY, Centre commercial (830-69-70): Grasse; le Demler monde canoibale. — Maison de la culture: la Tottue sur le dos: Domler 51.

BONDY, salle A-Mairant (847-18-27): Ple Nie at Hanging Rock; l'Espion aux paties de velours. — Salle Glono (847-18-27): Tincompris (v.o.);

LE HOURGET, Aviatio (284-17-85): le Pion: la Ballade des Delloc; Grasse.

MONTREUIL. Málies (858-28-02): le Convoi de la peur; Puter et Ellott le dragon; la Cage aux folies. LE RAINCY, Casino (302-37-32): les Réformés se portent bien. PANTIN, Cartefour (843-28-02): le Convoi de la peur; Puterànes (*); Mort sur le Nil; la Cage aux folies; les Réformés se portent bien. Peter et Ellott le dragon.

BOSNY, Artel (528-80-00): Gresse; Mort sur le Nil; la Cage aux folies; les Réformés se portent bien. Peter et Ellott le dragon.

BOSNY, Artel (528-80-00): Gresse; Mort sur le Nil; la Cage aux folies; les Réformés se portent bien. Peter et Ellott le dragon.

VINCENNES, Palace: Tamour so question.

ARCURIA, Centre J.-Vilar 1857-11-24). le 18, 21 h. 'La Question. CACHAN, Pikindo (237-13-39) : le Esculviale; les Yeux bandés. CHAMPIGNIX, Pathà (880-32-47) : La Ballade des Dalton; le Pion; la Carapate; le Soure; Edders. CRETEU, Artel (880-32-64) : l'Arbre aux sabots; Mollère; Mort sur le Nil: la Cage aux folles; les Réformés sa portent hien; Pater et Elliott le dragon. — Lucarne: le Jeu de la pomme.

MAISONS - ALFORET, Cloh (378-71-70) : Edders; la Carapate; les grands mothents du Mundial. NOGENT-SUR-BARENE. Artel (671-01-52) : Piranhas (*); le Convoi de la peur; la Gage aux Solles; Mort sur le Nil. — Port : Sonate d'autonne. d'automne.
VILLENEUVE - SAINT - GEOEGES.
Artal (389-08-54) : le Convoi de
la peur : Piranhas (*) ; Oresse.

VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07);
Gresse; Pirsuhas !?): la Cage aux
folles: la Ballade des Dalbon; le
Privé de ces dames; Les réforse portent hien; Camma (98100-03) : le Convol de la peur;
Sarah; le Pion; Peter et Elliott;
la Irangon. Sarah; le Fion; Peter et Elliott
le Dragon.

CERGE-PONTOISE. Bourvil (00046-80): Is Sunra; le Convol de
la peur; le Pion; la Ballade des
Dalton.

ENGHIEN, Prancais. (417-80-44);
ls Sucre; Mont sur le Nil; la Cage
aux folles; Peter et Elliott le Dragon: la Ballade des Dalton; la
Carapate; Mariy : 'Enomme de
marbre (v.o.).

GONESSE, Inéane L.-Prévert (88521-92): Vat-y mannan!
SANRT-GRATIEN, Tolles (868-21-88);
l'Ordre et la Sécurité du monde;
la Passion de Jesune-d'Are; Trocadéro; Eleu Ciron.
SARCELLES, Flanades (980-14-33);
Bidens; le Pion; la Cage aux
folles; Piranham (**); Peter et
Ellout le Dragon.

Concerts

MEECREDI 15 NOVEMBRE
GEYPTE DE NOTRE-DAME OES
CHAMPS. 21 h.: MCLERR, EQUE,
E. BERSON, liuth idu Moyen Age
au romantisme).

EGLISE SAINT-MEDARD. 21 h.:
Frideric Lodéon, violoncelle, J.-P.
Waller, violon (Bach).
CENTER CULTUREL SUZDOIS,
20 h. 30 . Le polot sur Martinu,
illustrations musicales.
CENTER CULTUREL DU MARAIS,
20 h. 30 : Groupe Intervalies et
E. Heldmeck, poésie sonore.
CAPE D'EDGAR, 16 h. 20 : Universal Musique Ensemble (Purcell,
Varese, Berfo).
LUCERNAIRE, 21 h.: J. Rion, fitta,
P. Sohsonel, harpe (Lully, Flaendel, Fiure, Bach, Albenia, Lemsitre, Boutempalli, Lanceo).
SALLE GAYEAU, 16 h. 41 : R. Sherman, plano (Morst: Beethoven, Messlach, Debusty, Bartok,
SALLE CORTOT, 21 h.: KamerSALLE CORTOT, 21 h.: Kamer-MERCREDI 15 NOVEMBRE

Saygun).
SALLE CORTOT, 21 h. : Kamer-musiker de Zurich (Mosart, Tchai-

JEUDI 16 NOVEMBRE

U.G.C. (972-80-96); Piranhas 1°); is Carapate; Peter at Elliot le Diregon.

LE CHESNAY, Parly-II (984-84-00); Pargent des autres; le Coovoi de la peur; le Carapate; la Ballade des Dalton; le Piop.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (989-85-85); Mort aur le nii; Piranhas 1°).

ELANCOURT, Centre des Sept-Marcs (982-81-84); l'Argent des antres; le Grand Frisson; les Sordiers de la guerre (D.A.).

LES MUREAUX, Clob AZ (474-38-90); le Convoi de la peur; le Privé de cas dama. — Club YZ; la File chez les poulats; les Réformés se portant mem.

LE VESINET, Médinis (988-18-15); le Bécidiviste. — Ginécal (978-38-17); Gresse.

POISSY, U.G.C. (985-07-12); le Sucre; Mort sur le NII; Pater et Elliott le Dragon; les Réformés se portant blen. — H.S.P.; la Spirale.

SAINT - GEEMAIN - EN - LAYE, CZL (983-01-06); le Guere; Mort sur le NII; Pater et Elliott. Le Dragon; les Réformés se portant blen. — H.S.P.; la Spirale.

SAINT - GEEMAIN - EN - LAYE, CZL (983-01-06); le Sucre; Mort sur le NII; Pater et Elliott. Europe des la Carapate.

VELIZZ, Centre commercial (948-24-26); le Sucre; Mort sur le NII; la Cage aux folles; la Cage aux folles; Peter et Elliott le Dragon. — CEL (195-35-55); Sooste d'aotemoc. — CIUh (988-17-86); Montréal 1976; Stop; l'Esu chanda, l'eau trette; Panique; L'A. Martin phatographe; la Tête de Normanda; Baint-Ouge; l'Ange et la Famme; Jusqu'su cours. GAVE. D'EDGAR, 18 h. 20 : Yoir le 13.

EGLISE SAINT-LOUIB D'ANTIN,

12 h.: R. Tambyeff, orgue (Charpentier, Orthorowald, Flaury, Bouluels).

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : M.-J Bernard, guitare (Bach, Weiss, Henne, Scaristil, Bussoti, Dowland, Browwer, Halffer, Bengmerel, Britten, Milan): 21 h.: vol. le 15

SALLE GAVEAU, 21 h.: Quatuor Amadeus, soliste: W. Pleeth, violoncelle 18chobert).

CITE DES ARTS. 20 h. 30 : M. Tagilaterro, plano. GATE D'EDGAR, 18 h. 20 : Your

CITE DES ARTS. 20 h. 30 : M. Tagliaferro, plano.
PALAIS DES CONGRES. 20 h. 36 :
Orthestre de Paris, dir. P. Bouses (Ravel, Berg, Mahler).
EADCO-FRANCE, grand auditorium :
20 h. 20 : Nonwe) Orchestre philharmonique de Badio-France, dir.
P.-M. Le Goute, solinta : G. Bonaldi, violon (Balassa, Haird, Bartok, Lotosiawaki)
CENTRE CULTUREL DU MARAIS.
20 h. 20 : Groupe Intervalles (Brogoz, Sprogis, Ferrari).
SALLE BOSSINI. 20 h. 30 : P. Bellec, flota, P. de Brito, violoncelle, B. Thieffry, plano (Bach, Haydn, Weber).

VENDERDI 17 NOVEMBER VENUREUR 17 NOVEMBER

SALLE-CORTOT, 12 h. 30 : Nouveau
Trio de Paris (Haydu. Beethoven,
Mendelsschn).

GALERIE NANE-STERN, 19 h.:
A. Almuro, P. Jubard, G. Rey,
création électro-acoustique,
INSTITUT NEELLANDAIS, 20 h. 30 : L. Visser, baryton basse, L. de Lesuw, piano (Liest).

LEGUW, PLANCE
15.

CATÉ DEDGAE, 18 h. 30 : voir la 16 :
LUCRENAIRE, 12 h. 30 : voir la 16 :
21 h. : voir la 15.
RADIO-FRANCE Aundio 105, 20 h. 30 :
Musiques à découvrir (Hummel,
Caplet).

SALLE 16 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU, 17 h. 15 : Quatuor
France Schubert (Schubert).

France S TRE, 17 h. 45 : R. Flachot, violoncalle, G. Joy, plane (Brahma, Martine), Mihalovici).

BGLISE SAINT-ROCH, 20 h. 45 : Les Cantores de Paris : Rememble d'archets Français (Haendel': Le Massial).

GALERIE NANE-STEEN, 17 h. ; voir le 11.

HANELAGH, 18 h. 30 : Y. Le Gallland, J. Poutet, clavecins (J.-S. at J.-C. Rach, Krebs, Mattheson).

(musique baroque et sud-americalne). le 17.

HANELAGH, 1s h. 20 : Y. Le Gell-lard, J. Pontet, clavedne (J.-S. et J.-C. Bach, Krebs, Mattheson).

CAPÉ D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 15 LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 18 21 h.: voir le 15.
-HOTEL HEROUET, 20 h. · 15
S. Escure, plano (Sech).

DIMANCRE 19 NOVEMBRE THEATRE D'ORSAY, 10 b. 45 Nouvel Orchestre Philharmonique, dir.: E. Krivine (Bach, Haydn. Wagneri: 20 h. 30 : Elise Ross, sograno. G. Beinhold, plavo, M. Beroff et J.-P. Kars (Messiaan).

SALLE ROSSINI. 10 h. et 17 h. Quatoor Loewenguth (Mozart Faure). Fairs).

EGLISE DES BILLETTES., 17 h.:
Ensembe 12 (Schubert).

SALLE CORTOT, 17 h.: E. Quoy.
clavecin. J.-B. Dubot, finte (Bach.
de Boismortier, Lociliet, Leciair).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 16 h.: Orchestre de chambre
paristen. dir.: E. Berda (Vivaldi).

LUCERNAIRE. 22 h.: Groupe Les
Léssids.

GALERIE NANE-STERN, 15 h. voir
le 17.

GALERIE NANE-STEEN, 15 h. voir le 17.
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 ;
P. Orandmaison, orgue (Vierne, Durufle, Franck, Tournemire).
HOTEL HERQUET, 16 h.; C. Wells, hacts-comire, T. Waterhouse, luth (Ecosetter, Holborne, Dowland).
THEATRE MARIS-STUART, 17 h.; J. Le Troquer, finte, L. Pivetenu, clawerin (Bach).
EGLISE SAINT-THOMAS- D'AQUIN, 17 h. 45 ; M. Finte, orgue (Bach).
CONCIERGERIE, 17 h. 30 ; Quation O. Fumet (Mozart).
CHATELET, 18 h. 30 : Orchestre des Go o'ce r't a Coloone; soliste; Y. Menuhin (Egar, Beethoven, Schubert).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 17 h. 45 ; Orchestre les Coocerts

THEATER DES CHAMPS-ELYSEES,
17 h. 45: Orchestre les Coocerts
Pasdeloup; dir.: P.M. Le Conte
iLaio, Chopin, Lisrt).
SALLE PLEYEL, 21 h.: Orchestre
philharmonique tchèque; dir.:
V. Neumann (Martinu, Dworak).
C.I.S., 16 h.: Orchestre paristen;
dir.: E. Damais (Beethoven, Landansett, Darnala). dowski, Damaia).

LUNDI 20 NOVEMBRE CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 ; voir 1 15. LDCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 18. 21 h. : Christians et Alain Courmoot, soprano et violoncelle, Anne Davorsina, harpe, Monique Houvet,

Davorsina, harpe, Monique Bouws, piano (Caplet).

BALLE PLEYEL, 21 h.; Daniel Wayeobarg, piano (Mosart, Schumann, Mousoorgaly).

THEATRE DE LA VILLE, 21 h.; Ensemble Instrumental de Paris (Mozart, Haeodel, Koechlin).

ATHENEE, 21 h.; Cundula Janowitz, soprano, I. Cage, piano (Bindemilh).

THEATRE PRESENT, 21 h.; Michel Portal, 2. Krivine, O. Crief (Brahms, Debussy, Bartok, Stravinsky).

ENTW B.HITWOOD EESTINGS OF PUBLIC CHAMROUSSE

LE MARAIS • LA CLEF





LE SECOND ÉVEIL

QUINTETTE - 5-PARNASSIENS

DERNIER AMOUR

ELYSEES LINCOLM - MONTE-CARLO 5-PARNASSIENS SAINT-REPMAIN HUCHETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

LE SUCRE STUDIO SAINT-GERMAIN

L'HOMME DE MARBRE

HAUTEFEUILLE TU HE M'OUBLIERAS

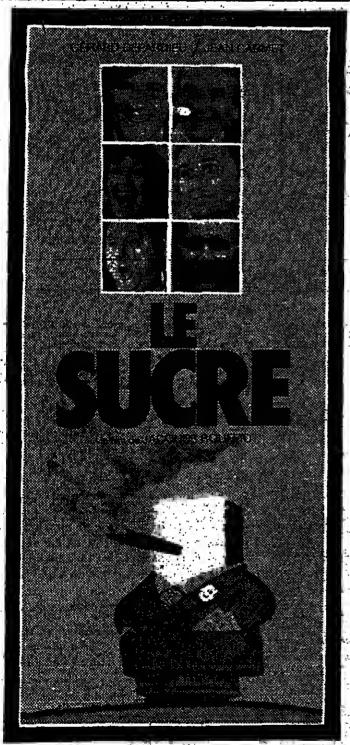
PAS FLYSEES LINCOLN - S-PARMASSIENS ROUNTEFFE

LE PARIS VO BERLITZ VF CLICHY PATHE VF CONVENTION GAUMONT VF ST-LAZARE PASQUIER VF MONTPARNASSE PATHE VF CLUNY PALACEVO



ASHKENAZ BEETHOVEN - SCHUMANN - CHOPIN

Location : THEATRE, AGENCES, 3 WNAC - Lunds 11 dec., 20 h; X:



Dialogues de GEORGES CONCHON. NELLY BORGEAUD - ROGER HANIN : CLAUDE PIEPLU ALERS GEORGES DESCRIÈRES : JEAN-PAUL MUEL TONY TAFFIN . PIERRE VERNIER . MARTHE VILLALONGA

INTERPRETATION OF THE PROPERTY CHICAGO PATER - SENSITZ - SPONTPRENESSE 23 VELICHY PATER - CAMBRIME - CAMBRIME SENSITY AS SENSITY PATER - CAMBRIME SENSITY AS SENSITY PATER - CAMBRIME STORE - CAMBRIME SENSITY AS SELECT PATER FRANCES - MELICUM PATER CHARMING - TRUTTER AND SENSITY A FRANCES SENSITY AS SENSITY

Light Street

1 mg 1

o Ambianco musicale 🗷 Orchestro - P.M.R. ; prix moyan du repas - J., h. ouvert jusqu'à... houres

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ouv. jour et muit, Chans, et music, de 22 h. à 6 h. du mat, av. nos
16, rue Coquillière, 1-r. T.Lirs	animat, Spén, alasc. Vins fins d'Alasce et MUXZIG, la Beine des Bières
CREP'S GRILL 236-82-35	Jusqu'à 1 heure du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquil-
59. rue Résumur, 2*.	lages, crèpes, grillades. Ofner à partir de 18 h. 30.
CHEZ HANSI 548-96-42 3. place du 18-Juin, 6. T.Ljrs	Jusqu'à 2 beures du matin. Ambisure musicale. Ses spèciellés alsacleones. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
AUB. OE RIQUEWIHE 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.l.j.	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaclennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIQ, la Reins des Bières.

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EPICURIEN F/sam. midi et dim. Jusqu'à 22 h. 30, trois sailee intimes autour d'une fontaine fleurie. 11, rus de Nezle, 6^e. 329-35-78 Poélon de l'Océan - Ecrevisses - Bar - Turbot.

DINERS

RIVE DROITE

A177.0001	
OARKOUM 742-53-60 T.l.jre	Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous. Pastilla, Tagines,
44. rue Seinte-Anne, 2*.	Méchoui. Vin de Boulaouage. Salon elimat. On sert jusq. 23 h. 30.
LA TOUB HASSAN Rés. 233-79-34	Spécialités Marocaines : couscous, méchoul, tagines, bastalas.
27, rue Turbigo, 2-, T.I.Jre	Déjeuners, Diners, Soupers Jusqu'à minuit.
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI	Propose une formule Bouf pour 27 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 beurs
9, bd des Italiens, 2°. T.l.jrs e	du matin svec ambiance musicale. Desserts faits maison.
LOS JARDINS DU MARAIS 15, r. Charlot, 3º. F/dim. 272-08-65	Nouveau plaisir à no pes maoquer. Cadre original intime, charmant pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisine.
LE SHOW-CHAUD 225-32-65 66. Champs-Elysées, 8°.	 FDRMULE à 25 F - Caprice d'Huitres, Côte de Bouf. De MIDI à MINUIT, Brochette d'Agnesu, demi-Coqueles, Faux-Fliet Dalcrie POINT-6HDW. T.i.j. ambiance musicale, orchestre en soirée.
COPONHAGUE 359-20-41 142, Champs-Elysées, 8*. F/dim.	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et acandinaves : bors-d'œuvre danois, festival du asumon, mignons da renue, canard salé.
ASSISTE AD BŒUF	Propose une formule Bouf pour 27 F s.n.c., la soir jusqu'à 1 heure
123. Champs-Elysées, 5°. T.Ljra	du matin. Desserts faits maison.
MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20, r. Quentin-Bauchart, 8. F/dim.	Jusqu'à 1 h. Spécialités canadiannes : Potags Quèbécois & Crème à l'érable 7.50, Assiette boucanée 35. Spears Elbs 28, et pists français.
RELAIS BELLMAN F/sam. et dim. 37, rue François-1er, 8c. 359-33-01	J. 22 b. Cadre élégant, confort. Bar, sails cimat. Cuis, franc. traditionnelle. Sole eux courgettes. Oratin de nouilles. Pricassée de laperes u
TOKYD, 8, rue de l'Isly, 8°, T.l.jrs	387-19-64, Jusq. 2 h. Opécial, Jap. et Barberne Coréen. P.M.R. : 50 F.
LE MENARA 742-06-92 8, bd de la Madeleine, 8°. P/dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre fécrique d'un palais marocain : Pastills aux pigeons - Méchoui - Ses tagines et brochettes, MENU 90 F.
BleTBn DE LA GARE 73. Champs-Elysées. 8. T.I.jrs	Michel OLIVER propose 3 hors-d'espere, 3 plats, 27 F a.m.c. Desserts faits maison. Le soir jusqu'à 1 hours du matin.
LA CHAMPAGNE 874-44-78	Jusqu'à 2 h. du matin. Pruits de mar, coquillages. Réputé pour ses
10 bis, place Clichy, 94. F/dim.	viviers de homards et laogoustes, loups, rougets grillés, sa boullishaisse
A2 LA VILLE DE DUNESERQUE	Jusqu'à 1 beurs. Curieux cadra d'un yacht. Confortable et intime.
24, r. de Dunkerque, 10. 878-03-47	Spécialité de confits (Lapin, Oie, Porci. Pilet de Bomf en papillote.
LDUIS KIV, 208-56-56 - 200-19-90	Déjeuners, Diners, Soupers après minuit, Permè le lundi et le mardi,
8. boulevard Saint-Denis, 10*.	Hultres, Fruits de mer, Gibiers, Crustacès, Rôtisserie, Salons,
TERMINUS XORD 824-48-72 22, rue de Dunkerque, 10°. Tijrs	Brasserie 1923. De 11 beures & 0 h. 15. Spécialités alsaciannes. Fologras frais : 25 P; Choucronte, jarret.
ERASSERIE CROMWELL 727-97-75	J. 23 h. 30. BANC D'HUITRES : pisteau 64 F. Spécialités absciennes :
131, av. Victor-Hugo, 16. T.Ljrs	Choueroute jarret fumé 32. Fole gras frais su Biesling de ches PLO 29.
6T-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. 123. av. Wagram, 17*, Farking asa, 237-61-24 - 227-61-50	Menu 76 F t.e. Déj. d'aff. Din. Carte : coquilles St-Jacques aux cèpes. Fole gras de canard châud aux raisins, Magret, Cassoulet, Paells, Soufflé framboises. Fruits de mer. Giblers de zaison. Accueil juaq. 21 h.
CAPE DO FRANCE 758-24-38	Sa formule à 29 P. Grillades su feu de bois, Plats régionaux.
Palais des Congrés, Pte Maillot, 17	Ouvert tous les jours de 8 beures à 2 beures du matin.
LE GBAND VENEUR ETO. 18-15 6. r. PDemours, 17. F/S. mldi, O.	Biche Oracd Veneur, Giblers, Magret de canard, Cassoulet, Crèpes flambées, Terrine de lotte. Salon pour réceptions. Parking.
FRERE JACQUES 380-13-91	Crottin Chavignol chaud, salade lard, maquereau frais aux herbes,
4. r. Cal-Lanrezac (Etoile). P/SD.	poissons au heurre blanc, gibiers, ris de veau aux girolles, tarte citron.
BOFINGER ARC. 87-82	Carré d'agneau. Spéc, de poissons. Oéj., Oin., Soup., jusqu'à 1 beure.
5, rue de la Bastille T.I.jrs	Amér. Express. Oiners Club. Banc d'buitres. Salon pr récept. Park, fac.
PIZZERIA CAMPO VERDO T.I.jrs	JOUR ET NUIT. OINERS dans un cadre enloré. Spéc, Italiennes ; sea
Pisce Blanche, 18 606-07-97	Pizzas su feu de bois, see Pâtes fraiches, see Grillades à la braise.
1.A CREMATLLERE 1900 606-58-59	Spécialités : Cassolatte d'escargots à l'ossille. Magret de canard
15, place du Tertre, 18.	pommes rouergates. Vivier d'eau de mer. Diners, Soupers. Amb. music.
RIBATEJO 370-41-03	Jusqu'à 24 henres. Specialités Portugaises, Morus à Bras. Viande
6. rue Planchat, 20c. P/mardi	de porc Aleutejo, Coqualets grillés au Pili-Pili (Churrascos).

RIVE GAUCHE

AU VIEUX PARIS OOK. 79-22	J. 22 h. 30. Spec. dn Sud-Ouest; sancisson d'oie farci. Foie gras de
2. place du Panthéon, 5. F/dim.	canard, confits, piperade, chipirons à la basquaise. Se cave. F.M.R. 70 F
BISTRO OS LA GARE	3 hors-d'œuvre, 3 plats 27 F a.n.c. Décor classé monument histo-
59. bd du Montparnasse, 64 Tijrs	rique. Desserts faits maisod.
ASSIETTE AU BŒUF T.I.Jrs	Propose uns formule Bouf pour 27 F a.n.c. jusqu'à 1 heurs du
Face église Ot-Germain-des-Prés, 6	matin avec amhianes musicals. Desserts faits maison.
LAPERD USO 326-68-04 51. qual Gds-Augustins. 6 P/dim.	On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125. 148 P. Service compris. Ses salons de deux à cinquante couverts.
LE PROCOPS 326-99-20	De midi à 2 heures, Cadre historique créé en 1686. Ses spécialités :
13, rue Ancienne-Comédie, 6°. T.l.j.	Canard sux cerises. Gibier, MENU 45 F. Salons de 15 à 70 couverts.
AUBERGE OES DEUX SIGNES	Sa carte auvergnate et gothique. Ses poissons, ses viandes. Salons de
46, rue Galande, 325-46-56. F/dim.	15 à 30 couverts. Cellier jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrangs.
CHEZ FRANÇDISE 551-87-20	Guy DEMESSONCE, Fole gras frats, barbue sux petits légumes,
Aérog. Invalides. P/lundi, 705-49-03	Fliat de sole « Françoise », tapereau eauté su vinaigre de Xèrès.
SBINTOKYO T.L.ira	Jusqu'à 23 h. Spécial Japonaises : MOUNTYANT - SABHIMI - Barbocus
2. rue Delambre, 144. 326-45-00	Corren - Orillades à votre goût préparées par vous P.M.R. : 50 P.
CIEL DO PARIS 56° ètage	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part. da 80 P tt compris.
Tour Montparnesse 538-52-35	T.l.Jrs même le dimanche jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE.
LA TAVERNE ALSACIENNO	Brasserie - Restaurant Joli cadre Alsacien - Tous les produits
286, rue de Vaugirard, 328-80-60	d'Alsace. Banc d'huitres - Plat du jour : environ 21 F.
TY CnZ 828-42-69	J. 23 h. Opéc. Bretonnes : Fruita de mer. Poissons (Lotta en matelotte,
333, rue de Vaugirard, 15°. P/dim.	Bar grillé e beurre monté », Terrine chaude de poissons).

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CHRNICHE.... Rolleboise, aut. Ouest, s. Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seina. Diners anx chandelles. Ses terrasses. Selous privès. Parc 2 ha. Piscina. Tannis. 27 ch. 083-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

E CUIAS 033-01-10, 22, r. 35 F Sa formule complète à : 35 F Ecrevisses à l'américaioe. Lotte à l'ossille. Bia de veau aux mortiles. SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN TERMINUS NORD To les jours 824-48-72 Brasserie 1925, Spéc. alsaclennes 23, rue de Dunkerque (10°)

LE LOUIS XIV s, bd 8t-Denia, 200-19-20. Fermé londi-mardi. BUITRES. FRUITS DE MER. Crustacés. Rôtisserio GUY 6, r. Mabilion. ODE. 87-61
Saint-Germain-des-Prés
Prix de la mellieure entsine
étrangère de Paris pour 1978
Feljonde - Churrascos - Camaroes LE MUNICHE 27. r. de Buci. 8º 633-62-09 Choueroute - Opécialités DESSIRIER T. les jrs - 754-74-14 LE SPECIALISTE DE L'HUTTBE Poissons - Spécialités - Grillades 14, place Clichy 522-53-24 WEPLER SON BANC D'HUTTEES Fole gras frais - Poissons

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE

13. boulev. Auguste-Blanqui (13°)

T. 588-90-63. Fermé dim. et lundi
Soupera aux chand. - Fole gras
Poissons - Hultres - Grustacés MERVEILE DES MERS
292-30-14 CHARLOT 1" 522-47-08
128 his, boulevard de Clieby (18*)
Son bane d'hultres - Poissons

IF CONGREY Pte Maillot, 12 h. à
30, sv. Grande-Armée, SON BANC
D'HOTTRES - PDISSONS, Spéc.
Viandes de BŒUF grillées.

LE PETIT ZINC ... de Buct. 6
008, 78-34
Hultres, Poissons, Vins de Pays Tous (es soira jusqu'à 1 h. 30 (sf dim). 16, rue du Pg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bashile, 344-21-19 Cadre élégant et confort. Tiljre De midi à 1 h 15 mat. Drill Polss. BANC D'EUTRES

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 325-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Meryer

DES RESTAURANTS DUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON OSS CHODOROUTES

Os boutique de comestibles 39. Chemps Elvaées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer - Grillades 6, rue Coquillière - CEN. 11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUTTRES POISSONS - GRILLADES

4, bd des Capucthes - OPE 47-15

RADIO-TÉLÉVISION

its from dit, mardi solr, aux

Le prix du pétrole

était question du pétrole et des ênergies de remplacement, lle ont été très nets : el on ne feit pas d'économies, al on continue à prendre sa bagnole pour laire une course à moins da · 2 kilomètres, ce qui représenie, paralt-il, 25 % de notra consummation d'essence, on va drait à la calastrophe, au gouffre, au trou béant, qui nous ettend d'ici cing à dix ans. Ce n'est pas compliqué ; en l'an 2000, les réserves d'or noir s'élèveront à 90 milliards de tonnes, et les besoins à 120 millierds de tonnes. Ce ne sera plus à l'OPEP de lixer alors le prix du pétrole. Il sera souple ce prix, l'offre et de le demande, en un mot colossal. Cette douce pensés ameneit our les lèvres du cheikh Yament, ministre ceoudien du pétrole, le sourire du chat de Chester, l'emi d'Alice au pays des mervelles.

A S.V.P., en revanche, c'était is panique. Quoi ? Comment ? Et les énergies de remplacement? Elles sont très lentes à mettre en piecs. La solell,

l'eau, le vent, c'est bien joil, mais cela n'est pas pour tout de sulte. Si l'on veut s'en servir un jour pour chautter nos appartements, il leudra d'abord, précisait M. Claude Guillemin, du Bureau de recherches géologiques, les doter d'équipement particuliers. Cela prend du temps

et de l'argent. Et les centrales nucléaires? Très bien, les centreles, Idéal. On en e fort peu parié d'ailleurs, cele semblait aller de soi. Le chelkh s télické M. André Giraud pour l'énergie dont talaalt preuve le gouvernement de M. Barre en matière... d'énergie. Notre ministre de l'industrie a pris bonne note, et tout le monde s'est ensuite réjoul de la haussa brutale du prix du pétrole, qui e ébranié te monde en 1973. Sans cette sonnette d'elarms, on ne se serait pas préoccupé de trouver des énergles de remplecement. Tra-duisez en trançais de construire, de multiplier les centreles, et toute l'économie occidentale eurait capoté vers 1985.

Ce denger demeure, notez. Aujourd'hui tout ve bien, du

pétrole on en produit plus qu'il n'en taut. L'Iran a termé ses pults sans que personne s'affole. Le problème, c'est pour aprèsdistant

....

W-

... 📚

Au trein où l'on va, les réserves vont s'épuiser avent d'avoir été remplacées par d'autres sources d'énergie. Que feire en ettendent? Des économies, on vous l'a déjà dit. Le président Carter le rappelle, le répète evec courege et obstination à ses concitoyens. Il faut veiller au gaspillage. Le moyen dens une société où tout pousse à la consommation ? En éteignant la lumière de le salle d'eau, quand on ve à le cuisine ? En s'achetant un vélo au lieu d'une auto ? Qu'en penseralt le règle Renault ? Les experts, réunis derrière nos cerreaux, sont restés vagues sur ce point, pourtant capital. Encore une chance, se disait-on en terment le poste, que la baisse de le croissance économique entreîne une diminution de le lement, payer le pétrole au prix du chômage, c'est quand même un peu cher.

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

18 h. 55. Feuilleton: Les Mohicans de Paris; 19 h. 20, Uue minute pour les temmes; 19 h. 45. Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 19 h. 50, Tirage du

Loto. 20 h 30 Série : L'inspecteur mêne l'enquête

20 h 30 Série : L'inspecteur mene tenqueue (De main de maitre).
22 h 5, Documentaire : Ceux qui se souvienneut (- lis out tenu -, 1914-1918).
La série s'achère sur la guerre. Ceux qui étaient partis gatement se sont retrouxés dans la bous des trenchées. Témoignages à ne pas manquer.
23 h, 15, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club (Dave et Régine) : 20 h., Journal.



20 h. 30, Muppet show (Jean Stappleton); 21 h. 5. Mi fugue, mi raison (Bateleurs et baledins) 22 h. 30, Journal.

Avec un magnétoscope Akai Si vous voulez revoir une émission, inu-ille d'attendré qu'elle soit reprogrammée.

legardez la el enregistréz la en méme emps sur votre magnetoscope Akai.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les leunes: 18 h. 55. Tribune libre: Confédération française démocratique du travail (C.F.D.T.): 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les leux. 20 h. 30. Téléfilm américain (un film, un auteur): OBSESSION INFERNALE. d'aorès le roman de C. Siodmak, scénario d'A Soies, réel. B Sagal, avec D McCallum, L. Nielsen, H. Kaût-per, S. Strasberg, L. Palmer, etc.

Un buchimiste américain tente de trans-férer un cerveau humain d'un savant d'un autre. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 36, Penilleton ; « Nostradamus » (Pace a-face); 19 h. 25, La science en marche ; science et 20 h. La musique et les hommes : l'orientalisme romantique; 22 h. 30, Nuits magnetiques : clès pour un théaire-musse.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Kiosque ; 19 h. 5, Jazz. 19 b. 30, Entrée de Jeu . « Variations our le thème de Haydu » (Grahms), « Bonate pour deux planos en la mejeur » (Brahms), avèc les planistes J. Maunoury et L. Baguenauer; 32 h 30. Ouvert le ouit; à 23 h, Piani-plano; 1 h., Douces musiques.

JEUDI 16 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Réponse à tont; 12 h. 30, Midi pre-mière: 13 h. Journal; 13 h. 30, Objectif santé; la prostate; 14 h., Les vingt-quatre jeudis; 18 h., A la bonne haure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 55, Feuilleton: Les Mohicans de Paris (n° 19): 19 h. 15, Une minute pour les (smmes; 19 h. 45, Jeu; L'inconnu de 19 h. 45; 20 h., Journal

20 h. 35. Série: Le temps de as, de J.-L. Lignerat, réal. C. Boissol, avec B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent; 21 h. 30, Magazine: L'événament; 22 h. 35. Ciné première, avec François Nourissier.

23 h. 5, Journal. CHAINE II : A 2

13 h. 35. Télévision régionele: 13 h. 50. Feuilletou: L'age en fleur; 14 h., Anjourd'hui, madame (Mesdames les jurés); 15 h., Série: Opération danger; 15 h. 55. L'invité du jeudi; Coluche; 17 h. 25. Fenêtre sur... la sculpture poétique de l'espace; 17 h. 55. Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Assemblées parlementaires: le Sénat: 20 h., Journal.

20 h. 35. Il était un musicien: M. Satie.

Epocation par la fiction d'un prand musicien.

Evocation per la fiction d'un prand must-cien plutôt méconnu, humoriste, révolution-21 h. 5. FILM: DU RIFIFI A PANAME, de D. de La Patellère (1955). avec J. Gabin. N. Tiller, M. Darc, G. Froebe, G. Raft, C. Brook (rediff.).

Un vieux truand qui fait le trafic de l'or perd des associés, assassinés par une autre bande. Un agent américain s'inflitre dans son oroanisation et pagne sa confiance.

Une série noire de routine, d'après un roman d'Auguste Le Breton.

22 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les leunes; 18 h. 55, Tribune libre : Mouvement des démocrates : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé : 20 h. Les leux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : L'ESCA-LIER, de S. Dooen (1969), avec R. Harrisson, R. Burton, C. Nesbitt, B. Lehmann, A. Angers, P. Heywood.

A Londres, les problèmes familiaux et la vie intime de deux homosexuels vicillissante, dont l'un doit répondre, devant le fuve, d'une affaire de mœure.

Trapèdie de deux êtres solitaires. Scènes de ménage et réconciliations. Un film cruch, magnifiquement interprété.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

13 h. 50. Rensissance des orgues de France;
14 h. 5. Do livre, des voix : « le Soleil pour la solf »,
de C. Dedet; 14 h. 47. Départementaies; 16 h. 50,
Libre appei : 17 h. 32. Rencontres internationaies de
musique contemporaine à Metz, en 1977; 18 h. 50,
Feuilleton : « Nostradamus » (Le mage) : 19 b. 25,
Les progrès de la biologio : le eystème génétique
H.LA.;
20 b. Carte hianche : « les Jardins merveilleux »,
de B. de Saint-Pierre; 22 h. 30, Nuits magnétiques :
clés pour un théâtre-musée (naissance d'une divinité).

FRANCE-MUSIQUE

PKANCE-MUSIQUE

14 h. 15. Musique en plume : Keikel, Moussorgaki ;

14 b. 35. « Coocerto pour violon et orchestre o° 1 «

(Mozart) : 16 h. 30. Musiques rares ; 17 h., Panfru
Cancru Lonia (musiques traditionnelles) ; 18 h. 2.

Kiosque ; 19 b 5. Jara ;

20 h. 30. En direct du Grand Anditorium de is

Malson de Radio-France... a Iris a (Balassa), « Esspresioni Varianti » (Baird), « Framère Rhageodie pour
violon et orchestra » (Bartok), « Trois Postindes »
(Lutoslawski), par le Nouval Dirchestre philharmoelque de Radio-France, dir. P.M. Le Conte, avec

M. Fabian, cymbalum; C. Bonaldi, violon; 22 h. 30.

Ouvert la nuit ; 1 h., Douces musiques.

MERCREDI 15 NOVEMBRE 19 h 15. M. Leauté, criminologue, ré-pond aux auditeurs sur le thème
 La légitime défense », au cours

JEUDI 15 NOVEMBRE - M. Michel Poniatowski, pré-

TRIRINES ET DEBATS du magazine « Le téléphone sident d'honneur du parti répusonne s, sur France-Inter, à blicain, est l'invité du a Petitdéjeuner » de France-Inter, à

le livre des records

Nouvelle édition augmentée et mise à jour. Plus de 5000 records mondiaux. Un livre insolite, instructif et divertissant, 412 pages illustrées : 64 F

الكذابن الإمل

petrole

1. 2.10

148-27 2014

108000

THE WATER THE REPORT ASSESSMENT OF THE PARTY NAMED IN

A WARRY MANUAL PROPERTY AND

明年の日本の日本の日本の日本の日本の

كالأنية المرابع الإرساني

 $\mathbb{F}_{2}(*) \cong \mathbb{F}_{2}^{2}$

Naissances — M. Patrick DOUAULT et Rime, née Corneilla Houdet, leur fille Charlotte, unt la jole d'annoncer la naissance de

naissance de Clément, le 6 novembre 1978, à Paris, 14. rue Pascal, 75005 Paris,

Brigitte et All KAZANCIGUL ainsi que Delphina ont la joia d'annoucer la caissance de Roxane. le 6 novembre 1978. 22. rue Manet, 78370 Flaisir.

- Thierry at Nhpi-Mai PATURLE sout haureur d'aunoncer la pais-sance de leur lile. Thanh-Lam. le 4 novembre, à Paris.

- Michel et Hélèna VILAIN (uée Delscheual) Isissent à Fanny la loie d'automer la naissance de sa petité accur. Alexandra, le 17 octobre 1978.

M. el Mma Guy Angremy.
M. el Mma Guy Angremy.
M. et Mme Jean Chardon et laur M. et Mine scau tumann.

fils.

M. et Mine Josquas Tirbillot.
Le docteur et Mine Etierus Merian.
M. et Mine Yves Merian.
Le flucte ur et Mine Bernard
Merian et leurs filles.
M. Antoine Guillaume et ses
enfants.

enfants.
Les familles Balliy, Verdon et Gabriel,
unt la douleur de faire part du meces de Mme veuve Antoine ANGREMY, née Noélle-Germaine, Guillenne, survenu le 12 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-querrième année, en sou domiolie, 13, rue du Moulin, à Puteaux.

sou domiole, 12, rue du Moulin, à Puteaux.
Le cérémonie religieuse sers célébrée le vendredi 17 novembre 1973, à 14 heures, en l'églies Noire-Dame de Pitle-Sainte-Mathide, de Proteaux, 32, rue Lucien - Voillin, suivie de l'inhumation au c'imetière de Lévaliois, dans le caveau de fémille. On se réunire, à l'église.
47, Zeonue, Verdier.

971.20 Montrouse.
28, vue Meurice-Bokanowski, 52500 Amières.

survenu le 24 octobre 1878, dans as quatra-vingt-neuvième famice Les obseques ont eu lleu dans la plus stricte intimità. Cet avis tient lleu de faire-part, 15; qual de la Gironde, 75019 Paris.

La vente de charité des e NIDS DE PARIS à curve reconnue d'utilité publique, aura, lieu cette année les 25 et 25 novembre 1978 dans les salons fféche, 5 avenue floche, 75085 PARIS.
Depuis près de 35 ans, cottre belle curve accuelle les enfants abandonnés et s'efforce de leur treuver un foyer rayonnant.
Si vous voules lui témoismer retre sympathie et ini supporter votre side, vènez acheter à le vente; voue trouverts à ses comptofre de lingerie, de jouets, de preduits alimentaires et de tivres, des articles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands magazina.
Si vous na pouver y assister, aidez-la en adressant votre obole aux of NIDS DE PARIS 3, 33, aveque de Saint-Mandé, 73812 PARIS C.C.P. 5793-15.
Le Conseil d'Administration voue remercle d'avance da votre présence ou de votre cavol.

fact part du décès de leur mère blen simée. Peric DAHAN,

nie Goarion,
survenu le 3 myembre 1978.
Sulvant son döir, ier obsèques ont
su lisu dans l'intimité.
Elle souhaitait également qu'une
pensée anne soit accordée à
Léon DAHAN,
son épour.

de la Compagnie de Jésus, décédé le 14 novembre 1978, sera célébrée à Saint-Etionne, ou l'église Noire-Damo, le jeudi 16 novembre 1978, à 15 h. 48.

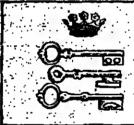
Jacques de LA BROSSE,

survanu accidentaliament le 13 no-vembre 1978, dans as soiranto-dix-hubitiens simés.

Calui-ci ayant fait don de son reipps, ma messe féunira, a familie et ses smis le jeudi 16 novembre, à 15 haures en l'église Baint-Ger-niain-fice-Prés.

Ni flastra ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire part 5, rue Christine, 7500 Paris.



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de

HOTEL DES: VENTES DE NEULLY-SUR-SEINE 6, rue du Commandant-Pilot. 92200 NEULLY - 624-09-37 JEUDI 22 NOVEMBRE 1978, à 15 heures

IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS Objets d'Art. Maubler, du Mir hulltime stècle, cartains estampillés Bonnemicin, Fromgésn, Jacob, Piec, Schey, Vessou, etc.

Balou par MAJORELLE

Tapissaties Brorelles XVIII stècle, d'après Bubens.

Tapissaties Lines XVIII stècle, d'après Bubens.

A 21 heures:

IMPORTANTS BIJOUX

ORFEVRERIE XVIN° et Moderne TABLEAUX MODERNES

ovembra, de 14 h. 5 22 h. mardi 21 nov. de 11 h. a. meioredi 22 novembre, de 11 h. a 21 h. Maitre Jean-Alain Labat. Commissatre, Frigett. 10. rue de la Grange-Batellère, 75000 PARIS - T. 524-70-16 et 524-90-54.



M. et Mme Raoul Dahan. — On nous prie d'anneacer le M. et Mme Jean Forestieri, uée décès ne M. Charles LE MORVAN, des aris et manufactures.

des aris et manufactures, survenu à Blartite, la 8 novembre 1972.

De la part de :

Mine Charles Le Morvan, son épouse,
Sa famille,
Ses amis.
Les obséques ont eu lieu dans l'utimité à Bayonne.
Cot avis tient lieu de faire-part.
Résidence Château d'Arcadle,
62; avenus Poch, 64200 Blartite.

Lucien DAHAN

Sylvain DAHAN,
son fils, vingt-treis ams.
Sylvain DAHAN,
sou fils, vingt et uu ans,
Denige DAHAN,
as fills, dix-neuf ans,
tous les quatre morts pour le France.
12 cours F.-D.-Roosevelt,
Marsellia,
65 boulevard de la Méditerranée.
Marsellie.

- Must Mustapha El Habib, née Béarrice Riottot, ses enfacts Wabid, Aicha et son fiancé, Riadh Essegnir, Mus El Habib, sa mère, Mus Clagnier Riottot, sa belle-mère. Met Mme Jamaleddine El Habib et leurs enfants. M. et Mme Mhamed Alt El Habib et leurs enfants. M. et Mme Mahmoud Dahak et leurs enfants. M. et Mme Habmoud Dahak et leurs enfants.

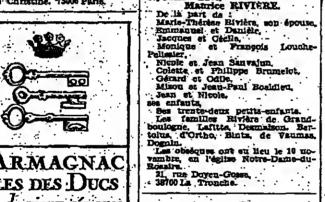
M et Mme Alaiu Riottot et leurs enfants.
Le lieutenant colonel et Mme Baragnon et leurs enfants.
La ramitie Raour Ber, ses frères essurs, besur frères belles-soules, naveux et nièces, onn la douleur de faire part du rappel à Dieu de chargé d'enseignement Mustapha EL HABIS.

à l'université de Paris-VIII, chargé de conférence à l'Ecole du Louvre, le 13 novembre 1972.

16, rue Blondel 75002 Paris.
La Maria (Tunisie).

De la part :
De la part :
De la ramille,
Du Père provincial, des Pères et
Prères de la Compagnie de Jésus,

Mme Jacques de La Brosse,
M. et Mme Fressanges du Bost.
M. et Mme Gilles de La Brosse,
M. et Mme Thierry de La Brosse,
M. et Mme Patrice de La Brosse,
M. et Mme Petrice de La Brosse,
M. et Mme Petrice de La Brosse,
M. et Mme Petric Benry d'Aninois
et leurs enfants,
ura le douleur de faire part du
décès de



chêne à Panjas. Gers.

Circuit - découverte.

de 16 j. Nombreux departs Prochain depart: 23/12 à partir de 7850 F*

NOS VOLS SPECIAUX A.R.

998 F 1.050 F ATHENES MARRAKECH ISTANBUL LE CAIRE 1.300 F 1.503 F NEW-YORK 1.530 F NAIROBI MEXICO 2.125 F 2.350 F ROMBAY 2.490 F 2.500 F TOKYO

INSOLITES OU CLASSIQUES NOS CIRCUITS ET SEJOURS

 MAROC Circuit 8 j. 1.840 F
 TURSIE Séjour 8 J. 280 F
 EGYPTE en l'elouque 14 J. 3.315 F
 KENYA Safari 10 j. 4.100 P . SEYCHELLES Sejour 10 j. 5.250 P enx minimum au 1/11/78 .

Demandez notre nouvelle brochure à jeunes sans frontière 7, rue de la Barrque, 76002 PARIS, 261:53:21 6, rue Mosalest le Prince, 76006 PARIS, 325.58,35 9 burepux en province

- On nous prie d'annoncer la décès de M. Relland TALAN,

votte priest de troover lei l'expres-cion de leurs sincères remerciements. Nuvembre 1978.

Le 13 octobre c'est étainte de-vant nos youx Jacqueline BOULLENGER,

enterrée le 25 octobre dans la concession Mailard an elmetière de Maisons-Laffitte (Yvelines).

Maisons-Laffins (Tvellnes).
Nors demandons noe penaée à tous ceux qui se souvianneut d'elle Nadine Giovanelli-Leroux, su spoux, leur rille Maries, ainsi que Christoffe Boullenger et Florence Barra-Boullanger c'associet à leur tristeme dans la perte de leur tante.

Básidence La Cravachs, 50050 Lamorlaye,

- Pour le premier anniversaire du décès du du deces du professeur Georges FRIEDMANN, Mms Georges Friedmano demaode uns pensés à celix qui l'ant counu et qui restent fidèles à son souvenir.

BENNETON

graveur héraldiste

maison fondée en 1880

FAIRE-PART DE MARIAGE

Anniversaires

Remerciements

arpert de Nations unite. surrant accidentellement-le 11 no rembre 1978, à Enjumbura | Eu rugdi). Et de toute la famille. Les obseques seroot rélébrées an l'église de Perei (Rérault), le 16 no-vembre, à 14 h. 30.

On nous prie d'annoncer le décis de Mme veuve Robert LEROY, ués Yvette Feitler, survenu le 3 hovembre 1978, dans es quatre-vingt-cinquième année. De la part :
Du docteur et Mme Claude Leroy. De M. et Mme Jacques Leroy. De leux enfants.
Des familles Agostini, Orlandini, Dumont, Audié, Et de ses amis. — Le famille et les amis da
M. Henri BONNET.
ambassadeur de France,
dans l'impossibilité de répondre aux
nombreux témolgrages de sympethie
at d'affection qui leur sut été adressés fors de son décis, remercient
toutes les personnes qui se sont
associées à leur pelos et les assurent Dimont, Audé.

St de ses amis.

L'inhumation a en lieu dans le plus stricte jutimité au cimetière du Père-Lachaise.

22, avenue de la Paix.

78320 La Masnil-Saint-Denia. de leur profunde recounsissance.

 Mme Doulueau et ses enfants remerciout bien aintérement toutes les persounes qui se sont associées à leur deul lors du décès de M. Michel DOUINEAU. - Le docteur Audré Meulonque Le docteur et Mme Henri Mou intendent du lycée Rabelala à Moudon,

longuet.
Le colonel (E.R.) et Mme Maurice
Moulonguet.
M. et Mme Jacques Moulonguet.
Ainst que leurs enfants,
femt part du décès de Mme André MOULONGUET, née Aline Boucher,

nee Aline Boucher,

survaiu le 12 novembre.

Les obsèques auront lieu le vandredi 17 novembre. à 9 beures, eu
1 è g 1 se Saint-Symphorien, place
Saint-Symphorien, à Versailles,
I u b u m at i o u au elmeilère de
Quesux, (Vienne), à 18 beures.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tiant lieu de faire-part. 2, place Alexandre-7er, 78000 Vernatiles,

- Sárázin-de-la-Tour (38300).

M et Mme Woodria et leurs enfouts. ses amis, out le chagrin de faire part de la mort de Janine Claude POLLOSSON. La cérémonis veligiause a en lieu à térésin-de-la-Tour, le mercredi 8 novembre.

- Mme Reinhard,
Vincent et David.
Catherine Poirier-Reinhard,
Marie - Magneleine Phuries, son
mari et see enfauls,
Marie - Therese Apostolesco, son
mari et son fills,
Yvonue Reinhard, et ses enfants,
Hervé Reinhard, sa femme et ses

Hervé Rainhard, sa famme et ses enfants.
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Jacques REINHARD.
Les obaques ont eu lieu le 14 novembre eu l'égiles Saint-Germaindes-Prés, dans l'intimité.
Cot avis tient lieu de faire-part?
28, rue du Fodr, 75008 Paris.

— Le Seigneur a rappelé à Lui, le novembre, dans sa soigante-dix-9 novembre, dans sa solzante-dix-septième suuté.

Manrice RIVIERE.

De la part de :

INVITATIONS CARTES DE VISITE PAPIERS A LETTRES

CHEVALIERES GRAVEES

75, bd Malesherbes Paris 8. tél 387.57.39

Messes anniversaires

— Le Creusot. Pour le deuxième appriversaire du rappel à Dieu du docteur René BEAUFILS, une pisuse pensée est demandée par m famille à ceux restés lidèles à son souvenir, eu uniou avec les messes clébrées à son intention, le 18 novembre à 18 h. 30, en l'égitse Saint - Bugène du Creusot, et le 19 novembre su l'égitse de Branden, à 10 h. 45.
37, rue Victor-Hugo, 71200 Le Creusot.

Avis de messe

- X MEMORIAL Ls messe traditionnelle pour les suclens polytechniciens dérédés sera célébrée le samedi 18 uovembre 1972, à 11 heures, à Saint-Etienne-du-Mont.

-- La meise annuelle aux inten-tions ues aucions élèves décédés des fectes des mines de Paris, de Saint-Etienne et ue Nancy, sera célébre le dimanche 19 novembre, à 11 h. 30, eu la chapelle du collège Stanislan 22, rue Notre-Dame-des-Champs

Cérémonies religieuses

— M. et Mme Gilbert Sage.

Mme Baymonde Steheto,

M. Georges Mirament,

Leura enfants, parents et elliés,
infiniment touchée par le sympathie qui leur a été témeignée lors
du décès de

M. Pani MIREMONT. - On nous prie d'annouser qu'un service sera rélèbré à la mémoire de Mme Janet FLANNER, ic jeudi 16 novembre, à 16 heures à la esthédrale américaine de Paris 23, aveune George-V. ¡Le Monde du 9 novembre.)

Soutenances de theses

Université de Paris-I, jendi 16 novembre, à 14 beures, salis des Commissions, M. Emmanuel Korn-probet ; « La uotion de bonns foi, Application en droit fiscal français ».

- Université de Paris-I, vendredi 17 novembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. André Fischer ; de L'Industrialisation contemporaine des Pays-Bes ».

- Université de Paris-V. samedi 18 novembre à 9 heures, salle Louis-Liard, Mme Henriette Bloch : « Les invariants morphologiques et dimen-sionnals de la perespinon ».

- Université da Nanterre, salia C. 26, jeudi 23 uovembre, à 14 h. 30, M. Jean-Claude Vareille ; « Alain Robbe-Grillet : une pratique de l'ambivalence. Rtude sur les ciné-rosans de « l'Année dernière à Marienbad » (1981) et de « l'Immor-telle » (1963) ».

Communications diverses

— Le premier gala de la pièce de Pranchise Dorin, e le Tout pour le le tout », avec Michèle Morgan, Pierre Mondy et Jean-Pierre Bouvier, sera donné au Théature du Palais-Royal le jeuid 23 novembre, à 20 h. 30, su béoéfice du Comité national pour l'insertion et la promotion des handicapés moteurs (C. N. I. P. H. M.). Réservations des places : 200, 150 et 100 F au CNI.P.H.M., 4, avenue Emile-Acollas, 75007 Paris. Tél. : 567-15-59 et 763-67-56.

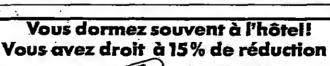
- La « Nuit bleu marine 1978 », organisée par l'Association u es anciens élèves de l'Esole navale su profit de ses neuvres, aura lieu aux Salous Concorde, Palais des congrès, le vendredi 17 novembre, à 20 h. 30.

Diner aux chandelles, uult dangula tembole.

Les cartes sont à retirer à l'adresse

Cale A.E.N.,
S. avenus Octave-Greard,
75007 Paris.
Tél.: 260-33-30, posts 27 267.

Marquise de Sévigné Les meilleurs chocolats dans les plus belles présentations Catalogue sur demande



Marquise de Sevigne, I place Victor-Hugo, 75116 Paris Ed. 727/3765



Adresse___

pour les voyageurs individuels

Elle vous fait bénéficier d'une remise de 15% sur le prix de la chambre seule, simple ou double, en semaine comme en week-end." Elle est vendue ou prix de 150 F. (Prix de lancement

La carte "15" Mercure, c'est votre chambre d'hôtel nu mailleur prix. " [Sauf : Namey]

et aussi la corte "S", une carle collective pour les sociétés : pour les sociétés : 15% de réduction cux Entreprises

HOTELS PRESTAURANTS.

Adressez votre coupon-réponse à : Service Cartes Mercure Autoroute A6 C.E. 1405 91619 Evry-Cedex

☐ Je désire recevoir la documentation carte "15".

☐ Je désire recevoir la documentation carte "5".

Visites et conférences JEUDI 16 NOVEMBRE

JEUDI 16 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROMENADES, — 14 h. 20, devaut l'égliss
Saint-Etienne-du Mont, Mme Allaz;
Saint-Etienne-du Mont, Mme Allaz;
Saint-Etienne-du Mont, Mme Allaz;
Saint-Etienne-du Mont, de la Panthéon ». 277 bis rus Saint-Jacques.
Mme Bachelier : « Musée de la
médicine militaire an Val de Grâce ».
15 h., 9, boulevard Malesherhes,
Mme Chapuis : « Le tampa de
Proust (Celses antionale des monuments bistoriques].
15 h., 2, rus Malber : « Les synagogues de la rus des Rosiers. Le
ce u ve nt des Blanes-Manteaux »
(A bravers Paris).
15 h., métro Arts-st-Métiers :
« Chaz un tuurus uf d'étain »
(Connaissance H'ici et d'allieurs).
15 b., Beint-Thomas-d'Aquin : « Le
naviclat général Hes dominicains »
(Histoire et Archéologie).
14 h. 45, 24, rus Pavée : « Hôtela
de Bévigné, Lamoignon, de Marie, de
Châtillon » (M. de La Rocha).
15 h., entrès principale, boulevard
de Ménilmontant : « Le PèreLachaise » (Paris et son histoire).
15 h., musés du Louvre, pavillon
de Piere : « Exposition Claude Gellee
dit le Lorrain » (Vinages de Paris).
CONPERSICES. — 15 h., polais de

dit le Lorrain » (Visages de Paris).

CONFERRICES. — 15 h.. pelais de Cheillot, Mme Saint-Girons : « Boitceill et le siècle de Laurent le Magnifique »
18 h. cercle Interallie, 23, faubourg Saint-Honoré, Mme Maryvonne Leclerc-Cassan : « Eux et nous ».
18 h. 30 et 21 h. 15. l'Empirs, 41, avenue de Wagram, M. Eric Loiteau : « Connse sutour du monde à la voile » 'Guilde du Baidi.
19 h. 30, 26, rue Bergère, Père Humbert Blondi : « Dieu-Trinité. l'Incarnation et l'Eucharistie dans les Letters de Pierre » (L'Homme et la Connaissance). les Lettres de Pierre » (L'Homme et la Connaisaance).

20 h. 30, 31. rue Notre-Dame-des-Victoires, Mine Claude Thibaut :

Art et rivilleation de l'Europe : jes débuts de la guerre de Cent ans ».

20 h. 30, 28. rue Daubigny, M. Patrick Almedieu : « Une mérhode expérimentale eu psychocinèse » (GERP).

20 h. 30, 107, rue de Rivoii :

8 Mobilier italien du XVIII° siècle :

Booms, Campaule ».

20 h. 30, 60, boulevard Latour-20 h. 30, 60, boulevard Latour-Maubourg, M. Fernand Schwarz:

*** Le Mexique de Quetzaleoau ;

(Nouvalle Acropole),

20 h. 43, 25, rue de Sèvres, M. Marcel Evrard : « Intégrer la culture technique contemporaine dans la culture générale » (Agora Sèvres).

21 h. Aquarins, 54, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie : « Vers l'hemme primordial » (Ecole internationale de la Rose-Croix d'or).

n'oubliez pas de vérifler que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

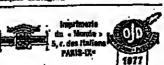
Remettant à M. Massé son épée d'académicien

M. BARRE DÉCLARE: « LE PLAN NE SAURAIT SE SÉPARER D'UNE ÉTHIQUE DU DÉVELOPPEMENT »

Dans le salle Vézeley du Musée des monuments historiques au Trocadéro. M. Barre a remis, mercredi soir, son épée d'académicien à M. Plarre Massé, ancien commissaire au Plan et membre de l'Académie des sciences morales et polltiques. A cette occasion, le premier ministre a notamment déclaré: « Repenser le Plan, oui. Renoncer au Plan, non, avez-vous écrit. Je parlage complètement votre opinion à ce sujet. Il me semble que si l'on renonçait nu Plan, l'économie française souffirmit de l'absence d'une vision globale commune, de la disparition d'un lieu de rencontre et de dialogue si difficile soit-il, de l'absence d'un centre privilégié de prospective. Repenser le Plan, c'est la tâche qui l'imposera à l'occasion de la préparation du VIII- Plan, une grande attention mérite d'être portée à votre suggestion, de confier nu Plan la e fonction d'évaluation e, aujour-d'hui mal remplie, ujin d'éviter les projets sans cohérence, les revendications sans réalisme... Le Plan ne saurait se séparer, en sifet, de la formation progressive d'une certaine éthique du développement. »

Avant la déclaration de M. Ray-Avant la déclaration de M. Raymond Barre, M. Marcel Boiteux, directeur général de l'EDF, M. Jean Ripert, qui succéda an Plan à M. Massé avant de partir pour les Nations unies et M. Paul Delouvrier, président de l'EDF, ont évoqué tour à tour avec chaleur les divers aspects de la personnalité de M. Pierre Massé, l'économiste, le planificateur et l'humaniste.

Edité par la B.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord spec l'administration.

* 11

AUTOMOBILISME

La 924 turbo-compressée est devenue une « vraie » Porsche

Stuttgart. — Produite depuis son lancement à plus de solvante mille exemplaires, la Porsche 924 sera présentée en 1979 en deux versions. Le modèle de base reste le coupé que l'on connaît, moteur 2 litres refroidi par eau, boite quatre viteses, mais le haut de la gamme, dans le type, devient une volture de grande performance à moteur turbo-compressé. C'est cette dernière-née de Porsche C'est cette dernière-née de Porsche qui a été présentée à Stuttgart, et sa production dans le premier

et sa production dans le premier trimestre de l'année prochaine sera de l'ordre de 20 % des 924 construites, solt environ vingt voltures par jour (1).

La 924 turbo-compressée est équipée du même moteur (Audi) 2 litres, quatre cylindres, que les 924 classiques, mais de nombreuses modifications y ont été apportées, dont l'injectiou, et le montage est effectué chez Porsche. La puissance avec turbo (KKK) est

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

toute l'année, les ameteurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-50

fauteuil direction

chaise dactylo pivotante

fauteuil direction pivotant

cuir véritable (coloris) 2390 F 1.250 F

ces prix pendant seulement 10 jours

Bureaux et Profils S.A. 19, av. de la République

De notre envoyé spécial

passée à 170 ch (plus 45 ch), la vitesse de pointe dépasse les 225 kilomètres à l'heure (plus 25 kilomètres) et l'accélération permet d'atteindre les 100 kilomètres en 7 sec. 8/10. Le kilomètre départ arrêté est couvert en 27 sec. 5/10. A tilre de comparaison, les références des 924 à moteur à aspiration sont respectivement de 9 sec. 8/10 et de 31 sec.

Le moteur turbo-compressé, qui accuse un polds supérieur de 29 kilos, reçolt de nouvelles cu-29 kilos, reçolt de nouvelles culasses, un aménagement différent
des chambres de combustion, on
allumage à transistor, un embrayage et un axe de transmission
de plus grand diamètre. Le couple
est augmenté de 48 %. Le système mécaoique relève toujours
d'une architecture dite « à transaxle » — comme la 924 et la
928, — c'est-à-dire que le moteur
est à l'avant et que la boite de
vitesses, reliée par un tube rigide
de forte section, est placée à
l'arrière, faisant corps avec le
carter de différentiel. Les charges
répartles sur les trains avant et
arrière sont ainsi mieux équilibrées.

La 934 turbo-compressée béné-ficle de quelques corrections au plan aérodynamique (spoiler avant, becquet arrière intégré

L'essai effectué dans la région de Stuttgart sur petites routes et autoroute montre que, dans le god maine des performances, la 924 est devenue une « vrale » Porsche. En comportement, en tenue, en freinage, à l'accèlèration, au plaisir de la conduire, à la sécurité ressentie. Le confort est convenable et, jusqu'à 200 kilomètres à l'heure, il est possible de soutenir une conversation sans élever la voix. Si toutes ces remarques peuvent tomber sous le sens eu egard à l'extérience de Porsche de maitriser ce genre de problèmes, c'est au premier chef le fonctionnement du turbo-compresseur qui

au premier chef le fonctionnement du turbo-compresseur qui retient l'attention et suscite la curiosité. Les montées en puissance, contrairement à ce qu'on avait pu remarquer sur les 911 turbo, sont d'une grande souplesse, sans ancune brutalité, et il faut le vouloir pour se soovenir que le moteur est suralimenté. Sur ce point, la 924 turbo-compressée touche à la réussite. Elle sera vendue un peu moins de 40 000 DM en République fédérale d'Allemagne et si son prix en France n'est pas encore fixé, il est assez facile de le situer. Il suffit d'enlever les 11 % de taux de change du deutschemark et d'y ajouter les 33 % de taxes françaises. Elle devrait donc coûter de 110 000 F à 120 000 F.

dans le hayon) de sorte que la valeur du cheval-vapeur est amé-

lioree de 3 %, progression impor-tante pour une volture dont le

dessin était déjà assez fin. Le poids total est de 1180 kilos au liéo de 1130 pour les 924 classiques. Les jantes passent de 14 à 15 pouces, les freins à disque sont ventilés à l'avant comme à l'arrière.

L'essai effectué dans la région de Stutterart sur retites routes et

FRANÇOIS JANIN.

il) Porsche construit par jour environ cent voltures de type 924, quarante-sept voltures de type 911 (dont aix à turbo-compresseur), et vingt-trois voltures de type 928.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Paris-S.-G. met fin à neuf mois de succès strasbourgeois

Champions d'antomne mais furieux après l'arbitre, M. Leloup, les Strasbourgeois ont connu, mardi 14 novembre, une situation paradoxale. Venus à Paris à l'occasion de la dernière journée des matches - aller - pour obtenir une consécration dans un Parc des Princes archi-comble, ils ont enregistre laur première défaite en championnat depuis le 10 février. égalant seulement le record d'invincibilité de

Saint-Etienne, nvec vingt-huit rencontres. Ce n'est pourtant pas la défaite mais la façon dont elle fut provoquée qui motivait la

fureur des Strasbourgeols. Après avoir contrôlé le jeu en première mi-temps et avoir ouvert le score par Léonard Specht (24° minute), ils ont été rejoints par un but de François M'Pelé (46° minntel, puls ont du e'incliner sur un second but de Carlos Bianchi, parti en position de hors-jen (67º minute). Remis en confiance, les Parisiens semblaient des lors invulnerables et tiraient le meilleur profit du « choc psychologique » provoqué par le retour de leur entrai-neur yongoslave. Vélibor Vasovic.

Le « choc psychologique »

Pour les présidents de clubs en difficulté, il existe un « remède miracle » dont il ne se privent généralement pas. A défaut de pouvoir renforcer leur équipe en cours de saison ou de courir le risque d'imposer de trop lourdes sanctions aux joueurs, ils préfèrent changer d'entraîneur. Curieusement, ce procèdé, justifié par la nécessité de crèer un « choc psychologique », réussit fréquemment. Du moins dans un premier temps. A quinze jours d'intervalle deux des plus grands clubs français, l'Olympique de Marsetile et Paris-Saint-Germain, ont pu à nouveau en vérifier les ont ou à nouveau en verifier les bienfaits.

bienfaits.

Rlen n'allait plus à Marseille depuis quelque temps. Sur le terrain, le jeu collectif se dégradait au fil des matches. Dans les coulisses, Josip Skobiar, le directeur sportif, et Yvan Markovic, l'entraîneur, ne cachalent plus leurs désaccords sur la tactique à employer et sur la composition de l'équipe. A défaut de trancher dans ce débat, les dirigeants phocèens ont préféré leur adjoindre un conseiller technique en rappelant Mario Zatelli. Le soir même de son arrivée, l'Olympique de partire de leur de leur de le soir même de son arrivée, l'Olympique de le leur de son arrivée, l'Olympique de leur de son arrivée, l'Olympique de Marseille s'imposait contre toute

attente sur le terrain de Nîmes (2-1).

La situation n'était guère meilleure au Paris-Saint-Germain. A défeut de dialoguer directement, l'entraîneur Plerre Alonso, qui avait lui-même succédé à Jean-Michel Larqué en cours de saisson, et les joueurs s'accabisient motuellement de reproches pour le plus grand bonheur d'une certaine presse. La situation entre eux était devenue si tendue que l'entraîneur préféra se démettre de ses fonctions avant même d'en être démis. Rappelé de toute urgence, le Yougoslave Vélibor Vasovic, entraîneur de l'équipe en 1976-1977, a marqué son retour par cette victoire « historique en contre le leader strasbourgeois. Il est bien évident que quelques jours ne peuvent suffire pour remettre des joneurs en condition physique ou améliorer le jen collectif d'une équipe. Comment dès lors expliquer ces sursauts spectaculaires constatés lors des changements d'entraîneur?

Comme dans tous les sports, les facteurs psychologiques jouent un Comme dans tous les sports, les

facteurs psychologioues jouent un grand rôle en football. Certains sportifs peuvent s'habituer à la

victoire comme à la défaite. L'ar-

victoire comme à la défaite. L'arrivée d'un nouvel entraineur met un terme à cette forme de routine en donnant aux joueurs l'impression d'un nouveau départ.

Face à ce nonveau venu au club, les footballeurs professionnels doivent d'autre part refaire leurs preuves s'ils veulent conserver ou conquérir une place dans l'equipe. Il s'en su it, à l'entrainement comme en match, une nouvelle émulation et une plus grand e concentration. Ainsi, placés dans des conditions identiques à quelques jours d'intervalle, les joueurs parisiens se sont montrés apathiques quand ils furent menès sur leur terrain par Laval et révoltés après le premier but strasbourgeois.

Ces changements de comportement suffisent à retourner bieu des situations. Toutefois, comme beaucoup de «remèdes miracles», les effets du «choc psychologique» sont le plus souvent limités dans le temps et peuvent être remis en cause à la première défaite. C'est alors le moment pour l'entraineur de faire preuve de ses réelles capacités.

ses réelles capacités.

GÉRARD ALBOUY.

MONTPARNASSE

La Coupole derrière chez vous.



16. rue Delambre.

Studios et 2 pièces. Appartement-témoin sur place.

CIME 538.52.52

LES RÉSULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (dlx-neuvième jouroée)

 "Paris-S,-G, bat Strasbourg
 2-1

 Monaco bat "Laval
 3-0

 St-Etienne bat "Angers
 3-1

 Naotes bat "Lyoo
 3-0

 "Bochaux b. Paris P.C.
 1-0

 Mets bat "Bastla
 3-1

 "Bordeaux bat Nice
 1-0

 "Marseille et Lüle
 1-1

 "Nancy bat Reims
 4-0

 "Valenciennes bat Nimes
 2-0

Classement. — 1. Strasbourg, 27 pta; 2. Mooaco, 26; 3. Saint-Etjeune, 24; 4. Sochaux, 23; 5. Nantes, 22; 6. Lyoo et Bordesux, 21; 8. Lille et Metz, 20; 10. Nimes, Bastia et Laval, 19; 13. Nancy et Paris-S.-G., 17; 15. Marseille, Valcoclennes et Angers, 16; 18. Paris F.C., 15; 19. Reims, 12; 30. Nice, 11.

English EN IO SEMAINES 707.40.38

lentilles de contact On he les sent plus sur l'oel

Encore plus douces...

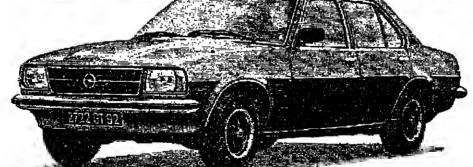
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolerance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



VOS VOISINS VO

Du studio au 4 pièces. Livraison immédiate. Bureau de vente sur place : 60, rue Emeriau, Paris 15°, tel. 578.92.99, les lundi, mardi, vendredi, samed de 10 h 30 à 18 h 30.

PANORAMA LA TOUR HEURE



Une nouvelle Ascano à part entière aussi confartable, oussi silencieuse, aussi luxueuse pour transporter toute votre famille. Son moteur 2 litres développe 58 ch DIN. L'Ascono une berline pos encambronte avec l'écanamie du Diesel en plus. Ascona Diesel à partir de 35.905 F**

ne UTAC) à 90 km/h 6,5 l à 120 km/h 9,4 l en cycle urboin 8,7 l.

Avec Opel, partez tranquille.



Les critères déterminants, en matière de haute-fidélité, sont la musicalité... et le prix. Le reste n'est que littérature.

PRIX* Celui d'un ampli SANSUI est agréablement compétitif: SANSUI ne fabrique que du matériel hautefidélité et sa production est parfaitement rationalisée.

MUSICALITÉ. Même si vous n'êtes pas un expert en électronique, il vous suffit de détailler «à cœur ouvert»

Un bon exemple: le AU-317.

Parmi les 5 nouveaux amplis SANSUL prenons le AU-317.

Sa puissance: 2x50 watts. C'est le modèle "milieu de gamme". Donc un bon exemple. Son prix: 2400F* Sur ce dernier point seul, on constate qu'il s'agit d'un produit raisonnable (pour une telle puissance efficace). Auscultons le et mesurons ses performances en terme de musicalité.

Courant Direct.

Comme ses frères aînés (AU-717 et 517 illustrés en page précédente), le 317 bénéficie d'une innovation capitale sur le plan scientifique: le "Courant Direct" (D.C.) (nouveau principe de montage permettant de coupler directement les transistors sans l'intermédiaire de condensateurs). Le montage d'amplification est donc simplifié, c'est-à dire "purifié", sans être simpliste pour autant.

Purification.

SANSUI ne s'est pas arrêté en si bon

Le moindre contrôle manuel d'un amplimit à sa musicalité caril génère une résistance (c'est-à-dire du bruit, de la diaphome, des erreurs de phase). Ceux de l'AU-317 ont donc été réduits au minimum incispensa-

ble: supprimés les contrôles "gadgets" (ex inverseur mono/stéréo), disparus les contrôles que la limpidité du "Courant Direct" rend superflus (ex filtre bas). Purification et musicalité font évidemment bon

Performances.

Si l'on note, en outre, la qualité des composants de l'AU-317 (ex tolérance des résistances du pré-ampli < 1% transistor FET stabilisant l'étage ampli,) on n'est pas étonné de relever les mesures suivantes: - taux de distorsion harmonique totale se rapprochant de zéro (0,03% à pleine puissance de 20 Hz à 20 kHz)

- bande passante ultra-large (0 à 200 kHz

à 1 watt, + 0 dB, - 3 dB) - temps de montée éclair (14 micro-seconde)

-souffle très faible, excellent rapport signal/ bruit (77 dB).

Croyez-en vos oreilles.

Décine avec des mots une impression d'écoute est stérile.

Seules vos oreilles peuvent apprécier la musicalité d'un AU-317 Elles seules saisiront sa souplesse, sa fluidité, son dynamisme, sa nervosité. Elles seules percevront la précision de ses aigus et de ses Ligraves. Elles seules jugeront sa discrétion et sa pureté d'amplification.

le schéma et le montage d'un ampli SANSUI pour imaginer sa superbe musicalité.

Cependant, ne vous limitez pas à cette seule impression. Ecoutez chez un revendeur SANSUI le modèle qui convient à vos besoins et à vos moyens: en matière de musicalité c'est LE test de vérité.

La superbe musicalité d'un AU-317: écoutez, c'est LE test de vérité.



Courant Direct + Double Alimentation.

En plus du Courant Direct, les AU-717 et 517 (2x85 et 2x65 watts) sont dotés d'une "Double Alimentation" (en particulier, deux transformateurs) his assurant une parfaite stabilité de réponse. Ces amplis se situent ainsi, en dépit de leur prix (4950 F* et 4200 F*), au plus haut niveau de l'amplification haute-fidelité.

On imagine la musicalité des AU-717 et 517 (illustrés en page précédente): leur taux de distorsion harmonique totale n'est que de 0,025%!

AU-117 et 217:

seul leur prix est "bas de gamme".

S'ils bénéficient de la même fabrication soignée que celle de leurs afnés, les AU-117 et 217 sont d'une conception plus simple: SANSUI peut ainsi les proposer à des prix "bas de gamme" (1300F* et 1800F*). Mais ne devrait-on pas plutôt parler de "haut de gamme" lorque l'on constate que, soumis à l'épreuve impitoyable de la pleine puissance (2x20 et 2x35 watts), ils affichent seremement un taux de distorsion harmonique totale insignifiant (0,17 et 0,06% pour 1000 Hz)?

Ecoutez les AU-117 et 217 et appréciez par vous-même le qualificatif qui correspond le mieux à leur musicalité.



Documentation/liste des revendeurs: MAJOR S.A. 78810 FEUCHEROLLES

Les prix cités sont des prix indicatifs constatés au 30/9/78.

s de com

OFFRES C'EMPI OI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PRDP. COMM. CAPITAUX

32,00 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS CEMANDES C'EMPLOIS IMMOBILIER . AUTOMOBILES

27,00 6,00 6.88 21.00 24,02 24,02 24,02 21.00 21,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE (secteur Menuiseric Industrielle) recherche pour région Nord

Jeune Ingénieur

A.M. ou équivalent

ayant si possible 2 à 3 ans d'expérience dans le domaine «Production» lui ayant permis d'acquérir des connaissances pratiques en gestion de

Chargé de missions d'organisation, le candidat recruté pourre se voir confier à terme des res-ponsabilités d'encadrement.

Adresser C.V. (photo + prétentions) sous réf. 3763 à L. de CASTILLA

GAMMA Sélection



73, bd Haussmann 75009 Paris Tel.266.04,93

CHEF COMPTABLE

80/100.000 F.

Rhône-Alpes

La filiale d'un groupe multinational, implantée dans la région Rhône-Alpes, recherche pour faire face à son expansion le chef du service comptable d'un de ses départements (200 personnes - chiffre d'affaires 50 millions de francs). Ayant un rôle fonctionnel auprès de son département, il cora alux matignities par des partements. il sera plus particullèrement chargé de la surveillance de la comptabilité analytique, et devra mettre en place à très court terme une gestion des stocks. Il sera aidé dans cette mission par les services financier et informatique de l'entreprise, et par des conseils extérieurs. Il sera par ailleurs chargé de la tenue de l'ensemble des comptes du département. Ce poste peut intéresser un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation école de commerce, option finances + DECS. Une première per la res expérience sera pécessaire et aussi et large expérience sera nécessaire, et aura été acquise, si possible, dans une entreprise de biens industriels. Ultérieurement, les possibilités d'évolution au sein du groupe seront facilitées, Ecrire à M.O. Jeanclaude, réf. B.10.144 (Lyon).

Absolue discrétion assurée.

LE PRÉSIDENT D'UNE ENTREPRISE INDUSTRIELLE A CARACTÈRE MULTINATIONAL DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE, cherche un

assistant de haut niveau

Impte Société de Transports recherche pr l'une de ses agences paris, cadre 30 ans min., responsable administratif, sérieuse formation comptable, ayant délà exp. Ecrire avec C.V.: FI.ECHE CAVAILLONNAISE B.P. 126, 86309 CAVAILLON.

STE D'EXPERTISE COMPT. en expension, réglem NORD. Rect. fiscaliste, lic. en dreb. Adres. C.V. manuscrit complet. Ecr. nº 8 449, e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Constructeur TV & LILLE recherche

Homme ou semme de 27 ans minimum. C'est de présèrence un juriste de formation mais il peut être I.E.P., H.E.C. ou E.S.C.P. Il joue le rôle de chef de cabinet e'est-à-dire rédaction des courriers importants, préparation sous forme synthètique des dossiers des affaires traitées par le président, nationales ou internationales.

Il peut être par ailleurs chargé de certaines missions vis-à-vis d'organismes extérieurs : ministères, organismes professionoels, etc.

Les perspectives de carrière sont claires : il devient d'ici trois ans l'adjoint du secrétaire général du groupe on pent-être secrétaire général d'une filiale. La cocoaissance de l'anglais est indispensable pour ce poste et les candidats ont par ailleurs de réelles motivations pour travailler et vivre en province. Veuillez adresser, s'il vous plaft, votre curriculum vitae avec une lettre manus-crite à notre conseil, Béatrice du COUDRET, sous la rèf. 104 LM.

> jacques tixier s.a. 7 rue de logelbach 75017 paris

MPI DYNAM. SECT. TEXTILE D'AMEUBLEMENT ENVIRONS AMIÈNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF

> ET FINANCIER (28 ans minimum)

POUR : Prendre en charga, après période d'initiation — Comptabilité générale et analytique — Administration financière, gestion — Traitement de l'information

LE CANDIDAT DEVRA :

- Etre naturellement attiré par le travall en — Avoir une experience suffisante de la fonction POUR S'INTEGRER AU GROUPE DE DIRECTION DE L'ENTREPHISE

Envoyer C.V. détaillé, photo, salaire annuel actuel et prétentions à : J.-M. RINET, B.P. 02 - 80368 VIII-S-Bretonneux

BANQUE PRIVEE

CADRE CLV ou très bon **GRADE cl. IV**

sédant plusieurs années d'expérience bancaire, Il sers chargé de l'exploitation des comptes d'une clientèle d'entreprises, du suivi des risques et de la relance commerciale. Il devia posséder de solides commissano

Il devra possèder de solides commissances
administratives, sara capable de s'intégrer
pidement à une petite équipe et de participer
à son animation.
Rémunération suivant capacités.
Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et
prétentions sous référence 8170 M à :
rsc carrières, 92, rue Bonaparte
75006 Paris.

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES

RESPONSABLE DES ÉTUDES

Expérience sur IBM 370 et Commissance CICS et DL1 appréciées.

Ecrire à : N° 8459 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiena, 75427 PARIS (9°).

450 30 30 A

DE PRÊT-A-PORTER FÉMININ DE LUXE

importante société

VILLE UNIVERSITAIRE, Région OUEST 300 km de Paris

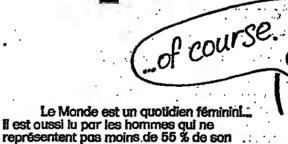
CHEF

INGÉNIEUR D'ETUDES DE COUPE Très grande expérient demandée dans le flor et tallieur femme

Envoyer C.V. et photo à : HAVAS ANGERS nº 920

Rubrique des évidences parfois perdues de vue:

Les offres d'emploi du Monde excellentes pour les postes féminins.



audience. Ces femmes sont dons leur immense majorité des actives. Elles sont ingénieurs, Informaticiennes, cadres "commerciales" (ou "administratives"), psychologues, "hommes" de personnel, assistantes de Direction ou secrétaires.

Elies ont en commun. d'appartenir à lo génération de femmes qui accède aux responsabilités jusqu'ici réservées aux hommes.

qu'elles privilégient.

Ce sont les offres d'emploi du Monde

Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.

emploir internationaux



GESA

d'Assurances Détresse (12 millions d'assurés en France)

Voir page 1

RECRUTE de MONDE des LOISIRS et de TOURISME daté 18 novembre

Importante Entreprise de Travaux Publics Routiers recherche pour sa Division Internatio (Chantiers au MOYEN ORIENT) **CADRE ADMINISTRATIF**

de chantier à l'étranger. Bilingue Anglais - Français. Arabe apprécié

Bilingue Anglais - Françass. Arane apprecie
Généraliste qui secondera avec efficacité le
Oirecteur Administratif dans les tâches de la
comptabilité (générale et analytique) et de la
gestion de chantier.
Séjour en célibataire de 100 jours sur place,
20 jours de congés en France.
Avantages liés à l'expatriement.
Adresser CV, photo et salaire actuel en
rappelant la référence JC 151 au
Service du Personnei E.J.L. Imprinational
72, rue Regnault 75013 Paris

Le département informatique de ROYAL AIR MAROC

INFORMATICIENS

- Analyse, programmation, syste

- Expérience 370 DOS/V.S. NATIONALITE MAROCAINE EXIGEE

Adresser curriculum vitae à : ROYAL AIR MAROC

Aéroport de CASA/ANFA - Casablanca Tél. : 36-41-84 à 88

Cet ingénieur diplomé IENPC, Centrale, ESTP...) ayent une formation complémentaire spé-cifique ICHEM, CHEBAP), aura

JEUNE INGÉNIEUR

OUVRAGES D'ART

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, r. Richer, Paris-9-

Mulations, 47, r. Richer, Paris-9FUTUR RESPONSABLE
gestion courante, animation
culate petit cosembte Hétalier
Afrique francophone, 30 an
minim. Grande disponibilité et
dynamisme. Counaissances utiles restauration. Ecrire Botte
postale 185, M. du Mazat,
75062 Paris, cedex 02
Service no 3 qui transmettra.
En Australie, Canada, Afrique,
Moyen-Orient, Amerique, Asie,
Europe : des EMPLOIS vous
attendent, Demandaz le mensuel
spécial. MONOEMPLOIS [Serv.
M 80), 14, rue Clauzei, Paris-9-

GESTION 2000 INGÉNIEURS

Tél.: 246-42-01 LES EMPLOIS

INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales

on internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

عكذامن الإمل

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES

7.C. 30,89 6,86 24,02 27,00 6,00 21,00 24,02 21,00

offres d'emploi

SOCIETE INTERNATIONALE DE TELECOMMUNICATIONS AERONAUTIQUES

Société internationale exploitant et déve-loppant le plus grand réseau civil mondial de transmission de données et de commu-tation de messages à l'usage exclusif des compagnies accionnes.

dans le cadre de l'expansion de ses activités et services :

CADRE di Ou très boi GRADE di

Sec. 5 62 4

pour unins.

plusieurs ingénieurs logiciel analystes systèmes

devant s'intégrer dans les différents équiper Ces postes s'adressent à des candidats pos-sédant une matrise d'informatique (option «système» ou «télénformatique» ou un diplôme d'ingénieur option «informa-

Une expérience temps réel, système, be de données, est un atout supplémentai Aptitude aux déplacements et co lu et écrit indispensables. Envoyer C.V. détaillé et prétentions à :

Direction du Personnel 112, avenue Charles de Gaulle 92522 Neurlly-sur-Seine



CSS France

sommes la filiale française de NCSS dans le domaine du « TIME-SHARING »

- vous aimes la prospection commerciale et:
- vous êtes diplôme de l'enseignement supérieur; Si vous étes motivé per une rémunération attrayante dépendant de vos résultats; Si vous voules travailler dans une société jeune

Nous vous proposons de nous rejoindre es tant qu'

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Vous seres charge d'accroître notre clientéls sur un marché en pleins expansion;
 Vous seres appuyé dans vos démarches par une équipe technique confirmés.

SOCIETE DES TELEPHONES STE (THOMSON ERICSSON)

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN DIPLOME avec si possible option informatique ou automatique, vous êtes attiré par les contacts et le travail d'équipe et motivé pour la pédagogie. En outre, vous êtes dégagé des obligations militaires et libre immédia-tement. Nous vous proposous d'être l'un des

ingénieurs

qui renforceront, au seju de notre service formation à Colombos (92) nos équipes chargées d'animer des stages sur systèmes téléphoniques de grande capacité pilotés par calculateurs.

Vous adressez C.V. et prétentions sous la réf. 10785 à la Direction du Personnel 146, bid de Valmy - 92700 COLOMBES.

GROUPE INDUSTRIEL pour filiale équipement électronique banlieue Sud de PARIS

1) SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

H.E.C., ESSEC ou équivalent apportant praisque sections : financière, comptable, personnal

2) ACHETEUR MIVEAU IV

PARIS 8º GROUPE FINANCIER

pour étoffer son département Juridique

JEUNE JURISTE

pour problèmes juridiques découlant de :
prises de contrôle ;
restructuration de sociétés ;
l'activité des filiales.

Une exper de queiques années dans ces domaines est souhait. Env. lettre manuscrite + C.V. &: SIPEP/G, % rue Choiseul, 75002 Paris, qui transm.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Etablissement Financier recherche son GESTIONNAIRE

DE PORTEFEUILLES-TITRES Analyste financier de formation, vous avez une expérience professionnelle d'environ 5 années à un poste similaire, qui

vous a permis d'acquérir une excellente connaissance des Bourses Paris et Etranger. Vous avez, cela va sans dire, le sens des contacts avec la clientèle (privée et institutionnelle); enfin vous parlez et écrivez con-

ramment l'anglais Nous vous remercions d'adresser c.v., lettre manuscrite, photo et prétentions sous n° 769 505 M, à REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS.

HARRIS AM OTVISION COMPOSITION ET SYSTEMES

Leur mission consistera à prospecter et à vendre nos systèmes de traitement et photocomposition dans un secteur comprenant Formation prévue sur nos matérials. Pratique de la langue angialse.

Envoyer CV, photo et prét, à HARRIS Division Composition et Systèmes .5/7, rue de l'Amirai Courbet 94160 SAINT MANDE.

GROUPE FINANCIER

MECTEUR COOPERATIE

CHARGÉS D'ÉTUDES

Expérience I ens minimum,

Adresser C.V. manuscrit, photo & nº 4.408

ETABLISSEMENT VINANCIER POUR SE DIRECTION INTERNATIONALE ..

CHEF Zone Géographique

Responsable d'un groupe de pays Européans pour y développer les relations bancaires et commerciales e Expérience de quelques années dans une fonction similaire e Anglais indispensable, une autre langue compatés indispensable, une autre langue

Env. C.V., photo, prétent, et salaire sous n° 88.844 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL pour sa filiale en erpandon Banlieue Sud de PARIS

1) MEEMEUR HI A

Responsable suprès de la Direction Générale des études et développements ; Forte expérience C. MOS et micro processurs ; Souhaitée : petite mécanique et injection.

2) AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

pour le service offres et suivi. Anglals scrit et parlé couramment.

JAZ S.A., siègo social

PROGRAMMEUR GAP II

très expérimenté
pour ordinateur IBM. I/II.
277-15-44 pour rendez-vous ou su présenter,
19, rus Béaumur, 75003 PARIS.

importante librairle quertier Latin recherche pour emploi immédiat MANERA S.A.
Constructour-Promoteur
Nente: d'iéna, 75787 PARIS
x. N., recherchar pour ses
Not de MANTERRE-VILLE COMPTABLE 2' éch.

1) JURISTE
explicimenté en croit des
sociétés pour seconder le
DIRECTEUR JURIDIQUE

2) SECRETAIRE statistants du directeur jurideux, non débutants statedectrie, dynamique capable initiatives.

Ecrire à l'attention de :

M. GIABICANI internation CV. et contention

pr. /compt. gain, dictarations socialis of fiscales, paye. Ecr. rapidem. av. C.V. et prit. to 7 0955 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Résourur, Paris-2. Groupe en pleine expansion recherche

débouchant sur situations RESPONSABLES D'AGENCES après formation

importante Entreprise Commerciale

(Produits Industriels)

VENDEURS

Empiois stables Possibilités de promotion dans le groupe, mais l'évolution de carrière implique la mobilité Volture de fonttion à usage personnei

Advesser dossier de candidature, C.V. + photo at rémunération souhaitée sons n° 87.121, Contesse Public., 20, av. Opéra, 75046 Paris Cedex 01 qui tr.

LE GROUPE WEEK-END PUBLICATIONS recharche URGENT POUR SON TITRE WEEK-END

2 CHEFS DE PUBLICITÉ (H. ou F.)

Permation supérieure Rabitude des comtacts hant niveau Bien introduit dans le milleu agences

Env. C.V. + photo + Remuneration souhaitée à la direction du marketing du groupe West-End Publications, 158, sv. Ch.-de-Gaulie, 22200 Naulily,

IMPORTANT CONETBUCTEUR INTERNATIONAL de MATERIEL de BOUDAGE ELECTRIQUE

pour développer son réseau commercial TECHNICO-COMMERCIAUX

de hant niveau, expérimentés dans l'industrie de soudage. Pour régions : NORD, BASSIN PARI-HIEN, CENTRE et CENTRE EST. Promotion et valour confirmée. PIXE + PRIME D'OBJECTIF.

Env. C.V., pretentions, photo et sulaire actual sous nº 15.659 à :

28, rue de l'Arrade - 75005 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE DU PIPELINE SUD-EUROPERN

JEUNE CADRE

nt 2 ou 3 années d'expérience pour SERVIDE JURIDIQUE ET FISCAL (Sciences Po., Licence en Droit) Langue angiaise nécessaire,

Herire avec C.V. at photo & S.P.S.E., 195, avenus Charles-de-Caulle, 22521 NEUILLY-SUR-SKINE CEDEX. Tél. 637-16-00.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Expérimenté en

Etudes et réalisations Rejoignes notre équipe

MARBEN INFORMATIQUE Téléphoner & Radine Cordier 267-32-69 123, avenue de Villiers, 75017 PARIS

Pour Importante Société d'électronique à VELIZY AT 3 Electroniciens (Niveau V) AT 3 ELECTRONICIEN

ir sulvi et mise au pe
da périphériques

PROGRAMMEUR Sur MATERIEL POP TI Pour SUD de la FRANCE

EDUCATEURS SPECIALISES
THIShone EDUCATEURS SPECIALISES
TÉMENTS : 44-0-79.

MAIRIE DE CACHAM
(Val-de-Mairae) reciserae
Una hiffstulère diplômée d'Etat
S'adresser à Mare PINCON,
Dir. du Certre Médico-Social
7, av. Cousiné-Médico-Social
CACHAN - Tél. : 665-59-56.

Enseiments MATH.
Domicifiés résion persienne re-cherchés par Editeur pour éla-borstion officient de soutien go à 3ª.
Ecr. s/no 75130 M. Régio-Presse ES b., r. Résumor, 75002 Paris, out transmettra.

Groupe d'Edition

POUR SA DIRECTION FINANCIÈRE

RESPONSABLE **GESTION**

Sulvi de gestion des différentes unités du

groupe. Consolidation des résultats (budget, rapports

Etudes d'organisation : adaptation des méthodes de gestion à la croissance rapide

Etudes d'acquisition : le groupe se diversi-fiant par acquisition.

Le candidat retenu oura s

28 ans minimum.

Une expérience de coordination et consolidation financière d'unités acquise soit dans un cabinet d'audit, soit dans un cabinet d'organisation, solt dans la direction financière d'un grand groupe.

Le goût du concret et des réflexes de gestion. Dépendant du Directeur Financier du Groupe, le responsable de gestion devra tout faire par

Possibilité de promotion interne vu le developpement ropide du groupe.

Le lieu de travail est à Paris.

Envoyer C.V. et prétentions à H. Titterington, 8, boulevard Latour-Moubourg, 75007 PARIS. Discrétion garantie.

INGENIEUR

Grandes Ecoles SUP AERO - ENSTA - Contrale Paris - Il participe aux études dans le cadre du dévelop--Ce poste peut concerner un candidat débutant à quelques ennées d'expérience eyant de bonnes connaissances dans le domaine des asservissements

mécaniques du voi et aérodynamismes... Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 399

MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Société d'Etudes et Conseils

AERO

(Automation - Electronique Recherche Opérationnelle)

INGÉNIEURS HAUT NIVEAU GRANDES ÉCOLES

OU EQUIVALENT
(1 & 5 ans d'expérience)
fétudes techniques et technico-op
les domaines suivante :

Analyse, conception et développement de systèmes techniques complexes (transports, systèmes d'armes, télécommunications, etc.)
Recharche opérationnelle (études coût-efficacité, techniques d'optimisation, modélisation et simulation numérique).
Analyse de systèmes, relations homme-machine.
Traitement statistique des données.
Optique théorique et électromagnétisme.

QUALITÉS D'IMAGINATION ET CRÉATIVITÉ

Env. C.V. détaillé, 3, av. de l'Opéra, 75001 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ proche banilesa Sed
recherone:
POUR SON SECTEUR EXPORTATION
DE MATÉRIELS D'ARMEMENT
ZONE MOYEN-ORIENT

UN INGÉNIEUR DES VENTES CONFIRMÉ

UN INGÉNIEUR DES VENTES DÉBUTANT

Permation : HEC - ESSEC - ESCP - Dégagés OM ANGLAIS EXIGE

Ecrire avec C.V. à nº 87.089 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra — 75040 Paris Cedex 01

de est bon s les niveaux

and the state of the state of the same

Important Cabinet
Commissaires aux Compter
recrute
Jeunes Collaborateurs
dipl. Sup. de Co. ou ESLSCA.
Enverer C.V. avec photo à
ELIANE MECHE
277, rue Sakri-Honoré, Parts-1**.

RECH. POUR BUREAU DE VENTES IMMOBILIER ETUDIANT (F)
les lours, sauf diman
12 h. 30 à 18 houres
SALAIRE + PRIMES
704-63-28

MONDIAL INFORMATIQUE rach, urgent, ingenieurs informaticiens comeiss Mitra. Env. C.V. et prét. 42, r. Le Peietler, Paris P. SOCIETE IMMOBILIERE

PARIS recherche pour RESPONSABLE

Homme de formation supérieure, ayant expérience confirmée dans ce domaine. Le candidat retenu devre :

— Avoir de bonnes aptitudes à la gastion administrative :

— Sevoir gérer un budgel ;

— Définir les structures commerciales et animer une équipe de vente.

Envoynr C.V. el prétentions sa rét. 43.946 à HAVAS CONTACT. 156, bd Heussmann, 75008 Paris.

Société d'assurances vie internetionale, recherche pour son Département ASSURANCES COLLECTIVES

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Ce poste à caractère évolutif sere conflà à una personne dynamique âgée de 30 ans env. Elle devra evoir une formation supérieure et une expérience commerciale de 2 années dans l'assurance

Ecrire avec C.V., photo et rémunérat. actuelle à MEDIA SYSTEM, 104, r. Résumur, 75002 Paris sous référ. 2012, HOPITAL SOISY (EVRY)

CHEF D'EXPLOITATION INFORMATIONE LANGAGE BASIC THE : 075-99-10, M. PASTOR

5 COLLABORATEURS Ceux-ci devront, d'horizons très divers, avoir les qualités suffi-santes pour après période probe-toire se voir devenir

NOS FUTURS RESPONSABLES

L'expérience de la négociation au niveau patronal est souhaita ble, mais non indispensable LEUR FORMAT. EST ASSUR. Tél. pour r.v. leudi et vendredi au 885-41-19 à M. PICAUD, de 9 h. à 19 h. ou env. C.V. à ZENITH PUBLICITE, 36, av. Hoche, Paris-8 sous rét. 444.

SOCIETE CONSEILS ORGANISATION RECHERCHE ZEMMOH DE VALEUR

ans minimum. párience des P.M.E.

nez ce lour 886-11-27 i

M. ICART pour rendez-vous im-médiat et possibilité d'engage-ment après court stage de formation rémunérée. SYNEUROPE FILIALE GROUPE FINANCIER IMPORTANT recherche

AGENT

TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN

B.T.S. 3 ans expérience

788-50-03 Mma Lemercie GROUPE DE SOCIÉTÉS

pour projets Internationaux
INGENIEURS 10GICIEIS
IRIS 50, MITRA 15/123, SOLAR
4 ans exper temps riets.
Aptitude à la direction projets.
Salaire: 110.000 F/an.
C15, 9, r. Hanovre-29. 337-99-79
Impt groupé électronique
recherche

recherche
INGÉTIEUR
ESE ou ENST exclusivament.
DEA éfectronique des matériates
apprécié, pur laboratoire d'applications de seni-conducteurs
aux circuits hyperfréquances,
ayant 2-3 ans expérience dans
experience dans
Adr. C. v. photo,
nº 86638 CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Paris-1er q, tr.

recrétairer

A la recherche d'une
SECRETAIRE BILINGUE
G.K. CONSEILS. 39, Ch.-Elysées
Téloh.: 225-63-84 ou 225-72-19.
SECRETAIRE AIDE COMPT.
Connaissant service du personnel
est recherchée
per Et. samilaire et social
Ecr. n° 19.982 Centrale d'Antonces, 121, rue Réaumur, 24,

Centre National de Transfusion sanguine, rue Alexandro - Caban Paris-15' recherche : SECRÉTAIRE
STENOBACTYLO
Bonnas notions d'anglais.
Emploi stable.
Salaire brut annuel : 42 000 P.
Adresser C.V. demandes d'emploi

DÉSIRE CHANGER DE SOCIÉTÉ

Cadre Supériour (3 C) d'una très grande entreprise du secteur automobile, 35 ans, un très grand dynamisme, une forte capacité de travail, une aptitude aux décisions commerciales, financières et industrielles, une longue habitude des négociations et d'animation des hommes, tant en Prance qu'à l'exportation, une formation sup. (M.B.A.), une bonne connaissance des P.M.E. et des très grandes entreprises. (Les différents postes occupés justifiant ces définitions.)

Recherche la DIRECTION GENERALE d'une Société de hiens d'équipement, de consommation ou de services, et accepte d'étudier la possibilité d'une prise de participation dans une Société d'avenir.

Ecrire sous référ. 65.109 à HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transmettr

DIRECTEUR

ORGANISATION INFORMATIQUE 15 ans de pratique internationale en organisation et en informatique, expèr. en gestion de production

Parlant couramment plusieurs lengues. Cherche posts direction organisation et informatiq France ou étranger.

Ecrire nº 324 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9-

AFFAIRES INTERNATIONALES

Homms, 38 sus, nationalité maxicaine.

Formation supérieure : Europe, E.U.A., Merique.

Juriste international, Master of Business
Administration. Connaissance approfondie du
Marché commun et des problèmes juridiques
at socio-économiques de l'Amérique istins.

Folygiotte : espagnol, anglais, français, italien
at allemand.

Longue expérience des problèmes juridiques et
de gestion de ulveau international.

Pratique courants des mésociations à Pacha-

Pratique courante des négociations à l'éche-lon le plus élevé.

Etudie proposition en rapport Zaunergasse 16/14, A-1636, Vienne, AUTRICHE.

AGENT TECHNIQUE EN MAINTENANCE

29 ans, ch. place stabla dans gde Sté. Ecr. nº T 009470 M. Régie-Presse 85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris

JURISTE, 35 a., ittul. maitris droit privé, ayant pratiqué droi des Stès et des contrais, noch alt. Libre ste. Ecr. Lecourt Cl. r. Pont-de-Try, 77450 Coupvra

J.F., 36 a., flc, droit privé, étu des et expér. approfondées de la législation sociale, Dernier empl chef de service calsse de re traite, ch. poste de serv. Jurid as bis, rue Réaumur, Peris-2

Homme, cél., 35 ans

RESPONSABLE

EXPORT

Pret-à-porter ou Textile

SERVICE EXPORT

no 290 e le Monde e des Italiens, 75427 Pa

CHEF

DE FABRICATON

PUBLICITÉ

34 ans, dont plus de ans d'expérience complète agence, studio de création et grus annonceur. inicien éprouvé en publi et fabrication, maltrisant s diverses techniques de l'impression, affichage, puravient et les propens

promotionnels cherche

publi-promotionnels, cherche
poste à responsabilité chez
annonceur, imprimerie, agence
Libre repidement.
Ecr. à PRO/JETS (ret, 1,815)
12, r, des Pyramides, Paris-let,
qui transmetira.

représent.

demande

travaux

à façon

ENTEX - 724-00-77

ENTREPRISE, sérieuses rétérement tou travaux peintures, décoration

capitaux ou

proposit. com.

P.M.E.-P.M.I. vous rechon UN PARTENAIRE, UNE ORGANISATION FINANCIERE, LA MOBILISATION DE VOS FACTURES.

ENTEX 724-00-77

Paris, particulier cède caus santé très important cabine renconires - mariages (fichier droit au bail, agencement iupueux, mise au courant). Valeur 700,000 F, cède 250,000 F Ecrire Sous référence 2,161, à INTER PA, B.P. 308, 73066 Paris cedex 02, qui transmetira.

PENTRES d'expér. à votre servi gratuit sous 48 beur TEL. : 04454-60.

ASIE - FIROPE Etudes de comm. + ALL, ESP, Dynamique

J. H., 24 ans

Licenció Droit.

Dipidmé Ecode Prençoise des Atlachés de Presse.
Recherche poste cher Publicité Spectacies.
Experience assistant cher publicité en publicreixion au sain « Major company » américalme de production el distribution cinéma.
Sorieuses références.
Ecrire à HOCHE PUBLICITE Réf. 205
26, rue Verner, 75008 PARIS.
BOOKER F. ch. emploi dans meszarlae, maison de coutures ou esence de publicité.
Ecr. no 319 « le Monde » Publ., à r. des italiens, 7547 PARIS-P.
J. F. 22 ans, LIC LETTRES, cornals, ESPAG, not. ANGL., and silicit el Monde « Pub., à r. des italiens, 7547 PARIS-P.

J. F. 22 ans, LIC LETTRES, cornals, ESPAG, not. ANGL., and silicit el Monde « Pub., à r. des italiens, 7547 PARIS-P.

J. F. 22 ans, LIC LETTRES, cornals, ESPAG, not. ANGL., and content el distribution circle des excheur jurid., cdai. Large autonomie di gest. et réglem. doss., southait, faire carrière de secteur jurid., cdai. Err. no 322 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-Pe Member Wantz, 158, rue da

26, rue Verner, 75008 PARIS.
BOOKER F. ch. emploi dans
magazine, malson de couture ou
assence de publicité.
Ecr. no 319 « le Monde » Publ.,
y r. des Italiens, 7507 PARIS-».

BANLIEUE OUEST DE PARIS Mme WANTZ, ISB, rue da Montbrison, 92500 RUEIL,

CADRE BANQUE d. classe VII banque privé ris, 33 ans, 8 ans d'exploi d'agence cherche situation ans, 6 ans d'explesion d'agence cherche situatio similaire en province.
(Sauf Nord et Est).
Ecr. nº 323, e le Monde e Pob., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

i débutante cherche

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

II débutante cherche emploi stable
Possédant B.E.P. agent administratif et C.A.P. employée de bureau. — Téléph. ? 228-32-66.

II 22 ans. titulaire B.T.S. comptabilité, 7 ans exp. cabinet d'expertise comptable, dossiers petias et moyennes entreporises. Etudieralt the prop. Ecr. no T 00429 M Régie-Presse, 85 bls., r. Réaumur, 75002 Paris.

T 38 ans. double nationalité, partait. bilingue suédois/français, maitrise de psychognétique, école de secrépariat de direction, anglass/allemand. Etudie toute proposition.

Etudie toute proposition.

Ecr. nº 85.700 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris JOURNALISTE (31 ans) ANS D'EXPERIENCE

recherche POSTE JOURNALISTE SECRETAIRE · REOACTION PARIS - PROVINCE Ecr. nº T 09495 M Règle-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. CADRE COMMERCIAL

32 ans, formation arts déco, connaiss, photo, édition et arts graphiques, 6 ans d'expérience vente, anglais courant, cherche situation. Ecr. M. J.-M. Crasto, 36, rue d'Enghien, 75010 Paris.

CHEFS D'ENTREPRISE SI VOUS RECHERCHEZ DU PERSONNEL STABLE ET COMPETENT 1

1 CADRE EFFICACE of do HAUT NIV. T COMOTABLE SPECIALISE of QUALIFIE

1 SECDÉTAIRE Tél. : IFRES 355-17-15 OUS AUREZ DES GARANTIES ET SEREZ

SATISFAITS J.F. 24 ans cherche emplo J.F. 24 ans cherche emploi

[OURISME]

(Agence, Tour, Operator)

Représentant à l'étranger,

Hôtesse Interpréte,

Anglais, allemand, espagnol,

Olplôme journalisme,

Licance langues,

Exp. vte et rel. publiques,

Tr. que exp. étrang Jvoyag.

Catherine ROQUE, 85, rue du Gal-de-Gaulle, 95120 ERMONT.

J. Frne, Z. ans, mattrise de lettres, Anglais, Alliam, Iparté si écriti, Russe (écrit), expèr-esseignement et journalisme, activités variées comportant initiatives et responsabilités. Préférence édition, presse. Ecr. n° 690° e le Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe Controller It allow, homme excel.

maitrise comptab. frenc/anglo
sax., ch. place has part/ml-ba.
Ecr. ne 315 eln Monde > pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-1 H., 30 ans, maitrise Sc. Eco. (gestien), expér. Exploitation benceire. Parle Anglais. Etudie toutes propositions, Banque, Assurences, Etabliss, financiers, Ecr. no 4950 et Monde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

cours et leçons

Anglais per professeur d'origine,
résultats garantis.
744éphone : 233-27-51.
Elive ingéniter à l'Ecote des
pents et chabssées, donn, leçons
de maths physique et chimie, de
la > à le terminée. M. Yves
Brechard, 279, r. Saint-Jacques,
Maison des Mines, chambre 105,
73015 PARTS.
Téléphone : 033-70-70.

autos-vente 5 à 7 C.V.

Perticulier wand Ford Escort CV, 1975, bon état, 10 000 lent 13 000 F, Tél.; 238-35-41

8 à 11 C.V. Vends R 16 TL 1972 72 000 km Bon état gén., prix à débator Pr is rens. Tél. ap. 18 h. el w. 005-04-41, M. JAUSERT. Directeur société vend CHRYSLER 2 L AUTOMATIQUE, 18 500 km. Excellent état, 26 000 P. Téléph. : 296-14-00, poste 244.

+ de 16 C.V.

A vere CITROEN 15 CV. & CY 950, mécals. resteur. 23.000 F. TGL : 583-82-88, [vestor'à 22 h. 30]

FERRARI 400 Mécanique et Antron métali. - 10, bd Gouvis Saint-Cyr - Parts (174)

divers

ROVER essai et présentation WILSON-F. LACOUR 16, R.DU P.WILSON. 92300 EVALLOIS. 739.92.50

104 - 504 - 604 - 78 Ex-TT, peu roule, garanties Auto-Paris XV, Tél. : 533-69-7: 33, rue Desnouettes, Paris-15



Accessoires autos

Part, vend 4 pners NEIOE ET VERGLAS avec Jantes FIRESTONE 165-13/6-45-13, Prix à débattre, Tel., 19 h. à 21 h. 30 au ; 371-87-85.

A wendre prx très intéressa CHIOTS PINSCHERS NAINS

gar, de pure rave, vacc. +

Couleur noir et feu ou feu T. : 820-57-30 (en Insistant)

Ne perdez plus vos clients. Permanence téléphonique pr

Permanence téléphonique pr artisans, profession libérate, Tél. : 272-21-09 ou 238-11-40.

ENTREPRISE DE CARRELAGE

revêtements sols et murs
musalque
travats de macamarie.
SERGE MASQUELIER
2, r. J.-Coquelin, 95110 Samoli
81. entre 12 h. et 14 h. o
7 h. 30 et 22 h. 30 au 980-82-93

POUR VOS TRAVAUX MAÇONNERIE - PLOMBERIE ELECTRICITE - MENUISERIE ET PEINTURES - TRU. 00-73

Peintures - papiers peints moquettes - revetement sols nettoyages tuntes moquettes - ponçage et vitrification piemberte - électricité chauffage - dépannage travail soigné. Tél. : 906-61-9

LIBRE - PEINTRE

MEMOIRES - OE CASANOVA
Editions Brokhauss et Pion.
: (47) 57-62-10 ou 57-63-32.
PARTICULER VENO
12 VOLUME a éputisés

de Shakespeare numérotés Etat neuf, rellés cuir, sous embotage. Editions PARDO. Valeur 15.000 F déb. T. après-midl, st same

250-81-04

oullier cree, transforme repantous bijosx. Prix fabricant. Diament placement. Credit. 'ATELIER. 219, bd. Raspall A° Vavin-Raspall. T. ; 320-88-03

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisissent chez GILLET,
17, r. S'Arcole, 4°, T, 103-10-13.

ACHAT COMPTANT, beaux bi-joux, même importants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8.

THEATRE do SOLETL, VENTE des COSTUMES (film Mollèris); ; JEUDI 25 - VENDR. 25 NOV. du 7 à 10 h., à 15 Cartoucherie, roote de la Pyternide; Paris-12.

Bijoux

Costumes

Bibliophilie

Animaux

Artisans

L'immobilier

appartem. achat

URGENT RECHERCHE
5/7 pces, it cft, 8', 16', 17',
rive gasche, heatily.

MICHEL ET REYL - 285-04.5.

Jean FEUILLADE, 34, 3v. de iz
Motte-Picquet (15') - 564-05.5,
reck., Paris 19' et. 7', pour boar
clients, appts toutes surfaces et
immunites, Palement comptant.
Rech. appts 2 à 5 Poes PARIS
préfère rive gauche, avec ou
sans trava. Urgent, Palem. cu
sans trava. Urgent, Palem. cu
cent. de loisirs 1 Ns lavit. tous
cans trava. Urgent, Palem. cu
cent. de loisirs 1 Ns lavit. tous
cans trava. Urgent, Palem. cu
cent. de loisirs 1 Ns lavit. tous
cans trava. Urgent, Palem. cu
cent. de loisirs 1 Ns lavit. tous
cans trava. Urgent, Palem. cu
cent. de loisirs 1 Ns lavit. tous
cans trava. Urgent, Palem. cu
pl. Box 59, Criando, Florida
3802 USA. T. 1 (205) 843-1790. Rech. appts 2 à 5 Poes PARIS xéfère rive gauche, avec ou lans travx. Urgent. Palem. cpt thez notaire. - Tél. 873-20-67

constructions neuves

12° arr. 78, r. de WATTIGNIES, 20° arr. 78, r. de WATTIGNIES, 21° calme sur tran vole privée 2 300 m. du bois de Viscennes, Visite ce leudi et vendred; 11° à 13 h. - 14° à 19° h. - 340-24-29 5° ARRONDISSEMENT

Dans pellt programme neuf en coms de construction (achève-ment prèvu dans 12 mois), investigasseurs privès CEDENT au PX. de REVIENT surface à définir. Conviendreit à investisseurs ou utilisateurs. Tél.: 379-82-75

COURBEVOIE GARE ASNIÈRES

NEULLY SAINT-JAMES
Partait état
Charmant hôtel 8 pces, 4 bains,
Beile terrasse aménagée
MICHRL et REYL - 245-76-65,

VIHCENNES, Imm. rez-de-ch. + 2° 4L, 230 m² habitables, 6 appts occupés + 1 studia, cuis Libra. Jardin. 320.000 F. Tél. 755-82-30

Boutiques

Personne de langue maternell américaine ayant l'expérienc de l'enseignement donnerait cours d'anglais tous niveaux. TEL : 531-94-90. COURS OE DANOIS

par professeur d'origine T.: 589-09-44 (le matin.)

Etudiante, maît, économie appl. domerair cours toutes matières jus. termin. A et B + cours d'araba. T. | 805-21-18 ap. 19 h.

FRANÇAIS et ANGLAIS. TEL. 254-74-61.

Professeur cartifile lettres modernes et philosophie donne leconneme à domicile. Y. : 583-36-28.

Etudiants 3e cycla donnent des eçons maths, secondaire et sup. Téléphone : 651-35-82.

ANGLAIS, cours et conversetto avec professeurs d'origine, CLUB ANGLAIS : 033-01-72,

RÉALISATIONS -

AGENCEMENTS INSTALLAT. bureau d'études, et entreprise générala intégrés, tous caros d'étaé, pour appartements et locaux commerciaux. — DEVIS GRATUITS — TEL. : 204-446.

Déménagement

A vendre 000 selles de cheval, 300 F chacune, ou moins cher si vous venez chercher vous-mirne. Neuves, inutilisées mais legerement détraichies. Pour usage ginéral. Dim. 40 cm. Av. étriers. S'ani, à P. H. James (D.C.) Ltd. Dynevor Casile. Llendello. Dyfed Pays de Galles (G.-B.)

FOURRURES OCCASION

EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAI 91, rue du Thiebre, PARIS-19

Tél.: 575-10-77

Taganda du Honde

DÉPOT - VENTE

Equitation

Fourrure

Décoration

Cours

(information)

commerce VERSAILLES, charme, calme
7, rue Exelmans. Tél. 93-18-92,
190., ven., 11 à 13 h. - 14 à 19 h.
12° arr. 78, r. de WATTIGNIES,
20 calme sur una voie privée

Tél. : 946-99-60 préf. apr. 19 b.

TEL: 784-26-64.

PLEIN CENTRE LILLE
rue premier ordre, MAGASIN
à cèder, 450 mZ au sol.
FRAMEZELLE et Cle.
203, bd Liberté, 59800 LILLE.

chbres, studies, 2, 3, 4 p. Nouv, prêt PIC. Sypl. Jeudi, vendredi, Samedi, dimanche, lundi, 14-79 h. 339-43-43 - 788-41-45.

eping op compel

Institut

de beauté

jeunes filles, jeunes fen adeptes du Brushin ou mises en plis mode Colffure hebdomadali

Instruments

Meubles

Mode

de musique

ACHETONS PLANOS

PIANOS HEUFS depuis 6.800 i occasions 3.500 F. Daudé, 75, a de Wagram, 17-, - WAG, 34-D

ECONOMISEZ 30 %

SUR MESURE

Chaussures, bothes, bo

MOINS CHER 30 à 60 %

ooo m2 moquette laine et synt TEL.: 757-19-19.

Moquette

tercredi et le vendredi nos lecteurs transcroni ce titre des offres et des demandes diverses articuliers (Objets et meubles d'occasion, livres, ruments de musique, bateaux, etc.) etnet que propositions d'entreprises de services (artistas, mages, interprètes, locations, etc.). Les mocs pennent être adressées soit par courrien fournel, soit par téléphone par 38s.16.60

statler fournissant conture masculae ve tement costumes mesure porter, BRONES, 10, e-Nouvelle, 70, 2° étag

LABO CAPILLAIRE

RECHERCHE

Appeler le : 739-82-31.

hôtels-partic.

immeubles

10EAL pour BANQUE
ou PRETA-PORTER
NEULLY Face sortie
Emplacement très acceptionnel
Cession de ball - 397 m2 developpès avec bout - burx - apptentrepôt, Aménagem, moderne.

Immobilier

fonds de

A CEDER SUPERBE SOCIETE ELECTRON. C.A. 20 millions. Exporte 26 pays. 761. ; 563-57-30. RUE DE SEVRES - PARIS-6º vend DROIT AU BAIL: megasin agencé. Px. 550.000 F. TEL.; 734-25-84.

bureaux 20° arrot - 207 et 275 m2 par pptaire. Location possible. — Tél. : 723-72-00.

7 § 26 SUREAUX to quartiers.
LOCATIONS sams pas-de-porte.
AG. MAILLOT. Tél. : 259-65-35.
NEUILLY - METRO
Propriét. Joue un ou plusieure
burx dans Inum. neufs. 736-12-40.
RDND-POINT
CHAMPS-ELYSEES
130 m2 riception + 6 bureaux,
grand standing, cession ball.
Téléphone : 567-52-88.

locaux commerciaux

67, RUE GUENEGAUD toute poté, rez-de-ch., 100 mi A RENOVER. I.M.O. 23. Téléphone z 035-38-39 I.M.O. 23. Téléphone 2 023-38-39.
Piacement or, Toulouse, pielle centre, mura commerciaux, boutique, rapport indexé. Ecrire à P B C. PANNONCE, nº 1.618, 22, route d'Espegne, 31081 TOULOUSE CEOEX.

NANTERRE Z I, ventes locaux libres 900 m2 + 180 m2 burx, impeccables. Tél. Telex. Park, cheuf/age. Téléphone 563-33-33.

pavillons Morigny, 2 km Etempes (91) vends pavillon, cuisine, séjour double, 3 chambres. Terrein km m2, facade 21 m. Téi. : double, 2 chambres. Terrain 450 m2, façade 21 m. Tél. 494-25-08. Prix. 360.000 F.

ERPRODUCTION INTERDIFF

locations

non meublées

Offre

15 Beau 4 pièces dicte tout confort, tel. 4500 F. TEL. 548-54-99.

15 Immesble recent
15 3 P st cft. 72 m2
Park, 2,100 F + charges,
Visite jaudi de 14 a 15 houres,
71 bis, rue Saint-Charles,
9 étage droite,

Prop. loue been 3 p. neuf 70 m² Pt-Cardinet. T. 622-33-63 H. rep;

PASSY - 5 PIÈCES Stand, 136 m2, cft. 353-24-25.

PARIS - 20°
SARS COMMISSION
Immethie recent tout confort,
2 poss, 42 m2, loy, 1,000 F,
charges 20 F. Parkg, 122 F,
Sadresser & Gardleme,
2, rue de Regos, 270-69-81,
METRO PHILIPPE-AUGUSTE
OU PERE-LACHAISE.

Région parisienne

SAINT-MANDE-TOURELLE

SAINT-GRATTEN RESIDEN

SAINT-GRATTEN RESIDENTIELL
VIII.8-7-8 P. Gar. Jard. 500 m2,
3.300 F mens. 989-31-74.
FOSSES. Part. vend ou lous
dans. residence, PAVILLON
luxususement amenage, ti cft,
comprenant cuisine equipée +
4 p., ss-501, gar., jard. Prix à
débatire. 468-63-32 pour rend.-vs.

locations

non meublées Demande

Pour 1er déc., dama américaine av. excell. rér., ch. 3, 4 ou 5 p. à Paris, 2,500/3,000 m. 874-9036, M. Dumas, 43, r. de Cicky-9. P. à P. ch. 2 p. Peris, cft, très clair, pour le 1-1-79 ou 1-2-78, Ecr. à 314, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

CLAMART Résidentiel, propriété
construction 1988, superficie,
tatale 620 m2,
divisée en 2 apris de tous
de 150 m2 chacun, terrasse
sur Jard., 3 ger., 9d sousavec saile de jeloc, cave,
chaufterie, cft., étal.
impeccatie, 120,006 f.
ORP1 - 225-24-10.

villas A 2 km du ST-GERMAIN R.E.R. de ST-GERMAIN Jode ville sur 1,000 m² avec possibilité d'agrandissement. Soft au total, de plain-pleu sél. 70 m², S. chores, Ss-doi-RHODES, Le Vésinet. 476-83-84 ST-GERMAIN-EN-LAYE

accès direct forêt, ravissant VILLA MAHSART NVE, consti de qualité, récept., 3 ch., 5, de bains, s. de dches, cuis. équip. Vaste SOUS-SOI, gur. 2 v. tt Cft. BEAU JARDIN 1 000 M2 AGENCE de la TERRASSE LE VESINET. Tél. : 976-95-96.

terrains MORVAN - Vend 3 ETANGS

allmantés par sources, su TERRAIN 3 ha: planté résineux Tél. (85) 52-75-10 apr. 20 h. 30 FONTENAY-AOX-ROSES
Près métro, 270 m², façade
14 m. 50. Prix 315,000 F.
Tél.: 663-05-76. SAINT-JEAN-LES-2-JUMEAUX 21 km Meaux, vallée Marie, dans le village, beau terrair 2,000 m avec délà mason bois 2 pièces, 180,000 F - Raynaud, 14, rue Lincoin e - 359-97-50

Zone indestrielle du Châtelet-en-Brie (8 km A/ELUN), restent à vendre 2 TERRAINS, 6-500 et 10.500 m². Tous renseignements : meirie de CHATELET-EN-BRIE 60. : 458-60-40.

06 CHATEAUNEUF-de-Grasse, 1,700 m2, certifical constructible. Vue imprenable. Px 125.000 F. 287-75-02

NORMANDIR, BROCLIE
berrais boiss à ha, expositios
SUO, domine vallée, possib
SUO, autorisme vallée, possib
Genande autorisation construin
7 maison 320,000 F.
Cabinet COCHELIH
44, r. La Boétie, 75008, 257-12-98 Région CREIL (Oise)
terrain 5 ha, emplact de choks
pris forêt Halatte et bord plan
d'eau, autorisation création
camping-car,
1,500,000 F.
Cabinet COCHELIN
44, r. La Boétle, 75086, 257-72-98

Numismatique

Philatélie

Psychologie

Coffectionneur recherche TOUTE PIECE DE MONNAIE, Téléphone : 527-11-88,

ACHAT TIMBRES-POSTE Collection. — Ecr. PAGNANINI 35, Champs-Elystes. - 357-76-98

P. a P. ch. 2 ou 3 p., px may, 1,200 F, PARIS, 1= au 8" inches. Ecr. à 6.946, « le Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris » ou téléphoner au 604-72-29/ 333-43-53 le soir. Ch. chbre, coln cuis., dche, tel, Direct. propriétaire, sons cau-tion - Tél. ; 468-60-90.

EMBASSY SERVICE recherche rectem, studio ou appt Paris ila bani. Quest - 265-67-77, Etude cherche pour CADRES filles, paviil, ties bank Loyers parantis 4,000 maxi. - 283-57-02,

Province

maisons de

Psychanalyse

Relations

Cherchons a prendre conta avec familie française. Ecrire A. PANIS. Lokerse Baen, 22, 9180 BELSELE (Beiglque).

JUSQU'A 58 % OF REMISE
SUr commodes, chevrets,
vitrines, tables de jeu
Louis XV, Louis XVI,
bots de rose
salors cuir style englals
exposition
10, rue Faidherbe, 11e, 371-66-14. Groupes d'aide à la Amitiés / LOISES AFFINITES

Rencontres

5, r. Gay-Lussac, 5e, Débats éurions culturelles, de détente A vous atmaz louer au bridge pratiquer un sport, ou col-lectioner les timbres, que ous soyuz mélomane ou artiste vous rencontreruz à

< 60UTS COMMUNS >>
les amis que vous cherchez.
Tétéphone : 548-95-16. Stages

LE CENTRE
DE MORPHOPSYCHOLOGIE
APPLIQUEE
organise prochainement
stages sur le thèma:
ETUDE der TEMPERAMR NTS
Pour tous rens. 6cr. C.M.A.
25, rue des Artistes. Paris-14 acances-

Tourisme - Loisirs SK! DE FOND, JURA Séjours, raids 7 jours, 840 MIGRATOR; 12 bis, rue Don PARIS-54. Téléphone : 325-63

Vélos

5°, risité, occupé, bel appt engle 208 mZ, fer ét, séc., 8 P. + 2 Cl., et 2 caves, profes, 200.000 F cpt + restio sur 1 têts - 72 anti-lict. nº 8.165, « le Mondes Pilli-\$ r. des Italiens, 7827 Paris-74. 2 MIN. 8015 BOULOGNE Brage à vélos, 25 F par mo di . 535-50-40, après 20, haur

Ch. à louer ou à achefer maison en bord, nationale, envi-ron 100 km PARIS - 442-56-71,

campagne

VAUCLUSE

Fermes en pierre de pays à 10 mn de l'autoroute ParisMarsellie, dans petit hances, soit à restaurer, soit en état d'habitation. Toutes surface à partir de 150,000 F. Calait possible. Tél. le jeudi (7): 542-73 jours suivants heures noss : (0): 574-79 sou ecrim CATKV, 43, cours d'Estleme-d'Ocyes 18001 MARSEILLE. Sud DROME, limite Hier Alpes

VAR, 20 min. Alx-en-Provence VIEILLE FERME PROVEN-CALE OU 18 EN PIERRE parla habitation à rémover avec une cheminée provençale, tour à pain, chembres as premier étage. Anciennes écories, grange à arrémance. 4000. et de transà pain, chambres au premier tinge, Anciennes écuries, grange à aménager, «4.000 m² de tor-rain avec chênes centenaires, eau par puits, possibilité d'avoir l'eau de ville, électricité, diuté sur un promontoire, vue sur forêt de chênes. Prix 300.00 E avec 76.000 compt, pass, crédit bascaires. CATRY, tél. jeudi (97) 54-79-3 - Jours sulvants : (94) 70-63-38 heures rapes prés.

VAUCLUSE-Fermes en pierre de pays à 10 mm de l'autoroute Parts-Marseille, dans petit hamest, soit à resteurer, soit en étai d'hebitation. Toutes surfaces à partir de 90,000 F. Crédit possible. Tél. le jeud (91) 5472-93 jours suivents heures repas : (900 572-95 en était c'ATS Y ours sulvents heures repas : (90) 57-47-45 ou écrite CATRY, 48, cours d'Estlenne-d'Orves

NEUILLY. Libre, super-stand, beau 2 Pièces, 60 m2, culsine: équipée, baicon, 1 têta, 73 ars, comptant 330,00 F. Rente met-suelle 3,000 F. Tét. : 39-21-48. lbre, 15e, beau 2 P., bei imm., 5.000 F + 1.500 F. F. CRUZ, , rue La Boétie, Tét, 266-19-98.

هكذامن الإمل

5 3 - 2

1 W 1988

- 1 ·---

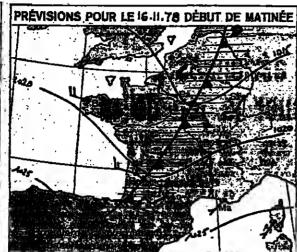
1

* 1 --- / **100**

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Vie quotidienne





Lignes d'agale hauteur de beromètre cotées en militoars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Torages = Brouillard ~ Verglas Flèche indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts . ____ Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Trans.

Modifiant le décret nº 72-468 du 9 juin 1972 organisant la pro-fession d'avocat.

• Modifiant un précédent arrêté organisant l'agrégation du second degré des techniques éco-

nomiques de gestion.

Evolution probable du tempe en France entre la marciredi 15 nevembre à 6 heure et le jeudi 16 novembre à 24 heures :

Le champ de pression s'affaihlirs sur notre pays. Une zone perturbés travarsera la France an cours de la journée de jeudi Après son passage, le temps deviendra instable.

Jeudi, en linison avec la perturbe du mercredi 15 novembre 1978 .:

Sout publiés au Journal official du mercredi 15 novembre 1978 .:

UN DÉCRET

bation qui passera aur notre pays. Il pleuva le matin en la parsilen et à la frontière beige. Ces pluses et des les coursée vers le sud-est et atteindront le soir les Pyrénées, le Masseil Central, le Jura et les Alpes Les préclipitations auront plus abondantes dans la moité nord.

Après le passage de ces pluies, il y anra des aveces le matin en la Richard de la Mancha, où de belles éclaireles se déviendra ensolelllé l'eprès-midi dans le Sud-Onest. D'après-midi également, les verses diminueront et se localiseront, principalement sur le Nord-Est.

Sur le littoral méditerranéen, le

Nord. et le Nord-Est.

Sur le littoral méditerransen, le tamps sera ensoleillé; des nuages apparaitront en début de soirée, et il y sura quelques précipitations su cours de la nuit de jeudi à vendredi.

Dans l'ensemble, les vents es renforceront et tourneront progressivement du sud-ouest à l'ouest; ils faiblirunt en Menche.

Les températures minimales seront Les températures minimales escont en hausse dans le Bassin parisien, le Contre et l'Aquitains. Les tempé-ratures marimales seront en balses,

nomiques de gestion.

DES LISTES:

D'admission en 1978 à FEcole des hautes études commerciales;

D'admission, directe en deuxième année de l'Ecole des hautes études commerciales;

D'admission, directe en deuxième année de l'Ecole des hautes études commerciales;

D'admission, directe en deuxième année de l'Ecole des hautes études commerciales.

D'admission, directe en deuxième année de l'Ecole des hautes études commerciales.

D'admission directe en deuxième année de l'Ecole des hautes études commerciales.

D'admission directe en baisse, donnée le 12 havelholt, de Prancois Marty, est en vente : 7 P. franco. Formation permanente, C.C.P., 34 661 30 Y. La Source, indicate de marcure.

Températures (le prémier chiérie de premier chiérie de marcure.

Températures de marimales seront en baisse, donnée le 12 havelholt, de Prancois Marty, est en vente : 7 P. franco. Formation permanente, C.C.P., 34 661 30 Y. La Source, indicate de marcure.

Températures de marimales seront en baisse, donnée le 12 havelholt, de l'ampression à timosphérique réduits de l'ampression de la marcure de marcure.

Températures de marimales seront en baisse, donnée le 12 havelholt, de l'ampression à timosphérique réduits de l'ampression à militaire, de l'ampression à militaire, de marcure.

Températures de marimales seront en baisse, donnée le 12 havelholt, de l'ampression à marty, est en vente : 7 P. françois M

le second, le minimum de la nnit du 14 an 15): Ajaccio, 18 et 6 degrés; Blarriuz, 16 et 3; Bordeaux, 14 et 7; Chersest, 15 et 12; Caen, 14 et 7; Chershourg, 14 et 16; Clermont-Ferrand, 14 at 1; Dijon, 13 at 8; Grenoble, 15 et —1; Lille, 12 et 4; Lyon, 11 at 4; Marsellle, 17 et 4; Nancy, 9 et 3; Nantes, 15 et 5; Nice, 18 et 11; Paris-Le Bourget, 13 et 3; Pau, 17 et 6; Perpignan, 20 et 4; Rennes, 14 et 7; Strasbourg, 11 et 5; Toulouse, 16 et 1; Tours, 13 et 2; Fointe-a-Pitre, 38 et 22.

Températures relevées à l'étranger; Pire, 30 et 12.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 23 et 11 degrés; Amsterdam,
12 et 2; Athènes, 14 et 11; Berlin, 28
et 3; Bonn, 12 et 3; Bruxelles, 12
et 5; Iles Canaries, 27 et 20;
Copenhague, 11 et 10; Genève, 12
et -1; Lisbonne, 19 et 11; Londres,
15 et 13; Madrid, 17 et 2; Moscou, 2
et 1; New-Yerk, 18 et 10; Palmade-Majerque, 20 et 8; Rome, 18 et 4;
Stockholm, 9 et 9,

Religion

donnée le 14 novembre, à Notre-

DEUX GUIDES

Comment faut-il s'y prendre pour inscrire son enfant à l'école pour inscrire son enfant à l'école primaire? Des quatre formules d'abonnements proposées par EDF, laquelle choisir? Quels services peut rendre un avocat et doiton forcément y recourir devant toutes les juridictions? Pour beaucoup, ces questions sont antant de problèmes à régler en essayant de faire le meilleur choix.

Conscients de ces traguengris Conscients de ces traquenards, deux éditeurs — Larousse et et Le Particuller — viennent de faire paraître deux guides à l'usage

GES & CILOYENS-CONSOMMARGUES S.

GUIDE DE LA VIE PRATIQUE.— Il présente très sensiblement, per la forme, comme le
Petit Larousse, son graod frère.
Conçu sous la direction de
M. Denis Périer-Daville, il ne
cache pas ses ambitions encyclopédiques, Quoique eocore très
maniable, le volume aborde et
traite des problèmes de la santé,
des impôts, des assurances
et de la propriété des
biens, etc. Consciencieux, il auscuite les rouages de l'enseignement, de la maternelle aux universités. Il « offre », en prime,
un exposé sur les libertés et la
justice.

Soucieux de rendre la vie plus

Soucieux de rendre la vie plus facile aux citoyens égarés dans le maquis des textes, lois et autres circulaires, le Guide de la vie pratique comporte un glossaire — outil indispensable — et donne un grand nombre d'adresses d'associations et de syndicats. Chaque chapitre se conclut par une courte liste d'ouvrages à consulter.

GUIDE QUOTIDIEN DE LA FAMILLE. — D'un format plus petit. Il a notamment pour vocation, ili, d'offrir à ses lecteurs in condensé de la documentation pratique réunie tout au long de l'année dans la Revue du particulier. Il traîte aussi, comme son concurrent, de l'habitation, des impôts, des assurances, des formalités, etc. Dans un style plus bref, il fait alterner les pages blanches, lesquelles exposent les sujets en termes généraux et les pages bleues qui font le tour d'un sujets en termes généraux, et les éléments du train de vie, les Frauçais à l'étranger, la préretraite à soixante ans, les mères célibataires, etc. célibataires, etc.

* Guide de la vie pratique; Coll. « Vie pratique », Larousse, 1424 p., 140 F. * Gnide quetidien de la famille; Le Particulier, 21, bd Montmarire, Paris (2°), 840 p., 148 P.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 231

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Commencer à travailler.

II. Un artiste qui est toujours sur les dents.

III. Qui est donc comme la critique: Difficulté.

IV. Qui ont donc dû être declarés; Maovais temps.

V. Matière pour fabriquer des flûtes.

VI. Moment où l'on ouvre des boîtes; Protège une phalange.

VIII. Peut eo faire des boûtes; On peut eo faire des boûles.

VIII. Peut et de boûles.

VIII. Peut en faire des boûtes; On peut eo faire des boûles.

VIII. Peut eo faire utile quand il faut mettre la ceinture.

IX. Ne sont mis en portefenille que lorsqu'on veut plaisanter: Utilisée autrefois quand nn voulait se mesurer.

XI. Ne peut être cueilli que si l'on est à la hauteur.

XI. Pronom; Ce qu'on apprécie dans Pronom; Ce qu'on apprécie dans la rose.

VERTICALEMENT

1. On perd la moitié quand elles sont rompoes. — 2. Bassin réservé aux plongeurs; Très fort. — 3. N'avait pas les jambes solides. — 4. Part de l'édenté; Appris; Se jette dans la Dordogne. — 5. Adjectif ao poil. parfois; Abréviation qu'on peut lire en

Sécurité sociale

UN BILAN DE LA REVUE « DROIT SOCIAL »

Dans un numéro spécial, inti-tulé « La sécurité sociale : nou-vesux problèmes », la revue Droit social dresse un blian, parfois très sévère, des quatre dernières années de réforme — nombreuses, mais « pointillistes » ou « limi-tées » — de cette institution.

* Drott social, no 9 - 10 septambre, octobre 1978, 3, rue Soufflot, 75005 Paris.

certains lieux — 6. Conjonetion; Peut piquer à l'hôtel; Pas ima-ginaire — 7. Utile pour le lever; Pronom; Sorte de dessin. — 8. Nom de dieu; Note; Point. — 9. Peuvent être clouées sur un feuteril

Solotion du problème nº 2230 Horizontalement

I. Terminus. — II. Oraison. —
III. Urgent; Et. — IV. Rée;
Aorte. — V. Mu; Crieur. — VI.
Ers; Drain. — VII. Id; El. —
VIII. Taro; Miel. — IX. En;
Grésil. — X. Es; Monère. —
XI. Sèlect; És.

Verticalement

1. Tourmentées. — 2. Erreur; Anse. — 3. Rage; Sir. — 4. Mie; Dogme. — 5. Isnard; Roc. — 6. Notolrement. — 7. Un; Réalise. — 8. Etul; Eire. — 9. Eternelles.

GUY BROUTY.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 3. - Ouvr. sur le cheval. Tebix 19°.
S. 6. - Bijoux. Argenterie 18°, 19°.
S. 11. - Antiques.
S. 16. - Succession. D. et à divers.
Tableaux. Bibelota. Meubles.
S. 9. - Sucressian M. B. Gbjets d'art
et de bei ameublement.

VENTES

5. 3. - Curiosités. 5. 19. - Argent. Tabix. Grav. Meb. st. S. 6. - Objets d'art d'Orient et Extrême-Orient.

VENTE A L'ISLE-ADAM

HOTEL DES VENTES Vente aux enchères Dimanche 19 novembre, à 14 h. 39 COLLECTION PARTICULIÈRE de Mme A. & divers AMATEURS

ARTS D'EXTRÊME-ORIENT

Antiquités erientales Perse, Mésopotamie ICONES RUSSES 18" et 19"

Expert: M. Portler
M. Morie-France MASSART
Commissaire-Prissur
1. rue Mellet
95290 L/ISLE-ADAM
Tél. 469-00-83 — 469-07-68
EXPOSITION: Samed) 18, de 16
à 12 h. et de 14 à 18 h. Dim. 19, de 10 à 12 h.

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

1er arrdt. ...

PL VENDOME LISRE, APPART, caractere 220 mz - 359-01-49 DIPLEX SUPERBE CARACTERE 36 m2, AMENAGES 544-48-44

3° arrdt. SAINT-MARTIN/BEAU BOURG 7º étage, ascers., 85 m², gd livg, 1 chbre, a de behrs, cuts., gd charme, refeit à eur. 520,000 F, MONTESFORT - 544-11-67.

4° arrdt MARAIS. Tris grand STUDIO; IT CFT, dans HOTEL 1P s., POUTRES, 294,000 F. S/pL jeud, de 4 h à 17 h., IV, RUE DU PETIT-MUSC.

26. RUE DES TOURNELLES
Près PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION
FINITION AU CHOIX
DU STUDIO AU 4 PIECES
DUPLEX AVEC JARDIN.
S/place IS les jours, IS à IB h.

5° arrdt.

SAINT-SEVERIN 130 m2 en duplex plein Sud Serge KAYSER, 329-60-60. PRÈS DES QUAIS Ravissant appt. en duplex, style maison particulière. CHARAE PROVINCIAL. Parking a proximité. Serge KAYSER. 329-60-60

5, RUE FREDERIC SAUTON
23 PIECES et 45 PIECES.
Visite les leudis et vendredis,
14 h. 4 18 h. 30, ou 755-9-57. R. Monfielard. 3 p., t1 cR, impecc., asc., ch. cent., v.o., 500,000 F. « FAC » - 337-69-59.

4.4

128, RUE MOUFFETARO
DU 2 PCES AU 3 PCES ...
site les mardis et mercredis,
h. à 18 h. 30, ou 755-75-57. EXCEPTIONNEL
CONTRESCARPE Magnifique
startio 45 m² entierement refait
must, culs, bains, chemines.
Vue sur la piace, soleit, tr. clair.
Visite sur rendez-vous, 261-63-16. Pres JARDIN DES PLANTES

VAVIN. Impecc. 2-3 p. 60ms, coarbort. 275,000 F à débatire. PROMOTIC - 322-15-89.

HAUTEFEUILLE EC. Médecine
175 M2 DUPLEX ASC.
175 M2 DUPLEX ASC.
ARACTERE, Réportation, Luxe. ODE 95-10.

ODEON. Particuller à Pertic., 3-4 pièces, duplex, tout confort. 480,000 F Tèl. 102-32-44.

MARDILI OM Imm. Caractère. MABILON. Imm. caractère, 45 m2 + Mezzanho. 500.000 F. a débatire. Tát. 266-67-06.

FLORE MILITAIRE

P. SHIPSE drassing, culs,
beings, w.c., thi, ch. cant.

PRIX INTERESSANT.

Sur av. 36, av. BOSQUET,
cutil, vendredi de 14 à 17 h.

7° arrdi.

7. RUE VANEAU
LAMEUBLE NEUF
3 PIECES
5 PIECES TERRASSE
US les lours sur rendez-u
SAGE - 339-63-63.

. 8° arrdt. METRO LIEGE (198 m2) 50 m2, 4 P. 2 sal. de bains 2 m.c. toll. 2 chbres serv. age., chauf. cant. 1,150,000 F. M.G.N. 307-71-55.

MARCEAU, P. de T., 3°. SC., 54 pces, 3 bains, TT CFT, servica, 980,000 F. 522-46-70. Me VILLIERS. Stdg. P. de T., sel.; chbre, tt. cft, asc., solell, 265,000 F. Le coatto, 767-73-49. PRES MONTAIGNE
Appt de récept, ét. élevé;
4 chères, posith. 4 s. de bas,
551-66-39, le matin.

- 10° arrdt-ROPITAL SAIRT-LOUIS

11° arrdt. PARMENTIER - 2 PIÈCES mm. standing. 50 m2 ti che tialc. 4 st. asc. 347-94-72.

polit imm. neuf, jamais fabité, 5 PCES 101 m² + belc. 11 m², dbie séjour + 3 ch., s. de bs + selle dches. Parkg dbie. S/piacs is les jours, sauf mardi, mercr., 10 h. 20-13 h. et 4 h. a0 2 19 h., arrow. Etage élevé, ascens., 33, RUE POLIVEAU vaste 2 p., entrée, cuis., 5. bs., 325-25-25 ou 256-36-36.

16º arrdt.

REUILLY-DIOEROT. Splendide 3 P. 72 m², plein sud, entrée, salon. (chbre), s. à manger, c balcon s, chambre; cuis., wc. s. de bohns, cave, très cleir et caime. Px demendé 520.00 F. Me vair tuitquement le 16-11-76, de 9 h. 30 à 19 h., au 15, bd de Reuilly, 5° étp. droite, sortle asc. Tel.: 742-08-08.

DAUPHINE Immeuble plarre do plarre do plarre do T superbe appl. do ricept, 7-8 P., 2 services, parfait état, visites tous les jours de 13 h. 30 à 19 haures.

35, rue de le Falsanderie.

MAIRIE XVI^o, Stand., Grand I studio, cuis., bains, 55 m2, 11 conft. 300.000 F. 329-27-70. Me SAINT-MANCE. Bet Imm solell, calme, 33, ev. Quihoc, je vds direct, mnn. vnal. 2 P., mrtfer, culs., bains, w.e.s. Pt. 520-13-57, état neuf, 135.000 F. librs de saite, 57place 3º étege, 14-16 h. Sam., dim., lundi.

VINCENNES. Avec jardle, belle construction rez-do-chaussée - les, entrée, 5 p., cuis., tt ch. cent., s. de jeu, grenier, soleii, 510,000 F. 345-63-65. EXCEPTIONNEL Près piace d'Aligre, pieces + grande lerrasse parking - 520.000 F. Tél. : 346-77-43.

13° arrdt. R. JEANNE-D'ARC resident, magnif, 105 m2, dible selj, 3 ch., 2 bms. Tel. 410,000 F. 734-36-17. BUTTE-AUX-CAILLES

Standing, lives, chibre, 72 m² + terrasse et idin privatif; parko, 490.000 F Tei, ; 200.28-23. AV. CHOISY. Calme, solell; petit 2 pees, culs., w.c., dehe, ch. cantr., 97.000 F - 535-56-92.

FANNE-D'ARC
P. tt cft, 49 m2, ascenseur,
ccellant état, cuis, équipée
Prix 267,000 F. 331-81-11.

14" arrdt. DENFERT ADRIENNE

5 P. culs., s. de bris, rangementis, chauff., surf. 137 m².
Parkings. Prix: 950.000 F.
Me voir sur place marcredi 15,
jecudi 16 de 24 h. à 19 h.;
19, AV. GEMERAL-LECLERC,
PAVILLON MOLIERE,
2º étage ou 331-68-80,

MONTSOURIS. Pierre de talle, 4 P., tout confort - URGENT, 460.000 P. - C.F.L., 306-82-08.

8, RUE MAISON-DIEU
Prot. sv. du Maine, imm. neuf, studio, 2 p. doplex: S/pl. mard. immercr. jeudi, vend., sened; 14 p. 19 h. 259-63-63, 322-04-03. 15° arrdt.

LUXUEUX 100 M2 🐏 chbres, 2 sanitaires, park. 677,000 F. 734-36-17. AV. NIEL 6º étage, asc. Gd stand. 1.400,000, 267-18-33.

AV. FOCH. 10 STUDIOS 135,000 & 168,000 F char Tel.: 742-08-09.

iei.

Visites tous les jours de
15 h. 30 à 19 houres.
35, rue de le Falsanderle.

MAIRIE XVI, Stand., Grand
15 tudio, culs., bains, 55 m2,
11 confrt. 300.000 F. 226-22-70.

DOCTEUR-BLANCHE
Grand studio, 40 m² evec terrasse plain-pied 20 m², brinn, lout confort, parking. 557-22-82.

PRES MAISON RAGIO
Bel Imm., gd studio, culs., bs, tt ct. Vis. is 16, 13-16 h., 2° ét, porte 4 - 1, rise des BAUCNES.

CHARDON-LAFATHE

CHARDON-LAGACHE
PROPRIET. VO APPT 105 m"
Living 38 m², 23 chambres, prix interessant. Visite leudi, 2 s. bains, cuisine équipés, PARFAIT ETAT 723-868. 29, rue de Fontarabia.

HABITER LE 16e SUR LE BOIS 25, avenue du Maréchal Maunoury

Studio - 2 pièces - 4 pièces

PIERRE DOUX **\$\$\?\$500.16.62**

17° arrdt GRANDE-ARMEI ARGENTINE Très bel immeuble 1900 Restauration de qualità.

APPARTEMENTS
160 m2 envis
Entièrement és IMPORTANTE RECEPTION chambres, 2 bains - Solell Renseignements at visita; 755-98-57 ou 227-91-65

17° - BROCHANT Résidence de Chemis-des-Novers petit immeuble pierre de taille, convertura arciolae, 2 PIECES, standios, PX EXCEPTIONNEL, Vendredi, sam., 14 à 18 h. 30, 104, RUE DES MOINES.

18° errdt.

ATEL. ARTISTE Montmark confort. * étage. BALCON, Télépho 370,000 F. 346-11-76.

L'Allée du Bois

78 - Yvelines PROCHE VERSAILLES
ZJ' MONTPARNASSE, magnifi
appt dans parc evec piscine
tennis, 170 = 3 habitables
2 logsias vitrées. Cave, park
630,000 F - 468-51-22.

91 - Essonne

Particulier vd appt dans petite résidence grand standing, séjour 35 =4, 2 chbres, selle de baiss, w.c., cuis., loggie 24 m² (Sudouest), parking 2 voltures soussol - 470.000 F - 456.79-05.

Hauts-de-Seine

Mº CHATILLON MONTROUGE Fout conft - TEL PARKING. 375.000 F - Crédit. - 246-11-76.

Part. vd beeu 2 p., tt cft, gde cuts. équip., cave et ger.; dans résid. calme, à Rueil-Malmaison (92]. 290.000, 977-28-96 ap. 19 h.

BOULOGNE
L Bols, eppt neuf, stendo, 6 double, 2 chbres, 2 bains, mr, batcon 32 m², 2 parke, 1, caime, 1,000,000 de F. O R P I - 625-24-10.

PUTFAUX
AU 5° st DERNIER ETAGE
4 P. 76 ==+150 es* TERRASSE
inm. recent TI CFT, 2 GAR
Vis. mercredi/jeud. 14-16 h.
7, RUE LOUIS-POUEY
(ancienne rue Anatole-France)

Val-de-Marne Région parisienne

CHAMPL SUR-MARNE Prox. A. 4, R.E.R., beau 4 p., cave, gar., resid bots, tres calme, 250.000 F. T. 005-40-76.

Province SKI à CHATEL (Haute-Savole)
Studios 4 pers. 2/3 pces.
Avec 31.000 cpt + crèdit
Gestion essurée.
ERIGE, 34, route de Genève
74240 GAILLARO. (50) 38-52-69

ST-MALO 20 m port ptelsance Joil pled-à-terre, cft, 40 mz envir., di immeuble classe Tél, apr. 20 h. : 227-%-54.

Páriphárie MONTPELLIER F3, 96 m² - Prix 190,000 F. Tál. (67) 63-01-81, heures bureau.

Maudon/Bellevue. Appart., livg dbie + 1 chb., excellent étet, 55 m², 4 étage dans beau parc. 5' Montparn... 626-23-76 soir+w.e.

PONT OF NEUILLY/DEFENSE Beau duplex 192 m² + 40 m² de terrasse, 5° et 6° étg., tt cft. URGENT. Le melin : 527-57-56, MEUDON - BELLEVUE

neuble récent, gentil 4 P. confort, vue dégagés, 275.000 F - MARTIN, Oroit, 742-9-09 (bureaux) 775-95-63 (domicile).

VINCENNES. Métro Bérault, Imm. ancien très correct, cft, Phisieurs studios

77 Soine-et-Marne

40 mm de Desuville, 2 hres de Paris, CHARM. MAISON NORMANDE, caractère, séjour, cheminée, salon, 4 ch. Tout cont. 2.5 he dépand. Prix 580.00 F à débattre. (16-31) 32-72-06.

proprietes

7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR Maiscna, Apparlamenta, Propriétés, Terramo, Burcaux, Commerces, etc. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 FNAIM Centre d'information de la Maison de l'Immobilier 27 bls, cre. de Villiers, PARIS 17'

JE VENDS DIRECTEMENT

BELLE PROPRIÉTÉ DANS PARC MAGNIFIQUE 1 ha 1/2

à proximité de la FERTE-ALAIS (91). PIECE O'EAU - RIVIERE. Tél. heures bureau, M. CERF, 766-51-08.

PRIS D'AVIGNON périph.
PETITR AGGLOMERATION
calme, Pert. à Pert. vd maison
ancienne, construct, pierre 1830
TYPE FERME PROVENÇALE
vastes dépand, ceve voûtes,
gd jdin, libre de suite, prix
débattre. TEL. (90) 61-39-94.

RU BIL-MALMAISON
ds domaine privé de stending.
Ds megnif. parc de 5,000 as
bordé par rivière. Ppté de corectere compr. double salon, s.
à m. ichem.), bur, 8 ch. 5.
de bns, cuis. éq. et cola repas
adjacani avec chem, 5015-501.
Téléphone : 926-21-45 ep. 18 h. NORMANDIE

GAILLON, As' par autoroute OUEST, 2000 m², ctos de murs 8.ELLE MAISON ANCIENNE 1 rénovée, séjeur de 50 m² 2/4 chambres, 2 salles de bains, cuis. 4 Nombr. 66p. Px 550.000. D. SOURGEOIS. - 522-62-14
TARN, 60 km de TOULOUSE mais. maître, 10 p., cuis. 2 bns, detes, ss-sol, terrassa, 1 ha V/2 perc. 500.000 F. 7. 163) 33-10-34
URGENT PARTICULIER rech. à louer à l'ammée vide ou memblée belle paté de campegne en bon état, min. 5 chbres, Cuest de Peris et eccts elsé S.N.C.F.
Tel. 704-49-34 et 49-35

PRES D'AVIGNON BÉTIPA.
PETITR AGGLOMERATION calme, Part. à Part. vd melson ancienne, construct, pierre 180 curs depand, roche, impecceblé, jerdin paysage, petit parc. 2.500 m² gépand, 750.000. T. 1321 50-02-24 vastes dispord. Creve voite.

PROPRIÉTÉ 200 HA 1/2 bois, 1/2 lerres, étang, Manoir rustique, terme moderne, maison garde. PROPRIÉTÉ 240 HA

Bois, étang, culture, chasse. Pav. solognot, maison garde. PROPRIÉTÉ 500 HA 2/3 terres, bols, 6 étangs, 4 fermes, belle malson de maître, communes. CABINET LA SOLOGNE 41200 ROMORANTINL Tél. (54) 76-42-92.

Nous prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement any l'enveloppe le euméro de l'ennance les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'nee egence. – A PROPOS DE... —

LES H.L.M. ET LEURS LOCATAIRES

Des locaux pour vivre ensemble

Les locataires d'un ensemble H.L.M. situé au 14 de la rue Frédérick-Lemaître, dans le 20° arrondissement, viennent d'obtenir nue première victoire sur l'Office pablic d'H.L.M. de la Ville de Paris, qui prétendait leur louer la partie des locaux collectifs résidentiels qu'ils

tiels, créés en 1960, sont prévus dans les ensembles H.L.M. le disposition des locataires afin que ceux-ci pulssent s'y réunir. culaire du 28 evril 1977, obligatoires dans tous les ensembles de plus de deux cents logements

L'Office public d'H.L.M. de la Ville de Peris, qui avait demandé aux locataires de la rue Frédérick-Lemaître un loyer pour l'utilisation de ces locaux et essuyé gné en référé les locataires devant le tribunal de grande instance de Peris. Celui-ci, le 8 décembre 1977. l'avait débouté.

L'Office d'H.L.M. contre-attaque bieniôt, demendant l'expulsion du comité des locataires et des mages-intérêts, mais, durant l'été 1978, le tribunal d'Inetance du XX° arrondissement, statuant sur l'effeire, débouta lui aussi l'Office d'H.L.M. et le condamne

"- Office d'H.L.M. de la Ville de Paris a contrevenu aux diverses circulaires émanant du

Les locaux collectifs résiden- de l'équipement, en essayant de contraindre le comité des locatiel qui lui avait été attribué moyennant un toyer ». « Or, ce nal, est déjà compris dans le loyer payé par cheque locataire de l'immeuble, puisqu'il talt pertle de l'amortissement de la construction au même titre qua le gerage des voltures d'enfants ou des bicyclattes... >

> « Ce local a été attribué par le consell d'administration de l'office à notre association le 5 mars 1974, et notre retus de en vigueur », effirment les habi-tants, qui font l'analyse suiclaux existem, l'Office d'H.L.M. de la Ville da Paris les construit mais lia ne sont que très rerelocalaires, l'Office d'H.L.M. prétérant les louer à des associations diverses, des commerces, voire très souvent même pour en taire une annexe de

L'Office d'H.L.M, e fait appel MARIE-CHRISTINE ROBERT. **TRANSPORTS**

LA RÉUNION DE L'IATA. A GENÈVE

Les compagnies aériennes pourront beaucoup plus librement jouer le jeu de la concurrence

La trente-quairième assemblée générale annuelle de l'Association du transport sérien international (IATAI, qui s'est reunie à Genève du 11 au 15 novemsest reunie a Genève du 11 au 15 novem-bre, a porté à sa présidence M. Roman Cruz junior, président de Philippines Air-lines. Il rempiace à ce poste M. Manuel de Prado, président d'Iberia. L'assemblée a d'autre part approuvé la réforme da foutilament de l'asso-ciation, et singuillement de la procédure.

ciation, et singulièrement de la procédure

de la fixation des tarifs. Les recomman-

Genève. — Somme toute, « le marché du transport nérien reste florisant », comme l'a reconnu dans son rapport annuel M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'IATA, puisque, exprimé en passagers/kilomètres, le trafic des membres de l'association a augmenté de 79 % en 1977 que, calculé en tonnes/kilomètres, il a progressé de 11 % pendant la progressé de 11 % pendant la progressé de 11 % pendant la progressé de 15 % pour le se coefficients de remplissage ont été respectivement de 59 % pour le frêt, « ce qui représente les melleurs coefficients réalisés ces dix dernières unnées ».

Cela dit, les bénéfices des compagnies IATA sur leur réseau international atteindront cette année 1.7 % seulement des recettes d'explaitation. « Si l'on considère que, selon les prévisions, les capitaux nécessaires pour la

constaere que seion les previsions, les capitaux nècessaires pour la période allant jusqu'en 1986 s'élè-veront 80 militards de dollars 1977, il jaudrait un rendement beaucoup plus substantiel et plus soutenu pour convaincre les pré-

dations du comité exécutif de l'IATA ont été entérinées à main levée, par 70 % des quatre-vingt-trois compagnies représentées I1).

Une assemblee generale extraordinaire de l'IATA, réunie au mois de juillet der-nier à Montreal, svait donné sou accord de principe à cette réforme qui permet aux membres de l'association aue plus-grande liberté de manœuvre dans l'éla-boration des barèmes aériens de manière à mieux répondre aux sollicitations du

De notre envoyé spécial

teurs a long terme que l'industrie du transport aérien présente un intérêt quelconque par rapport aux autres possibilités d'investis-sements », a indiqué M. Ham-marskjöld.

marskjöld.

Four sauver leur mise, les membres de l'IATA pouvalent-lis continuer à soutenir vaille que vaille qu'un « bon service » dolt se payer à son « vrai prit » ? Ne devalent-lis pas trouver des arrangements avec le diable, tenter de faire pièce aux ambitions des transporteurs àla demande, celles de l'homme d'affaires britannique Preddie Laker par exemple, qui exploite avec succès, az départ de Londres, des « trains du ciel » vers New-York et Los Angeles, s'accommoder tant hien que mai du « diktat » des autorités américaines qui, az nom de la défense des consommateurs et de leurs intérêts hien compris, prêchent la concurrence à tout va ?

« Personne ne peut garantir à priori l'efficacité de notre réforme, a reconnu M. Manuel de Prado, président de l'IATA, au cours de l'assemblée générale.
« Ce nouveau système permettra-t-il de nous développer conjormément aux critères de rentabilité ou au contraire devronsnous, après quelque temps, revenir à notre point de départ. s'estil interrogé. De toute jaçon, au
point où en étaient arrivées les
choses, il n'y avait à son avis
d'autre choix pour l'association
qus ce compromis étaboré en
jonction de circonstances totalement indépendantes de notre
volonté. »

volonté. »

« Il fallait faire quelque chose et le faire en temps voulu, et peut-être IATA, tel. le Phénix, renaîtrait-elle de ses cendres », a noté la compagnie américaine Braniff International. « Ne pas réagir, c'était s'exposer à des pressions accrues de la part de ceux qui nous veitient du mal », a souligne la compagnie africaine Zambia Aliways.

IATA pale aujourd'hui le prix IATA pale aujourd'hui le prix d'années de politique paresseuse, marché, mais qu'elle l'ait insuffisamment sollicité. Ses membres se sont laissé preudre de vitesse hors de l'Association pair plus inventifs et plus audacieux qu'eux. Est-ce trop tard pour redresser la barre? e il doit y avoir quelque part un juste milieu où l'on croit aux vertus du bon seus et à la valeur des accords internationaux, où l'on peut satisfaire les revendications des consommateurs sans compromettre les inteurs sans compromettre les intérets des compagnies », a estima M. Hammarskjöld.

BAISSE DU DOLLAR HAUSSE DU TRAFIC

En 1977, les membres de l'I.A.T.A. ont réalisé 39,1 milliards de dollars de recettes sur l'ensemble de leurs services (34,6 milliards en 1976). Ils ont dégage un bénéfice net de 1 miliard de dollars (350 millions en 1976).

Apres avoir connu une croissance timide en 1977, le trafic de pussagers de ces compagnies régulières a augmenté sur leur réseau international de 10 % pendant le premier semestre 1978. Dans le secteur du fret, la croissance a alteint 13 %, approchant ainsi son niveau de dynamisme truditionnel.

Sur les lignes de l'Atlan-tique nord où une expérience de voyages à bas tarif est tentée, les statistiques du tentee, les statistiques du premier semestre 1978 font apparaître une progression du trafte Elais-Unis-Europe de 12.1 %, alors que la crois-sance moyenne a été de 9,5 % sur les dix dernières années.

D'après les experts de l'I.A.T.A., il apparait nette-ment que certains facteurs économiques comme la baisse du dollar américain ont joué un rôle important dans le un rôle important dans le développement de ce marché. A leur cois, « les enquêtes montrent que moins de 2 % du total de ce trafic peut être qualifié de « nouveau », ce qui correspond à environ 100 000 passagers sur le trafic total Etats-Unis-Europe » Beaucoup de représentants du tiers-monde se sont inquiétés de cette flèvre de modernisme qui agite l'IATA « On prête trop d'attention aux critiques de membres qui soit de leur propre chef, soit sur l'injonction de leur gouvernement, risquent de quitter l'Association, oat affirmé des transporteurs arabes. Nous sommes des compagnies en voie de développement, nous ne pouvons pas nous offrir le lurs coûteux du laisser-faire. Nous avons besoin d'un organisme de voordina-

du laisser-laire. Nons avons besoin d'un organisme de coordination comme l'IATA. s
« Nous aurions du aller notre
chemin sans prendre au sérieux
le procès infandé qui nous est
fait d'être un cartei, au lieu d'y
répondre d'une façon qui est
préjudiciable à l'intérêt à terme
de notre industrie s, a regretté
M. Antoine Vell, directeur général
d'UTA. En définitive, la plupart
des membres de l'IATA auront
entériné la réforme qui leur était
proposée à la faveur de la résignation. Faute de solution de ation. Faute de solution de

Le gouvernement américain qui a engage une procédure pour faire tomber l'IATA sous le coup

marché et notamment à la concurrence des transporteurs à la demande.

Décormais, l'adhésion aux activités commerciales de l'IATA resta obligatoire alors que la participation à ses activités tarifaires devient facultative. Même dans le cadre d'un accord multilateral, le droit est reconnu à deux compagnies aériennes de négocier eutre leurs pays respectifs des - tarifs d'innovation »... « lorsque des changements interviennent dans les coaditions da marché ».

de la loi antirrust et abliger ainsi les compagnies américaines à la gutter, saura-t-il gré à l'association de sa bonne volonté. Il semblait que les diplomates alent maintenant pris le pas sur les technocrates pour trouver à cette affaire une issue bonorable.

Au demeurant, Delta Airlines a déjà eignifié sa décision de quitter purement et simplement l'IATA. Panama a, quant à elle, exprimé son intention de ne plus participer aux activités tarifaires de l'association. De quelle autorité jourait moe IATA même rajeunie, si les transporteurs d'outre-Atlantique qui font un peu la plue et le beau temps sur les grandes routes aériennes du monde venaient à lui famser compagnie? Un scénario de l'impossible ? Pour l'heure, pintôt que de s'affronter, réformiste et conservateurs se contentent d'affirmer que l'avenir leur rendra justice.

JACOUES DE BARRIN.

JACQUES DE BARRIN.

1) LTATA, qui groupe cent huit compagnies régulières, a été créée er 1945. L'organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.), agence spécialisée de l'ONU, rassemble des

Les usagers de la S.N.C.F. manifestent leur mécontentement

EN BRETAGNE ET DANS LA GRANDE BANLIEUE PARISIENNE

En plusieurs endroits et de façon de plus en plus pressante, les usagers de la SNCF, manifestent leur désaccord depart la mauvaise qualité du service public qu'on leur offre. Ils se plaignent soit des retards ou du manque de confort, soit des suppressions d'arrêts.

Mme-Françoise Gaspard, maire socialitse de la ville, nous trans-met la lettre qu'elle a adressée au ministre des transports le 10 no-

LA SITUATION DE GAZOCÉAN « Gazocean va désormais concentrer ses activités sur le trans-port des guz de pétrole liquéfiés (G.P.L.), butane et propane, qui exigent des investissements moins lourds que le transport du métourus que le transport du mé-thane liquide s, a annoncé, mardi 14 novembre, M. René Boudet, P.-D.G. de la société, qui en dépit de difficultés financières, e est acquis une réputation mondiale dans le domaine du transport du par navir

acquis une réputation mondiale dans le domaine du transport du gaz par navire.

Actuellement, 11 à 12 millions de tonnes de G.P.L. sont transportées dans le monde par voie maritime, mais on escompte un rapide développement de ces quantités (20 millions en 1980, 45 en 1985).

Four le transport du G.N.L. (gaz naturel liquéfié) par navire.

M. Boudet escompte, dans les dix ou quinze ans à venir, un e développement considérable de ce marche, car plus on fore profond pour trouver du pétrole, plus on trouve. du gaz dont les réserves sont beautoup plus importantes, que celles du pétrole brut. En l'an 2000, il y aura plus de méthaniers sur les mers que de pétroliers.

M. Boudet a annonré que sa société et la firme sud-africaine Triumph, avec laquelle elle était en conflit pour rupture de contrat de livralson d'acide phosphorique, venalent de concinre un accord. D'autre part, grâce notamment à la vente du méthanier Esa-Frankin. Gazocéan devrait dégager en 1978 un bénéfice de 30 millions de francs. Il y a quelques jours, un plan de redressement financier a été mis aa point, au terme duquet les actionnaires oat décidé d'apporter 30 millions de francs et les pouvoirs publics une aide d'apporter 30 millions de francs et les pouvoirs publics une aide de 30 millions sous forme de prêts

du F.D.B.S. du F.D.E.S.

A propos de la flotte possédée ou affrétée par Gazocéan, M. Boudet à précisé que, sur cinquantecinq uavires, huit navigualent sous pavillon de complalasance dont le Gay-Lussac immatriculé à Panama et « dont l'éguipage, ce qui n'est pas commune et l'éguipage. ce qui n'est pas commun, est fran-

Dans la grande bantieve vembre et dans laquelle elle parisienne, les voyageurs de la ligne Dreux-Paris critiquent depuis plusieurs mois les services de la S.N.C.F. Le 14 novembre au matin, à Montfort-l'Amaury dans les Yveilnes, lis ont bloqué du parisieurs de la S.N.C.F. qui, pour les trains Argentan-Paris.

La municipalité de Dreux a manifesté officiellement sa solidarié à leur égard.

Tangentan-Paris. travati, serptique disement par les retards fréquents qui se mul-tiplient depuis les dernières se-maines, et également par les conditions des transports vé-tusté du matériet, manque de chauffage et de confort.

». Cette situation n'est pas nou-velle et fai été depuis mars 1977 amenée à intervenir de nombresses fois auprès des différentes directions de la S.N.C.F. qui n'ant jamais pu apporter de réponses concrètes, renvoyan to un service à l'autre les requêtes que nuos formulions... » Face au mécontentement qu

s'accroit parmi les usagers, il est urgent que la direction de la SNCF. porte attention à nos préoccupations qui semblent par ailleurs justifiées et réalisles. s

En Brelagne les comités de défense des usagers de la S.N.C.F. de plusieurs localités bretonnes dont certaines dessertes cont étà

de plusieurs localités bretonnes dont certaines dessertes ont été supprimées ont décidé, le 14 aovembre, à Pontivy Morbihan, de bloquer les trains « pour une durée indéterminée » le 17 décembre prochain, dans ces stations.

Une soixantaine de délégués des comités de défense de Plouaret (Côtes-da-Nord). Roporden et Quimperlé (Finistère), Henneboat et Questembert (Morbihan) et Messac (Ile-et-Vilaine) se sont déclarés décidés à obtenir de la S.N.C.F. des aménagements « tenant compte des besoins des usagers ».

nant compte des besoins des usagers ».

Dans ces gares, à plusieurs reprises déjà, les express « Paris-Brets » et « Paris-Quimper » out été bloqués durant quelques minutes par des manifestants occupant les voles.

La direction générale de la S.N.C.F. a indiqué à plusieurs reprises qu'elle avait été conduits à supprimer certains arrêts de trains à grand parcours pour leur donner une vitésse et une « utractiotié » plus élevées.

 RECTIFICATIF. — Dans l'article « Des usagers bloquent l'express Rennes - Brest » (12 %). l'express Rennes - Brest » (le Monde du '4 novembre, page 36). nous avons indiqué par erreur que M. Francis Cadoudal (com-muniste) était président du conseil général des Côtes-du-Nord II est conseiller général du canton de Plouaret. Le président du conseil général des Côtes-du-Nord est M. Charles Josselin, P.S.

Offre exceptionnelle pose gratuite jusqu'au Comptez environ 810 F ttc pour isoler une fenetre moyenne (2 fois 180 x 50 cm) avec Isobaie T 32 (verre de 4 mm). Prix indicatif au 1.9.78 avec pose gratuite (prix spéciaux cliniques, hôtels, collectivités, administra-

tion). Credit gratuit 3 versements

Contre le froid et le bruit

doublez vos vitrages avec Isobaie T 32 ou TA 32

Vous réduirez de 50 % les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue de 32 décibels... et vous paierez moins d'impôts.

Spécialiste Isobaie-glaces Saint-Gobain

Sté Paris Isolation

B.P. 343 - 75625 Paris Cedex 13 Tél. 336.44.55

Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande baulieue

tout change... même la décoration 10-19 NOVEMBRE 1978 · PORTE DE VERSAILLES

mobilier



10h-20h

Mardi et Vendredi jusqu'à 22 h

 $\gamma^* \wedge \Delta \Delta \gamma^*$

346 346

de sa principale illiale, le. Consortium général textile. Ainsi qu'il était prévu lle Monde du 3 novembre), les résultats de cette demière font epparaitre des pertes importantes. Le compte d'exploitation du Consortium général textilo as soldo par une perte de 1,77 millon de francs pour un chiffre d'affaires de 1,280 millons hors texes (en progression de 17,5 % sur l'exercico précédent). Au tolei, à la suito de l'amorlis-sement intégral des valeurs incorporelles (73 millions de irance) et des provisions excep-tionnelles pour pertes do ses filiales, le perte nette comptable do l'exercice 1977 e élève à 163,19 millions de francs.

Pour la Société foncière et financière Acache-Willot, holding du groupe, l'exercice 1977-1978 dégage on bénéfice d'exploitation de 26,7 millions do france (contre 19.5 millione pour l'exercice précedent; qui avait duré quinze mole). Mais, du lait de la provision de 78 millions de tranes, constituée pour tenir

Agache - Willot enregietre un e perte comptable de 34,6 millions de francs. La direction du groupe fait cependant remarquer, dans un communiqué, que « les pertes du Consortium sont, pour une large part, d'origine compfablo et n'ont pas de caractère durable ». En conséquence, le groupe a décidé de majorer ses dividendes (12 F par Litre contro

calmera-t-elle les rumeurs qui circulaient depuis plusieurs mois sur la situation réelle du groupe Willot ? Ce n'est pas certain. En l'absence de comptes linanciers consolidés — que le groupe a cessé de publier depuis 1974, — la rentabilité réelle d'Agache-Willot est d'autant plus difficilo à cemer que les bases cemptables des résultata changent tous les ans. La ciôture des exercices en cours des deux principales filiales e ainsi été reportée. Ce n'est donc pas avent 1980 qu'on pourra mesurer les conséquences financières des récentes acquisitions du groupe (Galeries Auspach, Boussac, Magasins Korvettes).

AFFAIRES

La société Pricel céderait à la Dresdnerbank le contrôle de la Banque Veuve Morin-Pons

● La firme ouest-allemande Metallgesellschaft AG et se filiale Lurgi out eigné, le 10 novembre dernier, avec la République po-pulaire de Chine un important accord de coopération à long terme portant sur le développe-ment de l'industrie thinoise des métaux non-ferreux, annonce un communique publié par Inrgi.

communiqué publié par Lurgi.

L'accord, signé à Pékin avec
l'agence d'import-export du ministère chinois de l'industrie
métalharique comprend des commandes de « plusieurs miliards
de DM », précise le communiqué.
Il prévoit la réalisation par Lurgi
de vingt-deux usines métallurgiques dans différents provinces
chinoises au cours des procheines
années. L'accord porte également
sur des programmes de recherches
communes, l'exploration de gisements de minerais ainsi que le
commercialisation au cours des
quinze prochaines années des minerais et des métaux non-ferreux
chinois. — (A.P.P.)

La société holding Pricel, sous réserve des autorisations néces-saires, est prête à cèder à la Dresdnerbank, deuxième établissement d'Allemagne fériérale, le contrôle de sa filiale, la Banque Veuve Morin-Pons, dans laquelle elle garderait toutefols une participation essez fortement minoritaire. La Banque Veuve Morin-Pons e'inscrit au quarantième rang français (ou au quatre l'apprêt et la blanchisserie avec des participations dans La Cellu-

qui regroupe les intérêts des familles iyonnaises Gillet et Carnot dans piusieurs secteurs industriels, notamment le textile, l'apprêt et la blanchisserie avec des participations dans La Cellulose du pin (35%), Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, B.S.N. Gervals Danone, Gillet-Thaon et dans de nombreuses affaires à l'étranger comme en France.

La cession de sa fillale bancaire, qu'elle avait acquise en 1973, répondrait pour Pricel à un double objectif : il s'agirait, d'une part, de poursuivre le réalisation d'un certain nombre d'actifs afin de renforcer des structures industriolles et financières éprouvées par la crise notamment dans le textile, d'autre part, de nouer des relations privilégiées outre-Rhin propres à favoriser son développement. Les pouvoirs publies français pourraient ne pas se montrer défavorables à une opération dont le caractère industriel leur paraît plus évident que celui du projet de cession de la Banque Dreyfus à un groupe bancaire belge Bruxelles Lambert, toujours bloqué par l'administration, — F. R.

DES ÉLUS COMMUNISTES PROPOSENT LA CRÉATION D'UNE INDUSTRIE FRANÇAISE

DE LA MOTO

La création d'une « grande industrie nationale » de la moto sur la base d'une reprise d'activité du secteur moto de la marque Motobécane e été proposée mardi par trois élus communistes : MM. Daniel Le Meur, députémaire de Saint-Quentin, Jacques Isabet, maire de Pantin, et Mme Jacqueline Chonavel, député de Pantin. Les étus, au cours de Pantin. Les étus, au cours d'uno conférence de presse à la mairie de Pantin (Motobécane a ses usines à Saint-Quentin et à Pantin), ont souligné que la moto japonaise détient 90 % du marché français.

Selon eux, deux types do motos pourraient être produits à Saint-Quentin, adans un atelier uitra-moderne qui a été fermé »: une 125, et une 600 ou 750 centimètres cabes qui pourraient équiper l'armée, le police et les administra-

Le financement de ce projet — 50 millions de francs sur trois ans — seralt procuré par des prêts et subventions du Fonds spécial d'adaptation industrielle (30 millions), par les ressources propres à Motobécane et par des fonds régionaux. Les élus communistes estiment que leur proposition permettrait de créer mille emplois chez Motobécane et millo chez les sous-traitants.

VOLKSWAGEN POURRAIT PRENDRE UNE IMPORTANTE PARTICIPATION DANS LE CAPI-TAL DE NIXDORF.

La firmo automobile alicmande Volkswagen, qui chercho depuis longtemps à diversifier ses activités, pouvrait prendré une participation de 50 % dans le capital de la société informatique Nixdorf. Une décision définitive sera prise le 24 nevembre lors de la réunion du conseil de surveillance de Volkswagen. surveillance de Volkswagen.

L'opération, si elle a lleu, se feralt L'opération, si elle a len, se ferait par le biais d'una augmentation de capital de Nixdorf, qui pourrait passer à cette occasion de 220 à 609 millions de dentschemarks. La société Nixdorf est actuellement coutrôlée par son fondaten r. M. Heinx Nixdorf, qui détient 25 % des actions, les 5 % restants étant la propriété de ses collaborateurs.

Une alliance evec Velkswagen per-mettralt à Nixdorf, qui recherchait un partenzire non bançaire, de renfereer sonsiblement son assise financière et de développer de nou-velles activités (télécommunications, haut de gamme).

• Leyland Vehicles, la branche poids lourds de le firme nationa-lisée British Leyland, vient d'an-noncer qu'elle fermerait, en juin noncer qu'elle fermerait, en juin 1979 l'usine de Southall (Londres), licenciant deux mille cent cinquante salariés. La direction de Leyland Vehicles a prévenn les syndicats de sa décision, précisant que l'usine n'était « plus viable commercialement ». Southall construisait les gros camions de la gamme Marathon. Selon la firme, la febrication des moteurs serait urisé en charge par l'usine de la febrication des moteurs serait prisé en charge par l'usine de Levjand, près de Manchestar, et l'assemblage final aurait lieu à Watford, au nord-est de Londres. Levjand Vehicles, l'une des branches les plus rentables de British Levjand, a été gravement touchée ces derniers mois par une bases des comments des comme baisse des commandes et par des conflits sociaux. — (A.F.P.)

COMMERCE

LA GROGNE DES POMPISTES

La F.N.C.A.A. dément que des négociations soient engagées

La Fédération nationale du commerce et de l'artisanat automobile IF.N.C.A.A.I, qui a lancé, avec le Syndicat national des gérants libres (S.N.C.L.I., le mouvement de contestation des pompistes, « dément formellement », dans un communiqué, quo » des négociations soiont à ce jour réellement ongagées avec les pouvoirs publics -, contrairement à ce qu'affirme la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.) qui c'est désolidarisée du monvement (- le Monde -

du 15 novembrei. Le mouvement de blocage des dépôts de carburant par des pompistes semble s'être raienti, mardi 14 novembre, dans l'en-semble de la France (les dépôts de Haute-Normandie ont été évacues mardil, bion que la situation se soit tendue on Auvergne lles sept dépôts de la région de Clermont-Ferrand seront bloqués de mercredi à dimanchel, en Lorraine et dans la région de Toulouse.

Contestataire mais pas boutefeu

De notre correspondant

monior sur le ring avec les mains prises dans des menottes, et en face, réglementaires. Comment voulezvous que la partie soit régullère? M. Jean Leloup, président de la Fédé-ration notionalo du commerce et de fait remarquer le meuvais état des l'artisanet automobile, une des deux organisations de pompistes en vous que dans une grande surtece révolte, ne mâche pas ses mots : ils e'en préoccupent? Le sécurité Nous sommes pour le liberté des de la circulation en dépend pour-prix, mais que le jeu ne soit pes lant.
 Lul, il lo feit dans son garage ;

truqué en créent deux catégories de vendeurs d'essence : les privilégiés et les dindons, «

cinquonte et un ens n'est pas un homme d'appareil, courant de présidence en fonctions honorifiques ou qu'un garage comme lo sien, en ville ou à le campagne, puisse de la tâte depuis 1970 ville ou à le campagne, puisse de la campa d'après lui dix-huit mille des qua-rante-cinq mille points de venie d'es-sions discuter librement de nos sence, il est resté mécaniclen. Il continue à mettre la main dans la Il les connaît, il les vit. C'est eux qui forment les gros bataillons de son organisation. « Dans nos entre-Les eutres, les gros, sont à la Chambre syndicale nalionale du commerce et de le réparation eutomobile (C.S.N.C.R.A.). Servicié de la servicié de la réparation eutomobile (C.S.N.C.R.A.). mobile (C.S.N.C.R.A.), présidée per M. Monory n'eil pas tenu compte M. Bernasconi, qui vient de succèder

à des groupes pétroliers qui leur imposent une exclusività d'achat et un prix déterminé. Concrètement, le nous laissent un peu plus de 11 centimes pour l'ordinaire et 12 centimas pour la super. Dans ces conditions, nous na pouvons accorder de remise à nos cliente. Les grendes eurlaces (12 % du merché) le peuvent ouisque certeines reconnelssent obtanir un rabala de 32 cen-

times des pétroliers. Pourtant, ce n'est pas tant des pétroliers ou des grandes surfeces quo le président de le F.N.C.A.A. se plaint, que du gouvernement : « Notre produit supporte 72 % de taxes et le commerce de l'essence est entière-ment contrôlé par l'administration. Il comprend d'eutant moine la politique gouvernementale que el olle va à son terme — liberté totale du prix en 1980 — Il effirme que co sont quinze mille points de vente qui devront fermer faute de pouvoir

se battre à armes égales. Comme tous les responsables socio-professionnels dans sa situetion, Il affirme : - Nous ne soi pas seviement des professionnels qui essalent de seuvegarder une

comme meintenent en Allemagne ou en Italia, l'automobiliste soit pariola obligé de laire quatre-vingts kliomètres pour trouver une pompe ». Se pneus ou des essuie-glaces. Croyezseulement, il vend annuellemen tout juste trenie mille litres d'es et les dindons, «

li est vrai que se geragiste de duquel les compagnies pétrollères marges evec les pétrollers et que graisse et à servir l'essence, Les que toue caux qui ee font livrer difficultés des « petits. » pompistes, par camlons antiers, comme les grandes auriaces, alent les mêmes réductions qu'elles, pulsque les coûts de livreison sont les mémes. Pour

des particularités du marché de à M. Gingembre à la lête des P.M.E. l'essence ; comme geragiste à Lou-Cheveux et moustache gris, gros
chandell et partialor de velours,
M. Leioup explique : «85% des
stations-service autres que les granl'essence ; comme geragiste à Loudun, 11 e longtemps été du métler,
male II est vrai qu'il evait elors quelque responsabilità à la C.S.N.C.R.A.,
l'organisation rivale. En tout cas. maintenent, c'est evec lui que le président de le F.N.C.A.A. veut dis-cuter. Il craint, of rien n'est feit, que la distribution de l'essence ne - devienne un secteur de contestetion permenente et qu'il n'y règne

Cete ennuierait le geragiste normand, qui n'est pes un bouteleu. Il est conseiller municipal de Caen depuis 1965, un conseil qui, de centriste d'opposition, esi, en 1971, devenu = majoritaire =.

THIERRY BREHIER.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE UN HAUT-RHR

Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation (Première Direction) - Premier Buroau - CC/EC Poste 400/225/150/63/20 KV de LOGELBACH

> et ses raccordements aux réseaux à 63, 225, 400 KY MERY-MUHLBACH

AVIS

Le Préfet du Heut-Rhin communique : Une instruction administrative est ouverle sur le demande pré-sentée par ELECTRICITE DE FRANCE, en vue de la réalisation des

couvrages cités en objet.

Conformément eu décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté per ÉLECTRICITE DE FRANCE comporte uno étudo d'impact.

Pendant deux mois, à daler du 1° décembre 1978, le public pourra en prendre comoissance aux lieux, jours et heures ci-après:

— A la Préfecture du Haut-Rhint: 11, evenue de le République, à COLMAD bureau 110, 1° étage.

COLMAR, bureau 110, 1stage.

du lundi au vendredi, de 8 heures à 11 heures 30, et de 14 heures

à 17 heures 30. A 17 houres 50.

A la Mairie de TURCKHEIM.

O du lundi au vendredi, de 8 heures à 10 heures.

A la Mairie de WINTZENHEIM.

O du lundi au vendredi, de 8 houres à 10 heures, et de 16 heures

An Service interdépartemental de l'industrie et des Mines, 6, rue d'ingwiller, à STRASBOURG.

du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures, et do 14 heures

Il pourra feire part de ses observations éventuelles sur un registre

le Secrétaire général : Christian TRACOU.

Les comptes d'Agache-Willot

Le groupe Agache-Willot e, enfin, publié ses comptes pour l'exercice 1977, ainsi que ceux

compte de la perte du Consor-

nt to a more mental

5.30 F pour l'exercice précédent).

La publication de ces résultots

Les négociations commerciales

rien evoir à prouver, l'application de ne rien faire qui puisse dé leis droits compensateurs.

Vers d'auires concessions

Cect conduit à examiner ée qu'est devenue la position de répli de la Communauté ou du moins des Français : obtenir des résultats équilibrés. Les Français soulignent quo les offres américaines, dans leur état actuel, ne permethent pas d'etteindre — tant e'en faut — une réciprocité effective. Ils mettent l'accent sur trois questions où, à leurs yeux, les propositions américaines sont insuffisantes.

La réduction tarifaire. — La C.E.E. insiste depais le début des N.C.M., pour obtenir une récile harmonisation des tarifs. On en est loin Compte tenn de l'offre de Washington. 10 % du total des importations américaines sera le n't encore frappès de droits supérieurs à la « liste Strauss » (agrumes, jus la « liste Straus» » (agrumes » (a

(Suite de la première page.)

Pour faire bonne mesure
M. Strause ajouta que l'administration n'était pas dépourve de
moyens pour retarder l'application des droits compensateurs
dans lo cas où le nouveau congrès
se monterait tout de même réticent. On remarquera que, lors
de son entretien avec M. Strause,
d

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

ment des controles du GATT sur la mise en œuvre des clauses do sauvegarde. Il est difficile de pré-voir comment va évoluer ce dos-sier, car ce sont maintenant les Américains, auparavant très cir-conspects, qui sembient le plus à la formule d'uno clause de sau-vegarde sélective.

Le 21 novembre, les ministres Le 21 novembre, les ministres des affaires étrangères des Neuf se réuniront à Bruxelles et feront le point de l'état d'evancement des N.C.M. La Commission, qui négocie en leur nom à Genève, ne leur présentera très probablement pas de projot de e paquet » final. Ce serait trop spectaculairement contraire aux orientations adoptées en octobre : mais il est rement contraire aux orientations adoptées en octobre; mais il est blen possible qu'elle leur décrive alors ce qu'il fandrait faire pour aboutir. Il reste à espérer que la note ne sera pas trop élevée.

PHILIPPE LEMAITRE.

UN P.D.G.LUTTE CONTRE

Des Chefs d'entreprise qui luttent contre la pollution et les misances de tous ordres, pour l'amélioration des conditions de travail et pour la protection de l'environnement, il yen a plus qu'on nelecroit.

Vous êtes peut-être parmieux. La Chambre de Commerce et d'Industrie de mieux faire connaître votre expérience.

C'est pourquoi nous avons créé «Les Oscars de l'environnement» destinés à récompenser les initiatives des entreprises d'He de France.

Ces oscars seront décernés en avril 1979 par un jury compose de personnalités du monde economique, de l'administration et de la presse.

Faites-vous connaître en demandant votre Paris et l'Usine Nouvelle souhaitent encourager et dossier avant le 15 janvier (téléphonez à Bernadette Lachevre 225.40.39 ou 359.21.56).

Les Oscars de l'Environnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avec le concours de l'Usine Nouvelle.

Nouvelles grèves-surprises à E.G.F., à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P.

néralement localisées, sont pré-visibles dans les services publics : ● A E.D.F., des coupures de

courant imprévues ont encore été pratiquées le 14 novembre dans plusieurs quartiers de la capitale. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., P.O. et C.F.T.C. veulent ainsi faire pression sur la direction dE.D.P. avec laquelle les négociations sont pratiquement au point mort. Les electriciens laissent entendre qu'ils vont pour-suivre ces interruptions.

Les revendications n'interessent qu'une catégorie d'agents, ceux des centres de distribution qui se des centres de distribution qui se plalgnent des conditions de tra-vail et de classement salarial et de l'insuffisance des effectifs. C'est aussi le cas pour d'autres mouvements en cours ou annon-cès par les cheminots et les agents de la RATP.

A la S.N.C.F.. une quinzaine de préavis de grève sont actuelle-ment déposés. Selon une nouvelle

De nouvelles perturbations, généralenement localisées, sont présibles dans les services publics : lants C.G.T., C.F.D.T., F.G.A.A.C. et parfois F.O.), ces préavis vont

La direction de la S.N.C.F. annonce qu'elle donnera des préci-sions des que cela lui sera possible.

• AU METRO PARISIEN, le

Participation des cadres

Le ministre du travail et de la participation. M. Robert Boulin, a très vivement critique mardi 14 novembre le projet d'avis examiné par le Conseil économique et social préconisant le rejet de l'obligation de la participation des cadres — et éventuellement des autres salariés — au conseil d'administration ou de surveil-lance des sociétés anonymes.

• Est-il admissible, a notamment déclaré M. Boulin, de laisser la concur-rence internationale ? s concur-rence internationale ? s consur-rence internationale ?

ment déclaré M. Boulin, de laisser ainsi, pratiquement en déshérence, une question fondamentale en une période où l'emploi est ce que chacun sait et où les groupes ures dus ses societés anonymes v. La seule obligation, 2-t-il ajouté, que pose le projet de loi est une obligation d'organiser des élections si des candidatures se sont que chacun sait et où les groupes

m²

Cest une vieille manie.

pare à construire, la première question

qui lui vient à l'esprit : combien coûte

dissimulent un bâtiment difficile à fi-

nancer. Ou des éléments manquants,

comme des lignes de téléphone, l'iso-

lation. Ou encore des insuffisances

dans l'étude qui vous obligent, ulté-

rieurement, à faire face à des trans-

appel à un concessionnaire Armco.

Un bon bâtiment à un juste prix.

prix du mêtre carré. Son prix est rare-

ment le meilleur du marché. Mais la

proposition d'un concessionnaire

Entr. Barbi: 23000 Brest 93/4; 64 17
Beognet 50236 Chambly 1:470 53 00
Chambon 63012 Clermonr-Ferrand 73/37 45 61
Gerin; 59170 Creix/Lille 24/96 17 73
Bomhauser Molinari & Cie
45/40 Les Aubraks/Orleans 38/88 76 76
Heulin 72000 Le Mans 43/68 97 50
Fouletty 21600 Longs io/Dinon 89/30 40 28
Pitanct 63424 Lyon Cedex 3 78/53 02 14
S.G.R.A. 33700 Merignac/Bordeaux; 56/47 13 00

Son étude va bien au-delà du

Une bonne raison donc de faire

formations qui coutent cher.

le mêtre carré?

ment rien dire.

Quand une entreprise se pré-

Et la réponse ne veut générale-

Parce que des prix mal calculés

d'un jour et demi, comme c'est le eas pour la région de Bordeaux, du 16 au 18 novembre, jusqu'à un mois et demi pour la région Sud-Est (du 19 novembre au 1 janvier 19791.

D'autres perturbations sont

annoncées sur le réseau Paris-Montparnasse du 18 au 21 no-vembre, au dépôt de Mézidon (Calvados) (trafic merchandises),

syndicat C.G.T. a dépose un pré-avis de gréve de vingt-quatre heures sur quatre lignes pour le vendredi 17 novembre. Soit : Gambetta-Porte-des-Lilas, Eglise-de-Pantin - Place-d'Italie. Pont-de-Sèvres - Mairie-de-Montreuil et Mairie - d'Issy - Forte-de-la-Chapelle.

entreprise :

— Extension dn champ juridique du contrat à durée détermi-née, notamment pour les person-nels employés sur des chantiers temporaires ou saisonniers;
— Instauration, pour les entreprises de travail temporaire, d'un
système obligatoire d'assurances,
destine à pallier les défalliances LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI

REÇU A L'HOTEL MATIGNON

M. Robert Delorozoy (A.P.C.C.I.)

a proposé des dispositions

susceptibles d'inciter à l'embauche

M. Robert Delorozoy, président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'in-

• Faible impact des nouvelles mesures du gouvernement

Divergences persistantes sur l'indemnisation des chômeurs

M. Robert Boulin, ministre du travall et de la participation, devalt présenter, ce mardi 15 novembre, au conseil des ministres. un projet de loi — qui sera soumis à la session parlementaire du printemps. — comportant diverses mesures en faveur de l'emploi :

mesures en faveur de l'emploi :

— Réduction de la durée hebdomadaire maximale du travail
de 52 heures à 50 heures ;

— Réduction d'une heure des
a équivalences a (temps passé,
mais non rémunéré, par les salariés de certains secteurs);

— Embauche de cinq mille personnes, par des associations type
loi de 1901, dans des emplois
d'utilité collective;

— Recrutement, dans la fonction publique, de mille cadres àgés
de plus de cinquante ans et étant
au chômage depuis plus d'un an ;

au chômage depuis plus d'un an;

— Création d'une neuvième demi-équipe pour le travail posté en continu;

en continu:

— Extension des aldes à la mobilité géographique pour les cadres acceptant un travall à l'étranger dans des entreprises francaises (20 millions de francs seralent dégagés à cet effct);

— Maintien des indemnités de chômage pendant six mois et des prestations sociales pendant un an pour les travailleurs privés d'emploi désireux de crèer une entreprise;

des maisons d'intérim en matière de paiement des salaires et des charges sociales.

Pour long qu'il paraisse, ce Pour long qu'il paraisse, ce catalogue de mesures ne contient guère de grands remèdes contre le chômage, au moment où les statistiques publièes mardi par le ministère du travail et de la participation font état, pour le mois d'octobre, du chiffre record de 1344 100 demandes d'emploi non satisfaites, en données observées (le Monde du 15 novembre). En octobre également, le nombre des chômeurs indemnisés s'est En octobre également, le nombre des chômeurs indemnisés s'est accru : 674 490 contre 663 699 en septembre, soit + 1 %. Mais, parmi eux, le flot des bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente (90 % du salaire brut antérieur a légèrement règressè : 174 361 en octobre contre 182 237 en septembre, soit — 4,3 %.

Ce nouvel accroissement des

chambres de commerce et d'in-dustrie, accompagné des mem-bres du bureau de l'A.P.C.C.I., a été reçu, mardi 14 novembre, à l'hôtel Matignon par M. Ray-mond Barre. Ils ont attiré l'at-tention du premier ministre sur le caicul et l'application de la taxe professionnelle (les parle-mentaires n'ayant pas assez tenn

Armco. Conçu pour durer longtemps,

pour réduire considérablement les

frais d'entretien, totalement démon-

Alors, si vous avez l'intention

table et facile à adaptet à vos besoins

de construire, n'attendez pas pour

contacter le concessionnaire Armco.

Plus vite vous retournez le coupon

ci-dessous, ou décrochez votre télé-

phone, mieux nous pourrons vous

Des solutions pour construire?

Interrogez-nous.

ehômeurs se e ou rus intervient alors que le C.N.P.F. et les syn-dicats n'ont pas encore pu conclure un accord sur la réforme du système d'indemnisation du ehômage. La huitieme réunion, qui a eu lieu mardi 14 novembre et qui a duré près de einq heures, n'a pas, en effet, abouti, et un nouveau rendez-vous a été pris

nouveau rendez-vous a été pris
pour le mardi S décembre.
Pourtant, ces négociations, si
elles piétinent depuis le mois
de juin, ne sont pas bloquées :
le principe de la dégressivité de
l'allocation supplémentaire d'attente (ASA) paraît aujourd'hui
accepté par l'ensemble des partenaires sociaux, à condition, blen
nour, que les autres ailocations
ASSEDIC et l'aide publique soient
sensiblement revalorisées. Mais
le C.N.P.F. et les syndicats di-

des redevables), sur l'anomalie, lourde pour les trésoreries des entreprises, que constitue le décalage d'un mois de la déduc-tiblitié de la T.V.A., sur les rela-tions avec les collectivités locales,

tions avec les collectivités locales, sur les actions menées par les chambres de commerce en matière de formation et d'emploi, sur la nécessaire libération des prix du commerce et des services. Enfin, le président de l'A.P.C.C.L a suggéré, pour « faire régresser à terme le chômage », certaines dispositions susceptibles, selon lui, « d'inciter à l'embauche » instauration d'une période transitoire de trois à cinq ans avant l'obligation de mise en place des comités d'entreprise pour les sociétés dépassant, grâce à leur développement, cinquante salariés; limitation de l'intervention de l'inspection du travall aux seuls cas de licenciements pour motifs disciplinaires ou insuffisance professionnelle; suppression des réglementations limitant le développement du travail à temps partiel.

vergent toujours sur les modalités de cette dégressivité et, lors de la réunion de mardi, trois for-mules (deux présentées par le patronat et une par les syndicate sur la base d'une proposition de la CFD.T.) ont été exam-cées sans qu'augune ne satisfasse

sur is base d'une proposition de la C.F.D.T.) ont été examinées sans qu'aucune ne satisfasse l'ensemble des négociateurs.

Mats e'est surtout, selon les partenaires sociaux, le silence du gouvernement qui fige en partie ees discussions. Alors que, selon l'expression de M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., e le financement du nouveau système d'indemnisation est la clé de voûte des négociations en cours e, on est toujours dans l'expectative a'agissant de la nècessaire revalorisation de l'aide publique Sur ce point, le gouvernement tarde beaucoup à faire connaitre ses intentions. Or tous les calculs faits aussi blen par le l'UNEDIC que pour une répartition plus égalitaire des allocations de chômage, prennent en compte l'augmentation de l'aide publique : de 16,50 F par personne et par jour (montant actuel) à 20 P pour le natronat et à 24 F

publique: de 16,50 F par personne et par jour (montant actuel) à 20 P pour le patronat et à 24 F pour les syndicats.

SI le gonvernement ne devalt pas faire connaître ses intentions en la matière avant leur neuvième réunion, les partenaires sociaux entreprendraient alors une démarche commune auprès des pouvoirs rablics, à moins grun pouvoirs publics, à moins qu'un accord définitif solt conclu le 5 décembre entre le C.N.P.F. et les syndicats, ce qui parait impro-bable.

• M. Jacques Chirac, inter-rogé, mardi 14 novembre, au cours du journal de 13 heures de TF 1, sur la situation sociale, a'est déclaré • très préoccupé par aest deelare • tres preoccape pur le niveau de sous-emploi général de noire activité économique qui se traduit par le sous-emploi des hommes, le sous-emploi de nos capacités » et la stagnation des investissements.

Le groupe R.P.R. a déposé ses trois propositions de loi sur l'emploi (le Monde du 27 octobre). Reçu, mardi 14 novembre, par le premier ministre en compagnie de M. Roger Chinaud, president du groupe U.D.P., M. Labbé a indiqué que M. Raymond Barre s'était montré a ouvert » à la discussion de ces textes.

M. ROBERT BOULIN CRITIQUE LE PROJET D'AVIS DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Exprimant son désappointement devant un texte qui n'est pas a constructif » et reflète les oppositions entre les thèses des organisations des salariés et des employeurs, le ministre s'est éleve contre le reproduction des salariés et des employeurs, le ministre s'est éleve des contre le reproduction des salaries et de le contre le reproduction de la contre de la contre de le contre de le contre de le contre de la contre de la contre de le contre de la contre le reproche fait par le Conseil de créer « l'obligation d'élire des représentants des ca-

BATIMENTS INDUSTRIELS

Le prix au M²: trop c'est combien?

Armco finira toujours par vous faire gagner de l'argent par rapport à des offres de prime abord plus alléchantes. Une assistance tous azimuts.

Ouand un concessionr Armoo se met au travail pour vous, il commence par le début. Et il ne s'arrête que lorsque vous êtes bien installé dans vos murs. Et content d'y être.

Nous possédons une · expérience approfondie dans tous les domaines de la construction. Nous nous attachons à votre cas personnel, qu'il s'agisse d'usines, de bureaux, d'entrepôts ou de garages, nous savons comment construire mieux et plus vite. Nous sommes établis dans votre région, et pouvons vous aider à trouver le terrain qui vous con-

vient le mieux. Nous ne livrons pas des bâtiments "à moitie", vous laissant vous débrouiller seul avec les modifications coûteuses d'un projet mal concu au

Coordonnant votre chantier à tous les niveaux, du financement à la livraison clés en main, nous vous assurons un avancement rapide des travaux, des délais tenus, donc, une meilleure rentabilité.

plus efficace.

tie que peut offrir un bâtiment corres-

pour l'Europe Nous offrons la meilleure garanvotre documentation. pondant à vos besoins : le système

servir

ARMCO Armco-Eurotec Bătiments en acier Un système de construction

☐ Veuillez m'envoyer ☐ Paimerais recevoir la visite d'un délégué.

Firme

Weller Frètes 57346 Morhange/Metz 87/0; 02 70 Georda 75004 Paris U 330 82 36 Entr. Barbe 35000 Rennes 99: 90 613 Grossin 44800 Saint Herblain/Nantes 40:36 17 45 Urban 67023 Stresbourg Meinan 85:39 25:25 ECE. 31020 Toutouse 61:53 23 23 Epiba 37200 Tours 47:75 53:57 SCPP. 94:480 Valentou/Paris U 927 79 64 SDE Engineering 38100 Villeneuve/Grenoble 76:09 65 81 Chamiers Modernes 137:41 Vitrolles/Maryellle 42:69 00 39

ARMCO-EUROTEC: 4, rue de l'Abreuvoir 92400 Courbevoie - Tel 33430.34 et 333.52.71

REPUBLIQUE ZAMBIENNE

Conseil Central des Offres et des Soumissions Sonmission de pré-qualification pour la construction du projet routier Ndola-Kitwe.

Le Consoil Central des Offres et des Soundselans de la République Zembinone invite des soundsaisoneures à résectire des offres préquedificatives pour le construction du projet, routier Noble-Kitve, impliquant me route nome de 56 km pareillèle à la route existante et destinée à transformer le trançon religin Noble à Kitwe en une autoroute à deux chanesses

Approximativement 625000 m² de terrassements
Revétament de bitume eggloméré de 50 mm sur 300 000 m²
Sous-couche stabilisée de 150 mm d'épusseur
Base atabilisée de 150 mm d'épusseur
Pout enjembant la rivière Kefue

Pont ferroviaire d'Uchu Silmes

Un exempleire de tous les documents en anglais doit être movové sous enveloppe cachetée parquée "Documents of Proqualification", à l'odresse suivante.
The Sacretary, Captral Supply and Tender Board, PD Box 1009, Lusaka, Zambia,

Un résumé indiquent le pratique du remendeur dans le réalisation de tels travaux.

ateriel qua le Octobudeur compte employer es noms, situations et expérience du person cessaire à la réalisation des travaax pos-m

 Grandes commandes en cours en rapport é des travaux de génie civil et p levrassons de 1978 à 1981. 5) Les deux dermers bilans publiés

On est en outre prié d'indiquer loute inte des entreprises en participation. Pour to scums stons, s'adresser au C.S.T.B.

Il est prévu que les demandes de soumis soumsekonaires choisis seront avisés.



de confort, de qualité, de durée et de prix étudiés.

ANIRÉ BARDOT
 19, av. Grande Armée, 18º tél. 500.26.02

DIPELKA CUMBERLAND
26. av. Kléber, 18° - tel. 500.66,48
CLAUDE ROUSSEAU
279. rue St-Honoré, 2° - tel. 200.16.13
HENRI URBAN
8, rue Marbeut, 8° - tel. 359.00.97
Patit. Boartee.

8, rue Marbeut, 8° - tel. 358.00.97

PAUL PORTES
194. rue de Rivoli, 1° - tél. 280.55.34

PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN
10, rue Royale, 8° - tél. 280.58.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

SOCIAL

A L'APPEL DE LA C.G.T.

Grèves et manifestations du personnel hospitalier

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 106 - 17 - 136 + 171 - 273 - 370

TAUX DES EURO-MONNATES

DR MURK

- 120 - 90 - 112 - 70 + 140 + 160

- bas - hast Rep. - on Dép. -

dent mobilise de la C.G.T. entendent mobiliser leurs adhérents, le
mercredi 15 novembre, au cours
d'une journée consacrée par la
Confédération à la dé fe nese de
l'emploi (le Monde du 15 novembre). Au moment où le chômage
augmente de fa çon constante,
cot expliqué, le mardi 14 novembre, les membres de la branche
«santé» de la C.G.T., le gouvernement se refuse à augmenter les
effectifs d'un secteur pourtant
cruellement d'em un i. Selon la
C.G.T., il manque dans les hôpitaux publics quatre-vingt mille
agents (sur les huit cent mille qui
y sont actuellement employés) et
cinquante deux mille dans les
établissements privés (sur trois
cent cinquante mille). Un hôpital
de l'Assistance publique perdrait
en moyenne, toujours d'après la

 Réintégration d'un délégue C.G.T. — M. Michel Chaudesaigne, délégué du personnel C.G.T. aux delégué du personnel C.G.T. aux filatures D.M.C. (Dollfus, Mieg et Compagnie), à Lille, vient d'être réintégré dans son entreprise. Il avait été licencié « arbitrairement » le 18 avril 1978, et la fédération du textile C.G.T., dont il est un des responsables, se félicite du succès de ses démarches.

建筑特点

C'ent trente-deux milleemplris pourraient être immédiatement créés dans le secteur sanitaire. » C'est sur ce thàme que les
responsables de la branche
« santé » de la fédération des services publics de la C.G.T. entendent mobiliser leurs adhérents, le
mercredi 15 novembre au cours

«sante», et Héiène Le Gaille, secrétaire fédérale, ont décla é que de plus en plus de femme sont chargées de tâches qui devraient être confiées à des hommes, notamment le transport des malades sur un brancard.

Des maladies «nouvelles» (hémies discaies, douleurs articulaires) s'ajoutent, de ce fait, à l'épuisement psychique des personnels féminins, qui représentent 80 % du total des agents.

D'autre part, le gouvernement, d'après les responsables de la branche « santé » de la C.G.T., cherche à appliquer dans le secteur hospitalier sa politique d'austiènté et à diminuer de plus de 20 % la charge que représentent les personnels sanitaires.

Cette organisation con test e, enfin, la thèse d'une pléthore de médecins. Bien au contraire, souligne -t-elle, quantité de besoins restent non satisfaits, en particulier dans certaines domaines : médecins scolaires et universitaires, protection matemelle et infantile.

La branche « santé « santé » de la C.G.T.

cins scolaires et universitaires, protection maternelle et infantile.

La branche « santé » de la C.G.T. se ra fortement représentée au cours des débats publics qui doivent se dé ro u jer le mercredi 15 novembre piace de la Trinité à Paris. En outre, manifestations et grèves doivent avoir lieu dans de nombreux hôpitaux sur l'ensemble du territoire.

DEITY MINIS

- 290 -- 198 + 270

+ 155 - 6 - 314 + 316 - 694 - 905

Rep. + on Dép. -

- 325 - 245 + 229

SIX MOIS

-1625 - 965 -- 671 -- 596 + 632 + 695

+ 358 - 92 -1325 + 825 -280 -2831

EBOUEURS PARISIENS: LA GRÈVE CONTINUE

Situation confuse chez les éboneurs parisiens. La mairie attendait le 14 novembre une

attendait le 14 novembre une reprise du travail après l'acceptation des nouvelles propositions qu'elle a faites aux conducteurs de bennes — en grève depuis le octobre — et qui, pensait-elle, leur donnaient satisfaction.

Les représentants syndicaux n'ont pas signé le protocole d'accord qui leur était présenté.

Résultat : la grève continue. Seules cent huit bennes, sur les cinq cents quatre-vingt-quatorze existantes, étaient en service dans les rues de Paris ce mercredi 15 novembre. Si aucun accord n'intervient entre les éboueurs et la Ville, la mairie envisage de faire appel, de nouveau, à l'armée, à partir de jeudi.

M. KRASUCKI : le recentrage de la C.F.D.T. freine les

Le « recentrage » de la CFDT.
ralentit le développement des
intes revendicatives, a déclaré
M. Henri Krasucki, secrétaire
confédéral de la C.G.T., dans une
interview publiée le 15 novembre
par le quotidien Sud-Ouest :
« Nous constatons que M. Edmond Maire vient d'employer un
innuoue de frein nour les luttes mond Maire vient d'employer un langage de frein pour les luttes dans le secteur public et nationatisé. (...) Le recentrage se traduit par une certaine passivité en renonçant à donner l'élan nécessaire aux luttes des travailleurs et en génant la pression. » M. Krasucki a encore dit : «Ce n'est pas irrépersible, ce n'est pas insurmontable, mais c'est serieux.»

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUYEN-JOSAS. T. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS. CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Première procedure d'admission en vue de la rentrée de septembre 1979 date limite de dépôt des dossiers: 24 novembre 1978.

(Publicité)

TRAINING-GROUP ET ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Les 6, 7, 8, 9 et 10 février 1979 (35 heures)

Animateurs: René BARBIER et Mortine POUPON-BUFFIERE

Renseignements et Inscription : Formation Permanente Université de Paris VIII. Route de la Tourelle 75012 PARIS. Tél. 374-12-50 poste 389 au 374-92-26.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Bociété anonyme au capital de 93 222 780 F Biège social : 40, avenue de New-York, PARIG (18-) Registre de commerce : PARIS B 532 090 136

OBLIGATIONS CONVERTIBLES 7 % OCTOBRE 1970

DE 500 F NOMINAL Code alphanumérique 372 900 - Echéance de 1" jouvier 1979 REMBOURSEMENT DES OBLIGATIONS RESTANT EN CIRCULATION Conformément aux cuuditiuns de cet empremt non encore amorties arout remboursées à raison de 5.69 par obligation. le le janvier 1976.

Les obligations appelées au remboursées du coupon afférent à l'exercice 1978, soit remboursées, soit échangées jusqu'au 1° avril 1979 contre des actions, à raison de deux le septembre 1978.

RESTANT EN CIRCULATION RESTANT EN CIRCULA

ACIER INVESTISSEMENT

A fin octobre 1978, la valent liquidative globale d'Acler Investissement ressortait à 213.73 milliums de franca, soit 122.15 francs per action. Dans cette situation, les valeurs aidénurgiques actuellement suspendues de cotation uni été évaluées sur la base des derniers cours connus, ceux du mercedi 20 septembre. Le montant de l'ensemble des valeurs coucernées représente 2,79 % de la valeur liquidative de la Bociété, soit 3,40 france par action.

CIT - ALCATEL

Le chiffre d'affaires hors taxes des ueuf premiers muis de 1978 s'est élevé à 2 415 millions de francs, en pro-gression de 8.1 % sur celui de la mêms période de 1977.

P nur l'ensemble constitué par CAT-Alcatel et ses filisles, le chiffre d'affaires hurs taxes consolidé réalisé pendant la même période, se monte à 3880 millions de francs, courre 3444 millions de francs en 1977.

audiovisuel -C

Cours privé de Promotion Sociale RECYCLAGE ET FORMATION

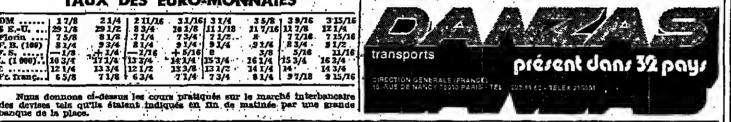
Anglais, Allemand, Portugais, etc Français pour étrangers, Chambre

Secrétariat moderne Dactylographie et tèlex, Sténo française, étrangère, Orthogra-phe, Secrétariat. Huraires à la carte

Cours individuels ou collectifs Renseignements et inscriptions

Tél: 770.99.50/51 Métro: Chaussée d'Antin R.E.R. Auber

Lafayette





THOMSON-CSF

Augmentation de capital

1 action nouvelle pour 8 actions anciennes de 70 F nominal

Prix d'émission: 350 F par action

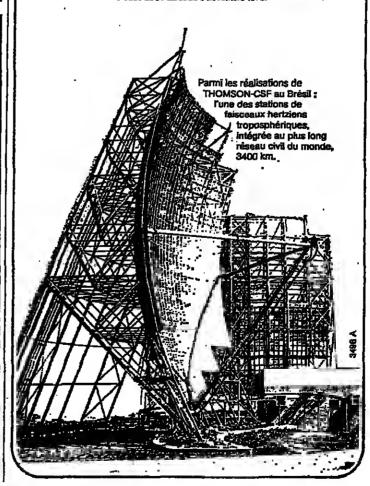
Jouissance: 1" janvier 1978 (donnant droit au dividende mis en palement en 1979)

Souscription du 13 novembre au 14 décembre 1978

Avantage fiscal : le montant de la souscription est déductible du revenu imposable dans les conditions et limites fixées par la loi nº78-741 du 13 juillet

En 1978, THOMSON-CSF et ses filiales réaliseront un chiffre d'affaires consolidé supérieur à 13 milfiards de francs. La quelité de son potentiel technique et l'étendue de son réseau commercial, couvrant 80 pays, lui permettront de réaliser sur les marches etrangers 40 % de son chiffre d'affaires global, y compris celui des activités téléphoniques. A la fin du présent exercice, le camet de commandes avoisinera 22 milliards de francs, ce qui représente une eugmentation de 19 % par rapport à celui en vigueur au 31 décembre 1977.

Une Note d'Information (visa C O.B. nº 78-132) est à la disposition Notice au B.A.L.O. du 6 novembre 1978.



de gérer vos

Monsieur Monory souhaite diriger l'épargne vers le financement des entreprises trançaises. Aux termes de la loi, il voue reste un mois et demi pour acheter 5.000 F d'actions qui seront entièrement

des cette année. Vous pouvez acheter des actions de SICAV ou vous constituer votre propre portefeuille. Pour vous aider à faire le point sur vos connaissances de la vie des affaires, le JOURNAL DES FINANCES

déductibles sur votre revenu imposable

vous propose, dans ses numéros des 16, 23 et 30 Novembre, trois tests sous forme de jeu, de difficultés croissantes.

En plus de ces trois jeux-tests, le JOURNAL DES FINANCES vous propose ses trois portefeuilles-types: le mini-5.000 "prudent", le mini-5.000 "equilibre" et le mini-5.000 "offensif" Plus qu'un mois et demi ! Alors, à vous de jouer ! Pour bien gerer votre épargne, lisez chaque jeudi le JOURNAL DES

Pour recevoir nos conditions

en vente dans votre **Kiosule** No 1597 - Pays Socialistes CAEM/RDA/ POLOGNE/URSS LA DOCUMENTATION FRANCAISE

FINANCES.

Au départ de Paris

4 relations vers les Alpes:

Moutiers, St-Gervais*, Grenoble, Nice* *Relations quotidiennes.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

TRAINS
AUTOS COUCHETTES
A AUTARIF BLEU

avecvos bagages. Quand vous serez bonne nuit (en voiture-lit ou en

breront pas : ils restent dans votre retrouverez à l'arrivée. Et elle paie

50 % de réduction sur le transport de votre auto

210 nuits par an

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues,

Avant de louer un véhicule Renseignez-vous sur les prix



 Voitures de Tourisme - Utilitaires jusqu'à 3,5 t. (p.t.c.)

12" - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Nitre : Gase de Lyon) 346.11.50 Teles: 2400281

dans le train, ceux-ci ne vous encom-

auto, en toute sécurité.

DRANCY 830.66.70 • LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50 ORLY SENIA 686,25.45 • RUNGIS M.L.N. 687,04.05 VTTRY SUT SEINE 680.72.70

SOCIAL

Communication ou cacophonie?

C'est en 1962 que Fritz Machlup magina de décomposer la producphysique ou matérielle et une prodans le circuit de production maté-rielle au nivestu des équipements affina encore plus utilement l'analyse en 1971. Pour lui, le domaine de grands secteurs : le secteur primaire, qui est celui de l'information production et exploitation des équi-pements informatiques et des mé-

Il semble qu'un seuil eit tout de même èté atteint aux Etats-Unja travailleur : cette stagnation est particulièrement sensible pour la recherdepuis 1970. De même, on constate Etata-Unis : les taux sont tombés de 3 % entre 1940 et 1966 à 1,6 % entre 1966 et 1977 et même pratique ment à zéro su coura des demiers

blentôt. De toute façon parmi les paradoxes de la société industrielle, Il en est un qui est preque devenu une banaîté : jamais les hommes n'ont eutent communiqué entre eux pourtant, peut-être se sont-lis

- Pourquol tous les hommes ne s'entendent-lis pas ? « Cette ques-

e été posés racemment par

M. J.-F. Le Ny, professeur de psychologie à l'université de Paris-VII (3). Le feit est qu'ils ne parient pas la même langue, même dans une nation, diants qui ont fait un «plongeon» qui, après les études supérieures, ont choisi de vivre la vie ouvrière se déclarent frappés par le mur du langage. « Ce qui tait problème, dita M. J.-F. Le Ny, ce sont les modes de penser que la langue recouvre aux deux sens de ce der nier terme. Dans le building de Babel le même idiome, les significations n'en dépendront pes moins de l'étage hommes entrent en conflit social et comprendre leurs langages respec-tils, on voit que ce sont bien sou-

que chacun a du monde. Jean-François Le Ny prend un exemple cruei, celul de la décision - courageuse « d'un chef d'entreprise qui rendre plus rentable. Cele se traduit par le fait que des hommes n'ont plus de travail, si blen qu'en l'espèce « courage » peut être défini ainsi ; « force d'âme qui permet de supporter le malheur... d'autrul ».

La « machine à communiquer « ne ngion naturalle entre les couches sociales ? Certes, comme le eles trente ans qui vienment verront la machine dépasser l'homme dans les jeux, la stratégie, en générel dans la resolution de problèmes que Fon peut poser dans un disco logique et précisément défini mais developpera telle vraiment le ns le sens ancien du mot?..

Des fonctions ambigues:

Dans son rapport inférimaire sur es problèmes de la communication dans la société moderne, le coml'UNESCO de cette étude qui est soumise en ce moment même é la ving-tième conférence générale, e distin-gué cinq fonctions principales de la munication: On verra que pour es peuvent s'élever :- . .

1) La fonction d'information fa collecte, le rassemblement et le trai-tement des données constituent les lication sociale. A première vue, ces graves problèmes d'interprétation. Or, le débat qui se déroule en ce moment même à l'UNESCO, à propos du - projet de déclaration » sur les médias présenté par M. M'Bow, direc-teur général, montre blen qu'il n'en est rien. La eussi le dialogue Nord-Sud « grippe ». Pour les Occiden-

JEAN TOUR Peopert qui

BRILLANT Transl Blanc Extra . Pur 10X certifié 15-11-78 : 56.000 F T.T.C.

JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor-hugo étoile 500 86 71

2) Une fonction de persuasion. Un

tique, a toujours eu recours aux mess effet, comme disent les auteurs, du rapport - inséparable des efforts de eloppement économinue et social ». Elle peut dégénérer hélas aussi en propagande, et de la pire

3) Une fonction d'éducation et de transmission de l'héritage cocial et culturel. Là aussi, la communication la société. La finalité de l'éducation n'est pas seulement le passage d'un acquie à travers les générations, la répétition du savoir, mais le déve lappement de comportements nou-

destinée à faciliter la participation des individus, des groupes de le vis publique dans l'élaboration et le prise des décisions. C'est même grace è cette fonction que la commu nication peut apporter une lumière nouvelle sur le société de demain, avec le développement des meyens d'échange. Comme le disait au sym-posium - Discoveries -, Jean Cloutier,

gouvernement, pour soutenir sa poil- e estant besoin d'émettre des messages que d'en recevoir ». Il ne faudrait jamais oublier cette demière buent eussi un peu plus de fratemine

> 5) Une fonction de loisir et de divertiesement. Dans la mesure où la ation = de e'épanouir, il ne faudre pas qu'elle le fasse dans un sent eens, celui de la distribution de

> aux technologies nouvelles, l'homme ee trouve à l'embranchement de deux vit, l'autre à l'ouverture vers d'autres qui ne porteni pas que eur le ges-tion. On peut y gagner à court terme - mais on perd sûrement à l'horizon de l'an 2000, è force d'avoir le nez

(3) Lors du symposium « Disc veries » cité plus haut,

VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT

5 questions your préoccapent...

A qui al-je affaire?

Le programme qui m'intéresse s-t-il été bien étudié?

Les informations que l'on me donne sont-elles satisfaisant

Les conditions d'un bon déroulement des travaux son

- 5 raisons pour acheter dans un programme agréé

Le liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demanda ; C.N.E.I.L. - 69, Chaussée-d'Antin, 75003 PARIS - Tél. : 280-65-22. Four tous renseignement complementaires, le bureau d'infor-mation du C.N.E.I.L. report aues sur rendez-vous.

A louer magasin

admirablement situé dans la principale rue commerçante de Bâle (Suisse, au carrefour de l'Allemagne, de la France et de la Suisse)

Surface de vente de 440 m2. avec vitrines, bureaux et entrepôts

> ZIHLMANN & Cie Freie Strasse 52 .CH-4001 Bâle



couchette), votre auto roule. Vous la

demi-tarif, d'est le Tarif Bleu.



On	h	
~ ~	honie	3

2 21 W14 18 1

there are a straight

louer

LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	Co	purs Darnier	1 100	LE		- 16 noven		- Page 4
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPB Partnes 12	5 90 125 96 17 10 93	VALEURS préci	358	VALEURS (UI Baigani-far). Bis 8.A.	précéd. cours 20 360 - 361		précéd. cours
14 NOVEMBRE	Le refus manifesté par le T.U.C. d'entériner le projet d'accord salarisi mis su point svec le gouvernement, provoque mercredi un vií re p i i des	Une nouvelle et sensible baisse des	Paternelle (L2). 18 Places. Later. 8 Providence S.A. 25 Revillen. 56	13 580 42 52 260 13 500	Manerkin 295 Métri Déployé 282 Medel Sangis 181 Pengent (sc. ent.) 269	50, 65 10 50, 207	Blanzy-Onest La Brasse Begremont Cong-1rico	812 206 6195 200	Alser Bang, Fie Sier Celtojose Pia Coperes	265
Glissement Un assez net glissement des cours s'est produit mardi à la	cours et peu avant midi, l'indice des industrielles enregistrait une baisse de 9,9 points à 477,6. Par la suite, toutefois, une tentative de reprise	Street, mais, cette fois, dans un marché beaucoup plus antif que les jours précédents. Au totel, 30,81 mil- lions de ultres out changé de mains	Serie	. \$3 8 50 249 98	Ration For. E.S.P. Resserts Ind 0 7 Ratio 0 7 S.A.F.A.A. Ab. Aut 22 Satam. 64		Coquessa Porina Essilor Forrallies C.F.F., Navas	\$25 \$20 170 . 159 245 226	Euratrep Interfectolipon Métall, Minière	408 50 829
Bourse de Paris, et, à l'issue d'une séance toujours peu animée, l'in- dicateur instantané avait fléchi	était notée. Racul des pétroles et des mines d'or.	contre 20,96 millions la veille, tandis que l'indice des industrielles perdait encore 6,75 points à 785.25 son	Cianso	1 165 -	Sicti	152 152 225	Lyon-Alemand C. Magnast C.y Majorette	24 25 P	Octanic Prosuptia Sab. Mor. Carv., S.P.R.	36 85 304
de 0,5 % environ. Phénomèns plus significatif encore de ce processus de repli :	Or (envertore) (dellers) 297 cécire 211 VALEURS CLOTURE COURS	niveau le plus bas depuis six mois. Manifestament, les investisseurs ont semblé accorder peu de crédit aux déclarations officialles de	Fadang	5 50 176 12 209 80	Statvis 250 Trailer 250 Virax 94	. 358	M.I.C. Noverer O.F.POm.F.Peris Publicis	341 50 341 98	Vayar S.A. Dee v. Sristes	16
le nombre de baisses a été, cette fois, nettement supérieur à celui des hausses, avec une quaran- taine de paleurs en recul contre	Roeckson	M. Blumenthal, accrétaire d'État au Trésor, selon lesquelles une récession pourra être évitée. Autour du Big Board, la crainte que la hance des	Aliment Essential 16 Allogarege 80	5 385 ·	At. Ch. Laire 18 France-Deukaryan Est. Eares Frig	90 10 50 57	Sellier-Lebland Waterman S.A Brass du Marce.	170 224 50 232 256 255 50		VAS
moins de vingt en progrès. Tous les compartiments, peu ou prou- ont payé leur modeste tribut à	Company to the same and the same	tissement de l'activité économique reste vive. Ajoutous que les difficulties de dernière heure cruites de dernière heure conties de la	(M.) Chamberrty 28 Compt. Modernes 29	5 c285 0 50 290	ledes, Maritime, 252 Mag. gén. Paris. 154 Corcin de Manace 53	282 20 150 20	Brass. Ovest-Afr. (B) Min. et Métal A.E.C.	12 0 18 128 127 63 62	1= catégorie 0	923 24 14410 58 725 14 18522 67
vraiment éprouvé. Presque toujours génératrice	Sheti 197 197 197 198 197 198 197 198 197 198 197 198	les negociations de paix engagées entre l'Expte et Israel out égale- ment produit uns très mauvaise impression.	Economats Centr. 52	6 618 5 555 9 . 228	Eaux de Vichy 518 Sefitoj 53 Vichy (Fermière). 515	70; 52	Alzo. Lican Alson. Algemene Radi. American Express Act. Petrofica.	145 187 68	Actions France Actions Sélec	inclus net
d'effritement, la fablesse des transactions explique bien des choses. Mais divers éléments sem- blent en plus s'être contugués	"West Orietontein" 29 8 4 29 1/4 "Western Heiding 21 8 4 21 7,8 (*) Er dollars B.S., part do prime sur le	Sur 1 899 valeurs traitées, 1 334 ont baissé et 241 seulement ont monté.	Sentral Allment. Convrain	50 206 20 7 . 244 4 . 386	Americat-Roy 73 Derblay S.A 73 Bidge-Bottin 235	93 33 88 50 40	Arbed Asturianne Mines Ben Pap, Español	305 58	Sedificandi	199 78 190 7J 224 42 214 25
blent en plus s'être conjugués pour précipiter le mouvement : la montés du chômage : le léger affaiblissement du franc ; le lan-	NOUVELLES DES SOCIÉTES	BALEURS COURS COURS	Gr. Mauf Corbeil. 17- Gr. Meut Paris. 271 Nicolas. 411 Piper-Heldsleck. 251	5 275 6 410	imp. 6. Lang	48 58	Barlow-Rand Oct) Canada Blyvoor B.M. Mexiqua	13 50 14	Esserances Plac. Beerse-Invest C.I.P Convertibles	140 56 134 10 101 23 153 82 329 25 014 58
cement imminent d'un nouvel et grand emprunt d'Etat, dont le produit servira à financer le dé- ficit budgélaire; enfin et suriout la	GROUFE AOACHE-WILLOT. — a perta comptable de l'exercise 1977 s'élève à 18319 millions de francs, sprès amortissement intégral des	Aices	Petia	5 . 562 · 125 5 293	A. Thisty-Styrand 144 Ben Marché (31 Dannert-Servip 428	143 181 418	Rewater	8 40 8 50 19650 18158	Convertimes Drepot invest	141 05 134 85
perspective d'un sérieux ralentis- sement de l'activité économique aux Etats-Unis, dont les effets ne	france) et provisione exceptionnelles,	Company Company 120 5 8 150 Eastman Kedak	Taittinger	5 334 0 28 5 1485	Mars. Madagast. 73 Maprel et Prom. 110 Optorg 170 Palais Rouveauté 880	70 73 80 1 10 109 50	Canadian-Pacif Cle Br. Lambert, Cockerlii-Ougree.	23 80 22 58 205 218	Epargue-Inter Epargue-Mobil Epargue-Oblig Epargue Revent.	272 75 266 It
manqueraient pas de se répercuter de ce côté de l'Atlantique. L'usage intensif de l'arme des taux fatt par les Américains ne dit mani-	Pour sa part, la société Agache- Willot annonce pour la même pé- riode un résultat d'exploitation de	General Flectris 46 7.8 47 8 8 General Foods 81 . 39 5 8 General Meters 54 1 4 55	Bras. of Circ. (ndl 254 Dist. todochieb. 481 5 icolés-Zart	78 150	Prisonic	58, 210	Commerchank Commerchank	549 538	Epargne-Unie Epargne Valeur	
jestement rien qui vaille aux in- vestisseurs, qui se méjient de l'ar- gent trop cher pour en connaître	millions de francs pour l'erarcles précédent (quinte mois), en augmen- tation d'une provision de 34 millions	LS.M. 259 \$ 4 258 8 I.T.T. 27 27 8 Kennacett 23 8 4 23 2	Segment 125	32 80	Europ Accumul. 285 lad. P. (G.L.P.E.L. 115 Laures 127	117 120	Part. Industries. da Boers (port.). Dow Chemical Drasdaer Bauk	22 22	France-Epragne France-Barantis France-Invest	167 11: 170 00 342 71: 237 53 166 74 159 10
les inconvénients. Ne disait-on pas aussi, autour de la corbeille, que les SICAV-Monory auraient pra-	perte éprouvée par la filiale Consor- tium général tartille, les comptes	Mahii 011	Secr. Seissannis 175	5 175 .	Mors	1 250 9	E.M.L. Est-Asiatique	13	France Placement France Placement France Cestion Bendem.	208 43 157 87 135 84 129 68 287 72 274 67 154 94 186 10
tiquement cessé d'acheter des na- leurs françaises à revenu variable pour se rabattre sur les obliga- tions? Cect expliquant cela, la	de frants (voir d'autre part). Le dividende global s'élève à 18 F	U. A. I. hac	Legip Behicades. 72 Alatabäsens 60	2 58 73 50 30 58 .	Radiologie	122 50 200	femmes d'Anj Finantremer Finantremer	125 50	I.M.S.I	185 51; 177 10 224 80 214 66! 149 41 142 73
relative maigreur des échanges trouve veut-être ainsi sa justi- fication	bution gratuite. SEB. — Le redressement se pour-	INDICES QUOTIDIENS	Camp. Bernard. 279 C.E.C. 53	271 271 35 225 50 20 d 50 50	SEB S.A 198 8.1.R.1.R.A 550 Unidel 188	185 558 182	Foseco Gén. Belgique General Mining	18 10 12 18 277 .	letersèlect. Fr Livret eurtet Laffitte-france	292 87 222 41 118 72 113 34
Sur le marché de l'or, le lingot a regagné 290 F à 29 490 F, tandis que le napoléon abandonnait	suit, et le bénéfice net du groupe pour 1978 devrait manquer une nette augmentation sur le précèdent. CIT-ALCATELA — Chiffre d'affai-	(INSEE Base 100 : 35 dec. 1977.7 13 nov. 14 nov.	Ciments Vicat 239 Cockery 56 Draw, Trant. Pub 254	50 228 60 10 56 30 252	Carroand S.A 70 Davum 74 Escant-Mense 145 Fonderio préc	·· 71 30	Geraert	47 50 48 79 70 129 129 20	Laffitte-Lokyo Netro-Valeura Oblig. tres catég.	285 58 272 64 123; \$1 1198 92
0,20 F à 261 F. Le volume des transactions est revenu de 9,23 à 7,23 millions de F. Aux valeurs étrangères, repli	res hors taxes pour les neuf pre- miers mois : \$ 415 millions de francs [+8,1 %].	Valenza françaises . 156,1 155,7 . Valenza étrangères . 99,4 99,2 . C= DES AGENTS DE CHANGE . (Base 166 : 29 déc. 1961.)	F E.B.E.M 56	58 170 200	Susugnon (F. de). 50 Profiles Tubes Es Sonelle-Manb 61 Tissmétal 48	28 .	Boff Oil Canada, . Hartcheest Boneywe0 lac	72 · 76	Plaire Investiss Sotschild-Exp Secur Mobilière	308 11 294 14 322 56 387 88
des américaines. Bonne tenus des allemandes et des mines d'or. Ir- régularité des pétroles internatio-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Toux du murché monétaire	Herlica	50 45	Vincey-Bearget Honrod	145 . 20, 321 20	Hoogovens	29 50 29 50	Sidect. Mondinie. Selection-Rend Selection val. fr.,	148 48' 136 95'
nauz.	2 Meliars (en yeas) 150 76 190 80	Ettets prives	Origay-Besyrnize. 115 Parcher. 177 Sougar. 19 Restière Coles. 276	. 113 154 90	Mokta	708 180	Kehola	7 7 185 50 106 50	S.F.I. FR et ETR., S.I.C Silvatrance	
BOURSE DE PARIS	S - 14 NOVEM	BRE - COMPTANT	Sabiléres Seine 122 S.A.C E.R 81 Saintapt at Brice 248	10 31 10 239	Hydroc. St-Demis 141 Line-Beanlares-C 234 Shell Française o 60 Carbone-Lurraine 78	80 232 50 80 50	Lyons (L) Marnesmann Marks-Spencer	439 436	Silvarente Silvarente Silvinter	145 40 138 01 1
VALEURS % % da VALEU	IRS Cours Dernier VALEURS Price	Dernier VALEURS Cours Dernier precéd. cours	Schwartz-Hantal 56	64	Geldlands S.A 289 Finaless 69 (FIPP 128	129	Mateushita Mineral-Resourc Nat. Nederlanden	15 10 18 19 8 20	Soleli-jayertiss	394 99 677 98 221 06 211 04
	Court. 886 635 Laftria-Rail 152 A.L.R. 254 258 Lathaif inaugh. 291 Lacks 183 40 188 Local Expansion 125	. 152 familiarest		190	(Ly) Gerland 268 Gévelot 151 Grando-Paraisse. 172 Holles E. et dár 38	158 -	Horanda Offvetti Pakhoad Holding.	6 20 0 24	Unifercier Vaifrance Out Hache	375 84 354 12 142 15: 135 .0 247 98 236 94
3 % must 45-54 71 8 871 U.A.P	563 552 Localimentiere 154 Marcoll, Crédit 234 Paris-Réscount 231 Sequents 867 356 Sequents 826, 753	161 U.G.I.M.D 122 50 122 20 1 236 Union Hapit. 139 108 80	S.M.A.C	20 96 39	Ripolin-Ottorget.	56 20	Petrofina Counds Pfizer Inc. Physics Assurance Piralis	136 . 136	Uni Obligations Onipromiéro Unirente	1738 20 671 42
	vet. 265 205 SLIMINGO 225 Lew 262 261 Sté Cent. Bans 59 Paris 245 348 Sté Sénérale 228	329 Actor Impestiss. 105 58 105 58	Pathé-Ginéma 81	56 23 40 128 40	Soutre Bémiles 188 Synthelabo 198 Thann et Mulk 28 5	188 188 27 40	President Steyn. Proctor Cambio Robeco	42 50 42 80 350 10 358 344 70 345	Worms Levestiss,	261 AL 257 10
- 9 % 1968. 101 10 3 728 Ranque W C.C. I.R Ceffea	7745. 282 198 56v2han 370 68 67 10 Incip-Bail 157 92 59 90 Bulbail 250 37 87 5u tad Crafit 259	358 Abeling (Clo ted.). 255 281 157 Appric, Hydraut 581 890 240 Arteis	Applic, Mécan 27 Arbel 154 Av. DassBregue: 427	98 36 50 1 98 154 . 1	Minor S.M.D 118 Agache Wiltot 301 Files Faurules 29 Laigière Asubaix 42 4	881 28	Reliate	57 70 69 5n	Credister Craissance-lum, Euro-Craissance,	
VALEURS précéd. coors Grée. Gén. Cr. Inst. Alt	fedust 250 . 260 . Cie Foncière 114 iLor. 132 132 . C. G. 6 232 mais 315 90 217 Fanc Chât d'Eas 521	- 521 Camindos 443 50 440	Bernerp-Metenra. B.S.L	50 101 8 315 460	Routlêra 310 1 Saint-Fréres 0 00 7	3 IP 10	Steel Cy of Can. Stitiontein Sold. Allomatics Leaseco	17 50 18 81 20 81 20	Financière Privés France-Entrepr. Franciirance Francider	252 45 241 61 265 81 253 76 160 541 153 80
I Ft. Cz. et B.	Sefai 241 25 342 immob. Marteille 1927 (Cia) 78 58 79 50 Leaven 246		Duc-Lamethe 424 E-L.MLobianc 424 Ernaelt-Semua 65 Facom 488	90 66 6	Maritime 158 Beluss-Violeux 240	150	born Electrical,	263 264 170 50 167	Gestion Mobilière Mondiale Jurest Oblisem Optimevalor	190 50 140 71 139 58 133 35 190 54 101 94
E) . Immobange	rie 24 23 38 Rente iongière 355 1.P 200 20 200 28 SINVIN		Forges Strashours 72 (Li) F.B.M. ch. fer 101 Frankel	74 68	Navalo Worms 118 Saga	. 78 10 116	/221 Reets. /jeillo Montagno. ##gons-Lits	78 50 12 253	Pinnipter Sicayimano S. I. Est Sogiuco	260 73 24k 91 479 63 467 88 137 37 101 05
Epargus França. 282 271 Interbuil 282 França LA.B 213 (cbt.	226 226 Gr. Fin. Constr	0 14	Huard-d.C.F. 147 120get	50 164 98 1	Stemt	109 ·	Nest Rand E.C.A. 5 1/2 % Ensprent Toung	226	Sogiate? Valorem Cours précédent	178 54 171 40
Compto tune de la kriéveté de détat que es complète dans nos serviteres éditions, de dans les cours. Elles sont currigées des se i	s errours penical pariois figurar endonals dans to promiera adition.	MARCHÉ A			La Chambre cotation dei cette raison	valeurs sy	decide, a titre aut fait l'objet di produ élus garant	transactions on	rtre 14 h. 16 et	14 h. 20, Pour
Companisation VALEURS cioture cours	compt. compen valeurs residence cours	Cours Coers Cours Coers Compension VALEURS Citture	d Premier December Comp e cours cours cours		VALEURS Précéd.	cours cou	oremier sat	YALEURS	Prēcēd, Premier clūture cours	cours Compt.
2755 CHE 8 % 2770 2782 2770	741 285 E.I. Letebvre 248 222 58 1788 12 Esso S.A.F. 23 95 23 60 250 Euratrande 247 232 272 60 1136 Escope 0*1 574 978	334 332 58 118 Neuvet, Gal. 122 8 83.50 83 . 197 Olida-Caby 193 978 874 120 Opti-Parities 129	8 129 128 . 118 5 182 10 192 29 151 1 125 129 181 9	18 268 88 815	Thousan-8r. 245 50 2 — (phl.). 384 2	360 28 360 244 247 302 330 330	20 360 15 265 50 245 50 .10 300 21 330 0	60 Goldfields Rarmony	258 10 248 50 10 10 15 10 17 48 17 50 0 45 0 50	10 15 15 10 17 55 17 50
360 Air Liquids. 376 376 378 38 Ais Part. and 81 90 68 80 58 286 Ais. Separat. 284 278 58 278 58	378 78 85 505 Perodo 671 471	471 487 80 103 Perhelbronn 98 8 810 80 510 20 94 P.U.K 19 3	0 98 90 98 90 90 9	40 181	U.C.B	218 218 221 98 281 181 178	814 70 330 50 201 50 33	Rechat Akti. Imp Chem. Ioso Limited	305 383 30 50 01 58 80 87	303 306 31 30 31
625 Aquitzine 542 538 535.	640 235 - 801, case 248 243	281 281 41 Penarroya 40 243 234 70 235 Penkohi 263 188 50 198 58 818 Persod-Ric. 347 5	40 40 35 4 260 268 265 1 0 215 313 315	60 122 10 103 8 16	8. Clicquet-P 778 . 7	770 770	99 33 90 246 768 249 417 259	Merch Minnesota M	252 50 243	1121 1121 118 10 118 00 250 90 247 248 50 240 284 285
520 ANJ. Entrept. 45R 28 480 468 18 138 Sabe. Fives. 132 12 123 29 133 20	474 1. 149 Fr. Pétrales 148 20 141 50 — (certific.) 32 80 32 56	59 50 345 Perrier 289 141 44 52 Pérries B.P 61 5 60 605 Perrier 289 Perrier 289 15 605 Perrier 289 Perrier 289 Perrier 289 605 Perrier 289		466	Elf-Gabou 475	75 476	4/4 80 169	Norsa tiyare	8550 8580 167 54 167	8500 8550 167 157 495 30 462
250 — (abt.). 246 245 245 359 Batt-invest. 318 818 812 150 B.C.Y 184 152 38 150 80	246 128 Maleries Lat 115 50 110 121 122 122 123 124 125	192 197 229 Postain 228 137 90 101 176 Postain 183 6	71 98 71 50 71 1 225 225 225	250 21 10 125	Q Bittamena 979 1	182 150 182 85 281 18 10 15 85 60 95	183 98 469 16 288 10 295 05 12 75 53 50 97 55 367 300	Prés Brand.	62 50 52 18 81 60 53 321 321	238 352 40 82 35 52 05 62 58 53 80 321 60 329
127 Bágáta-Say. 124 128 128 1516 1516 1516 1516 1516 1516 1516 151	124 . 255 Générais Oct 252 90 225 58 888 375 Gr. ir. Mars 372 50 379 789 285 Gayess-Gas 405 409	379 875 181 P.M. Latinal 127 8 400 400 45 Primatel 39 0	0, 127 68; 127 68; 125	225 238 48	8ASF (Akt.). 208 1 Bayer 818 98 3 Buiteisfort. 49 48	106 288 120 50 818 56 18 50	50 618 16 10 58			123 50 108 252 50 200
945 — jabt.). 970 972 972 2930 Carrafour. 2140 2185 8112 2 818 — jabl.). 314 28 813 20 318 50	578 255 Hacturita 251 50 251 30 958 64 Imétri 20 20 68 05 1195 270 Inst. Méricus 30 314 80 170 J. Barrel fort. 155 10 153 356 153 Jesmont Ind 153 50 144	252 258 336 Presses-612 214 80 65 59 450 Presses-612 214 80 65 80 65 Presses-612 214 80 65 80 Prinses 178 8 80 65	0 178 178 178	142 76 815	Chase Mane 132 . Cl Cre Petr Ista 80 40 G.F. FGan. 308 2	25 78 129 81 25 81 86 50 308	66 138 21 25 80 54 50 305 308 25 22 52	Rin Flato Zio St-Heiene Co Schlumburg. Shali ir. (5).	44 70 48 40 376 069 50 47 72 48 20	20 50 50 98 40 28 46 80 369 90 367 50 49 25 48 90 1
78 CEN 20 -85 (8) 30	86 77 Kasi Ste Th. 70 78 -	78 78 78 Rudar S.A 479 515 — (abt.) 628 255 251 465 Radiotock 438	477 476 477 528 520 526 435 438 436	748 250 948	Dests Back 712 7 Borne Model 618 50 3 De Pout Here 521 6	87 98 387 18 518	90 316 32 517 255	Sany	32 35 31 88 250 252 18 50 10 75	81 80 32 252 252 10 75 11 45
123 Chim. Rest. 150 48 125 20 120 50 146 - (ubl.i - 154 149 143 136 136 146 140	125-16 230 Latarga 235 234 149 315 — (ebt.]. 354 614 139 618 12 Mémis 617 30 317 90 148 1260 Lagrann 1010 [935	222	586 688 580 8 123 50 120 58 173	18 16 16 210 187	East Rand . 18	17 50 17 129 128 112 211 78 173	55 17 88 191 118 125 98 214 50 48 172 121	West Held.	195 196 . 120 50 150 44 65 44 88 185 50 154 70	100 153 130 128 18 45 44 56 104 90 104 70
380 C.L. Bloofel 1005 1004 1002 1004 1502 1004 1500 Wedler 507 507 503 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	1984 2418 — (ml.) 2490 2388 510 280 Lecalus 188 50 196 50 287 248 Lecalrance 230 285 221 485 Lecladus 410 58 414	2345 2349 335 1045541-UCHAY 335 196 192 335 Ruche-Pic. 352 234 356 Rue lap 512 412 412 27 Sacilor	985 - 384 384 389 350 350 518 818 012	. 215	WALFERS O	Dickson (ER A DES OPERA	80 Zambia Corp 11:URS FERMES	0 80 8 80 BEDLEMENT	227 224 50 0 90 6 80
142 Certmer 123 80 139 80 139 80 122 122 122 122 123 470 Certmer 487 478 478 478 478 478 478 478 478 478	739 50 779 1.10réal 738 742 120 18 3558 — oll com 3528 2525 470 580 Lyenn Essx 5.8 550	742 742 3525 3586 192 Same 184 588 575 279 Sagam 872 151 Saint-Galadia 150	150 125 125 255 253 250 143 50 147 145 505 506 506 0 37 37 37	co	TE DES CH	C + comp	to detacké : o i	octascos i . ai	JÉ LIBRE (DEL'OR
408 C.C.E. 291 361 383 361 425 — (shl.) 430 478 80 429 481 130 C.Entreps 131 50 133 123 112 C.G.E. Foucher 14 55 18 18 18	285 54 Mark Bulk 54 80 18 425; 28 550 Reaks. Philips 514 519 182: 01 58 Mark Wendel 114 29 55 Mark Wendel 22 20 52 20 52 20	502 506 4 Sanjaés 37 2 245 Sannier-Dyn. 215 52 20 53 20 204 Samplepet. 125.	188 186 185	. MARC	00 000000	das cou	es so era à p		Coi	ers cours to 14 II
138 Grad. Gam. F 131 130 120 210 — (uh.). 205 205 205 205 414 414 414 414 414 414 414 414 414 41		482 482 - 77 5.0.0 77 5 	78 06 77 78 6 0 184 60 104 60 164 8	50 50 Etats-Uni 50 Altematu	is (3 11 4 1 no 1100 6M) . 222 1 1100 F) 14 1	570 229 2	\$ 258	Dr ffin (kile en Gr fin (an il		29490
122 Créd Indust. 121 80 122 122 1360 Créd. Ret. 858 352 352 352 171 Gréd. Rerd. 78 25 70 15 76 05 17 0	120 543 M44, May M 88 25 38 361 283 M4chelin B 1225 c248 69 68 185 — (ob.) 565 609 62 50 088 Mich Cie 498 19 499 90	1249 1248 365 Sign. E. El 381 602 592 256 3.L.L.C 263	372 50 372 50 395 1 242 265 265 61 61 61	18 Pays-Bas Danegrafi	(180 ft.) 211 2 (180 ft.) 52 100 ft.) 53 1105 ft. 53	759 212 2 190 83 1	0 210 50 50 82 10 57 25	Pièce français Pièce français Pièce suisse (Smoo table	e (20 fr.) 26 e (10 fr.) 22 (26 fr.) 25	26 261
246 ccc 352 289 389	388 80 475 Modt-Rec. 589 594 415 798 — (chl.) 578 672 ctd. Mod. (crors. 715 765	485 480 159 8mmm 112 585 582 81 5.1 m. m. D	[1230 1836 1223 Bi 122 122 123 5	Grande-6 Statio (1 Stusse)	Bretagne (£ 1) 5 5 5 5 5	468 8 5 135 5 1 406 265	8 45 5 20 263 80	Sorverain Pièce Be 50 Pièce Bs 10	deltars . 1713 Bellars . 68	9 80 254 50 8 50 1224 50 683
81B Barty 843 847 548 52 Design-NE. 20 20 20 25 25 18	730 Mootinez 144 90 142 647 118 Marcon 366 50 366 50 28 05 465 Nat. Invest 459 458		8 382 552 358 295 296 249 255 255 258	Antriche Espagna	[100 sch.] 31 :	250 81 3 076 8 8	8 075	Pièce 80 5 80 Pièce de 50 5	peses 115	1159 .

Sportante. Grenoble

SNC

I

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES Collectivités locales.
- 3. ETRANGER
- 4. AMÉRIQUES

4 à 6. EUROPE

- La Hongrie ; un socialisme du raisonnable . (11), por Manuel Mucbert.

 — BELGIQUE : Les élection générales un ruut lies le 17 décembre.
- 7. AFRIQUE
- 8 à 11. POLITIQUE L'examen da budget à l'As-
- 12. SOCIETE cale inquiète les pareets
- La disparitive d'Agnès Le Roux.
- 14. SCIENCES
- 16-17. ÉDUCATION
- « Où va l'enseignement sup rieur? = (1H), par Bertrano Girod de l'Ain.
- 17. MEDECINE
- POINT DE VUE : aider les nursaex ne les «marchneds de papier =?, p u r Denis Perier-Daville.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 19 A 27 - LA MUSIQUE ANCIENNE EXPOSITIONS: La dernière mutation des retables, par André Chastel.
- PHOTO: Abandonner is tyraunie des régies, un entra-tien avec Duane Michala, par Herré Guibert,
- 30. SPORTS FOOTBALL : Paris - Saint
- Germain met fin à neuf moi 36, EQUIPEMENT
- TRANSPORTS : la réunion d
- 37 à 40. ECONOMIE AFFAIRES : la société Price

céderait à la Dresdnerbank le coetrôle de la banque Veuve

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annonces classées (32 à 35); Aujourd'hui (35); Carnet (29); Météorologie (35); Mots croisés (35); « Journal officiel» (35);

Il faut que nous nous inspirions de la gestion financière et économique de l'Allemagne

l'ai faite en 1959 et en 1966. Pai été insulté mais obét (_). La France est comme ça, un pays où

ne faut rien faire. Ca, c'est pour l'écrivain. Pour l'homme politique,

les choses étant ce qu'elles sont, il faut les changer quand elles

européennes. Interrogé sur ce que serait son attitude au cas où le

conseil européen des 4 et 5 décem

« continueront le combat ». M. Debré répond : « Demandez-

moi si se poursuivrat le combat, la réponse est oui. Et pour mois mouvement, pour une très bonne partie, la réponse est également oui.»

[D'abord conseiller technique à la présidence, puis membre de l'équipe gouvernementale togolaise depuis mai 1976, M. Kwaor! Benyi Juhnson

était considéré comme l'un des plus

Eysdema.]

M.D.

sont mauvaises.

déclare M. Michel Debré

M. Debré, exposant mardi 14 novembre, devant la presse diplomatique françaises ses idées sur l'Europe, a donne l'Allemagne l'édérale en exemple. Il a notam-ment déclaré : « Les nations en pleine expansion et les Étais fermes sauront mieux que les autres influencer l'orientatoin de jermes sauront mieux que les autres influencer l'orientatoin de l'Europe. (...) L'Europe est un mot et, derrière ce mot, il y a toutes les possibilités que l'on peut imaginer. Depuis Charlemagne, le mot a recouvert aussi bien des orientaitons de qualité que les choess les plus détestables, voire les plus criminelles (...). Les ambiguités dans lesquelles nous vivons ne tiendront sas long-temps à partir du moment où il n'y a pas de sagesse dans la gestion des affatres publiques (...). Il jaut que nous nous inspirions de la gestion financière et économique de l'Allemagne. 3
L'ancien premier ministre approuve le projet de système monétaire européen, mais il ajoute : « Nous allons entrer dans un accord qui n'impose pas sa sagesse par lui-même. La tenue d'une monnais ne résulte pas d'un papier 3 mais « de l'ensemble d'une politique (...). J'approuve le papier qui eera signé, mais ja l'approuverai encore davantage si la politique française jatt en sorte que nous ne soyons pas obligés d'en sortir deux ans après. 3

M. Debré a refusé d'indiquer s'il se présenterait aux élections que nous ne soyons pas obligés d'en sortir deux ans après, a De 1958 à 1968, la France a eu conseil européen des 4 et 5 décem-bre ne prendrait pas sur le Par-lement européen des engagements demandés par le R.P.R., M. De-bré répond : « Je dirai qu'il n'est pau digne de continuer dans la voie d'une élection dominée par uns embiguité si grave. » Comme on lui demande si, dans la même hypothèse, M. Chirac et le R.P.R. continueront le combat »

De 1958 à 1968, la France a eu une monnaie stable, poursuit M. Debré, « mais une monnaie forte n'est pas un don de Dieu (...). Dieu n'est pas allemand, et il pourrait être français ». M. Debré regrette qu'il n'y alt pas en France « cet accord entra les industriels, les banquiers et les sendicats mi ont fait depuis syndicats qui ont fait depuis vingt-cinq ans la force de l'Alle-magne ». Il sjoute : « Nous sanons qu'en France ce que l'Etat ne fait pas, personne ne le fait (_). Lorsqu'on a voulu une poli-tique des revenus en France, c'est l'Etat qui l'a faite. C'est moi qui

DOLLAR UN PEU PLUS FERME

SUR TOUTES LES PLACES

Le saffermissement du dullar, qu'en avait déjà noté au cours de la jour-née de mard' (à la suite, il est vrai, d'interventions de la part des ban-ques centrales), s'est confirmé ce

mereredi sur toutes les places, les epécateurs demeurant cependant très prudents en ce qui concerne l'avenir.

A Francfort, le cours s'établissait, en fin de matinée, à 1,8920 DM (après être monté jusqu'à 1,90 DM), av ileu de 1,8858 DM à la ciôtura du

marché de mardi ; à Paris, la devise américaine était coté 4,3450 P, ce qui

américaine était cou 4,345 F, ce qui permettait de maintenir le cours du dentschemark à peu près au même niveau que le vellie, à 2,2950 F. On untait, à Paria, une petite rementée du taux de l'intérêt au nur le junr qui, de 6 3/4 % mardi, passait à 7 1/8 %.

Le numéro du . Monde .

daté 15 novembre 1978 a été tiré

à 565 526 exemplaires.

LES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS -IMMOBILISÉS AU LARGE DE LA MALAISIE ONT ÉTÉ RAVITAILLÉS

L'affaire du « Hai-Hong »

trance est comme ca, un pays ou tout le monde obéir quand l'Etat veul se jaire obéir, mais où personne ne remplace l'Etat quand il ne se jait pas obéir (...). La dernière chose à dire est que les choses étant ce qu'elles sont, il Malgré la vive-émotion que suscite leur sort dans de nombreux pays, les quelque deux mille cinq cents réfuries vietnamiens du caboteur e Hai Hong », ancré depuis le s novembre au large da Kuala-Lumpur, conti-uuent d'attendre dans des conditions dramatiques l'autorisation de débarquer en Malaise. Ils ont toutefois été ravitaillés en vivres, a-t-on appris meteredi 15 novembre. Certains d'entre sex retiennent comme otages le capitaine et l'armateur du bateau. Un porte-parole du département d'Elais a exprime mardi son inquié-tude, sans toutefois offrir l'asile aux rérugiés. Il a déclaré que Washington avait fait une démarche cuprès de l'ONU pour qu'elle s'efforce de convainant le gouvernement maini-

Par exemple, poursuit-il, e on me raconte que la dénatalité est un phénomène de civilisation. Si sous voulez entrer à l'Académie française, écrivez ça. Si vous étes un homme politique (_J) n'acceptez pas le phénomène de civilisation (_J). C'est la même ahose pour l'inflation. La France est un paye où l'on peut lutter contre l'inflation, mais il faut expliquer pourquoi (_J) Ceux qui ne veulent pas que les choses aillent mieux entreront à l'Acédime française, mais pas dans l'histoire. > Comme on lui demande s'il vise M. Peyrefitte, M. Debré répend : « Je ne vise personne... metions : Lamartine. > rien d'antoriser les réfugiés à débarques. De sou côté, le porte-parole du De sou côté, le porte-parole du qual d'Orsay a estimé que l'affaire du « Hal-Hong » relève du haut commissaire des Nations unles pour les rérugiés, précisant que des hateaux français avaient recueilli ces derniers mois quatre cent quatre-vingt-dix réfugiés à bord de jouques. M. Gilbert Grandval précident de

M. Gibert Grandval président de l'Union travailliste, estime dans un communiqué que « la France s'honocommunique que s'in France s'hono-rerait e en offrant l'asile à e cette pitoyable cargaison, qui représente cinq Boeing-747 e. La Croix-Bonge française a proposé à la Malaisie l'envoi de vivres et de médicaments. La communauté protestante de Taisé a horamé le président de la République qu'elle était prête à prendre-en charge « plusieurs cen-taines d'enfants et leurs mères » appartement à ce propus de réfere le appartenant à ce groupe de réfugié D'antre part, des pecheurs thallandals out recuelli lundi deux cen

dix-huit Vietnamiens, dont le bateau était en perdition après avoir essuyé una tempête, au cours de laquelle une centaine de fugitifs anraient péri.

LE GARDE DES SCEAUX FAIT SUSPENDRE LA PEINE DE M. KISMOUNE

à Paris, M. Youssef Kismoune, à Paris, M. Youssef Kimmoune, vingt-sept ans, est un malade comms les autres, très affaibil, amaigri certes — il a, dit-il, perdu 23 kilos, 5 selon le garde des socaux — mais libre. Depuis trente-sept mois, il était détenu, condamné à vingt ans de réclusion criminelle pour le meurtre d'un septuagénaire, crime qu'il avait toujours mé avoir commis (le Monde du 7 novembre). Le (le Monde du 7 novembre). Le 6 octobre dernier, il avait entamé une grève de la faim pour obtenir la révision de son procès. Pour lui, c'était devenn « le seul moyen, la cassation ayant été rejuée ».

Mardi 14 novembre, après avoir reçu M° Gisèle Halimi, avocat de reçu M' Gisèle Haimi, avocat de Kismoune, ainsi qu'une délégation du « comité pour la défense de Youssef Kismoune », le ministre de la justice a confirmé que la commission de révision se réunirait le 1º décembre pour examiner exclusivement ce cas. « A partir d'aujourd'hui, ajoutait le communiqué de la chancellerie, M. Kismoune est hospitalisé dans un service libre de l'Hôtel-Dieu et en dehors de toute contrainte carcérale pour y recevoir les soins justifiés par son état (nos dernières éditions). » La peine de M. Youssef Kismoune est donc suspendue en fait, bien qu'aucune décision juridique n'ait été prise. M. Youssef Kismoune gavait été

M. Youssef Kismoune avait été placé sous perfusion, dimanche 12 novembre, vera 22 heures, alors qu'il était hospitalisé à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu depuis le 10 novembre. Il a cependant refusé d'absorber quoi que ce soit avant la publication du communique officiel de la chancellerie. e Dejà une fois, quinze jours après mon incarcération, nous indiquet-li, mercredi 15 novembre, favais jait une grève de la jaim et de la soif. Ja venais de vivre un péritable cauchemar, ce procès, cette condamnation incroyable. On m'avait violé moralement, et dans mon corps pendant cette grève. On m'avait sondé, placé sous perfusion. On m'avait mis M. Youssef Kismoune avait été

Dans une salle de l'Hôtel-Dieu des braceleis aux bras et aux pieds. Cette fois... je ne voulois pas être violé de la sorte... M. Youssef Kismoune est

extrêmement calme, pas abattu mais fatigué et ne sachant encore s'il doit être heureux. a Pourten s'il doit eine neuteux. Prontain je commence à reprendre gout à la vie, dit-il, c'est comme une renaissance. » Il lui faut entrer doucement dans cette nouvelle vie revenir de la mort à laquelle il s'était préparé avec obstination. C'est avec fermeté cu'il explique: C'est avec fermete gu'n expinue :
« Bien sûr les choses s'arrangent;
mais ça se serait arrangé d'une
manière ou d'une autre. l'étais
décidé à me délivrer de cette prison. Soit la machine judiciaire
revenait sur ees erreurs, soit
c'était moi qui parlais. »

Pour se faire entendre M. Yousset Kismonne a du lutter avec la
seule force qu'il possédait : sa
vie. Il est maintenant ilbre, mais
pas encore innocenté. Pour ce
combat-là aussi, il ira « /usqu'au bout ». — Jo. S.

qu'au bout 2. — Jo. S.

[Piacé dans un a service libre a de l'Rôtel-Dieu par décision de la chancellèrie, M. Kismoune se trouve dans une situation de a non-droit a puisque aucune décisiou juridique n'y a présidé. Sans faire usage de l'article 626 du code de procédure pénale — qui l'autorise à suspendre l'exécution de la pelne, — M. Aixin Peyrefitta a nué d'un moyen permettant à M. Kismoune d'arrêter une grève de la Isim qui dramaticait dangereusement, aux jeux de l'administration, la perspective da la révision de son procés.]

INAUGURATION-DU CENTRE CULTUREL DE BOULOGNE-BILLANCOURT

100

487 S

in markey of the

Section 18 Section 18

· Service

Le centre culturel de Bou-Le centre culturel de Boulogne-Billancourt a été inanguré
mardi 14 novembre en présence
de M Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et de M. Georges
Gozse, maire de la ville. Aménagé
dans un nouvel ensemble d'habitation, ce centre culturel réunit
un conservatoire régional — le
senl du département des Hautsde-Seine — et trois étages consacrés à l'enseignement musical pour
un millier d'élèves musiciens et
danseurs, un apditorium et une

danseurs, un apditorium et une salle d'art lyrique. Le centre doit répondre aux besoins culturels d'une ville eu expansion jouxtant Paris et d'en-viron 105 000 habitants. Une quarantaine d'associations diverses y trouveront des locaux appro-priés à leurs activités, et des cycles d'histoire de l'art, de litté-rature, de culture musicale seront organisés dans des salles poly-valentes.

Dans le grand hall d'entrée pavé Dans le grand hall d'entrée pave de marbre blanc se tieut actuelle-ment une exposition d'une din-quantaine de tapisseries. Chagall et Matisse, Picasso et Klee, Ernst et Arp, Dufy et Villon, Le Cor-busier et Sonia Delaunay, Inquat et Adam, Jagoda Buic et Thomas Cleb, Maria Simon et Parentes Gleb, Maria Simon et Prassinos, chacun a leur maniere lliustrent la création picturale contemporaine tissée dans la laine depuis un demi-siècle.

* Centre culturel de Billaucourt, 22, rus de Feuille, à Boulogne (92).

NOUVELLES BRÈVES

Le général Eyadema, chef de l'Etat togolais, a procédé, mardi 14 novembre, à un remaniement ministèriel. Trois ministres quittent le gouvernement et cinq nonvelles personnalités y font leur entrée. M. Kwaovi Benyi Johnson, ministre de l'information et des postes et télécommunications, est remplacé par M. Zanlion Ayeva, lui-même ancien ministre du commerce et des transports. M. Yao Grunitsky, ministre des finances et de l'économie, cède sa place à M. Tete Teri Benissan, conseiller à la présidence, anciennement ministre des finances et du commerce. M. Tosseh Garofoun, ministre du dévelopmement rural, cède son portefeuille à M. Anani Gassou, ingénieur agronome ● En U.R.S.S., un pirate aérien En U.R.S.S., un pirate aerien a été tué par les services de sécu-rité, alors qu'il tentait, affirme l'agence Tass, de détourner un avion des lignes intérieures allant de Krasnodar à Bakon. Il s'agi-rait d'un certain E. Makheev.— (U.P.L.)

• « Amoco-Cadiz » : le pétrole remonte. — Selon les personna-lités scientifiques de Brest charlités scientifiques de Brest chargées par le gouvernement du « suivi écologique » de a catastrophe de l'Amoco-Cadiz, les grandes marées d'octobre ont provoqué la remontée à la surface d'une partie des 40 000 tonnes de pétrole déposées sur les fonds marins depuis mars demier, De nouvelles politions du rivage sont à craindre. Les scientifiques ont annoncé qu'ils avalent reçu de la compagnie américaine qui affretait le tanker 2 millions de continuent également à commettre de dollars (8 millions de francs) pour leurs recherches.

Deux nominations un conseil d'administration de la SOFTRAD.

— Six personnalités out été nommées, ou reconduites, dans les fonctions de membres du conseil d'administration de la SOFTRAD (Société financière de radiodiffusion) en qualité d'administrateurs représentant l'Etat. On été nommés MM. René Noiret, président de chambre à la Cour des dent de chambre à la Cour des comptes, administrateur des CRS.P., et Mine Michèle Legras, conseiller référendaire à la Cour

GREVE A « OUEST-FRANCE »

Le quotidien Ouest-France, édité à Rennes, plus fort-tirage des Journaux du matin, n'a pas paru mercredi 15 novembre en raison d'une grève de vinst-quatre heures déclenchée par les ouvriers de l'atelier de con

tion. Le syndicat C.G.T. du quotidien précise que cet arrêt de travail est intervenu « suite à un relus est intervenu a suite à un refus de la direction d'ouvrir des né-pociations en vue d'une parité des salaires entre les ouvriers des votatives et ceux de la compo-sition (__), revendication posés délà depuis un certain nombre d'années dans le cadre d'une de-mande d'établissement d'une grille des salaires techniques. mande d'établissement à une grades salaires techniques ».
Cette demande de revalorisation des salaires est considérée comme « injustifiée » par la direction.



ÉDITION S.A. en bandes dessinées 20 F. chez votre marchand de journaux

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE the 25 are s/corrects argenting

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Formé la samed

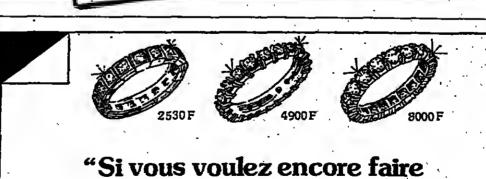


ABCDEFG

UN CADRE DE VERDURE UNE TABLE. CEURVOLANT SALONS - RECEPTIONS 969 94 53







un excellent achat diamants je vous conseille de ne pas trop tarder."

8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 2603144

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans fr

李教教、